



HAL
open science

Les prédicats complexes de type iranien en turcique

Dorian Pastor

► **To cite this version:**

Dorian Pastor. Les prédicats complexes de type iranien en turcique. Linguistique. 2020. dumas-03840170

HAL Id: dumas-03840170

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03840170>

Submitted on 4 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École Pratique
des Hautes Études



ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES DE PARIS

Année universitaire 2019/2020

Les prédicats complexes de type iranien en turcique

**Mémoire de recherche présenté
dans le cadre du MASTER 2 mention
*Linguistique Historique et Typologie des langues***

DORIAN PASTOR

Sous la direction de

DANIEL PETIT

Professeur à l'École Pratique des Hautes Études de Paris
et à l'École Normale Supérieure

et

AGNES KORN

Chargée de recherche au CNRS

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier le Dr. Agnes KORN (CNRS, Paris) et le Dr. Daniel PETIT (EPHE/ENS, Paris) pour leur soutien, leur accompagnement, leur patience et leur confiance au cours de mes deux ans de master et le long de l'écriture de mon premier mémoire ainsi que du présent mémoire. Sans leur aide et leurs conseils précieux ces travaux n'auraient pu aboutir. Je leur dois beaucoup pour tout ce qu'ils m'ont enseigné.

Je remercie également le Dr. Gilles AUTHIER (EPHE, Paris) d'avoir accepté de faire partie des membres du jury.

Je tiens également à remercier Mlle Maryam MOKHTARI AFJEDI (Téhéran) et M. Hâmed SANEY (Paris), locuteurs du persan qui ont eu la patience de répondre à mes (très) nombreuses questions. Je remercie aussi très vivement tous les autres locuteurs du persan que j'ai occasionnellement interrogé.

Je remercie Mlle Gizem DERE (Paris), Mlle Yıldız TOKMAK (Toulouse) et M. Zülküf ARIKAN (Elazig), des locuteurs du turc qui m'ont aidé durant toute mon investigation. Sans leur aide, leur avis et leurs explications, la récolte et l'interprétation des données n'aurait pas été aussi aisée. Mes remerciements vont également aux autres locuteurs du turc qui m'ont occasionnellement aidé pour l'interprétation des données récoltées et/ou qui ont accepté de répondre à des sondages. Je remercie aussi Sami Dzansokhov KILIÇ (Paris) pour ses corrections.

Je remercie aussi très vivement Mme Leylya SADOVINOVA (INaLCO, Paris) pour son aide très précieuse et sa patience qui m'auront permis de récolter des données conséquentes en Tatar.

Enfin, je remercie Murad SULEYMANOV (Paris) pour son aide et ses conseils pertinents.

Dorian PASTOR

Toutes les créations du langage, qu'elles soient lexicales ou non, stylistiques ou non, latines ou non, sont imitables, c'est-à-dire empruntables.

Matteo BARTOLI (1930)

TABLE DES MATIÈRES

I- TYPOLOGIE ET DIACHRONIE

1- Introduction.....	9
1.1- Cadre typologique et définitions	13
1.2- Autres constructions en turcique.....	15
1.2.1- Typologie des constructions verbales en turcique	15
1.2.1.1- Les constructions grammaticalisées	15
1.2.1.2- Les constructions multi-verbales	17
1.2.3- Les constructions de type complément à objet interne.....	21
1.3- Questions de méthode	24
1.3.1- Notre approche des prédicats complexes.....	24
1.3.2- Les traits sémantiques [+affecté] et [-affecté]	26
1.3.3-Corpus	27
1.4- Idiomatismes, construction VERBE + OBJET et prédicats complexes.....	27
1.4.1- Degré de lexicalisation des constructions.....	27
1.4.2- Prédicats complexes et expressions idiomatiques : y a-t-il une limite ?	31
1.5- La prédication en turc : entre formes synthétiques et analytiques	36
2- Diachronie des prédicats complexes de type iranien : de l'iranien au turcique	39
2.1- Regard sur les prédicats complexes en iranien	39
2.1.1- Les langues iraniennes modernes.....	40
2.1.1.1- Le potentiel dans les langues iraniennes modernes	40
2.1.1.2- L'opposition [+contrôle] vs. [+affecté] dans les langues iraniennes modernes ..	41
2.1.2- Le vieil-iranien.....	45
2.1.3- Le moyen-iranien	47
2.1.4- Le <i>poyrazli</i> , cas d'une langue de contact entre le turc et l'ossète	49
2.2- Regard sur les prédicats complexes en vieux-turcique	52
2.2.1- Les constructions multi-verbales en vieux-turcique	52
2.2.2- Les prédicats complexes de type iranien	54
2.2.3- Existence de constructions à objet interne ?	59

II- ÉTUDE DES PRÉDICATS COMPLEXES DE TYPE IRANIEN EN TURC

3- Propriétés syntaxiques	65
3.1- Le marquage de l'objet.....	65
3.2- L'ordre des mots en turc.....	66
3.3- Coordination des prédicats : ellipses verbales et nominales.....	72
4- Les prédicats complexes [-affecté]	80
4.1- NOM + <i>etmek</i> « faire »	80
4.2- NOM + <i>yapmak</i> « faire »	85
4.3- Autres constructions.....	92
4.3.1- Type QIL A	93
4.3.2- Type QIL B.....	97
4.3.3- Type QIL C.....	103
4.3.4- Type QIL D	111
4.4- <i>demek</i> « dire » : un cas récent de grammaticalisation ?	115

5- Les prédicats complexes [+affecté]	121
5.1- Introduction aux prédicats complexes <i>BOL</i>	121
5.2- Discussion des verbes supports	122
5.3- Typologie des prédicats complexes <i>BOL</i>	135
6- <i>QIL</i> vs. <i>BOL</i> : les traits sémantiques [+contrôle] et [+affecté]	138
7- Cas particuliers	146
7.1- Le cas du PC <i>kaybolmak</i>	147
7.2- <i>olmak</i> vs. <i>edilmek</i>	151

III- CONCLUSION ET OUVERTURE

8- Conclusion.....	155
9- Ouverture sur les autres langues turciques	161
9.1- La théorie des vagues	161
9.2- Classification des langues turciques.....	161
9.3- Les verbes supports dans les langues turciques	165
9.3.1- Le groupe oghouz	165
9.3.2- Le groupe ouïghour.....	167
9.3.3- Le groupe kiptchak.....	168
9.4- Objectifs d'une potentielle étude ultérieure.....	171

ANNEXES

A. Dictionnaire des prédicats complexes du turc.....	175
B. Tableaux morphologiques.....	215
C. Bibliographie.....	224

ABRÉVIATIONS :

Gloses :

*énoncé agrammatical	INCH inchoatif	PROX proximité
1 première personne	IND indicatif	PSPC prospectif
2 deuxième personne	IDV individuation	PST passé
3 troisième personne	INF infinitif	PTCL particule
ABL ablatif	INST instrumental	PC pronom clitique
ABST enclitique de nom abstrait	INTERJ interjection	PTCP participe
ACC accusatif	IPFV aspect imperfectif	POT potentiel
AUG augment	LOC locatif	Q question (particule interrogative)
AUX auxiliaire	M masculin	RAP rapidité (mode)
AVER avertir	NÉC nécessitatif	REL pronom relatif
CAUS causative	NEG négation, négatif	RES résultatif
CE copule existentielle	NOM nominatif	SUB subordination
CO complément d'objet	NP nom propre	SBJV subjonctif
COI construction à objet interne	NV nom verbal	SG singulier
COM comitatif	OB cas objet	SPC marqueur de spécificité
COND conditionnel	OBL oblique	SUB conjonction de subordination
COP copula	PART participe	SUP superlatif
DAT datif	PASS passif	VOC vocatif
DEM pronom démonstratif	PC pronom enclitique	VS Verbe support
DUR duratif	PFV aspect perfectif	Corpus :
EVID évidentiel	PL pluriel	FB Facebook
EZ ézâfé	POT potentiel	INST Instagram
FOC marqueur de focus	POSS possessif	LIT littérature
FUT futur	PP participe passé	MED médias
GEN génitif	PPR participe présent	MS messageries
GER gérondif	PPF participe parfait	TW Twitter
IMP impératif	PRF parfait	OR oral
IMPF imparfait	PRS présent	WEB autre corpus internet
	PRIV privatif	
	PROG progressif	
	PRON pronom	

I- TYPOLOGIE ET DIACHRONIE

1- Introduction

La présente étude traitera les prédicats complexes en turcique de type NOM/ADJ + VERBE, aussi connues sous l'appellation de « construction à verbe support » (CVS). Une construction également bien connue dans la grammaire du persan, cette dernière regorgeant de prédicats complexes de ce type.

Persan « aider »

→ *komak kardan* (aide+faire)

Turc « aider »

→ *yardım etmek* (aide+faire)

L'un des traits les plus particuliers du persan est que le renouvellement de ses verbes ne se fait pas par la création de nouveaux verbes simples, mais par l'emploi de prédicats complexes. Écrivant dans ce sens, TELEGDI (1951) évoque la pauvreté de verbes simples en persan. En persan, cette pauvreté trouve une explication dans l'évolution de sa syntaxe au cours de l'histoire du persan, qui dans son développement connaît l'apparition de prédicats complexes traditionnellement décrits comme permettant le marquage des voix passives et actives¹ (voir section 2). Tout comme en persan où l'émergence des prédicats complexes ne peut être imputée au vocabulaire arabe², les prédicats complexes du turcique ne sont pas non plus une conséquence de la pénétration d'éléments lexicaux étrangers puisque ces prédicats peuvent aussi bien être formés d'un nom emprunté à une langue étrangère que d'un nom turc (v. tableau 1, section 1.5).

Les verbes qui, avec l'élément non-verbal (ENV), construisent les prédicats complexes sont appelés « verbes supports » ou *light verbs* en anglais (a), c'est-à-dire des verbes partiellement désémantisés (voir 1.1). Ils ne forment plus qu'une entité sémantique avec l'élément non-verbal avec lequel ils se construisent et dénotent une seule action. Ces constructions sont aussi appelées des CVS (Constructions à Verbes Supports).

- (a) N-V + V :
NOM + VERBE
ADJECTIF + VERBE

La notion de prédicats complexe réfère à plusieurs catégories de constructions verbales. Elle comprend des prédicats de différents types. Ainsi, à côté de l'association NOM/ADJ + VERBE, il est possible de trouver des constructions VERBE + VERBE. L'association VERBE + VERBE (b) recoupe énormément de possibilités en turcique. Bien souvent, il s'agit de moyens pour exprimer des Aktionsarts³ ou des modes.

¹ Cela ne saurait être aussi simple. Dans la section 2, en nous appuyant sur les travaux de KORN (2013), nous verrons que l'on ne pourrait ramener les prédicats complexes à une simple opposition de voix passive vs. active.

² TELEGDI (1951 : 130).

³ Ou « aspect lexical », qui indique le mode d'action. À ne pas confondre avec l'aspect (ou « aspect grammatical ») qui exprime une information sur le déroulement d'une action (perfectif, imperfectif, progressif...).

- (b) V + V

Ces derniers ne sont pas sans rappeler la sérialisation verbale telle que définie par AIKHENVALD & DIXON (2005 : 24), décrivant la sérialisation comme un phénomène syntaxique dans lequel deux verbes forment une seule proposition et dénotent d'un seul évènement :

« An SVC [Serial Verb Construction] functions on a par with monoverbal clauses in discourse, and occupies one core functional slot in a clause. Verbs which form an SVC act together as a syntactic whole. In addition, SVCs are often translatable as single predicates into non-serializing languages. »

La définition de la notion de prédicat complexe pose certains problèmes d'un point de vue typologique et est de ce fait très discutée dans la littérature scientifique. D'une langue à une autre, et compte tenu de leurs caractéristiques spécifiques, les définitions peuvent varier. Dans le cadre de notre étude, il nous reste donc à préciser ce que nous considérons ici comme étant un prédicat complexe. Aussi, nous nous appuyons principalement ici sur la définition donnée par BUTT (2010 : 49) dans le cadre de son étude des prédicats complexes.

Le prédicat complexe est défini par BUTT (2010 : 49) comme étant une construction qui comprend deux éléments prédicationnels ne formant plus qu'un seul ensemble :

« The term complex predicate is used to designate a construction that involves two or more predicational elements (such as nouns, verbs, and adjectives), which predicate as a single element, i.e. their argument map onto a monoclosal syntactic structure. »

Dans le cas du persan, SAMVELIAN (2012 : 14-18) définit les prédicats complexes comme étant une construction formée d'un élément non-verbal et d'un verbe support, ou d'une construction formée par un objet non-déterminé ainsi que d'un « verbe lexical » (c'est-à-dire un verbe simple dont le sémantisme est intact). Comme le note SAMVELIAN (2012 : 16-17), l'existence des prédicats complexes en persan n'est pas une singularité propre à cette langue, puisque ce phénomène se retrouve dans d'autres langues comme le français, le japonais ou encore le coréen. Si, en comparaison au persan, la littérature scientifique concernant les prédicats complexes de type NOM + VERBE du turc est bien moins abondante, on trouve cependant quelques études pertinentes sur la question. Ainsi, KESKIN (2009) évoque les prédicats complexes du turc dans la partie de son ouvrage dédiée aux verbes supports. BAGDAR (2013) et KEY & TAT (2015) abordent aussi la question des prédicats complexes du turc. KARADAVUT (2015) consacre une étude au verbe support *at-* « jeter » et enfin, PALAZ & JO (2018) sur l'incorporation de nom.

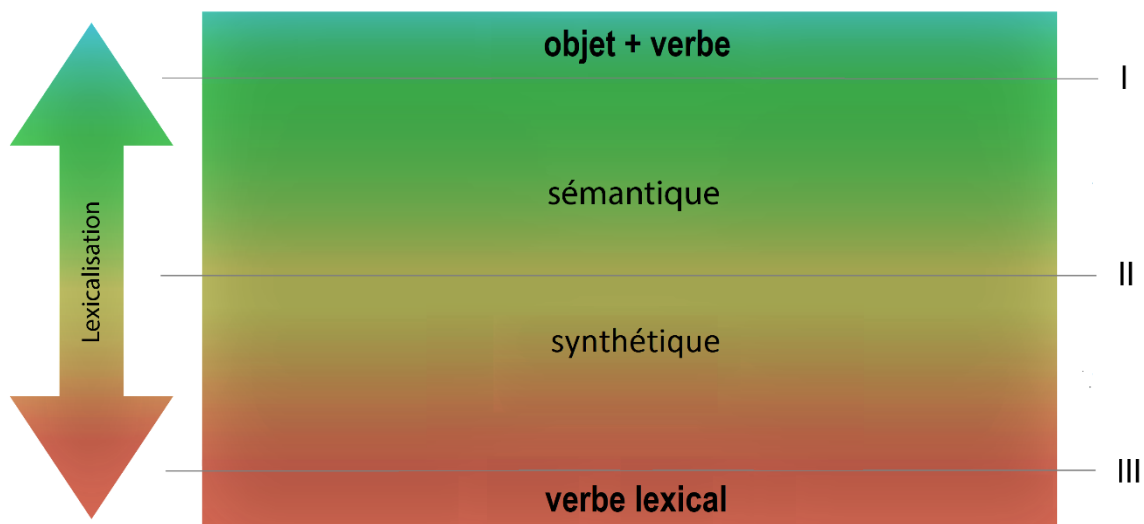
La question de savoir si les prédicats complexes turcs appartiennent à la syntaxe ou au vocabulaire, en d'autres termes comme des syntagmes ou comme des mots est qualifiée par SAMVELIAN (2012) de « faux problème » en ce qui concerne le persan. Comme on a pu le voir dans les parties précédentes, TELEGDI (1951) met en avant la propriété des

prédicats complexes du persan à redevenir des groupes syntaxiques. De manière plus générale, on a également vu avec BUTT (2010) et BOWERN (2008) que la particularité du prédicat complexe résidait justement dans cette ambiguïté ou, plus exactement, dans une continuité entre mot et groupe de mots, notamment dans les analyses du verbe support des prédicats complexes de type NOM + VERBE. L'objectif de cette étude sera d'aborder cette question en turc, ainsi que la question de la compositionnalité de manière à établir un diagnostic formel des prédicats complexes du turc.

Compte tenu de la similarité entre les constructions que l'on trouve en persan et celles que l'on trouve en turc, notre définition du prédicat complexe se rapproche naturellement du cas du turc. Ainsi, nous considérons en turc comme « prédicats complexes de type iranien » comme une construction comprenant un élément non-verbal (plus précisément un adjectif ou un nom ou même une particule) ainsi que d'un verbe support, et ce non seulement pour cette similarité évoquée ci-haut, mais aussi car nous présumons que ces constructions du turc sont le fruit d'une influence de l'iranien sur le turcique (voir section 2).

Nous proposons un schéma afin de pouvoir nous figurer le degré de lexicalisation dont nous parlons ici via une échelle dont le plafond le plus haut (niveau I dans le schéma ci-bas) serait une construction OBJET + VERBE et le plafond le plus bas (niveau III dans le schéma ci-bas) serait un verbe lexical⁴. Suivant cette échelle du haut (OBJET + VERBE) vers le bas (verbe lexical), une graduation progressive nous permet de visualiser le degré de lexicalisation d'une construction donnée.

Schéma (1a) : échelle de lexicalisation des prédicats complexes



Ainsi, les constructions dites « sémantiques » correspondent à des constructions sémantiquement très transparentes et syntaxiquement semblables à une construction OBJET + VERBE, ce qui – moyennant des tests syntaxiques – permet certaines manipulations comme l'ajout d'élément entre le constituant non-verbal et le verbe

⁴ Comme nous le verrons, certains prédicats complexes se sont totalement lexicalisés, à tel point qu'il n'est plus possible d'en séparer les constituants.

(comme un suffixe casuel) ou encore l'inversion des constituants (exemple *cevap vermek* « répondre » cf. section 4). Il est donc possible d'identifier une construction sémantique lorsque l'alliage de deux éléments forment une entité sémantique unique (contrairement aux constructions OBJET + VERBE dont chaque élément garde un sémantisme intact et indépendant).

MED

- (1a) *Ronaldo cevab-t-ni saha-da ver-di!*
 NP réponse-POSS3SG-ACC terrain-LOC donner-PST.3SG
 « Ronaldo a donné sa réponse sur le terrain »

Les constructions dites « synthétiques » comprennent un élément non-verbal qui se comporte comme un simple dérivateur du substantif mais, comme nous le verrons, dont certaines manipulations syntaxiques sont encore possibles (exemple *zarar görmek* « subir des dommages »). Le niveau II dans le schéma représente une limite entre les constructions sémantiques et synthétiques. Syntactiquement, on est encore très proche des constructions OBJET + VERBE mais sémantiquement la construction n'est pas transparente.

MED

- (1b) *yangın-da yaklaşık 2 bin dönüm alan zarar gör-dü*
 incendie-loc environ 2 mille déciare zona dommage voir-PST.3SG
 « Dans l'incendie, une zone d'environ 2 mille déciars a été endommagée »

Cette approche visant appréhender les constructions verbales comme évoluant dans un continuum allant de construction OBJET + VERBE à verbe lexical fait émerger deux grandes questions :

- 1) Y a-t-il une limite entre construction VERBE + OBJET et prédicat complexe ? Si oui, quelle est-elle ?
- 2) Peut-on vraiment appréhender la lexicalisation des verbes supports de manière linéaire comme schématisée en (1a) ?

Ce sont les deux grandes questions auxquelles nous allons tenter de répondre tout au long de cette recherche.

Nous commencerons par une première partie d'introduction relative aux notions de prédicat complexe et de ses constituants (section 1.1). Nous dresserons une typologie rapide des constructions que nous appellerons les « prédicats complexes de type turcique » (VERBE + VERBE, cf. 1.2) avant de nous intéresser à la dérivation verbale du turc et à l'existence d'une concurrence entre morphologie analytique et synthétique (section 1.3).

Ceci fait, nous nous appuyerons sur les travaux élaborés par KORN (2013) pour donner une approche historique des prédicats complexes de l'iranien (section 2). Nous consacrerons aussi une brève partie de cette étude à la description du verbe en vieux-turcique (section 2.2). Nous nous lancerons ensuite dans l'analyse des prédicats complexes de type iranien en turc ainsi que d'en dresser une typologie (section 4).

Nous aborderons ensuite la seconde partie de notre recherche en dressant un inventaire des prédicats complexes de chaque branche du turcique (section 12) où nous y étudierons

le turc, l'ouzbek, le kazakh et le tatar ; une attention plus particulière sera portée à la comparaison entre ces deux dernières langues.

Nous terminerons enfin par un bilan de nos analyses (section 13) et de nos comparaisons, ces dernières faisant office de conclusion de notre étude.

1.1- Cadre typologique et définitions

Un prédicat complexe se construit à partir d'un nom ou d'un adjectif et d'un verbe support (VS), ce dernier ne devant pas être confondu avec le verbe auxiliaire (AUX).

Définir ce qu'est un verbe auxiliaire semble chose difficile tant ce sujet prête à discussion dans la littérature scientifique. Cependant, la plupart des chercheurs semblent s'accorder sur le fait que le verbe auxiliaire porte des valeurs aspectuelles et temporelles, bien qu'en réalité les propriétés d'un auxiliaire changent en fonction de la langue étudiée.

Bien que les critères servant à définir les verbes supports diffèrent en fonction des langues, il est possible de relever des traits communs à toutes les langues, voir la liste de SEISS (2009), citant BUTT (2010)⁵ :

« - Light verbs are always form identical to the corresponding main verb whereas auxiliaries are usually just form identical at the initial stage of reanalysis from verb to auxiliary.

- Light verbs always span the entire verbal paradigm (are not restricted to appear with just one tense or aspect form).
- Light verbs do not display a defective paradigm.
- Light verbs exhibit subtle lexical semantic differences in terms of combinatorial possibilities with main verbs, are thus restricted in their combinations. Auxiliaries, on the other hand, are not restricted in their combinatorial possibilities, but do not have to combine with every main verb. »

Le fait qu'un verbe auxiliaire puisse conserver une part de son sémantisme d'origine (comme c'est le cas avec les verbes supports) est toujours sujet à discussion⁶.

. Les auxiliaires du français ont bien évidemment fait l'objet de beaucoup de discussions. Aussi, nous citerons ici SCHOGT (1968) qui dresse une liste de trois critères permettant d'identifier un auxiliaire :

- 1) L'affaiblissement sémantique (critère que SCHOGT admet être subjectif) ;
- 2) La fonction (temps, mode, aspect) ;
- 3) La forme du syntagme (AUX + V)

L'auxiliaire se combine avec un autre verbe pour exprimer un temps (en français, le passé composé, etc.), un mode (en turc, le potentiel), etc. :

Exemples construits

Temps composé (verbe auxiliaire)

⁵ Voir aussi BUTT (2005, 2010) et BUTT & LAHIRI (2002).

⁶ Voir SEISS (2009 : 506-509).

(2a) *il a pris la parole*

Expression du causatif (verbe support)

(2b) *il m'a fait peur*

Dans l'exemple (1a), l'auxiliaire *avoir* est combiné avec le verbe *prendre*. Le verbe *avoir* est ici totalement vidé de son sémantisme : il n'exprime plus la notion de possession, mais sert à marquer le passé. Or, dans l'exemple (1b) le verbe *faire*, qui sert à marquer le causatif en français, conserve partiellement son sémantisme. Dans la littérature francophone, le verbe *faire* servant à exprimer le causatif est qualifié de « semi-auxiliaire », mais compte tenu de ses propriétés, il peut être comparé à un verbe support. Outre l'aspect sémantique, des tests syntaxiques sont en mesure de juger du caractère de verbe support du causatif français avec *faire*. Ainsi, s'il sera possible de relativiser le verbe comme s'il s'agissait d'une construction OBJET + VERBE (1c), ce qu'on qualifie de « relativisation interne (à la construction) » (voir chapitre 4), il ne sera pas possible de modifier l'élément non-verbal de la construction (1d), le modifieur devant se trouver devant la construction pour fonctionner (1^e) :

LIT

(2c) *pour me venger de la peur qu'il m'a faite maintes fois*

(2d) **il m'a fait une grande peur / *il m'a fait deux grandes peurs*

WEB

(2e) *il m'a beaucoup fait peur, c'est très courageux !*

BUTT (2010) nous apprend qu'un verbe support n'est pas totalement vidé de son sémantisme. BUTT & LAHIRI (2003) expliquent que l'une des propriétés centrales des verbes supports est que ces derniers ont des verbes pleins comme équivalent. SAMVELIAN (2012 : 93-97) met en avant qu'il existe des régularités dans l'association d'un nom et d'un verbe support du persan. Il existe donc un lien sémantique⁷, aussi fin soit-il, entre un nom et son verbe support, comme on peut le voir avec les verbes suivants : *tamās gereftan* « contacter » (litt. « contact prendre »), *yād dādan* « enseigner » (litt. « mémoire donner »), *dard kešidan* « souffrir » (litt. « douleur tirer »). La composition entre un nom et son verbe support n'est donc pas arbitraire. Le prédicat complexe qui résulte de cette association tient à la fois du nom et du verbe support employé.

Par contre, BUTT (2010) note que le verbe support peut aussi se comporter comme un verbalisateur⁸. Dans le même ordre d'idée, TELEGDI (1951 : 129) relève que dans certains prédicats complexes, le rôle de l'élément verbal est pareil à celui d'un morphème (voir note de bas de page 5), une remarque sur laquelle nous développerons aussi une réflexion dans les parties ultérieures (voire chapitre 4).

On retiendra donc de tout ceci que les verbes supports ne sont pas totalement vidés de leur sens. De ce fait, la relation entre un nom et son verbe support ne relève pas de l'arbitraire. Dans un prédicat complexe, les deux éléments de la composition apportent

⁷ Ceci ne fonctionne pas toujours, exemple avec *fot kardan* (décès+faire) « décéder » (voir chap. 2 et 4).

⁸ *Verbaliser* en anglais.

donc chacun une part sémantique au prédicat pour ne plus former qu'un seul ensemble. Un auxiliaire est cependant totalement désémantisé et a des fonctions temporelles ou aspectuelles et peut évoluer comme marqueur morphémique (clitique, etc.).

1.2- Autres constructions en turcique

Comme nous l'avions dit (cf. 1), la notion de prédicat complexe peut renvoyer à plusieurs types de constructions qui nécessitent d'être explicités à l'aide d'un classement. Car, en effet, si les prédicats complexes du turc de type NOM + VERBE, que l'on nomme ici **prédicats complexes de type iranien**, sont l'objet de notre présente étude, il nous paraît important de mettre au clair les différents types de constructions que l'on trouve en turcique et d'en réaliser un bref classement afin de lever toute ambiguïté. Les prédicats complexes de type iranien, nommés ainsi par analogie aux constructions du persan, s'opposent donc aux constructions dites **prédicats complexes de type turcique** (VERBE + VERBE) coexistant avec les types (VERBE + AUX), ces deux derniers étant hérités. Notre prochaine tâche sera d'établir un bref état des lieux de ceux-ci.

1.2.1- Typologie des constructions verbales en turcique

La présente partie sera consacrée à une brève présentation des prédicats complexes de type turcique. Il est à noter qu'il s'agit là d'un simple classement basé sur la morphologie et non sémantique ou syntaxique.

Il existe une abondante littérature sur la question des constructions de type VERBE + VERBE dans diverses langues turciques, dont on retient notamment SCHAMILOGLU (1988 : 153-168), NEVSKAYA & TAZHIBAEVA (2012 : 331-339), BRIDGES (2008), AKBAROV & TÜRKER (2015), DEMIREZ GÜNDERI (2013), VANDEWALLE (2016), ÇELIKBAY (2010 : 43-64), etc.

Nous faisons une description globale des constructions des trois branches principales du turcique, à savoir principalement le turc, l'azerbaïdjanais et le turkmène (branche oghouze)⁹, l'ouzbek (branche ouïghoure) et le kirghiz (branche kiptchak). Même s'il ne s'agit pas de rentrer dans une discussion, puisque ces prédicats complexes ne sont pas l'objet de notre recherche, le cas du turc sera naturellement plus abondamment décrit que celui des autres langues turciques, sauf dans les cas où le turc n'est pas concerné par une classe de prédicat.

1.2.1.1- Les constructions grammaticalisées

Les constructions converbiales (voir 1.2.1.2 ci-bas) sont déjà présentes en vieux-turcique. Par exemple, dans les inscriptions de l'Orkhon, le verbe *bér-* « donner » suivi du suffixe de gérondif *-I* et *-U* et dénote une action réalisée pour le bénéfice d'une autre personne (voir 2.2.1).

⁹ Voir 12.2 pour la classification interne.

Vieux-turcique (Orkhon), BK N 10

- (3a) *qız-ın* *ärtiñü* *uluγ* *törön* *oγlu-m-a* *al-ı* *bër-ti-m*
 fille-ACC très grand cérémonie fils-POSS prendre-CV AUX-PST-1SG
 1SG-DAT

« J'ai vite donné sa fille à mon fils avec une très grande cérémonie »

En turc, cette association de verbe se développe sous forme de suffixe, mais reste considérée comme une composition, par les locuteurs mais aussi les institutions scolaires et certains auteurs comme NAZAROF (2005), mais aussi GÖKSEL & KERSLAKE (2006 : 141) employant les mots suivants pour désigner ces constructions : « compound verb forms containing bound auxiliaries ». Malgré cela, il semble difficile de parler de verbe auxiliaire sur le plan synchronique. Même si les locuteurs ont conscience que tous ces suffixes sont issus de verbes, ces formes sont grammaticalisées (la voyelle située entre le verbe et le suffixe est en réalité tout ce qu'il reste du suffixe de gérondif du vieux-turcique -A, aujourd'hui inexistant en turc) et devraient être considérées comme des suffixes.

NAZAROF (2005) nous explique qu'en turc, ces constructions dénotent le potentiel avec *Abil-* < *bilmek* « savoir », l'aspect avertif¹⁰ avec *Ayaz-* < *yazmak* « écrire » (bien que cet emploi soit devenu obsolète en turc), la durativité avec *Akal-* < *kalmak* « rester », *Agel-* < *gelmek* « venir » et *Adur-* < *durmak* « s'arrêter », et la rapidité avec *Aver-* < *vermek* « donner ».

OR

- (3b) *ev-e* *dön-ebil-ir* *mi ?*
 maison-DAT retourner-POT-AOR.3SG Q.3SG
 « Peut-il rentrer à la maison ? »

L'expression de la potentialité (10b) s'exprime généralement à l'aoriste du fait de son sémantisme étant donné qu'il dénote un événement futur possible et/ou indéterminé. Le potentiel, contexte aidant, s'exprime cependant à tous les temps. Le suffixe *Ayaz-* (11) est aujourd'hui très peu usité en turc standard. Il dénote l'aspect avertif.

WEB

- (4) *gel-diğ-im-de* *düş-eyaz-dı-m*
 arriver-GER-POSS1SG-LOC tomber-AVER-PST-1SG
 « Quand je suis arrivé j'ai failli tomber »

Historiquement, le suffixe de l'indicatif présent *-(I)yor* remonte à un auxiliaire. Contrairement à *-Abil*, *-Adur*, etc., il n'est aujourd'hui plus analysable comme tel en turc. Comme nous l'explique JOHANSON (1989), l'auxiliaire **yör-* « marcher » servait à dénoter le progressif. Ce verbe est d'ailleurs toujours fonctionnel comme auxiliaire dénotant le progressif dans d'autres langues turciques comme en turkmène et en kazakh. En turc, il finira par se généraliser pour, à terme, se substituer au thème présent original alors en *-Ir* tel qu'il existe toujours en azerbaïdjanais : *mən gəl-ir-əm* « je viens ». Ce qui, autrefois, sert alors à marquer le progressif **gel-e+yör* « il est en train de venir » devient

¹⁰ Aussi appelé « imminence contrecarrée » dans la littérature francophone. Il s'agit d'un aspect dénotant une action/un événement en passe de se produire qui n'a finalement pas lieu.

plus tard la marque de l'indicatif présent en turc, bien que dénotant toujours le progressif : *geliyor* « il vient/ il est en train de venir ».

Si l'on compare le turc avec l'azerbaïdjanais, des langues du même groupe et relativement proches, on constate que le procédé n'est pas grammaticalisé au point qu'on puisse parler de suffixe. Le potentiel se construit avec le verbe *bilmək* « savoir » :

MS

- (5) *daha stabil ol-a bil-ər*
 plus stable devenir-CV AUX-AOR.3SG
 « Cela pourrait être plus stable »

En ouzbek, il est également possible de trouver des constructions qui laissent présumer qu'il s'agisse historiquement d'un auxiliaire. Dans le cas de l'indicatif présent, l'ouzbek a recours à des formes telles que *yotir-* et *yap-* sans voyelle intercalée entre le radical et l'auxiliaire, ce qui indique qu'il ne s'agissait pas de constructions converbiales. Ces deux verbes sont interchangeables sans risque d'en altérer le sens. D'après les locuteurs, on aura recours à *yotir-* dans un cadre de communication plus formel ou dans la littérature. La question se pose ici aussi de savoir si ces verbes doivent être considérés comme des auxiliaires ou des suffixes. Historiquement, il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'auxiliaires, mais la forme *yap-*, qui ne constitue pas un verbe à part entière, laisse penser qu'il s'agit, à l'instar du turc, d'une ancienne construction avec auxiliaire aujourd'hui grammaticalisée en suffixe.

OR

- (6) *men kitob oqi-yap-man*
 je livre lire-PRS-1SG
 « Je lis un livre »

Il semble que l'étymologie de la forme *yap-* ne soit pas claire. GÜLTEKIN (2014) confirme bien que *yotir-* est issu du verbe *yat-ır* (forme causative du verbe *yat-* « se coucher »), mais il ne fait aucune mention de *yap-*. L'origine de cette forme ne saurait être ramenée au verbe *yap-* « faire, construire » car son cognat ouzbek est *yopmoq* « fermer », en turc *yapmak* (voir CLAUSON, 1972 : 870-871).

1.2.1.2- Les constructions multi-verbes

Ces constructions relèvent de l'association d'un verbe principal à un converbe ; ou de la combinaison d'un verbe à un converbe.

A. Le cas spécifique du turc : la subordination

Le cas du turc (V-GER + V) est à mettre à part puisque, dans ce cas, la combinaison des deux verbes permet de construire des subordonnées. On ne peut, dans ce cas-là, parler de prédicat complexe. DISTERHEFT (1986 : 293) parle de « constructions consécutives » dans le cas d'études de langues indo-européennes en se basant sur des faits connus dans d'autres familles de langues comme par exemple en akan, langue nigéro-congolaise :

« The term consecutive refers to two actions in discourse, one of which is temporally subsequent to the other as in *I brought food and (then) cooked it.* »

KORKMAZ (2009 : 87) nous apprend qu'en turc cette construction dénote deux actions consécutives (16a) :

OR

- (7a) *kâğıd-ım-ı* *al-ıp* *git-ti-m*
 feuille-POSS1SG-ACC prendre-CV partir-PST-1SG
 « J'ai pris mon papier et je suis parti »

En théorie, une telle construction ne peut avoir de sujets différents, bien qu'il existe des emplois inhabituels des subordonnées construites avec *-Ip* (8b) :

GÖKSEL & KERSLAKE (2006 : 440) :

- (8b) *tam* *o* *saat-te* *Semra*
 exactement il heure-LOC Semra
iş-i *bırak-ıp* *Ahmet* *işbaşı* *yap-ıyor*
 travail-ACC quitter-CV Ahmet début de travail faire-PRS.3SG
 « Pile à cette heure, Semra quitte son travail et Ahmet se met au travail »

Si le second verbe est négatif, le premier (marqué de *-Ip*) porte également une valeur négative bien qu'il ne soit pas formellement marqué de la négation :

WEB

- (8c) *ara-yıp* *onlar-la* *konuş-ma-yacağ-ız*
 appeler-GER ils-COM parler-NEG-FUT-1PL
 « Nous ne les appellerons pas et ne parlerons pas avec eux »

Cette même configuration avec deux verbes similaires permet d'exprimer un choix (8e) :

OR

- (8e) *gid-ip* *git-me-yeceğ-im-i* *bil-m-iyor-um*
 aller-GER aller-NEG-FUT-POSS1SG-ACC savoir-NEG-PRS-1SG
 « Je ne sais pas si je vais partir ou non »

Certains exemples laissent penser que l'on peut user de cette construction pour exprimer deux actions simultanées. Exemple avec (9a). Dans le cas où le premier verbe est redoublé cela indique une action habituelle ou répétée (9b) :

OR

- (9a) *çay iç-ip* *sohbet* *ed-iyor-lar*
 thé boire-CV conversation faire-PRS-3PL
 « Ils boivent du thé et discutent »

OR

- (9b) *bana hep bak-ıp bak-ıp gül-er-di*
 je.DAT toujours regarder-CV regarder-CV rire-AOR-PST.3SG
 « Il me regardait constamment et riait »

Sans trop de précision, KARTALIOĞLU (2007 : 213) explique que la fonction est similaire en azerbaïdjanais. CLARK (1998 : 210) précise lui aussi que la nature de ce type d'association dénote une suite d'actions consécutives en turkmène.

B. Le cas spécifique du turc : les constructions avec les suffixes *-mİş*, *-AcAk* et *-(I)yor*

Particulièrement au turc, ces constructions impliquent les suffixes *-mUş*, *-AcAk* ou encore *-(I)yor*, suivi du verbe *olmak* « devenir », et plus rarement *bulunmak* « se trouver ». GÖKSEL & KERSLAKE (2006 : 142) nomment ces constructions « compound verb forms containing free auxiliaries ». Au passé ou à l'aoriste passé cela porte une valeur perfective¹¹ (10a). Selon NAZAROF (2005 : 86), au futur et à l'aoriste, l'accent est porté sur la réalisation qui arrive à son but (10b) :

FB

- (10a) *sanat-la ilgili hiç-bir şey bil-me-den ora-yı gez-miş ol-du-m*
 art-COM au_sujet aucun chose savoir- là-ACC visiter- être-PST-
 NEG-ABL EVID 1SG
 « J'ai visité ce lieu sans ne rien savoir au sujet de l'art »

NAZAROF (2005 : 86) :

- (10b) *kırk yıl-da bir ben-den bir şey iste-yecek ol-du*
 quarante année-DAT un je-ABL un chose vouloir- devenir
 FUT.3SG -PST.3SG
 « En quarante ans c'est bien l'une des rares fois qu'il me demande service »

Bien que NAZAROF (2005) n'en fasse pas mention, cette association avec le suffixe *-(I)yor*, qui marque le présent, est également possible. Cela permet d'exprimer un fait habituel si le verbe support est à l'aoriste, un futur certain ou une action planifiée dans le futur lorsque le verbe support est au futur (11a), et un présent habituel lorsque qu'il est au présent (11b) :

MS

- (11a) *sen ev-den çık-ınca ben hala uyu-yor ol-acağ-ım*
 tu maison-ABL sortir-GER je encore dormir-PRS être-PRS-1SG
 « Quand tu sortiras de la maison je serais encore en train de dormir »

MS

- (11b) *sen her biz-e gel-diğ-in-de uyu-yor ol-uyor-um*

¹¹ Dans le sens défini par COMRIE (1976).

tu chaque nous- venir-GER-POSS2SG- dormir- être-PRS-
 DAT LOC PRS 1SG
 « à chaque fois que tu viens chez nous je suis en train de dormir »

Bien que, selon les locuteurs interrogés, l'association PRÉSENT + PRÉSENT (14) soit peu utilisée, elle reste néanmoins possible. Il semble que la valeur progressive repose sur le fait qu'il s'agisse d'une proposition temporelle¹².

C. L'association V-CV + V en turcique

Cette association est très productive en ouzbek (et en ouïghour) où COŞKUN (2000 : 178-190) relève 18 possibilités d'association avec le suffixe de gérondif *-ib* et des verbes supports divers. Ils permettent l'expression de modes et d'aspects variés. Il serait inutile de tous les voir ici, mais en voici un exemple où nous pouvons voir qu'avec le verbe auxiliaire *chiqmoq* « sortir », cela exprime la finalité d'une action :

MS

(12a) *endi uy-ga kel-di-m va cho'mil-ib chiq-di-m*
 maintenant maison- venir-PST- et se baigner- sortir-PST-
 DAT 1SG GER 1SG

« Maintenant je suis rentré à la maison et je me suis baigné »

En turkmène, cette même association (V-CV + V) exprime le progressif. KARA (2007 : 276) relève les auxiliaires *duur-* « se tenir debout », *otuur-* « s'asseoir », *yatur-* « faire coucher » et *yöör-* « marcher ».

D'après les locuteurs interrogés, en azerbaïdjanais, cette construction peut exprimer le terminatif avec le verbe support *qurtarmaq* « sauver » :

MS

(12b) *kitab-im-i oxuy-ub qurtar-mış-am*
 livre-POSS1SG-ACC lire-GER sauver-EVID.PST-1SG

« J'ai (complètement) lu mon livre »

Il existe également une possibilité d'exprimer le résultat avec le verbe support *getmək* « aller » : *ölib getdi* « il est mort ». GÖKSEL & KERSLAKE (2006 : 142) expliquent qu'en turc cette association est possible pour exprimer des Aktionsarts avec les verbes supports *dur-* « se tenir debout » (marquant la durativité), *içip duruyordu* « il buvait sans arrêt » à l'instar du turkmène, et *kal-* « rester » (marquant la stativité) *uyuyup kaliyorduk* « nous demeurions endormis ». Cependant, ce dernier ne fonctionne pas avec tous les verbes, il serait alors impossible de dire **yatıp kaliyorduk* « nous demeurions couchés ».

¹² Les locuteurs interrogés n'ont donné que des exemples de ce type : *seninle her karşılaşmamda telefonla konuşuyor oluyorum* « chaque fois que je te croise je suis au téléphone » ; *televizyonda bu şarkı ne zaman çalsa ben o sırada yemek yapıyor oluyorum* « à chaque fois que cette musique passe à la télé je suis en train de préparer à manger » ; *dostum ne zaman soru sorsa bana, başka bir şey düşünüyor oluyorum* « aussitôt que mon ami me pose des questions, je pense à autre chose », etc.

A l'instar de l'exemple azerbaïdjanais vu plus haut (*öliüb getdi* « il est mort »), le verbe *gitmek* « aller » semble porter une valeur de résultatif avec des verbes dénotant une action à caractère irréversible comme « mourir », *hepimiz geberip gideceğiz* « On va tous crever » ; « oublier », *beni unutup gidecek misin?* « Est-ce que tu vas m'oublier (et ne plus jamais te rappeler de moi) ? »

En kirghiz, cette association, à l'instar de la combinaison V+CV + V, permet l'expression du présent progressif. Avec les VS *tur-* et *jür-*, que l'on ne présente plus : *kel-ip jür-ö-mün* « je suis en train de venir » ; *jaz-ip tur-a-sın* « tu es en train d'écrire ».

1.2.3- Les constructions de type complément à objet interne

Il existe, dans les langues turciques, un type de construction relativement semblable à la construction à verbe support, mais que nous choisissons de ne pas classer avec les prédicats complexes de type iranien du fait que, à l'inverse de ces derniers, les prédicats de type COI sont abondamment présents en vieux-turcique (voir 3.3). Mais aussi car ces constructions présentent quelques différences significatives par rapport aux prédicats complexes de type iranien.

Telle que définie par CHOMSKY (1965), une construction à objet interne (COI) est une construction comprenant un verbe et un élément non-verbal portant un même sens et qui apparaît comme étant un objet direct (voir aussi JONES, 1988 et LEVIN, 1993). Toujours selon CHOMSKY (1965) la condition pour que l'on puisse parler d'une construction à objet interne est que le verbe soit intransitif (voir aussi 3.3 pour des détails sur cette condition).

À l'instar du vieux-turcique (cf. section 3), le problème se pose de savoir comment classer ce type de prédicats étant donné que les verbes relevés sont transitifs. À noter que, avec ou sans leur élément non-verbal, une construction de type COI garde plus ou moins le même sémantisme :

- *yazi yazmak* (écrit+écrire) « écrire » vs. *yazmak* « écrire »

À comparer avec un prédicat complexe de type iranien qui perd le sens souhaité lorsqu'il est dénué de son élément nominal :

- *tekrar etmek* (répétition+faire) « répéter » vs. *etmek* « faire »

On relève le verbe transitif « souhaiter » : *dilemek* en turc, *tilamoq* en ouzbek et *telarge* en tatar de Kazan associés avec le nom « souhait » (turc *dilek*, ouzbek *tilak*, tatar *telək*) :

Turc, WEB

- (13a) *çok özel bir dilek dile-yin*
très particulier un souhait souhaiter-IMP.2PL
« Faites un vœu très particulier »

- (13b) *güzel bir dilek dile-di-m*
beau un souhait souhaiter-PST-1SG
« J'ai fait un beau vœu »

À l'instar des prédicats complexes de type iranien, l'élément non-verbal se comporte comme un objet (voir 4.). Dans les exemples (13a, b), *dilek* « souhait » est modifié par un adjectif et est quantifié. On peut aussi constater la même chose en ouzbek (13c). En tatar de Kazan (13d) ce type de prédicat est également présent :

LIT, ouzbek

- (13c) *odam-lar-ga ham yaxshi tilak tila-ydi*
 gens-PL-DAT aussi bien souhait souhaiter-PST.3SG
 « Il a aussi souhaité bonne chance (litt. bon souhait) aux gens »

WEB, Tatar

- (13d) *γailə-m bul-sa ide di-p telək telə-de-m*
 famille- devenir- COP.PST dire- souhait souhaiter-PST-
 POSS1SG COND CV 1SG
 « J'ai dit "si seulement j'avais une famille" et j'ai fait un vœu »

Il existe également des verbes transitifs, tels que le turc *sormak* « demander », qui forment des constructions intransitives lorsqu'associés à un élément non-verbal, *soru sormak* « poser une question ». Aussi, *örmek* « tricoter » → *örgü örmek* « faire du tricot » ou encore *yazmak* « écrire » → *yazı yazmak* « écrire un/des écrit(s) » :

MED

- (14a) *ilginç soru-lar sor-uyor-lar*
 intéressant question-PL demander-PRS-3PL
 « Ils posent des questions intéressantes »

LIT

- (14b) *sonra iki örgü ör-dü*
 après deux tricot tricoter-PST.3SG
 « Ensuite, il a tricoté deux pièces (litt. deux tricots) »

MED

- (14c) *niye duvar-lar-a yazı yaz-ıyor-lar?*
 pourquoi mur-PL-DAT écrit écrire-PRS-PL
 « Pourquoi écrivent-ils sur les murs ? »

WEB (azerbaïdjanais)

- (14d) *adam-ın göz-ün-ün iç-in-ə bax-ıb söyüş söy-ür-lər.*
 homme-GEN œil-POSS intérieur-POSS regarder-cv insulte insulter
 3SG-GEN 3SG-DAT -AOR-3PL
 « Ils regardent l'homme dans les yeux et profèrent des insultes »

On relève donc ici des verbes transitifs ce qui semble poser un problème pour pouvoir qualifier ce type de construction comme un COI si l'on s'en tient aux critères de CHOMSKY.

À l'inverse des prédicats complexes de type iranien, il serait impossible d'associer ce type de constructions à un objet direct :

(15a) ***bun-u** soru sor-uyor-lar
 DEM1-ACC question demander-PRS-3PL
 « Ils demandent cela »

(15b) *sonra **bu bere-yi** örgü ör-dü
 après DEM1 béret-ACC tricot tricoter-PST.3SG
 « Ensuite, il a tricoté deux bérets »

Comparez avec des prédicats complexes de type iranien :

MED

(16a) *biz-e şun-u haber ver-di*
 nous-dat DEM2-ACC réponse donner-PST.3SG
 « Il nous a informé de ceci »

OR

(16b) *on-u hep takip et-ti-m*
 DEM3-ACC toujours suivre faire-PST-1SG
 « Je l'ai suivi sans arrêt »

Une construction accusative avec un nom ou un pronom se fait donc uniquement avec le verbe simple :

WEB

(17a) *şimdi bana bun-u sor-uyor-lar!*
 maintenant je.DAT DEM1-ACC demander-PRS-3PL
 « Maintenant ils me demandent ça ! »

FB

(17b) *bir misinalı şiş ile ör-dü-k bu bere-yi*
 un circulaire aiguille avec tricoter-PST-1PL DEM1 beret-ACC
 « Ce béret, nous l'avons tricoté avec un aiguille circulaire »

Par ailleurs, cette caractéristique des constructions de type COI constitue un fort argument pour pouvoir affirmer que les prédicats complexes de type iranien et les constructions de type COI ne peuvent être considérés comme étant des constructions de même nature, et nous pouvons de ce fait ainsi les distinguer. Il en est de même avec tous les autres prédicats relevés ici, exemple avec *dilek dilemek* :

Reconstruction :

(18) *çok özel **bir şey dilek dile-yin**
 très particulier quelque chose souhait souhaiter-IMP.2PL
 « Souhaitez quelque chose de très particulier »

Cependant l'élément non-verbal peut-être substitué par un objet (ici nu), et ce sans perdre son sens initial (inversement aux prédicats complexes de type iranien dont la construction tient justement au fait de l'association de deux constituants) :

LIT

- (19) *yürek-ten bir şey dile-di-m*
 cœur-ABL quelque chose souhaiter-PST-1SG
 « J'ai souhaité quelque chose de tout mon cœur »

Nous pouvons aussi voir que les propriétés syntaxiques des constructions de type COI diffèrent suffisamment de celles des prédicats complexes de type iranien (voir 4.2) pour ne pas les considérer comme un seul et même type de prédicats complexes.

Si les propriétés de ces constructions ne vont pas dans le sens de la définition donnée par CHOMSKY (1965) et que leur classification reste encore à déterminer, il est cependant clair que ces constructions diffèrent des prédicats complexes de type iranien.

1.3- Questions de méthode

1.3.1- Notre approche des prédicats complexes

SAMVELIAN (2012) démontre que les généralisations établies sur les prédicats complexes du persan dans les travaux antérieurs, basés sur des approches projectionnistes et constructivistes sont invalides. L'intérêt de ces études résidait dans la question de savoir si oui ou non il était possible de prédire les possibilités d'association entre des verbes et des éléments non-verbaux, et donc de vérifier la possibilité de prédire la structure argumentale mais aussi le sens d'un prédicat complexe à partir du sémantisme et des propriétés syntaxiques de ses constituants. La compositionnalité peut se définir par une association de constituants (en l'occurrence un élément non-verbal et un élément verbal), lesquels manifestent une seule structure argumentale. C'est-à-dire que chacun des constituants du prédicat contribue à former un seul argument.

Si SAMVELIAN (2012 : 90) plaide en faveur d'une approche compositionnelle, c'est parce qu'il existe des régularités dans l'association entre les constituants verbaux et non-verbaux des prédicats complexes, mais elle précise aussi que certains prédicats sont compositionnels *a posteriori*, mentionnant les constructions idiomatiques du persan dont il serait impossible de prédire le sémantisme résultant de l'association NOM + VERBE. SAMVELIAN (2012 : 90) indique que, dans ce type de constructions, un sens est donné au verbe support *a posteriori* par le locuteur après observation des régularités dans l'association entre un nom et un verbe (cf. 1.3.2).

Ce problème de compositionnalité se pose aussi en turc. Si beaucoup de prédicats complexes du turc sont transparents, d'autres le sont beaucoup moins. Comparons ces prédicats complexes formés avec le verbe support *sürmek* « mener » :

- 1) *ömür sürmek* (vie+mener) « vivre » peut aussi fidèlement être retraduit en français par « mener une existence » et *hüküm sürmek* (souveraineté+mener) « régner ».
- 2) *ileri sürmek* (avance+mener) « affirmer, avancer (un argument, une idée, etc.) ».

Si ici, nos premiers exemples (1) sont plutôt transparents et permettent de prédire d'autres constructions sémantiquement proches, voire des synonymes tels *sultanat sürmek*

(sultanat+mener) « régner » pour *hüküm sürmek* et *hayat sürmek* (vie+mener) pour *ömür sürmek*, le second exemple (2) l'est beaucoup moins. On parle ici d'une construction idiomatique, ou encore d'idiome de décodage où un apprentissage préalable est nécessaire au locuteur pour comprendre la locution, par opposition à l'idiome d'encodage où la locution est transparente. Cette opacité peut être attribuée au caractère particulièrement polysémique du verbe support. À l'instar du verbe persan *zadan* « frapper » très polysémique, tant comme verbe lexical que comme verbe support (voir SAMVELIAN, 2012 : 227-286), le verbe turc *sürmek* possède lui aussi des sens très divers tels « appliquer, poser, mettre » avec *krem sürmek* « appliquer de la crème », *oje sürmek* « mettre du vernis à ongles » ; « conduire » avec *araba sürmek* « conduire une voiture », *bisiklet sürmek* « conduire un vélo » ; « mener (sens strict) » *bir sürü sürmek* « mener un troupeau » ; « durer (dans le temps) » *uzun sürdü* « ça a duré longtemps », *ne kadar sürecek?* « combien (de temps) ça va durer ? » ; « bannir » *birini sürmek* « bannir quelqu'un », etc. Un autre exemple serait les prédicats formés avec *vurmak* « frapper », peu productif en turc (à l'inverse du persan *zadan*) dont les prédicats complexes sont peu transparents, exemples avec *baş-vurmak* (tête+frapper) « postuler » tandis que *damga vurmak* (marque+frapper) « laisser un empreinte » est lui beaucoup plus transparent.

En favorisant une approche compositionnelle on met de ce fait au ban certaines constructions. Il existe en turc des constructions qui rendraient pourtant leur étude intéressante du point de vue typologique. Il est ainsi possible de trouver des constructions impliquant un verbe [-affecté] (v. 2), telles que *cerayan etmek* (mouvement+faire) (3a) « se produire, arriver », *vefat etmek* (décès+faire) « décéder » (persan *fout kardan*) et qui portent un sens [+affecté]. De telles constructions, qui impliquent un verbe qui ne sert en réalité que de dérivateur et non de verbe support, ne rentrent *a priori* pas dans la catégorie de prédicat complexe puisqu'elles ne répondent pas aux critères de compositionnalité.

MED

- (20) *değişik olay-lar cereyan et-ti*
divers fait-PL mouvement faire-PST.3SG
« Des évènements divers ont eu lieu »

Or, les verbes tels que *cerayan etmek* ou *vefat etmek* n'en restent pas moins des prédicats complexes puisque, sur le plan syntaxique les deux constituants peuvent être séparés, comme on peut le voir dans l'exemple suivant (21a), où la particule interrogative est placée entre les deux constituants. On constate aussi que le verbe support connaît une utilisation semi-indépendante (21b), voir discussion section 4.1 :

MED

- (21a) *Muhammed Mursi-nin eş-i vefat mi et-ti?*
Muhammed Mursi-POSS3SG conjoint-POSS.3SG décès Q faire-PST.3SG
« La femme de Mohamed Morsi est-elle décédée ? »

LIT

- (21b) *Sultan Aziz merhum vefat et-ti mi, et-me-di mi?*
Sultan Aziz défunt décès faire- PST.3SG Q faire-NEG- PST.3SG Q

« Le défunt Sultan Aziz est-il mort ou non ? »

Ceci nous emmène donc à penser que la compositionnalité se joue non seulement sur le plan sémantique, mais aussi sur le plan syntaxique (voir aussi exemple 4b section suivante).

Nous proposons donc dans cette étude une approche ascendante, des prédicats complexes les moins lexicalisés aux plus lexicalisés suivant le schéma 1a (section 1), fondée sur des analyses comprenant et la dimension syntaxique et la dimension sémantique. Nous proposons ainsi un classement des prédicats complexes en fonction de leur degré de lexicalisation, ce que nous déterminerons dans les prochaines parties via des tests syntaxiques.

1.3.2- Les traits sémantiques [+affecté] et [-affecté]

L'emploi des prédicats complexes est souvent désigné comme exprimant les voix actives/passives, ou la transitivité/ intransitivité. Une autre alternative consiste à déterminer les prédicats complexes en fonction des traits sémantiques [+contrôle] et [+affecté]. Ces traits sont suggérés par NÆSS (2007) qui considère l'agent et le patient comme des catégories prototypiques. Pour décrire le rôle de chaque participant, NÆSS (2007) range chaque événement dans des catégories de « affectedness » (affecté), « instigation » (contrôle) et « volonte » (volonté). Cette approche est celle choisie par KORN (2013) dans son étude de cas en iranien et est celle que nous choisirons dans le cadre de notre étude.

En iranien le système des prédicats complexes est ancré autour de l'opposition des verbes « faire » et « devenir » qui marquent respectivement les traits [+contrôle] et [+affecté]. Le plus souvent, les racines employées sont celles qui remontent au vieil-iranien *kar-* « faire » et *baw-* « devenir » (cf. KORN, 2013) et sont ainsi symbolisées par *KAR* et *BAW*, ce qui rend possible d'intégrer à ces appellations génériques les verbes [+affecté] et [+contrôle] issus d'autres racines qui sont employés dans les prédicats complexes. Cependant il ne s'agit là que d'une opposition de fonction visant à refléter les traits sémantiques [+affecté] et [+contrôle].

Comme nous le verrons dans la deuxième partie de ce mémoire, en turc et plus largement en turcique¹³, ces traits se reflètent notamment dans les verbes *etmek* et *yapmak* (et *qil-* en vieux-turcique et dans la majorité des langues turciques) « faire » pour le trait [-affecté, +contrôle] et *olmak* « devenir » pour le trait [+affecté, -contrôle], mais à l'instar de l'iranien, le turc a également recours à d'autres verbes supports portant les traits [+/-affecté]. Ainsi, à l'instar de KORN (2013), nous adapterons ce système pour nos prédicats complexes du turcique, à savoir *BOL* pour le trait [+affecté], par analogie au verbe du vieux-turcique *bol-* « devenir », et *QIL* pour le trait [-affecté] par analogie au verbe du vieux-turcique *qil-* « créer, faire ».

¹³ Voir la partie 3 section 12.3-5 pour les données concernant les autres langues turciques.

1.3.3- Corpus

Dans le cadre de cette étude, avons obtenu l'appui des locuteurs pour une meilleure interprétation des données. Ces derniers ont tous entre 25 et 30 ans, ont fait des études supérieures et sont des locuteurs natifs et ont grandi en Turquie.

Le plus gros du corpus est issu de discussions de type informel aléatoirement prélevé sur internet et notamment sur Facebook. Nous avons pris soin de vérifier chaque source dont nous avons extrait les données : consultation des profils, vérification qu'il s'agisse bien de turcophones natifs situés en Turquie. La rareté de certains prédicats complexes nous pousse toutefois à nous appuyer sur d'autres médias tels que les journaux en ligne afin de pouvoir compléter notre corpus, comme *Hürriyet*, *Sabah*, *BirGün*, ou des journaux numériques comme *haberler.com*, *karar.com*, etc. Nous avons également eu recours à l'emploi de moteurs de recherche qui se chargera de rassembler toutes les attestations des formes recherchées présentes dans les médias.

Les exemples illustrés dans ce mémoire ainsi que les gloses seront, pour la grande majorité, traduit par nos soins. Dans le cas contraire, nous spécifierons l'auteur de la traduction.

1.4- Idiomatismes, construction VERBE + OBJET et prédicats complexes

1.4.1- Degré de lexicalisation des constructions

En tenant compte de la définition de prédicat complexe (voir 1) on peut schématiquement établir deux conditions principales au diagnostic de ces derniers :

- 1) La condition sémantique : on s'attend à ce que les deux constituants du prédicat contribuent à former une entité sémantique.
- 2) La condition syntaxique : on s'attend à ce qu'ils n'aient pas les mêmes propriétés qu'une construction OBJET + VERBE même si, comme nous le verrons en 4.1, certains prédicats complexes partagent des propriétés très proches des constructions OBJET + VERBE.

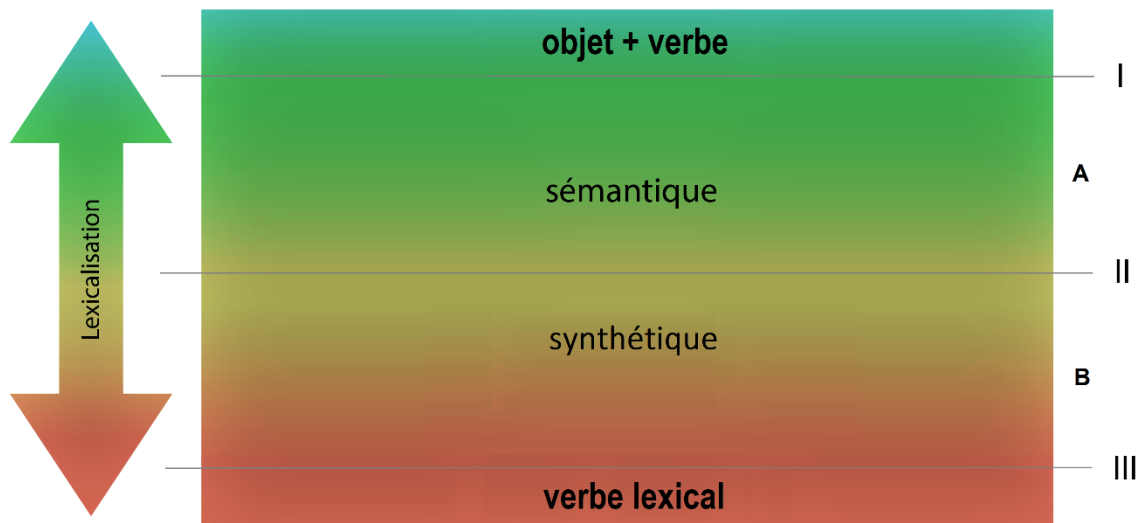
Ainsi, en se basant là-dessus, nous avons établi trois niveaux de l'échelle que l'on retrouve dans notre premier schéma (voir 1) :

- I. Construction OBJET + VERBE
- II. Prédicats complexes répondant aux critères sémantiques et syntaxiques
- III. Prédicat lexicalisé

Tenant compte du schéma (1a) établi en 1, selon leur degré de lexicalisation, un prédicat complexe pourra répondre à ces deux critères. Mais il sera aussi possible de constater l'existence de constructions qui ne répondent qu'à une seule de ces deux critères, ou encore d'une construction qui semble lexicalisée mais dont les constituants peuvent encore, dans certains cas, être manipulés (inversés, séparés par des adverbes ou par la particule interrogative, etc.). Ainsi, des étapes intermédiaires se trouveraient situées entre

les trois premiers niveaux. Nous pouvons ajouter ces dernières sous les formes de A et de B :

Schéma (1b) : échelle de lexicalisation des prédicats complexes



Ce qui nous donne deux niveaux intermédiaires aux trois autres déjà établis :

- A. **Construction sémantique** : construction répondant uniquement au critère sémantique mais qui a des propriétés syntaxiques similaire à celle d'un verbe et d'un objet. Ce que nous pouvons illustrer avec *hak yemek* (droit+manger) « agir injustement ». Syntaxiquement, elle est moins restreinte que les constructions de niveau II comme *zarar görmek* (illustré exemple 1a, voir aussi discussion section 7) Cette construction possède deux constituants dont le sens ne saurait être interprété justement si l'on lisait un à un ces deux mots. Les mots « droit » et « manger » contribuent ici à former une seule entité sémantique, à savoir celle de « être injuste, agir injustement ». Mais, analysé sous l'angle syntaxique, on peut observer que contrairement à d'autres prédicats complexes, la construction voit l'élément non verbal avec un possessif ainsi qu'un accusatif, ce qui montre que les deux constituants sont, du point de vue syntaxique, totalement indépendants.

MED

(22a) *ABDli hakem- Avni Yıldırım-ın hakk-ın-ı ye-di*
ler
 américain arbitre-PL Avni Yıldırım- GEN droit-POSS- ACC manger- PST.3SG

« Les arbitres américains ont été injustes envers Avni Yıldırım »

- B. **Construction synthétique** : la construction n'est sémantiquement pas transparente et n'a que très peu de propriétés similaires à celles d'un verbe et de son objet, bien que des manipulations soient encore possibles puisqu'il ne s'agit pas de prédicats de niveau III. Exemple étonnant avec *vaz-geçmek* « renoncer »,

formé avec *geçmek* « passer », dont l'élément non verbal *vaz* (← persan *vāz*¹⁴ « ouvert ») – qui ne doit pas être confondu avec un homophone d'origine arabe *vaz* « situation, état » – n'est guère plus usité en turc. L'élément non verbal n'ayant aucun sens pour les locuteurs et compte tenu du degré de lexicalisation du prédicat, les deux constituants ne sont *a priori* pas séparables. Or, il apparaît que, bien qu'incompris des locuteurs, l'élément non-verbal *vaz* et son verbe support *geçmek* sont séparables dans certains (mais rares) cas :

Série TV « Elif »

- (22b) *vaz mi geç-ti-n bu sevda-dan?*
vaz Q passer-PST-2SG ce amour-ABL
 « As-tu renoncé à cet amour ? »

TELEGDI (1951 : 131) fait remarquer que si, comme on pourrait s'y attendre, les prédicats complexes du persan prennent pour complément une subordonnée ou un groupe prépositionnel, ils prennent également un complément direct comme le ferait un verbe transitif. Ainsi, il est aussi possible de constater ce même phénomène en turc :

Persan, TELEGDI (1951 : 131)

- (23a) *az kasi iltimās kard-an*
 de quelqu'un prière faire-INF
 « prier quelqu'un »

Turc

- (23b) *birin-den özür dile-mek*
 quelqu'un-ABL pardon souhaiter-INF
 « demander pardon à quelqu'un »

D'après TELEGDI (1951 : 133), la capacité des prédicats complexes du persan à accueillir des compléments d'objets directs pourrait être imputée au locuteur lui-même : dans son usage, le sujet parlant ne traite pas les prédicats complexes comme un groupe syntaxique mais comme une unité. Inversement, il est également possible au locuteur d'avoir conscience des unités syntaxiques qui composent les prédicats complexes et de pouvoir les décomposer.

Nous l'avons aussi vu qu'en turc il est possible que des éléments grammaticaux puissent être insérés entre le substantif et le verbe support. En persan le pronom sujet ainsi que le marqueur de focus *rā* s'insèrent entre le substantif et le verbe support : *in javāb=rā to dādi ?* « c'est toi qui as donné cette réponse » ; *in kār=rā to kardi ?* « c'est toi qui as fait cela ? ». Il est également possible en persan de suffixer des pronoms clitiques au substantif : *in=rā vel kon* → *vel=eš kon* « laisse tomber ça ». La morphologie du turc ne permet pas cette dernière construction. Néanmoins, nous avons vu qu'il était possible

¹⁴ NIŞANYAN (2009 : 906), qu'il fait remonter à *bāz* ; cependant la forme en *b* de *bāz* est problématique, mais on note que la forme orale est *vāz* en persan. Il est cependant surprenant de constater que c'est la forme *vāz* du persan que l'on retrouve en turc, alors que c'est le sens « re-, encore » du moyen-perse (*abāz*, voir McKenzie, 1971 : 2) que l'on y retrouve (ce sens se retrouve aussi en persan dans la locution adverbiale *bāz ham* (encore+aussi) « quand même »).

d'insérer des éléments grammaticaux entre un nom et son verbe support. Comme nous le verrons en 4, les prédicats complexes du turc ont eux aussi des propriétés communes avec les verbes lexicaux et leur objet nu. Ainsi, d'un point de vue strictement syntaxique, il n'existe aucune différence entre *şarkı söylemek* (chanson+prononcer) « chanter une/des chanson(s) » et *cevap vermek* (réponse+donner) « répondre ». Si certains prédicats complexes ne laissent aucun doute sur leur nature, comme par exemple avec *hedef almak* (cible+prendre) qui ne signifie pas « prendre une/des cible(s) » mais « cibler », ou avec n'importe quel prédicat complexe construit avec *etmek* « faire » (verbe qui n'a pas d'autre fonction que celui de verbe support en turc), l'interprétation de certaines constructions est cependant beaucoup moins simple. À titre d'exemple, les constructions avec *yapmak* « faire » (v. 6.2) sont plus ambiguës du fait qu'il s'utilise à la fois comme verbe lexical et comme verbe support. Ainsi, si d'un point de vue sémantique la construction *kahvaltı yapmak* (petit déjeuner+faire) « prendre le petit déjeuner » est sans le moindre doute un prédicat complexe (la construction signifie « consommer » et non « faire/préparer » son petit déjeuner), la construction *çiş yapmak* (pipi+faire) « faire pipi » prête à confusion compte tenu de la sémantique de « faire » car, « faire pipi » renvoie effectivement à la notion de 1) « produire » et 2) « de l'urine », et on pourrait aussi bien penser qu'il s'agit d'une construction OBJET + VERBE. Du point de vue syntaxique et dans les cas des prédicats complexes les moins lexicalisés, c'est lorsque l'objet est indéterminé que l'ambiguïté subsiste quant à savoir si l'on peut parler de construction OBJET + VERBE ou de prédicat complexe :

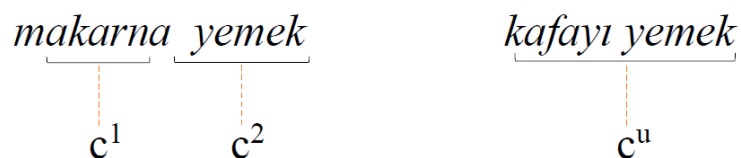
- Objet indéterminé : *cevap vermek* (réponse+donner) « répondre » ;
- Objet déterminé : *cevab-i vermek* (réponse-ACC+donner) « donner la réponse » ;
- Objet quantifié : *bir cevap vermek* (un_réponse+donner) « donner une réponse ».

Dans notre approche, nous souhaitons apporter une dimension plus sémantique, et ainsi, à l'aide d'analyses sémantiques, délimiter clairement ce qui pourrait être un prédicat complexe vis-à-vis d'une construction OBJET + VERBE, si proches soient-ils du point de vue syntaxique.

Nous considérons ici qu'un prédicat complexe doit, pour être qualifié ainsi, répondre à quelques conditions sémantiques :

- 1) Le prédicat ne doit contenir qu'un **concept unique** (c^u), c'est-à-dire une seule unité de sens. Or, un verbe et son objet renferment respectivement un concept chacun, c'est-à-dire deux unités de sens : l'objet de l'action (c^1) et l'action (c^2).

Schéma (2) : Concept, prédicat complexe vs. OBJET + VERBE



La construction OBJET + VERBE *makarna yemek* (pâtes+yemek) « manger des pâtes » renvoie donc à deux concepts : l'objet de l'action et l'action effectuée envers cet objet

« voir ». À contrario *kafayı yemek* (règles+voir) « devenir fou » ne renvoie qu'un à concept unique.

MED, OBJET + VERBE « lire un/des livre(s) »

(24a) *dış kale-de kitap oku-du-k*
 extérieur château-LOC livre lire-PST-1PL
 « **Nous avons lu un/des livre(s)** dans le château extérieur »

INST, *kahvaltı yapmak* « petit déjeuner »

(24b) *sabah 8.30 gibi kahvaltı yap-tı-m*
 matin 8h30 comme petit déjeuner faire-PST-1SG
 « **Le matin, vers 8h30 j'ai petit-déjeuné** »
 et non *« faire un/des petits déjeuner(s) »

MED, *cevap vermek* « répondre »

(24c) *sor-ul-an soru-lar-a da cevap ver-di*
 demander-PASS-PRS question-PL-DAT aussi réponse donner-PST.3SG
 « **Il a aussi répondu** aux questions posées »
 et non *« il a donné une/des réponse(s) »

Ce qui a été établi ici peut être vu comme un outillage qui nous permettra de diagnostiquer plus facilement les prédicats complexes qui demeurent ambigus, tant sur le plan syntaxique que sémantique.

1.4.2- Prédicats complexes et expressions idiomatiques : y a-t-il une limite ?

La présente section vise à atteindre deux objectifs :

- 1) Montrer qu'il existe en turc des constructions compositionnelles *a posteriori* comme expliqué par SAMVELIAN (2012) dans le cas du persan ;
- 2) Tenter d'établir une distinction entre constructions compositionnelles et constructions compositionnelles *a posteriori*, d'une part. Et entre prédicats complexes et expressions idiomatiques, d'autre part.

L'emploi très fréquent de constructions à l'aide de VS courants comme *etmek* « faire », *vermek* « donner », *olmak* « devenir », etc., suppose une régularité de ces constructions, excluant et reléguant au rang d'expressions les constructions ne correspondant pas à cette régularité. Cela suppose aussi que l'on puisse prédire les associations de certains types de noms avec des verbes supports donnés. Une expression idiomatique est une construction dont le sens ne résulte pas de l'association du sens de deux (ou plus) éléments (tel que schématisé dans la section précédente). Ce faisant prédicats complexes et expressions idiomatiques s'excluent mutuellement si l'on considère qu'un prédicat complexe doit être compositionnel. Cependant, un prédicat complexe peut être le résultat de la réanalyse d'une expression idiomatique. SAMVELIAN (2012 : 90) évoque la compositionnalité *a posteriori* d'un verbe support, telle que définie par NUNBERG, SAG & WASOW (1994). Autrement dit, la possibilité à un type de construction d'émerger à partir d'un sens donné au verbe support après la réanalyse de la fonction du verbe d'une expression idiomatique.

Avec cela, il existe aussi des expressions dont le sens est transparent et ne nécessite pas d'apprentissage en amont. MAKKAI (1972) parle justement d'idiomes d'encodages et d'idiomes de décodages ; les idiomes d'encodages étant les idiomes ne nécessitant pas d'apprentissage en amont, mais « c'est leur production, c'est-à-dire le choix d'une forme conventionnelle pour réaliser le concept sémantique visé, qui nécessite un apprentissage préalable » (SAMVELIAN, 2012 : 140). Tandis que les idiomes de décodage nécessitent d'apprendre le sens d'une construction pour pouvoir l'interpréter justement.

NUNBERG, SAG & WASOW (1994) expliquent que le sens d'une combinaison idiomatique peut s'étendre dans la mesure où cette extension concerne un ensemble sémantiquement analogue :

SAMVELIAN (2012 : 149), citant NUNBERG, SAG & WASOW (1994)

(25a) *throw someone to*:

- *the dog*
- *the lions*
- *the wolves*

(25b) *get off one's* :

- *ass*
- *tush*
- *rear*
- *butt*

Un phénomène identique est également observable en turc si l'on reprend la construction déjà énoncée plus haut *ileri sürmek* (avant+mener) « affirmer » dont la combinaison de sens s'étend tout en conservant le même verbe support avec *ön-e sürmek* (devant-DAT+mener) « affirmer » :

MED

(26a) *Rusya-nın nükleer deneme-ler yap-tığ-ı-nı ileri sür-dü*
 Russie-GEN nucléaire essai-PL fait-GER-POSS avant mener-PST.3SG
 3SG-ACC

« Il a affirmée que la Russie avait mené à bien des essais nucléaires »

MED

(26b) *herhangi bir terör örgüt-ü-yle*
 n'importe un terreur organisation-
 POSS3SG-COM

bağlantı-sı-nın bul-un-ma-dığ-ı-nı ön-e sür-dü
 lien-POSS3SG-GEN trouver-NEG-MOY-GER-POSS3SGACC devant-DAT mener-PST.3SG

« Il a affirmé qu'il n'avait aucun lien avec une quelconque organisation terroriste »

Ce cas est également observable avec *çekmek* « tirer » :

Concept de l'image :

- *video çekmek* (vidéo+tirer) « faire, enregistrer une vidéo »
- *resim çekmek* (image+tirer) « prendre une photo »
- *film çekmek* (film+tirer) « faire, réaliser un film »
- *fotoğraf çekmek* (photo+tirer) « prendre une photo »

Le cas de prédicats complexe issus d'expressions idiomatiques à caractère abstrait ou métaphorique concerne également des constructions idiosyncratiques telles que *abayı yakmak* (robe-ACC+brûler) « tomber (éperdument) amoureux » :

LIT

- (27) *Belkis-in küçük kız kardeş-in-e aba-yı yak-mış-tı-m*
 Belkis-GEN petit sœur-POSS.3SG-DAT robe-ACC brûler-EVID-PST-1SG
 « J'étais tombé fou amoureux de la petite sœur de Belkis »

Dans l'exemple (27), l'idiomaticité de la construction ne fait aucun doute tant la sémantique est opaque. On ne peut tirer de sens général à partir d'aucun des constituants pris de manière individuelle, ni de l'association des deux. Mais cependant on constate que, du point de vue syntaxique, la construction s'est figée. L'élément non-verbal *aba-yı* est en réalité constitué du nom *aba* « tissu, robe » avec le suffixe de l'accusatif *-(y)ı*. Notez aussi que l'objet de la phrase « la petite sœur » comporte un datif avec lequel s'accorde la construction *aba-yı yakmak*. L'élément non verbal ne saurait être modifié autrement :

Exemples construits

- (28a) **on-a aba-m-ı yak-tı-m*
 il-DAT robe-POSS1SG-ACC brûler-PST-1SG
 pour dire « Je suis tombé amoureux d'elle »

- (28b) **on-a bir aba yak-tı-m*
 il-DAT un robe brûler-PST-1SG
 pour dire « Je suis tombé amoureux d'elle »

L'élément *abayı* est donc non seulement figé, mais forme également un ensemble avec le verbe *yakmak*. Si l'on se reporte à la section 1.3, on peut alors établir que cette construction peut être, du point de vue syntaxique, catégorisés comme un prédicat complexe (catégorie B). La forme n'est cependant pas totalement lexicalisée puisqu'il est possible de séparer les constituants du prédicat par d'autres éléments et de voir l'utilisation du verbe support de manière semi-indépendante :

WEB

- (29) *yak-tı mi yak-ma-dı mı aba-yı, birin-e yak-tı mi?*
 brûler- Q brûler- Q robe- quelqu'un brûler- Q
 PST.3SG NEG ACC -DAT PST.3SG
 -PST.3SG

« Il est tombé amoureux ou pas ? Il a tombé raide de quelqu'un ? »
 litt. « il a brûlé il n'a pas brûlé, la robe ? Il a brûlé (à) quelqu'un ? »

Dans la même logique, la construction *aba-yı sermek* (robe-ACC+déployer) « squatter » (qui, malgré la similarité de l'élément non-verbal, n'y a synchroniquement aucun lien sémantique avec la construction précédemment analysée) se construit de la même manière : l'élément non-verbal comporte un accusatif qui s'est figé dans la construction. L'objet du prédicat comprend un datif :

WEB

- (30) *misafir-ler bir ay=dir ev-e aba-yı ser-di-ler*
 invité-PL un mois=COP.3SG maison-DAT robe-ACC déployer-PST-3PL
 « Les invités squattent chez moi depuis un mois »

Les prédicats comprenant les copules existentielles (CE) comme élément non-verbal constituent un cas intéressant pour illustrer la compositionnalité *a posteriori*. Les constructions *varsaymak* < *var+saymak* (CE+compter) « supposer » et *yok saymak* (CE.NEG +compter) « ignorer » constituent un exemple d'idiome d'encodage qui s'élargit par la suite. On sait déjà que le verbe *saymak* « compter » s'utilise très régulièrement en portant le sens d'« accepter », de « considérer comme » :

OR

- (31a) *ben-i anne-n say*
 je-ACC mère-POSS2SG compter.IMP.2SG
 « Considère-moi comme ta mère »

Avec les copules existentielles, la positive *var* et la négative *yok*, les expressions *yok saymak* et *varsaymak* se construisent sur cette même logique, compte tenu du fait que ces constructions sont employées respectivement comme « envisager comme possible » ce qui n'est *a priori* pas, et « envisager comme faux » ce qui est :

- *yok saymak* : « considérer comme inexistant » → « ignorer »
- *var saymak* : « considérer comme existant » → « supposer »

MED

- (31b) *bu tartışma-yı yayınla-yacağı-t-ni varsay-ıyor*
 DEM1 débat-ACC diffuser-FUR-POSS3SG-ACC supposer-PRS-3SG
 « Il suppose qu'il va diffuser ce débat »

MED

- (31c) *Türkiye hukuk-u AİHM karar-ın-ı yok say-ıyor*
 Turquie droit-POSS3SG AIHM décision-POSS CE.NEG compter-PRS.3SG
 3SG-ACC
 « Le droit turc ignore la décision de la cour européenne des droits de l'homme »

Difficile de dire lequel des deux émerge le premier, car trouver une réponse à cette question implique une investigation plus importante, mais il est possible que *varsaymak* émerge plus tardivement, sur lequel seront formés plusieurs noms tels que *varsayım* « hypothèse », *varsayımсал* « hypothétique ». De plus il semble que, à l'inverse de *yok*

On retiendra de tout cela que, du fait de sa non-compositionnalité, c'est-à-dire du fait que le sens ne soit pas fourni par une contribution des constituants d'une construction, une expression idiomatique ne saurait être considérée comme un prédicat complexe. Ainsi des constructions telles que *Fransız kalmak* (français+rester) « ne rien comprendre » ou *akl-ı yatmak* (raison-ACC+se_coucher) « être convaincu », etc., ne pourraient théoriquement pas dans les critères attendus pour être considérés comme des prédicats complexes.

On a aussi pu voir que, d'une part une expression idiomatique peut devenir compositionnelle *a posteriori* et que son schéma associatif peut se généraliser, s'étendre et ainsi faire émerger d'autres constructions sémantiquement liées. D'autre part, dans le cas de formes idiosyncratiques, bien que le sens reste totalement opaque à moins de connaître la définition de la construction au préalable, certaines constructions figées entrent dans les critères d'une construction synthétique (catégorie B), dans la mesure où les deux constituants ne forment plus qu'un ensemble syntaxiquement, le verbe ne servant là plus que de verbalisateur. Si expressions idiomatiques et prédicats complexes s'excluent mutuellement, il est cependant possible de voir émerger des prédicats à partir d'expressions idiomatiques.

Ainsi, une expression idiomatique sémantiquement opaque et n'ayant aucune régularité entrent tout de même dans nos cas d'études puisqu'ils peuvent répondre aux critères syntaxiques, à l'instar de la construction *aba-yı yakmak*. On pourrait aussi compter des prédicats tels », *bela okumak* (calamité+lire) « être maudit, s'en prendre plein la tête », *türkü tutturmak* (chanson+faire_tenir) « chanter » ou encore *yan çizmek* « se dégonfler, fuir ».

1.5- La prédication en turc : entre formes synthétiques et analytiques

Si la pauvreté du persan en termes de verbes simples s'explique par l'évolution de sa syntaxe, on ne pourrait en dire autant des langues turciques qui, par leur caractère agglutinant possèdent un catalogue conséquent de morphèmes permettant la dérivation verbale¹⁵ et ainsi la création de nouveaux verbes sans recourir aux prédicats complexes. Malgré cela, le turc regorge de prédicats complexes formés sur la combinaison d'un nom ou d'un adjectif et d'un verbe support comme *etmek* « faire » (équivalent du persan *kardan*) ou *vermek* « donner » (équivalent du persan *dādan*).

Tableau (1) : formes synthétiques vs. formes analytiques en turc

traduction	analytique		synthétique
« répondre »	<i>cevap</i> réponse	<i>vermek</i> donner	<i>cevap-la-mak</i> réponse-DENOM-INF
« accepter »	<i>kabul</i> acceptation	<i>etmek</i> faire	<i>kabul-len-mek</i> acceptation-DENOM-INF
« tomber malade »	<i>hasta</i> malade	<i>olmak</i> devenir	<i>hasta-lan-mak</i> malade-DENOM-INF

¹⁵ Voir aussi NAKIPOGLU & ÜNTAK (2008 : 221-281)

Il est aussi possible en persan de construire des noms verbaux à partir de ces prédicats complexes. Ainsi *komak kardan* peut aussi bien être employé comme nom verbal (34b, c).

Exemples construits :

(34b) *mamnun=am* *barā=ye* ***komak=et***
 reconnaissant=COP.1SG pour=EZ aide=PC.2SG
 « Merci pour ton aide »

(34c) *mamnun=am* *barā=ye* ***komak*** ***kardan=et***
 reconnaissant=COP.1SG pour=EZ aide faire.INF=PC.2SG
 « Merci pour ton aide »

En turc comme en persan, il est donc possible de créer des noms verbaux à partir de prédicats complexes. Ces derniers pouvant, en fonction du discours, aussi redevenir des groupes syntaxiques (cf. section 4) :

Exemple construit avec le prédicat *küfür etmek* « insulter »

(35a) *sen küfür-ü* *bana* *mi* *et-ti-n*
 toi insulte-ACC je.DAT Q faire-PST-2SG
 « Cette insulte, c'est toi qui me l'as dite (faite) ? »

Exemple construit avec le prédicat *cevap vermek* « répondre »

(35b) *bu cevab-i* *sen* *mi* *ver-di-n*
 DEM1 réponse-ACC toi Q donner-PST-2SG
 « C'est toi qui as donné cette réponse ? »

À l'instar du persan, les prédicats complexes du turc sont donc tout autant enclins à redevenir des groupes syntaxiques mais peuvent également être traités par les locuteurs comme des verbes à part entière.

2- Diachronie des prédicats complexes de type iranien : de l'iranien au turcique

Cette section aura vocation, d'une part à faire un bilan sur la diachronie des prédicats complexes en iranien, en se basant principalement sur les travaux effectués par KORN (2013). Et d'autre part, à aborder les constructions verbales du turcique avec une approche diachronique, où comme nous le verrons, les prédicats complexes de type iranien sont, dans les attestations les plus anciennes, minoritaires parmi toutes les autres possibilités de construction.

Afin de bien saisir la nature des prédicats complexes, il nous semble important d'apporter quelques éléments diachroniques à ce chapitre d'introduction.

Dans des travaux consacrés à l'étude des prédicats complexes dans une perspective diachronique, BOWERN (2008) note que ces constructions reflètent un processus de grammaticalisation¹⁷. L'une des possibilités favorisant l'émergence d'un prédicat complexe consiste au fait que des constituants acquièrent les propriétés d'une tête.

LIT, cité par BOWERN (2008 : 167) :

(36) *the kyng had Werre, with hem of Sithie*

« The king had war with the Scythians »

Avec l'exemple donné dans ce bout de texte médiéval anglais, BOWERN (2008 : 167) suppose une réanalyse impliquant d'une part une désémantisation du verbe qui se voit ainsi dépourvu de ses propriétés lexicales, et d'autre part que le nom acquiert les propriétés d'une tête syntaxique¹⁸. L'émergence d'un prédicat complexe et de son verbe support se fait donc ici par un nom (ou un adjectif, etc.) qui acquiert le statut de tête et d'un verbe partiellement désémantisé ; il se trouve employé dans des constructions idiomatiques et dont l'emploi du verbe support se généralise.

BOWERN (2008) précise cependant que l'origine de tout prédicat complexe ne réside pas dans un verbe et son objet (étant réanalysés sur le tard), mais dans la généralisation d'un emploi particulier d'un verbe et d'un nom. L'émergence des verbes supports se fait donc par analogie, la généralisation d'un emploi particulier qui n'était alors que ponctuel.

2.1- Regard sur les prédicats complexes en iranien

Au-delà du persan en particulier, l'emploi du prédicat complexe de type NOM + VERBE se retrouve plus généralement en iranien. La terminologie varie en fonction des auteurs. Dans les langues iraniennes modernes, l'usage des prédicats complexes n'est pas chose rare : le baloutchi et le yagnobi (langue iranienne minoritaire du Tadjikistan) ont recours aux prédicats complexes de type NOM + VERBE avec un catalogue de verbes supports assez similaire à celui du persan. L'ossète, langue parlée dans le Caucase, compte aussi parmi les langues qui connaissent l'emploi des prédicats complexes. THORDARSON (1989 : 475-

¹⁷ Voir aussi les paramètres de LEHMANN (1985), regroupés en annexe 4.

¹⁸ « the noun's acquisition of head-like properties. »

477) nous apprend que la transitivité se manifeste morphologiquement ainsi que par l'usage de thèmes verbaux différents, mais l'emploi de prédicats complexes sert également pour l'expression de la transitivité et ce avec l'emploi des verbes *uən* « devenir » et *kænən* « faire ».

2.1.1- Les langues iraniennes modernes

Les constructions qui impliquent *KAR* et *BAW* dans lesquelles on retrouve les traits sémantiques [+contrôle] et [+affecté] (cf. 1.3.1) se retrouvent également dans les langues modernes avec le potentiel et les prédicats complexes de type NOM + VERBE. La présente section vise à résumer ce que la littérature nous enseigne à ce sujet.

2.1.1.1- Le potentiel dans les langues iraniennes modernes

Il avait été dit plus haut qu'il existe une attestation suggérant l'existence du potentiel en vieux-perse (voir exemple 38) qui trouve un écho dans les langues du moyen-iranien. Bien que rare, le potentiel périphrastique se retrouve également dans des langues modernes telles que certains dialectes baloutches, le yaghnobi ainsi que le pashto :

Baloutchi, KORN (2013 : 36), de BARKER & MENGAL (1969/I :344)

(37)	<i>aga</i>	<i>taw</i>	<i>drust</i>	<i>nīwag-ā</i>	<i>sist</i>	<i>bi-kan-ay</i>	
	si	tu	tout	fruit-	casser.PST	SBJV-faire.PRS-	
				OBL		2SG	
	<i>guṛa</i>	<i>man</i>	<i>tarā</i>	<i>yakk</i>	<i>bār=ē</i>	<i>dūt</i>	<i>kan-īn</i>
	puis	je	tu.OBL	un	part=un	donner.PST	faire.PRS-
							1SG

« Si tu peux récolter tous les fruits, je pourrais alors t'en donner une part »

L'exemple (48) issu du baloutchi du Pakistan conserve la construction périphrastique pour l'expression du potentiel. À l'instar des exemples vus dans les langues du moyen-iranien (41, 42, 43), cette construction se compose d'un thème passé suivi du verbe « faire ». Le baloutchi du Turkménistan (49) possède cependant une construction composée d'un participe parfait suivi du verbe faire :

KORN (2013 : 36), de AXENOV (2006 : 223)

(38)	<i>man</i>	<i>bi</i>	<i>tīa</i>	<i>āt-ag</i>	<i>na-kurt-un</i>
	je	à	tu.LOC	venir.PST-PPF	NEG-faire.PST-1SG

« Je n'ai pas pu venir à toi »

En baloutchi du Pakistan, *KAR* s'emploie aussi avec les verbes intransitifs, mais *BAW* est également usité pour exprimer le potentiel, et est aussi construit d'un thème passé avec un participe passé suivi de *BAW* :

KORN (2013 : 37), de GILBERTSON (1923 : 133)

(39)	<i>bīṭ-a</i>	<i>bī-</i>
	venir.PST-PPF	venir.PRS

« pouvoir venir »

Le yagnobi possède aussi un potentiel construit sur le même modèle que pour les exemples précédents, à savoir un thème passé suivi de *KAR* (transitif) (51a) ou de *BAW* (intransitif) (51b) :

Yagnobi, KORN (2013 : 37), de XROMOV (1972 : 45)

- (40a) *moy na-žoyt kun-im=išt*
 nous NEG-lire.PST faire-1PL=PRS
 « Nous ne pouvons pas lire »
- (40b) *be hamra na-ed višt*
 sans camarade NEG-aller.PST devenir.2SG
 « On ne peut partir sans camarade »

Enfin, le pashto (41) se distingue par le fait que *BAW* se soit généralisé et soit employé tant pour les transitifs que les intransitifs :

Pashto, KORN (2013 : 38), de (LORENZ, 1979 : 183)

- (41a) *darēd-əl-āy šw-ē*
 arrêter.PST-INF-COND devenir.PST-2SG
 « Tu peux arrêter »

Pashto, KORN (2013 : 38), de (LORENZ, 1979 : 183)

- (41b) *stāsī xabārī nā-š-am pōhēd-əl-āy*
 vous.DIR mot.DIR.PL NEG-devenir. PRS-1SG comprendre.PST
 -INF-COND
 « Je ne peux pas comprendre tes paroles »

Dans ce dernier exemple la construction du potentiel se fait aussi avec le thème passé ou l'infinitif cependant suffixé d'un conditionnel.

La construction PASSÉ + VERBE SUPPORT collectée par KORN (2013 : 35) dans les langues du moyen-iranien est qui est mise en relief avec une attestation du vieux-perse semble donc se maintenir jusque dans certaines langues modernes. Il serait difficile d'être formel étant donné le manque d'attestations, mais la récurrence du schéma laisse cependant penser que les constructions trouvées dans les langues moyennes trouvent une origine en vieil-iranien.

2.1.1.2- L'opposition [+contrôle] vs. [+affecté] dans les langues iraniennes modernes

Héritant des caractéristiques des langues du moyen-iranien, le système des prédicats complexes des langues iraniennes modernes conserve donc une opposition [+contrôle] et [+affecté] généralement caractérisée par *KAR* et *BAW*, mais ce système s'étendra à d'autres verbes, notamment en persan. L'opposition *KAR* vs *BAW* se retrouve donc dans plusieurs langues iraniennes comme nous l'explique KORN (2013 : 47) :

Tableau (2) : opposition *KAR* vs. *BAW* dans les langues iraniennes

	[+contrôle]	[+affecté]
persan	<i>kardan</i>	<i>šodan</i>
pashto	<i>kawəl</i>	<i>kēdəl</i> (IPFV) / <i>šwəl</i> (PFV)
wakhi	<i>tsar-</i>	<i>wots-</i>
kurmanji	<i>kirin</i>	<i>bîn</i>
gilaki	<i>kudən</i>	<i>bostən</i>
yaghnobi	<i>kun-</i>	<i>vī-</i>
zazaki	<i>kerdış</i>	<i>amiyayış</i>

Les items des verbes supports se multiplient cependant. Ainsi, les rôles [+contrôle] et [+affecté] habituellement distribués à *KAR* et *BAW* se voient également répartis à d'autres verbes. À côté du verbe « faire » le zazaki emploie *dayış* « donner » [+contrôle], de même que le pashto qui emploie le verbe *larəl* « tenir » [+contrôle]. L'item [+affecté] concerne plus de verbes dans cette dernière langue et ainsi à côté du verbe « devenir » coexistent *axistəl* « prendre », *kşəl* « tirer », *mindəl* « trouver » et *xwarəl* « manger ». Le wakhi, qui ne possède qu'un verbe support [+affecté], emploie cependant plusieurs verbes [+contrôle] : *đir-* « tenir », *goḥ-* « faire », *xaş-* « tirer » et *di-* « frapper ». En plus de « faire », le yaghnobi emploie aussi *dorak* « avoir », *šavak* « aller », *xvarak* « manger » [+contrôle]. Ces verbes ne sont pas sans rappeler ceux du persan qui possède de nombreux items pouvant former des prédicats complexes : les verbes [+affecté] étant *kešidan* « tirer », *xordan* « manger », *šodan* « devenir », etc., et les verbes [+contrôle] étant *dādan* « donner », *zadan* « frapper », *āvardan* « apporter », *dāştan* « avoir », *gereftan* « prendre », etc. KORN (2013 : 49 § 4.3.3) suggère que les verbes de mouvement soient employés à côté de *BAW* ayant comme rôle [+affecté], reflétant ainsi le vieux système de la voix moyenne du vieil iranien.

Comme nous l'avions évoqué plus haut, les traits [+affecté] vs. [+contrôle] ne sont pas une opposition véritable. De plus, le trait [+volition] semble également jouer un rôle sémantique dans le système des prédicats complexes. Des prédicats complexes du persan tels que *loxt šodan* « se déshabiller », *pā šodan* « se mettre debout, se lever », *monker šodan* « répudier », *qāyem šodan* « se cacher », etc., peuvent illustrer ce schéma : tous sont des intransitifs employés avec *BAW* mais dont le rôle sémantique est [+contrôle] et [+volition]. Il faut également mentionner les cas de constructions avec *BAW* et *KAR* comportant le même élément nominal mais qui, s'ils semblent s'opposer du point de vue formel, ils ne s'opposent sémantiquement pas. Ainsi, le prédicat *pā šodan* s'oppose formellement à *pā kardan* « mettre par les pieds (un vêtement) », mais, comme on le voit, ces deux verbes se distinguent sémantiquement :

OR

(42a)	<i>pā</i>	<i>šod-am</i>	<i>va</i>	<i>birun</i>	<i>raft-am</i>
	pied	devenir.PST- 1SG	et	dehors	aller.PST- 1SG

« Je me suis levé et je suis allé dehors »

(42b)	<i>māmān=am</i>	<i>šalvār</i>	<i>pā=yam</i>	<i>kard</i>
-------	-----------------	---------------	---------------	-------------

maman=PC.1SG pantalon pied=PC.1SG faire.PST.3SG
 « Ma mère m'a mis un pantalon »

L'opposition entre *qāyem šodan* et *qāyem kardan* n'est quant à elle pas exactement de la même nature que l'opposition usuelle entre *KAR* et *BAW*, comme avec *xaste šodan* « devenir fatigué, se fatiguer » et *xaste kardan* « fatiguer » :

OR

- (43a) *Hāmed man-o tu xune qāyem kard*
 Hamed je-FOC dans maison caché faire.PST.3SG
 « Hamed m'a caché dans la maison »
- (43b) *tu māšin qāyem šod-am va sabr kard-am*
 dans voiture caché devenir.PST-1SG et patience faire.PST-1SG
 « Je me suis caché dans la voiture et j'ai attendu »

Les prédicats *qāyem šodan* et *qāyem kardan* sont tous deux [+contrôle] mais s'opposent en ceci que l'on pourrait attribuer à *qāyem šodan* [+affecté, +contrôle, +volition] et à *qāyem kardan* [-affecté, +contrôle, +volition]. Ainsi *qāyem šodan* laisse suggérer qu'il s'agisse d'un verbe à la voix moyenne, dans le sens où le sujet-même est affecté par sa propre action.

OR

- (44a) *u-ro loxt kard-an*
 il-FOC nu faire.PST-3SG
 « Ils l'ont déshabillé »
- (44b) *loxt šod-am va duš gereft-am*
 nu devenir.PST-1SG et douche prendre.PST-1SG
 « Je me suis déshabillé et j'ai pris une douche »

Cette dernière opposition (44a, b) suggère également une opposition *loxt kardan* [-affecté, +contrôle, +volition] vs. *loxt šodan* [+affecté, +contrôle, +volition]. Notons cependant que précédés par la préposition *tasavot* « par », les prédicats *qāyem šodan* et *loxt šodan* redeviennent [-contrôle, -volition] :

Exemple construit

- (44c) *tavasot=e mādar=am loxt/qāyam šodam*
 par=EZ mère=PC.1SG nu/caché devenir-PST-1SG
 « J'ai été déshabillé/caché par ma mère »

Notez cependant que, même s'ils sont grammaticalement corrects, ces emplois des prédicats *qāyem šodan* et *qāyem kardan* sont rares, un emploi plus courant étant la transitivité directe avec *qāyam kardan* « cacher » et *loxt kardan* « déshabiller ».

MED

- (44d) *Trump ezhārāt=e xod darbāre mazākere*

Trump remarque.PL=EZ soi à propos négociation
bā Irān rā monker šod
 avec Iran FOC reniement devenir-PST.3SG
 « Trump a nié ses propres remarques au sujet des négociation avec l’Iran »

Ce dernier exemple (44d) montre une construction transitive avec le marqueur de focus =*rā* usuellement employé avec *kardan*. Le sémantisme du prédicat *monker šodan* [+contrôle] ainsi que la syntaxe (construction avec le marqueur de focus =*rā*) permettent donc ici un emploi transitif similaire à l’emploi que l’on fait de *kardan*, et ce avec un verbe généralement utilisé dans les constructions intransitives.

OR

(44e) *bābā=m diruz fout kard*
 papa=PC.1SG hier décès faire.PST.3SG
 « Mon père est décédé hier »

L’exemple (44e) nous montre un emploi intransitif d’un prédicat formé avec *kardan* traditionnellement décrit comme transitif. Du point de vue sémantique le sujet subit quelque chose qu’il ne contrôle pas, ce qui fait donc de cette construction un prédicat [+affecté/ -contrôle]. Il est donc au moins un PC du persan qui s’emploie avec *KAR* dans des configurations passives et étant [-contrôle/ +affecté], ainsi que des prédicats complexes formés avec *BAW* dans une configuration transitive et portant les traits [+contrôle/ +affecté]. Notez également les prédicats [+affecté] suivants formés avec des verbes supports [-affecté] : *pišraft kardan* (progès+faire) « s’améliorer, progresser », *rošd kardan* (croissance+faire) « grandir », *kapak zadan* (moisissure+frapper) « moisir », etc.

Tout cela nous montre qu’à côté de l’opposition usuelle *BAW* [+affecté] vs. *KAR* [+contrôle] il pourrait également exister en persan une opposition *KAR* [+/-contrôle] et [+/-affecté] vs. *BAW* [+/-contrôle] et [+/-affecté], certains d’entre eux reflétant l’opposition de voix du vieil-iranien (voir KORN, 2013 : 41) des verbes réfléchis [+affecté], [+volition] ou [+contrôle]. On pourrait ainsi suggérer le classement suivant pour les verbes supports du persan :

Tableau (3) : opposition *KAR* vs. *BAW* en persan

KAR		BAW		
<i>KARdan, zadan, dādan, āvardan, gereftan, dāštan</i>		<i>šodan, xordan, kešidan</i>		
[-aff., +cont., +vol] transitifs	[+aff., -cont., -vol] intransitifs	[+aff., -cont., -vol] intransitifs	[+aff., +cont., +vol] intransitifs	[-aff., +cont., +vol] transitifs
<i>sohbat kardan</i> « parler » <i>zang zadan</i> « sonner »	<i>fout kardan</i> « mourir »	<i>mariz šodan</i> « tomber malade » <i>giĵ šodan</i> « être confus »	<i>qayem šodan</i> « se cacher » <i>pā šodan</i> « se lever »	<i>monker šodan</i> « renier »

Vieux-perse, KORN (2013 : 35), Behistun I. 48-50

(38)	<i>niy ahā</i>	<i>martiya [...]</i>	<i>hya</i>	
	NEG être.PRF.3SG	homme.NOM.3SG	REL.ACC.SG	
	<i>gaumātam</i>	<i>xšačam</i>	<i>dī-tam</i>	<i>čaxr-iyā</i>
	PN.ACC.SG	règne.NOM/ ACC.SG	déchirer-PP.NOM/ ACC.N.SG	faire.PRF-OPT.3SG

« Il n’y avait aucun homme qui aurait été capable de déchirer l’autorité de Gaumata »

Cette construction se reflète dans la construction du potentiel dans les langues moyennes, tel le sogdien. On peut ici observer une construction très semblable à celle du vieux-perse, formée avec l’auxiliaire *KAR* et le verbe plein *wan-* pour exprimer le potentiel :

Sogdien, KORN (2013 : 35), de YOSHIDA (2009 : 302)

(39)	<i>ək-tu</i>	<i>wan-ān</i>
	faire-PP.POT	faire.PRS-SBJV.1SG

« Je devrais pouvoir faire »

L’auteure suggère une opposition [+affecté] vs. [+contrôle] marqué par *BAW* et *KAR* qui se généralise à d’autres types de constructions, dont celles qui sont à l’origine des prédicats complexes de type NOM + VERBE. Cela semble constituer un indice permettant de situer une potentielle origine de l’émergence des prédicats complexes en iranien.

Les exemples qui vont suivre ne doivent donc pas être pris pour des prédicats complexes puisque le verbe « faire » (40a, b) est encore un verbe plein (de même qu’en moyen-perse cf. section suivante, exemple 44). Mais les constructions OBJET + VERBE du vieux-perse impliquant la racine *kar-* et *baw-* pourraient être à l’origine des prédicats complexes en iranien moderne :

Vieux-perse, DB4, 5-6

(40a)	<i>hamaranā</i>	<i>a-kunav-am</i>
	bataille.ACC.PL	AUG-faire.IMPF-1SG

« J’ai fait la guerre »

Vieux-perse, DB4, 9-10

(40b)	<i>hauv</i>	<i>pārsam</i>	<i>hamiçiyam</i>	<i>a-kunau-š</i>
	DEM.NOM.SG	NP.ACC.SG	rebelle.ACC.SG	AUG-faire.IMPF-3SG

« Il rendit la Perse rebelle »

L’émergence du prédicat complexe en iranien et sa datation sont donc encore aujourd’hui sujettes à discussion. Néanmoins, les données mises en relief par KORN (2013) semblent suggérer un prélude à l’émergence plus tardive des prédicats complexes. Enfin, KORN (2013 : 44) suggère qu’il soit possible que le vieux-perse parlé ait alors connu un usage de ces constructions plus important que ne le laissent suggérer les inscriptions en vieux-perse, mais qui seraient par ailleurs reflétées par l’araméen.

2.1.3- Le moyen-iranien

Pour l'expression des voix en iranien et plus particulièrement la voix médio-passive²⁰, KORN (2013 : 41-42) nous apprend que les sujets des verbes exprimés en fonction des voix peuvent encoder les traits [+affecté], [+volition] ou [+contrôle] pour ce qui est des verbes réfléchis ; soit [+affecté] ou [-contrôle] pour les verbes passifs. Les verbes à la voix moyenne dénotant des états, ces derniers se voient donc classés [+affecté].

La voix moyenne disparaît dès l'émergence des langues du moyen-iranien, et ainsi KORN (2013) postule que cette dernière ait été substituée par l'opposition *KAR* [+contrôle] vs. *BAW* [+affecté]. Ainsi, dès le moyen-iranien apparaissent des constructions avec *KAR* et *BAW* qui, de manière générale, expriment respectivement les traits [+affecté] et [+contrôle]. Les rares survivances de la voix moyenne en iranien-moyen peuvent se retrouver en khotanais, où elle est associée au verbe « faire » dans l'exemple (41), où *KAR* forme un prédicat avec *byāta* « remémoré » (à l'origine un participe parfait qui s'est figé, puis généralisé dans ce type de construction) encodant ici [+contrôle] « se souvenir » :

Khotanais, KORN (2013 : 44), de EMMERICK (1987 : 278)

- (41) *balysi... yan-de ṣṣahāne... byāta*
 Bouddha.GEN/DAT faire.PRS-MOY.3SG vertu.ACC.PL souvenir
 « Il se souvint les vertus de Bouddha »

Dans la même logique, la voix moyenne apparaît aussi avec *BAW* dans une construction périphrastique encodant [+affecté] « être remémoré » :

Khotanais, KORN (2013 : 44), de EMMERICK (1987 : 278)

- (42) *ko ju aysu byāta hām-āne*
 SUB PTCL je souvenir devenir.PRS-MOY.SBJV.1SG
 « Puissé-je être remémoré ! »

Il existe des attestations dans d'autres langues du moyen-iranien comme en parthe et en chorasmien. Le chorasmien montre un cas classique de grammaticalisation avec réduction phonétique du verbe qui devient une particule :

Chorasmien,

KORN (2013 : 36), DURKIN-MEISTERERNST (2009 : 364), de MACKENZIE (1971 : 40)

- (43) *ka=fa=ma ne=pard=k-i*
 car=PTCL=PC.1SG NEG=retenir.PST=POT.PTCL-2SG
 « Car que tu ne peux pas me retenir »

KORN (2013 : 36) note que *KAR* aboutit en la particule enclitique/suffixe =*k-* qui sert à exprimer le potentiel. Cette construction du potentiel PP + *KAR* se retrouve également dans ces extraits du parthe (44) :

²⁰ Voix moyenne et passive.

Parthe,

KORN (2013 : 35) citant SUNDERMANN (1981 : 110), DURKIN-MEISTERERNST (2002 : 58)

- (43) *aġ imīn panġ īrān kaḡāġ... windād kar-ēnd*
 de DEM.OBL.PL cinq chose.OBL.PL du_tout trouver.PST faire.PRS-3PL
 « Ils ne peuvent rien trouver de ces cinq choses »

La construction PP + *KAR* apparaît donc en parthe avec le thème passé du verbe « trouver » suivi de l’auxiliaire *kar-* « faire », et en khotanais avec la même configuration, quoi qu’il s’agisse encore d’un participe en khotanais et du thème passé en parthe. En moyen-perse la capacité s’exprime à l’aide du verbe *šāyistan* « pouvoir », en persan avec le verbe *tavānestan* « pouvoir », mais le type de construction PP + *KAR* se retrouve néanmoins toujours dans les langues modernes de l’iranien, comme en baloutchi du Turkménistan qui connaît aussi l’emploi des auxiliaire *KAR* et *BAW*.

Il ne s’agit pas là d’une opposition entre les traits [+affecté] et [+contrôle], mais plutôt d’une tendance générale. Car, comme nous allons le voir, il est également possible d’observer l’emploi de *KAR* avec le trait [+affecté] (et inversement avec *BAW*).

Il n’est pas possible d’observer de prédicats complexes en moyen-perse, ces derniers n’apparaissant que des attestations plus récentes²¹. Le moyen-perse connaît des constructions OBJET + VERBE (donc impliquant un verbe plein) :

Moyen-perse, KORN (2013 : 45), de BRUNNER (1977 : 22), Psalter, Psalm 131.12

- (44) *ēn gugāyīh i=šān handarz kun-ēm*
 DEM témoignage DEM=PC.3PL instruction faire.PRS-1SG
 « Ces témoignages que je vais leur enseigner »

KORN (2013 : 45), de BRUNNER (1977 : 22), Inscription de Shapur II (Persépolis), Ligne 10

- (45) *u=š šāpuhr šāhān šāh āfrīn kard*
 et=PC.3SG Shapuhr roi des rois bénédiction faire.PST
 « Il fait bénédiction sur Shapuhr, le Roi des Rois »

Le causatif qui se construit morphologiquement en moyen-perse à l’aide du suffixe *-ēn* connaît une concurrence avec des constructions périphrastiques qui apparaissent en moyen-perse, usant de *KAR* pour exprimer une même action. Exemple : *nām-ēn-īdan* → *nām kardan* « nommer ». Il faut dire que, bien que très rare, ce causatif n’a pas non plus disparu en persan contemporain, le suffixe *-un* (*-ān* en persan standard) étant usé dans certains verbes : *mi-xār-e* « ça démange » ; *mi-xār-un-am* « je me gratte » ou encore *mi-tars-am* « j’ai peur » ; *mi-tars-un-am* « je fais peur ». Mais force est de constater que le causatif synthétique commence très tôt à perdre du terrain face à l’alternative périphrastique, puisqu’il est déjà possible de remarquer des alternances en moyen-perse.

L’empreinte de l’iranien se retrouve également en arménien dès la période classique. Cette dernière se démarque également par un emploi de nombreuses constructions, lesquelles occupent une place centrale dans la prédication verbale²² :

²¹ Dans des textes plus tardifs, on trouve des prédicats tels que *passōx kardan* « répondre », *andar kardan* « s’impliquer », *rōšnīh kardan* « illuminer », etc.

²² Pour l’arménien moderne voir DUM-TRAGUT (2009 : 172).

Arménien classique, DONABEDIAN (2000 : 37)

- (46a) *ēr nora hraman ar-eal*
 être.IMP.3SG il.GEN ordre donner-PRF.3SG
 « Il lui avait ordonné de... »

Arménien classique, KORN (2013 : 48), citant SCHMITT (1983)

- (46b) *dat ar-nel / owlil ar-nel*
 jugement faire-INF / jugement faire-INF
 « juger »

Dans l'exemple (37b) il est intéressant de remarquer dans l'élément nominal que *dat arnel* est un emprunt à l'iranien (comparez avec exemple 37c ci-bas) et que cette construction connaît l'équivalent *owlil arnel* dont l'élément non-verbal n'a pas été emprunté. La seconde construction est donc un calque de la première.

À comparer avec le persan, KORN (2013 : 48)

- (47) *dād kard-an*
 jugement faire-INF
 « juger »

2.1.4- Le *poyrazli*, cas d'une langue de contact entre le turc et l'ossète

Nous allons dans cette partie nous intéresser à la formation de prédicats complexes dans ce que nous appellerons le « *poyrazli* », ce qui nous paraît être une langue de contact (ou langue mixte, *mixed language* en anglais).

Les informations d'ordre historique qui vont suivre ont toutes été récoltées lors d'entretiens avec des parents d'habitants de Poyrazlı ou directement avec certains des habitants mêmes de Poyrazlı. Nous parlons ici d'une génération de jeunes Turcs dont les parents et/ou grands-parents – ossètes – ont émigré en Turquie il y a de cela quelques décennies. Ces derniers sont des locuteurs natifs du digor, l'un des deux dialectes ossètes²³. Les habitants du village de Poyrazlı de moins de trente ans ont donc été élevés par des parents parlant couramment digor et ayant un niveau de turc relatif (Poyrazlı étant un village exclusivement peuplé d'Ossètes, seuls les aînés ayant quitté le village pour s'installer dans les grandes villes parlent un turc correct). Turcisés par la société turque mais ayant maintenu un contact étroit avec la langue maternelle de leurs parents, les jeunes pratiquent aujourd'hui entre eux une langue qui n'est plus vraiment ni de l'ossète ni du turc, et que l'on qualifiera donc de langue de contact.

Les données du *poyrazli* que nous avons récoltées sont assez limitées et ne nous permettraient pas de faire une description complète de la langue. Nous avons cependant quelques échantillons qui nous permettent de savoir que, dans cette langue, les pronoms sujets, les verbes supports ainsi que les désinences verbales sont iraniennes. Le lexique (pour la plupart), les désinences casuelles et les verbes principaux formant les prédicats complexes (qui semblent être l'unique moyen de création verbale) sont turciques.

²³ Le second étant l'iron, dialecte le plus parlé en Ossétie.

Notre premier exemple (les éléments ossètes seront soulignés) est issu d'une vidéo dans laquelle l'auteur s'adresse à des amis à lui (57a) et dans laquelle nous pouvons y retrouver deux prédicats complexes²⁴ :

OR

(46a)	<i>hey</i>	<i>gençi-ta</i>	<i>kuday</i>	<i>genel</i>	<i>durum-ta?</i>
	hey	jeune-PL	comment	général	situation-PL
	<u><i>sumah-an</i></u>	<u><i>kabar</i></u>	<u><i>xoarz</i></u>	<u><i>çitgin</i></u>	<u><i>kabar</i></u>
	vous-GEN	très	bien	doux	très
	<i>güzel</i>	<u><i>avgaz</i></u>	<u><i>yes</i></u>	<u><i>ma</i></u>	<i>konuş-muş</i>
	beau	langue	POSS.2PL	puis	parler-EVID.PST
	<u><i>kan-eta</i></u>	<u><i>na-unut-muş</i></u>		<u><i>kan-eta</i></u>	
	faire-IMP.2PL	NEG-oublier-EVID.PST		faire-IMP.2PL	

« Hey, les jeunes ! Comment ça va ? Vous avez une très bonne (et) douce, très belle langue. Parlez(-là), ne l'oubliez pas. »

Dans cet extrait (57a) nous pouvons observer deux verbes, *unutmuş kan-* « oublier » et *konuşmuş kan-* « parler » qui se construisent avec un verbe turc avec le suffixe passé évidentiel turc *-miş* et suivi d'un verbe support iranien *KAR*, ces deux-là étant à l'impératif du pluriel.

Les exemples qui vont suivre sont issus de phrases courtes et simples mais montrent que les constructions verbales sont régulières :

OR

(46b)	<u><i>du</i></u>	<i>bura-ya</i>	<u><i>gel-miş</i></u>	<u><i>kodd-ay</i></u>
	tu	ici-DAT	venir-EVID.PST	faire.PST-2SG
	« Tu es venu ici »			

OR

(46c)	<u><i>az</i></u>	<i>tatil-e</i>	<u><i>git-miş</i></u>	<u><i>kodd-on</i></u>
	je	vacances-DAT	aller-EVID.PST	faire.PST-1SG
	« Je suis parti en vacances »			

OR

(46d)	<i>bahçe-yi</i>	<u><i>sula-muş</i></u>	<u><i>kan-uy</i></u>
	jardin-ACC	arroser-EVID.PST	faire.PRS-3SG
	« Il arrose le jardin »		

MS

(46e)	<i>karpuz</i>	<u><i>ye-miş</i></u>	<u><i>kodd-on</i></u>
	melon	manger-EVID.PST	faire.PST-1SG
	« J'ai mangé du melon »		

²⁴ Voir annexe 3 pour le paradigme verbal de l'ossète.

Un phénomène intéressant est celui des constructions passives. Là où on s'attendrait à retrouver l'équivalent de *BAW* en ossète comme verbe support comme c'est le cas en persan et en turc, on observe que c'est le premier verbe (turc) qui porte la marque du passif avec l'ajout du suffixe du passif et que le verbe support reste *KAR* quoi qu'il en soit :

MS

(46f) *bahçe sula-n-mış kodd-a*
 jardin arroser-PASS-EVID.PST faire.PST-3SG
 « Le jardin a été arrosé »

La difficulté à entrer en contact avec les locuteurs et le faible nombre de ces derniers fait que, malheureusement, il ne nous a pas été possible de récolter davantage de données. On relève cependant quelques verbes dont une construction passive qui nous permet de constater la régularité du système verbal du poyrazli. Le verbe support *KAR* reste utilisé dans des constructions qui comportent tant le trait sémantique [+contrôle] que le trait [+affecté], ce dernier étant marqué par le suffixe du passif turc que l'on trouve dans le verbe principal. On peut donc, si l'on s'en tient strictement à ces données-là, librement penser que le verbe support *kan-* ne sert ici que de verbalisateur, l'information sémantique sur l'« affectivité » étant portée par verbe principal.

MEAKINS (2013 : 159) définit une « langue de contact » comme étant le résultat de la fusion de deux langues distinctes et dont il n'est désormais plus possible de classer la langue comme appartenant à une famille ou à une autre. Cette fusion résulte d'un bilinguisme particulièrement fort au sein d'une communauté. Ce phénomène a d'abord été nié par les linguistes, souvent relégué à un phénomène de code-switching ou d'emprunts importants. Ce n'est que récemment que ces cas de langues mixtes – qui ne sont ni des pidgins ni des créoles – ont attiré l'attention des linguistes. On retiendra le cas du ma'á (parlé en Tanzanie), exemple de langue de contact très cité. Le ma'á est le résultat d'un mélange dans lequel on retrouve le mbugu, langue bantoue dont elle conserve la structure morphologique, mais dont le lexique est emprunté aux langues couchitiques voisines (MOUS, 2003).

N'étant pas l'objet de cette étude, le but n'est bien entendu pas de faire la description de cette langue mixte mais d'en observer la formation des prédicats complexes alliant un verbe principal turc suffixé avec le suffixe passé évidentiel turc *-miş* et suivi d'un verbe support iranien *KAR*, lequel se voit attribué de désinences elles aussi iraniennes.

BAĞRIAÇIK, RALLI & MELISSAROPOULOU (2015) nous apprennent qu'il existe deux aires linguistiques concernant les emprunts verbaux faits aux langues turciques oghouzes dans les régions voisines. La première aire concerne les langues ayant emprunté des verbes turcs avec le suffixe turc *-DI* marquant le passé (voir les annexes). La seconde aire – dans laquelle nous pouvons inclure le poyrazli – concerne les langues ayant emprunté des verbes turcs avec le suffixe turc *-miş* marquant l'évidentiel passé. Ce dernier phénomène concerne beaucoup de langues voisines à de très diverses époques, dont on retient ici le persan du XIII^e siècle (56a) ou du persan datant de l'époque de la domination

A. La morphologie

ANDERSON (2009) relève plusieurs suffixes de gérondif pouvant être suffixés au premier verbe dans la phrase et servant à former des prédicats complexes : *-I*, *-U*, *-A*, *-IpAn* qui sont très largement employés, la forme *-Ip* étant minoritaire en vieux-turcique. Ces converbes s'associent à plusieurs verbes auxiliaires. D'après TEKIN (2016 : 95-96), *-A + bër-* « donner » qui dénote une action réalisée pour le bénéfice d'une autre personne, *-I + id-* « envoyer » qui permet de mettre l'emphase sur une action, et *-IpAn + bar-* « aller » qui dénote le résultatif.

ANDERSON (2009 : 4), Ongin 2

(46)	<i>qayanla-dıq</i>	<i>qayan-in</i>	<i>ıçın-ı</i>	<i>id-mış</i>
	créer_un_khaghanate-	Khaghanate-	perdre-	envoyer-
	GER	ACC	CV	EVID.PST.3SG
	« Il a perdu le Khaghanate qu'il avait créé ! »			

Les constructions à participe se composent en un verbe principal au participe suivi d'un auxiliaire. ANDERSON (2009 : 5) note que le verbe principal est toujours attesté à l'aoriste (*-(y)Ur*, *-Ir* et *-mAz* à la négation). Les verbes auxiliaires sont *är-*²⁶ « être (copule) », *bol-* « devenir » et *tur-* « se tenir debout ».

Les constructions à forme nominalisée se présentent comme un verbe principal suffixé de *-GU* suivi de l'auxiliaire *är-* « être ». Sa fonction est de nature modale et sert à exprimer le désidératif.

Les prédicats à forme fléchie consistent en un verbe principal fléchi au passé suivi de l'auxiliaire *är-* « être ».

Ces constructions permettent l'expression d'aspects tels que l'imperfectif ou le perfectif, l'inchoatif ou l'inceptif, ainsi que la durativité ou l'aspect interrompu d'une action. Ils permettent également l'expression de modes comme le potentiel, le désidératif et l'intention.

Concernant l'expression du potentiel, le vieux-turcique possède une construction plus spécifique et plus commune que de la construction décrite ci-haut. Cette construction consiste en un verbe principal suffixé de *-GAlI* ou de *-U* et suivi du verbe *u-* « pouvoir » :

ANDERSON (2009 : 13), Uigurica III 5, 12

(47)	<i>edgü</i>	<i>ayıg</i>	<i>kılınç-ıg</i>	<i>adırt-galı</i>	<i>u-yur</i>
	bien	mal	actes-ACC	distinguer-CV	AUX-AOR.3SG
	« Il peut distinguer les bons actes des mauvais »				

²⁶ Copule qui aboutit en turc en un suffixe du conditionnel *-IsA*, de l'évidentiel *-mİş* et du passé *-idI*. Vieux-turcique : *ol yigit bizgü kalgülük ärti* ; turc : *o adam bize gelecek-ti* cet homme allait venir chez nous » (NİŞANYAN, 2009 : 231).

B. Les traits sémantiques

Il existe d'autres constructions multi-verbes que ANDERSON (2001) les définit comme exprimant l'« affectivité »²⁷ du sujet du discours, que nous mettrons en parallèle avec les traits sémantiques [+contrôle], [+affecté] et [+volition] (cf. section 1.3.2).

En vieux-turcique, l'expression de l'« affectivité » du sujet se fait par la construction d'un verbe principal suffixé du suffixe gérondif *-A* et suivi de l'auxiliaire *bër-* « donner » pour l'« affectivité » (48a) et d'un verbe principal suffixé du gérondif *-I* et du verbe *al-* « prendre » défini « self-benefactive » (48b) :

ANDERSON (2009 : 15), Altın-köl I

(48a) *kapay-ın aç-a bër-ti*
 porte-ACC ouvrir-CV AUX-PST.3SG
 « Il a ouvert la porte (pour lui/elle) »

ANDERSON (2009 : 16), Moyun Chur

(48b) *toquz oγuz bodun-ım-ın tir-ü qobrat-t al-ti-m*
 Toquz peuple-POSS1SG- rassembler- accroître- AUX-PST-
 Oguz ACC CV CV 1SG
 « J'ai rassemblé et accru (le nombre de) mon peuple »

D'après ANDERSON (2001 : 15-16) cette construction se reflète aujourd'hui en touvain, en khakas et en tofa dans le bénéfactif, les verbes exprimant des actions réfléchies et l'inchoatif.

Nous pensons cependant que, dans le cas du vieux-turcique, l'on ne puisse pas parler d'« affectivité » pour les exemples illustrés plus haut. En effet, l'action exprimée en (48a) dénote, selon nous, une action comprenant les traits sémantiques [-affecté, +contrôle, +volition], le sujet affecté par l'action n'étant pas mentionné dans le texte. On peut alors parler d'un Aktionsart « bénéfactif » qui se différencie par les traits sémantiques : [-affecté, +contrôle, +volition] pour les constructions VERBE-CV + AUX ainsi que [+affecté, +contrôle, +volition] pour les constructions VERBE-CV + AUX.

2.2.2- Les prédicats complexes de type iranien

Il est déjà possible de trouver des constructions de type NOM + VERBE dans les plus vieux textes attestés du vieux-turcique. Si l'on s'en tient strictement aux attestations, leur usage est bien moins important par rapport aux langues contemporaines.

ANDERSON (2001 : 8) relève que les verbes supports les plus communs de ces constructions sont *bol-* « devenir » dans des constructions intransitives, et *qıl-* « faire » dans les constructions transitives (cf. *BOL* et *QIL*, voir section 1.3.2). Nous retrouvons ici les caractéristiques prêtées aux verbes iraniens *KAR* « faire » et *BAW* « devenir » qui expriment [+contrôle] et [+affecté] (voir aussi section 2).

²⁷ Dans le texte « affectedness », voir ANDERSON (2001 : 15).

Si effectivement le turcique d'Orkhon ne possède que deux verbes support²⁸, ERASLAN (2012 : 423 § 872) relève quatre verbes supports en vieil-ouïghour : *er-* « être », *bol-* « devenir », *tur-* « se tenir debout » et *qil-* « faire ».

KARABEYOĞLU (2009 : 208) relève que l'usage du verbe supports *bol-* sert à exprimer que le sujet subit une transformation d'un état à un autre, passe d'une situation à une autre, ou encore acquiert une possession ou une qualité.

Bilge Kagan E 4

- (49) *öz-i anca kârgäk bol-mış*
 soi-POSS3SG ainsi manque devenir-EVID.3SG
 « C'est ainsi qu'il (lui-même) est mort »

Bilge Kagan E 9

- (50) *anca t-ip tabyaç qayan-ka yayı bol-mış*
 ainsi dire-GER Chine Khan-DAT ennemi devenir-EVID.PST.3SG
 « Ainsi dit-il, puis il ouvrit les hostilités envers le Khan Chinois »

Dans l'exemple (62), le prédicat *yayı bol-* (littéralement « ennemi devenir ») est traduit « start the hostilities » par TEKIN (1968 : 199) ainsi que par ERDAL (2004 : 322), ce qui, traduit de la sorte, en ferait un prédicat [+contrôle] allant en sens inverse de la logique iranienne dans l'opposition entre *BAW* et *KAR* ([+affecté] VS [+contrôle]) qui semble ici ne pas se retrouver entre *BOL* et *QIL*. Or, aux vues de nos travaux, il nous paraît important de dissiper les ambiguïtés concernant la façon d'interpréter ce passage :

Bilge Kagan E 8-9 :

[8] [...] *Türk kara kamay budun anca temiş : ellig budun [ärtim, elim amtu qanı, kimkä ellig qazyanur men tēr ärmiş].* [9] *qayanlıy budun ärtim, qayanım qanı. nä qayanka işig küçüg bërür män tēr ärmiş. anca tēp tabyaç qayanka yayı bolmış. yayı bolup etimi yaratunu umaduq yana içikmiş [...].*

²⁹[8] [...] Le peuple turc dit ainsi « Nous avons un État. Où est notre État? Je combats pour quel État ? [9] Nous avons un Khan. Où est notre Khan? Quel Khan je sers? » Ainsi dit-il, et il devint l'ennemi du Khan chinois. Il devint un ennemi (de la Chine), (mais) comme ils ne pouvaient ni s'arranger ni s'organiser, il redevint dépendant du Khan chinois [...].

Dans ce contexte, les Turcs se remettent en question leur condition vis-à-vis des Chinois. Nous jugeons plus pertinent de considérer que cette construction sert davantage à décrire un changement de statut subi par le protagoniste, ce vis-à-vis des Chinois, découlant d'une remise en question de la condition des Turcs par rapport à leur souverain. Ainsi, nous trouvons plus juste de replacer ce prédicat dans son contexte d'énonciation et de l'interpréter en tenant compte des deux éléments du prédicat : « ennemi » et « devenir »,

²⁸ Voir TEKIN 2016 : 94, aussi TEKIN 1968 : 118-119.

²⁹ Traduction effectuée par nos soins.

bol- étant alors à considérer comme un verbe plein : « Ainsi dit-il, et il se fit l’adversaire du Khan chinois » ou « il devint l’ennemi du Khan chinois ». Tourné et interprété ainsi, ce changement de statut qui intervient en conséquence des paroles des Turcs est subi par ces derniers – que cela ait été leur volonté ou non. En outre, KARABEYOĞLU (2009 : 208) retraduit également un extrait du Tonykuk par comprenant *yayı bol-* comme « to become enemy ».

- (51) *artuq qırqız küçlüg qağan yayı-mız bol-tı*
 plus Kirghize NP Khan ennemi-POSS1PL devenir-PST.3SG
 « Les Kirghizes, en très grand nombre, et Küçlüg Khan sont devenus nos ennemis »

L’extrait (51) est ici sans ambiguïté. Les protagonistes constatent que les Kirghizes ont changé de camp et sont ainsi devenus leurs ennemis. Aussi, cet extrait est également retraduit de la sorte par DENISON ROSS (1930 : 39) : *further(more) (the Kirghizes’ ?) might(y kagan) became (our foe)*.

Toyunkuk 1, Ouest, 3

- (52a) *Türk bodun öl-ti, alqın-tı yoq bol-tı*
 Turc peuple mourir-PST.3SG être dévasté-PST.3SG rien devenir-PST.3SG
 « Le peuple turc est mort, a été dévasté, a disparu³⁰ »

Toyunkuk 2, Est, 6

- (52b) *öz-üm qarı bol-tı-m, uluy bol-tı-m*
 soi-POSS1SG vieux devenir-PST-1SG âgé devenir-PST-1SG
 « J’ai vieilli et suis devenu âgé »

Les exemples ci-haut nous montrent également des constructions NOM + VERBE avec *BOL* où, comme noté par KARABEYOĞLU (2009), le sujet subit une transformation d’un état à un autre ou passe d’une situation à une autre. Ainsi *kärgük bol-*, qui d’après NIŞANYAN (2016 : 286) signifie « manque » (en turc *eksik*) est certainement employé comme métaphore car il possède plusieurs interprétations dont « mourir », mais encore, selon TEKIN (2016 : 95) « disparaître » et « être nécessaire ». Quel que soit son sens, ce prédicat indique un état qui, suivi de *BOL*, marque un changement d’état subi par le sujet. Et ce à l’instar de *yoq bol-* « disparaître » (64a), *qarı bol-* « vieillir », et *uluy bol-* « devenir âgé » (52b), qui ont tous en commun le trait [+affecté]. TEKIN (2016 : 95) relève également les prédicats suivants : *qul bol-* « être esclavagé », et *qağan bol-* « devenir Khan ». On remarque que, en dehors de *kärgük bol-* « mourir » et *yoq bol-* « disparaître, mourir », toutes ces constructions comprennent des constituants qui gardent leur sens et où, à l’instar de *yayı bol-* « devenir ennemi », le verbe *bol-* est un verbe plein.

S’opposant à *BOL* [+affecté], un autre type de construction apparaît dans les textes du vieux-turc avec *QIL*. ANDERSON (2001 : 8) note que le verbe support *qıl-* « faire » (cf. CLAUSON, 1972 : 616) associé à un nom est employé dans des constructions

³⁰ Aussi traduit *fell to ruin* « tomba en ruine » par DENISON ROSS (1930 :38).

transitives. TEKIN (1968 : 118-119, 2016 : 94) relève plusieurs combinaisons de nom avec *qıl-* : *qıl qıl-* « rendre esclave », *baz qıl-* « rendre dépendant », *bay qıl-* « rendre riche », *bulun qıl-* « capturer » *künj qıl-* « faire sa concubine » *uruş qıl-* « faire la guerre », *yoq qıl-* « annihiler » (ce dernier s'opposant à *yoq bol-*). À quoi nous pouvons ici aussi ajouter *öküş qıl-* « rendre abondant » (53c) :

Bilge Kagan, Est, 14

(53a) *çıyary-ıy bay qıl-tı, az-ıy öküş qıl-tı.*
 pauvre-ACC riche faire-PST.3SG peu-ACC beaucoup faire-PST.3SG
 « Il a transformé le pauvre en riche, et le peu en beaucoup »

Bilge Kagan, Est, 7

(53b) *tabyaç bod-un-ka bāglik urı oyl-in qıl qıl-tı*
 chinois peuple-POSS-DAT seigneurie mâle enfant-ACC esclave faire-PST.3SG
eşilik qız oyl-in küñ qıl-tı
 féminité fille enfant-ACC concubin faire-PST.3SG
 « À la nation chinoise, il a fait de leur fils des esclaves et a fait de leurs filles des concubines »

Les exemples (53a) et (53b) illustrent ici des cas où le sujet prend part à une action qu'un tiers devra subir. Ainsi, nous pouvons ici attribuer le trait [+contrôle] à *QIL*.

Nous relevons d'autres constructions dont les auteurs n'ont pas rendu compte telles que *ot sub qıl-* (feu_eau+faire) « opposer » :

Kül Tekin, Est, 27-28

(54c) *ança qazyan-ıp birki bodun-uy*
 ainsi conquérir-GER uni peuple-ACC
ot sub qıl-ma-dı-m män öz-üm qayan
 feu eau faire-NEG-PST-1SG je soi-POSS1SG Kagan
olor-toq-um-a yer sayu bar-mış bodun yit-ü
 s'asseoir-GER terre tout CE-peuple disparaître-GER
 -POSS1SG-DAT EVID
 « Je n'ai pas ainsi conquis et opposé les peuples ; lorsque je suis monté sur le trône,
 de tous côtés le peuple était sur le point de disparaître »

Ces constructions sont souvent traduites comme « séparer comme l'eau et le feu », voir TEKIN (1968 : 268) « I did not let the people split into two (opposite) parts like fire and water » ; AYDIN (2017 : 60) « birleşik halkları ateş (ve) su gibi (birbirlerine) düşman etmedim » (traduction : « je n'ai pas retourné les peuples unis les uns contre les autres tel le feu et l'eau »). Si le concept d'opposition et de séparation est justement trouvé par les

auteurs, il serait, d'après nous, une erreur de traduire cette construction mot pour mot en impliquant les deux éléments cités comme s'il s'agissait d'une expression idiomatique, faisant du verbe *qıl-* « faire » une entité syntaxique à part de « feu » et « eau ». Or, on a là une construction compositionnelle où la séquence doit se lire et s'interpréter dans son ensemble, les noms de « feu » et d'« eau » servant d'éléments non-verbaux dans une construction exprimant l'antagonisation, l'opposition, la séparation.

Nous relevons également la construction *buı̄suz qıl-* (quiet+faire) « pacifier, sécuriser », l'élément non-verbal étant construit à partir du nom *buı̄* « trouble » et du suffixe privatif *-sXz* :

Bilge Kagan, Nord, 12

(55d)	<i>türük-üm-ä</i>	<i>bodun-um-a</i>	<i>qazgan-u</i>	
	turc-POSS1SG-DAT	peuple-POSS1SG-DAT	gagner-GER	
	<i>ët-i</i>	<i>bër-ti-m</i>	[...]	<i>buı̄suz qıl-ti-m</i>
	faire-GER	donner-PST-1SG	quiet	faire-PST-1SG
	« À mes Turcs, à mon peuple, j'ai rapporté la victoire, j'ai conquis (...) j'ai pacifié »			

La phrase est traduite par TEKIN (1968 : 281) « free from the trouble » ; AYDIN (2017 : 78) « *sıkıntısız (duruma) getirdim* » (traduction : « j'ai ramené (à une situation) sans troubles »). Les inscriptions étant peu lisibles à cet endroit, le texte reste incomplet et ne permet pas de voir le contexte dans son entièreté, mais certains éléments laissent suggérer une façon d'interpréter la phrase.

À l'instar des constructions qui impliquent le verbe *bol-*, il a été possible de relever quelques constructions compositionnelles comme *yoq qıl-* « annihiler », *buı̄suz qıl-* « pacifier » ou *ot sub qıl-* « opposer ». Si l'on considère que le sens du verbe *qıl-* est étendu à celui de « rendre », il peut considérer que les autres constructions que nous avons pu observer comportant des constituants de sens plein et ne constituent pas des prédicats complexes.

Il est possible d'envisager que d'autres verbes aient été employés comme verbes supports en vieux-turcique dès les inscriptions de l'Orkhon, avec les verbes *bër-* « donner », avec le trait [+contrôle] dans des constructions compositionnelles, et *kör-* « voir » avec le trait [+affecté] (le verbe seul pouvant aussi dénoter le fait de subir un évènement, cf. section 12.3, exemple 236). Ces attestations étant très limitées (elles apparaissent rarement dans les inscriptions de l'Orkhon) sont bien évidemment à prendre avec d'extrêmes précautions, mais elles pourraient être envisagées comme les prémices d'une extension de *QIL* et *BOL* vers des verbes supports autres que *qıl-* « faire, créer » et *bol-* « devenir » :

Kül Tekin, Est, 19, *ämgak kör-* « souffrir »

(55e)	<i>on oq bodun ämgäk kör-ti</i>
	NP peuple peine voir-PST.3SG
	« Le peuple On Oq a souffert »

Cette dernière phrase réapparaît également chez Bilge Kagan (Est, 16). On compte aussi la construction *işig küçüg bër-* (travail-ACC force-ACC+donner), avec un premier composé

nominal *işig küçüg* (travail+force) « effort, service » et le verbe *ber-* « donner ». La construction semble figée avec des accusatifs à chaque constituant du composé nominal. Elle apparaît dans Kül Tekin (Est) 8, 9, 10 et 30, et face Ouest, puis Bilge Kagan (Est) 8, 9 (x2) et enfin dans Tonyukuk 52 et Ogin 5, 6, 10, 11 :

Kül Tekin, Est, 8

- (56) *ellig yıl iş-ig küç-üg bér-miş*
 cinquante an travail-ACC force-ACC donner-EVID.PST
 « Il a servi (durant) cinquante ans »

On remarque cependant une forme avec *küç-in*, qui pourrait être interprétée comme un possessif. Mais en gardant à l'esprit qu'il existe une forme d'accusatif en vieux-turcique autre que *-iG*, à savoir *-In*, cette dernière étant similaire au possessif ce qui rend la construction ici ambiguë :

Ogin 5

- (57) *iş-ig küç-in ber-miş er-ti*
 travail-ACC force-? donner-EVID.PST être-PST.3SG

En fonction de la façon dont on interprètera le suffixe, on pourrait alors donner deux possibilités d'interprétation du texte :

- 1) Construction possessive : « il avait offert ses services »
- 2) Construction accusative : « il avait servi »

Pour conclure, nous avons relevé certaines constructions, généralement catégorisées sous l'appellation « verbes composés » dans la littérature, mais dont une majorité de constructions s'avèrent finalement ne pas être compositionnelles et dont les constituants gardent leur sens plein. Hormis les constructions *kärgäk bol-* « mourir », *yoq bol-* « disparaître, mourir », *yoq qıl-* « annihiler », *ot sub qıl-* « opposer » et *buñsuz qıl-* « pacifier ». Pour ces dernières, nous avons pu observer qu'en turcique d'Orkhon que le trait [+affecté] puisse être attribué à *BOL*, et que le trait [+contrôle] puisse être attribué à *QIL*, obtenant ainsi une opposition [+/- contrôle/affecté] dans les prédicats complexes de type iranien en vieux-turcique.

2.2.3- Existence de constructions à objet interne ?

Il existe, en vieux-turcique, des constructions à objet interne. Ces dernières se reflètent également en turcique moderne (voir section 1.2.3). S'ils sont rares en turcique de l'Orkhon, les textes du vieil-ouïgour en regorgent. Seulement trois constructions de ce type apparaissent en turcique d'Orkhon avec *ötünç ötün-* « souhaiter », *ab abla-* « chasser » et *sünjüş sünjüş-* « guerroyer » :

Küli Çor O9

- (58a) *ab abla-sar ermeli teg er-ti*
 chasser chasser-COND aigle comme être-PST.3SG
 « Quand il chassait, il était tel un aigle »

Dans le contexte de l'exemple (58a), le verbe est utilisé seul, décrivant l'une des activités du protagoniste (la chasse) sans spécifier l'objet de cette chasse. Le verbe *abl-* « chasser », combiné avec le nom *ab* « chasse » – qui, syntaxiquement, devient le complément de *abl-* –forment donc une construction intransitive. Les exemples suivants comprennent aussi le verbe labile *süñüş süñüş-* « guerroyer » :

Bilge Kagan E 34

- (58b) *ayu-da eki uluy süñüş süñüş-dü-m*
 Agu-DAT deux grand guerre gerroyer-PST-1SG
 « Dans l'Agu, j'ai livré deux grandes guerres »

Kül Tekin E 40

- (58c) *köl tekin-ig az er-in er-tür-ü*
 Kol Tekin-ACC peu soldat-INST atteindre-CAUS-GER
id-tı-mız uluy süñüş süñüş-miş
 envoyer-PST-1PL grand guerre guerroyer-EVID.PST
 « Nous avons envoyé (là-bas) Kol Tekin avec peu de soldats.
 Il livra une grande guerre »

Kül Tekin E 15

- (58d) *yegirmi süñüş süñüş-miş*
 vingt guerre gerroyer-EVID.PST
 « Il a fait vingt guerres »

Dans l'exemple (58b, c, d), l'ennemi à qui la guerre est livrée n'est pas mentionné. Le nom qui fait office d'objet est modifié et quantifié.

Kül Tekin E 31 :

- (58d) *ıdok baş-da süñüş-dü-müz*
 Idok Baş-DAT gerroyer-PST-1PL
 « Nous avons guerroyé à Idok Baş »

On ne pourrait arguer que l'absence d'objet au verbe pousse les locuteurs à faire usage de COI puisque le verbe (simple) *süñüş-* est attesté sans objet direct (58d). Cet argument peut être renforcé avec des illustrations du verbe du vieil-ouïghour *ölüt ölürmek* « tuer ». Si certaines constructions apparaissent dans des contextes où il n'y a pas d'objet direct (58e, f) l'exemple (58g) comporte cependant un objet bien défini puisque marqué par l'accusatif :

Daśakarmapathāvadānamālā (DKPAM), 0184.21

- (58e) *ölüt öl-ür-mek-din tıd-ıl-maz-lar*
 mort mourir-CAUS-INF-ABL bloquer-PASS-AOR.NEG-3.PL
 « Ils ne renoncent pas à tuer »

IJ III, 4, 13-14

- (58f) *ölüt öl-ür-mek icarmapady*

mort mourir-CAUS-INF péché
 « Le péché du meurtre »

TT IV 8, 68

(58g) *yin-in ölüt öl-ür-di-miz er-ser*
 corps-ACC mort mourir-CAUS-PST-1PL être-COND
 « Si on avait tué un corps (vivant) »

Le verbe *saqın-* « penser, réfléchir » (58h), apparaît également dans une construction à objet interne dans les textes du vieil-ouïghour :

Kuanşi İm Puser 40-43

(58h) *yarlıqançuçı bilig turγur-up inçe saqınç saqın-ur*
 pitié conscience produire-GER ainsi pensée penser-PRS.3SG
 « Il nourrit un sentiment de pitié et pense ainsi »

Nous avons également relevé un verbe transitif *ötüg ötün-* « souhaiter, prier » qui, en l'absence d'objet direct, apparaît comme un COI :

Altun Yaruk 12.2

(58i) *qut qolun-u [ötüg ötün-ü]*
 bonheur souhaiter-GER souhait souhaiter-GER
qatıy] ün-in qıqır-a [bir-ti-m]
 fort voix-INSTR crier-GER donner-PST-1SG
 « Souhaitant le bonheur, faisant un/des vœu(x), j'ai crié rapidement d'une forte voix (...) »

Enfin, le verbe *tüşe-* « rêver », avec le nom *tül* « rêve » forme une construction à objet interne :

Altun Yaruk 16.15

(58j) *tül түşe-p odun-mış*
 rêve rêver-GER se lever-EVID.PST
 « Il fit un rêve et se réveilla... »

Altun Yaruk 75.21

(58k) *titrü tül түşe-yü tül-in-te yene ulug suv-qa*
 claire rêve rêver- rêve- aussi grand eau-DAT
 GER POSS3SG-LOC
et'öz-i toqıt-il-ip bar-ır er-ken
 corps- emporter- aller- être-GER
 POSS3SG PASS-GER PRS.3SG
 « Il fit un rêve clair, dans lequel aussi son corps s'en allait en se faisant emporter dans de grandes eaux... »

On remarque cependant que l'élément non-verbal de la construction possède des propriétés d'objet. Ainsi, il apparaît qu'il ne s'agit pas seulement d'une construction figée dans la mesure où la construction peut être relativisée (58l, m) :

Tonyukuk S 15

- (58l) *ötün-tök* *ötünç-üm-ün* *eşid-ü* *bër-ti*
souhaiter-GER souhait-POSS1-ACC écouter-GER donner-PST.3SG
« Il a considéré ce que j'ai souhaité (litt. mon souhait que j'ai souhaité) »

Altun Yaruk 549.1

- (58m) *tüşe-miş* *tül* *b[e]lgü-si-n [...]*
rêve-PP rêve présage-POSS3SG-ACC

bil-geli *bol-ur* *adırtly*
savoir-GER devenir-PRS.3SG séparément
« Il connaît profondément les présages des rêves qu'il a faits »

On peut constater avec intérêt que les exemples (58k) avec *tül түşe-* « rêver » et l'exemple (58l) avec *ötünç ötün-* « souhaiter », que la dépendance de l'élément non-verbal de la construction montre que les deux constituants de la construction forment une unité. Il existe des parallèles en persan avec *kār kardan* (travail+travailler) « travailler » ou encore *šam xordan* (repas+ingurgiter) « dîner », ce dernier connaissant un parallèle en vieux-turcique avec *aş aşı-* (nourriture+manger) « manger ».

Le vieux-turcique a beaucoup recours à ce type de constructions. Une observation préliminaire nous a permis d'en relever quelques autres constructions comme *sav sözlä-* (parole+parler) « parler », *sü sü-lä-* (armée+armée-DENOM) « faire marcher l'armée », *kuş kuş-la-* (oiseau+oiseau-DENOM) « chasser l'oiseau », *soy soy-la-* (histoire+histoire-DENOM) « dire une histoire », *nom nom-la-* (doctrine+doctrine-DENOM) « prêcher », etc.³¹

Le vieux-turcique connaît ainsi l'emploi de trois types de constructions : les constructions multi-verbes, les COI et dans une très moindre mesure les prédicats complexes de type iranien. Il semble que les COI soient plus abondamment usitées que les prédicats complexes. Tendance qui ira en sens inverse au fil du temps, puisque les prédicats complexes de type iraniens sont très largement employés en turcique moderne.

³¹ On peut noter certaines constructions comme *yaşın yaşına-* (foudre+foudroyer) qui peuvent être trompeuses, et ne doivent pas être prises pour des COI. Puisqu'il s'agit, dans ce cas, d'un sujet *yaşın* « foudre » et d'un verbe *yaşına-* « foudroyer » : « la foudre foudroie ».

**II- ÉTUDE DES PRÉDICATS COMPLEXES
DE TYPE IRANIEN EN TURC**

3- Propriétés syntaxiques

Les prédicats complexes du persan ont fait l'objet d'une étude sérieuse et rigoureuse de SAMVELIAN (2012). Nous proposons dans cette partie d'analyser les prédicats complexes de type NOM + VERBE en turc. Dans cette section, nous analyserons les propriétés syntaxiques des prédicats complexes du turc que nous comparerons avec des constructions OBJET + VERBE.

3.1- Le marquage de l'objet

Rappelons (cf. 1.4.1) qu'en turc, un complément d'objet direct (COD) peut apparaître sous différentes formes :

- (1) Comme un objet non déterminé et non quantifié (59a)
- (2) Comme un objet quantifié (59b)
- (3) Comme un objet déterminé (59c)

(59a) *ben pasta yap-ti-m*
je gâteau faire-PST-1SG
« J'ai fait un/des gâteau(x) »

(59b) *ben bir pasta yap-ti-m*
je un gâteau faire-PST-1SG
« J'ai fait un gâteau »

(59c) *ben bu pasta-yı yap-ti-m*
je DEM1 gâteau-ACC faire-PST-1SG
« J'ai fait ce gâteau »

(59d) *ben pasta-yı yap-ti-m*
je gâteau-ACC faire-PST-1SG
« J'ai fait le gâteau »

(59e) **ben bir pasta-yı yap-ti-m*
je un gâteau-ACC faire-PST-1SG
« J'ai fait un gâteau »

Il est intéressant de constater que les trois formes (59a, b, c) correspondent à ce que l'on peut trouver en persan (cf. SAMVELIAN, 2012 : 55-56). La forme du turc (59a) correspond en effet à la forme persane (60a) où le nom n'est ni quantifié ni déterminé, et dont le sens est similaire. La forme (59b) du turc, quantifiée, correspond à la forme (60b-1) et (60b-2) du persan, la forme (60b-2) possédant marqueur clitique d'individuation. La forme (59c) du turc, déterminée avec *bu* « ce », correspond à la forme (69c) du persan, cette dernière étant déterminée avec *in* « ce » et possédant le marqueur de focus =*rā*. Le marqueur de focus persan =*rā* trouve un équivalent en turc avec le suffixe de l'accusatif. Enfin, la forme (59d) du turc, avec l'accusatif, correspond à la forme (60d) du persan.

Notez que l'exemple (59e) du turc est agrammatical. Ainsi l'exemple (61) du persan, qui comprend le marqueur d'individuation et le marqueur de focus, ne trouve pas d'équivalent en turc.

Persan, SAMVELIAN (2012 : 56)

- (60a) *Maryam ketāb xarid*
 NP livre acheter.PST.3SG
 « Maryam a acheté un/des livre(s) »
- (60b-1) *Maryam ketāb=i xarid*
 NP livre=IDV acheter.PST.3SG
 « Maryam a acheté un livre »
- (60b-2) *Maryam yek ketāb xarid*
 NP un livre acheter.PST.3SG
 « Maryam a acheté un livre »
- (60c) *Maryam in ketāb=rā xarid*
 NP DEM livre=FOC acheter.PST.3SG
 « Maryam a acheté ce livre »
- (60d) *Maryam ketāb=rā xarid*
 NP livre=FOC acheté.PST.3SG
 « Maryam a acheté le livre »
- (61) *Maryam ketāb=i=rā xarid*
 NP livre=IDV=FOC acheter.PST.3SG
 « Maryam a acheté un livre »

3.2- L'ordre des mots en turc

SAMVELIAN (2012 : 57-58) relève, dans le cas du persan, dans une construction OBJET + VERBE, la tendance que l'objet se situe dans une position adjacente (71a), mais qu'il ne s'agit pas là d'une contrainte (71b, c) :

Persan, SAMVELIAN (2012 : 57)

- (62a) *Maryam emruz be Omid gol dād*
 NP aujourd'hui à NP fleur donner.PST.3SG
 « Maryam a donné une/des fleur(s) à Omid aujourd'hui »
- (62b) *Maryam emruz gol be Omid dād*
 NP aujourd'hui fleur à NP donner.PST.3SG
 « Maryam a donné une/des fleur(s) à Omid aujourd'hui »
- (62c) *Maryam be Omid gol emruz dād*
 NP à NP fleur aujourd'hui donner.PST.3SG
 « C'est aujourd'hui que Maryam a donné une/des fleur(s) à Omid »

Le turc a la même tendance à avoir l'objet et le verbe dans une position contiguë (64), bien qu'ici aussi, il ne s'agisse pas d'une contrainte syntaxique, mais cela affecte le sémantisme de la phrase.

A. Séparation verbe objet

SAMVELIAN (2012 : 58) relève qu'en persan un verbe et son objet puissent être séparés et que les prédicats complexes connaissent ce même phénomène. Ainsi, en persan il est possible d'intégrer des éléments entre les deux constituants d'un prédicat complexe (63) :

Persan, SAMVELIAN (2012 : 59), avec *guš dādan* « écouter »

- (63) *momken ast guš be harf=e šomā na-dah-ad*
 possible être.PRS.3SG oreille à parole=EZ vous NEG-donner.PRS-3SG
 « Il est possible qu'il ne vous écoute pas »

En turc, il existe certaines possibilités permettant de séparer un verbe et son objet. La présence de cas grammaticaux en turc permet, comme en latin, de se passer de l'ordre canonique sans changer la sémantique primaire de la phrase. Nous pouvons constater ce phénomène avec l'exemple (73a) comprenant un verbe lexical et son objet, suivi d'un second exemple (73b, c), qui répond au même schéma, comprenant la construction *cevap vermek* « répondre » :

MED

- (64a) *sana bu mektub-u uzun bir kış-ın son-un-dan yaz-ıyor-um*
 tu.DAT DEM1 lettre- ACC long un hiver- GEN fin-POSS- ABL écrire-PRS- 1SG
 « Je t'écris cette lettre depuis la fin d'un long hiver »

MED

- (64b) *Ronaldo cevab-ı-nı saha-da ver-di!*
 NP réponse-POSS3SG-ACC terrain-LOC donner-PST.3SG
 « Ronaldo a donné sa réponse sur le terrain »

LIT

- (64c) *cevab-ın-ı hemen ver-di*
 réponse-POSS3SG-ACC tout de suite donner-PST.3SG
 « Il a tout de suite donné sa réponse »

Ces insertions peuvent également être un pronom, soit avec un suffixe casuel soit avec une particule interrogative. Mais cela entraîne aussi des changements sémantiques (65) :

WEB

- (65) *ben bu mektub-u sana yaz-dım*
 je DEM1 lettre-ACC tu.DAT écrire-PST-1SG
 « C'est à toi que j'ai écrit cette lettre »

Restitué dans son ordre canonique, la phrase précédente voit son sémantisme changer. La phrase (65) met l'accent sur le pronom sujet au datif *sana*. Cette focalisation sur le pronom sujet *sana* ne se retrouve pas si l'on reconstruit cette même phrase dans l'ordre canonique du turc (66a) :

Exemple construit (ordre canonique)

- (66a) *ben sana bu mektub-u yaz-di-m*
 je tu.DAT DEM1 lettre-ACC écrire-PST-1SG
 « Je t'ai écrit cette lettre »

Il est également possible d'insérer la particule interrogative (75b, c) :

Exemple construit (particule suivant *sana*)

- (66b) *ben bu mektub-u sana mi yaz-di-m*
 je DEM1 lettre-ACC tu.DAT Q écrire-PST-1SG
 « Est-ce à toi que j'ai écrit cette lettre ? »

Exemple construit (particule derrière *mektup*)

- (66c) *ben sana bu mektub-u mu yaz-di-m*
 je tu.DAT DEM1 lettre-ACC Q écrire-PST-1SG
 « C'est cette lettre que je t'ai écrite ? »

Nous pouvons constater que certains prédicats complexes du turc peuvent voir leurs constituants séparés par un suffixe casuel ou un élément nominal : dans ce cas-là, la construction retrouve des propriétés de VERBE + OBJET (voir aussi exemple 75 ci-bas). La séparabilité des constituants des prédicats complexes semble dépendre de leur degré de lexicalisation :

Exemples construits, *cevap vermek* « répondre »

- (67) *bu cevab-i sen mi ver-di-n ?*
 DEM1 réponse-ACC tu Q donner-PST-2SG
 « C'est toi qui as donné cette réponse ? »

- (67b) *sen mi bu cevab-i ver-di-n ?*
 tu Q DEM1 réponse-ACC donner-PST-1SG
 « C'est toi qui as donné cette réponse »

En reprenant le modèle de la phrase (74), il serait, d'après le locuteurs interrogés, possible d'y adapter le prédicat complexe *cevap vermek* :

Exemple reconstruit

- (68) *sana bu cevab-i uzun bir suskunluk-tan sonra ver-iyor-um*
 tu.DAT DEM1 réponse-ACC long un silence-GEN après donner-PRS-1SG
 « Je te donne cette réponse après un long silence »

Comparons nos dernières données avec le verbe *başvurmak* « postuler » (*baş+vurmak*, litt. « tête frapper »), avec lequel il serait impossible d'en séparer les constituants et d'y insérer quelque élément syntaxique que ce soit (69) :

Exemple construit, *başvurmak* « postuler »

- (69) **sen mi bu baş-ı vur-du-n ?*
 tu Q DEM1 tête-ACC frapper-PST-1SG
 Qui signifiera alors : « C'est toi qui a frappé cette tête ? »

Les prédicats complexes lexicalisés forment souvent un nom à partir de la combinaison des deux éléments. Dans le cas de *başvurmak* le nom est *başvuru* « candidature », et pour rendre la phrase (69a) ce dernier devrait être employé avec le verbe *yapmak* « faire » (77b) :

Exemple construit

- (70) *sen mi bu başvuru-yu yap-tı-n ?*
 tu Q DEM1 postulation-ACC faire-PST-2SG
 « C'est toi qui as posé cette candidature ? »

SAMVELIAN (2012 : 60-62) explique que, dans de rares cas, il est possible de séparer un verbe et son objet par un adverbe et ce qu'ils soient nus (possibilité beaucoup plus restreinte dans ce cas), qu'ils soient indéfinis ou qu'ils portent le marqueur de focus =*rā* dans les constructions OBJET + VERBE (71), phénomène que l'on retrouve également en turc (72) :

Persan, SAMVELIAN (2012 : 61)

- (71) *Omid ketāb xeili ne-mi-xān-ad*
 NP livre très NEG-IPFV-lire.PRS-3SG
 « Omid ne lit pas beaucoup de livres »

MED

- (72) *Erzurum-un yarı-sı kitap hiç oku-mu-yor*
 Erzurum-GEN moitié-POSS3SG livre aucun lire-NEG-PST.3SG
 « La moitié d'Erzurum ne lit aucun livre »

SAMVELIAN (2012 : 61) relève que le phénomène est aussi possible dans les prédicats complexes (73) :

Persan, SAMVELIAN (2012 : 62)

- (73) *man kār xeili mi-kon-am*
 je travail très IPFV-faire.PRS-1SG
 « Je travaille beaucoup »

WEB

- (74) *cevap hiç ver-mi-yor*
 réponse aucun donner-NEG-PRS.3SG
 « Il/elle ne répond pas du tout »

En turc, il est possible de trouver de pareilles constructions (74), bien qu'elles soient très rares. Elles s'emploient uniquement dans la langue parlée et sont marginalisées par la norme (mais aussi par beaucoup de locuteurs). De manière générale, l'élément non-verbal doit être déterminé ou défini (75a) pour voir ces constituants séparés. On peut alors ici parler de phénomène de « décompositionnalisation », lorsque les deux constituants de la construction retrouvent leur indépendance syntaxique et sémantique, ce qui fonctionne avec certaines constructions comme avec les prédicats formés avec *vermek* « donner » ou *çekmek* « tirer » :

OR, *cevap vermek* « répondre », turc

(75a) *bana cevap-ı geç ver-di*
 je.DAT réponse-ACC rien donner-PST.3SG
 « Il m'a donné la réponse tard »

OR, *acı çekmek* « souffrir, avoir de la peine »

(75b) *o bu-nun acı-sı-nı hep kendi çek-ti*
 lui DEM1-GEN peine-POSS3SG-ACC toujours lui-même tirer-PST.3SG
 « Il a toujours souffert de ça »

Persan, WEB, *javāb dādan* « répondre »

(75c) *javāb=am=o aslan na-dād*
 réponse=POSS1SG-FOC pas_du_tout NEG-donner.PST.3SG
 « Il ne m'a pas du tout répondu »

Les premiers exemples (75a) comprenant une construction formée avec *vermek* « donner » permet aisément qu'un adverbe se situe entre le composant non-verbal et verbal. Ce qui est également observable dans des constructions qui impliquent d'autres verbes supports comme *çekmek* « tirer » (75b). Cependant, avec des prédicats formés avec *etmek* « faire » (79c, d) il n'est pas possible de voir la présence d'un adverbe entre leurs composants.

OR, *davet etmek* « inviter »

(75c) *biz-i geç davet et-ti*
 nous-ACC tard invitation faire-PST.3SG
 « Il nous a invités tardivement »

OR, *yardım etmek* « aider »

(75d) *on-a hep yardım et-ti-m*
 il-DAT toujours aide faire.PST-1SG
 « Je l'ai toujours aidé »

Comparez avec le persan avec lequel ces modifications sont possibles :

Persan, SAMVELIAN (2012 : 62), *dust dāstan* « aimer »

(76) *Hasan Minā=ro dust aslan na-dār-e*
 NP NP=FOC ami pas_du_tout NEG-avoir.PRS-3SG
 « Hassan n'aime pas du tout Mina »

B. Positionnement postverbal de l'objet

SAMVELIAN (2012 :65-68) relève que, dans les constructions OBJET + VERBE, l'objet ne puisse se situer en position postverbale (77). Elle précise que, bien que ce soit souvent considéré comme agrammatical, dans des registres informels ainsi que des tournures littéraires (poésie, etc.), des objets postposés aux verbes sont attestés, le plus souvent dans des énoncés interrogatifs. Elle constate également que le phénomène se reproduit dans l'emploi des prédicats complexes (80) :

Persan, SAMVELIAN (2012 : 67)

- (77) *tā hālā to did-i šotor ?*
 jusqu'à maintenant tu voir.PST-2SG chameau
 « Est-ce que tu as déjà vu un/des chameau(x) ? »

En turc, ce type de tournure est particulièrement fréquent dans la littérature et plus particulièrement dans la poésie, ainsi que dans le langage oral. On remarque qu'à l'instar du persan il s'agit d'interrogation et non de phrases affirmatives. Ces énoncés sont considérés comme agrammaticaux, mais se retrouvent toutefois dans le langage courant :

OR

- (78) *sen iç-ti-n mi çay?*
 tu boire-PST-2SG Q thé
 « Tu as du thé ? »

Dans le cas des prédicats complexes, il est aussi possible d'observer ce phénomène dans la poésie (79). Ce type d'agencement de la phrase est, là encore, considéré comme agrammatical, appartenant dans le domaine stylistique propre à la poésie, la chanson ou au registre informel :

LIT, *acı çekmek* « souffrir »

- (79) *kır-ıl-dı dal-lar-ı çek-iyor acı*
 briser-PASS-PST.3SG branche-PL-POSS3SG tirer-PRS.3SG peine
 « Ses branches se sont brisées, elles souffrent »

Ce phénomène est cependant bien plus courant lorsque l'objet est déterminé, que ce soit en persan (80a) ou en turc³² (80b, c), mais, ici aussi, cela concerne le plus souvent le style littéraire ou le langage courant :

Persan, SAMVELIAN (2012 : 67), *zamin xordan* « tomber »

- (80a) *Maryam badjuri xord zamin*
 NP mal heurter.PST-3SG terre
 « Maryam a fait une mauvaise chute »

LIT

- (80b) *çek acı-n-ı nazikçe*
 tirer-IMP.2SG peine-POSS2SG-ACC poliment

³² Voir aussi KURAL (1997).

« Souffre poliment »

S'il est possible de voir que l'élément non-verbal nu est postposé au verbe, force est de constater la marginalité du phénomène. En effet, il semble que cela ne soit imputable qu'aux licences poétiques et donc totalement agrammatical dans la langue courante, ce à l'inverse du persan. On remarque cependant que la syntaxe est beaucoup moins restreinte dès lors que l'élément non-verbal est défini.

SAMVELIAN (2012 : 68-69) évoque également des possibilités d'extraction dans les prédicats complexes du persan avec d'une part la topicalisation (81a) et d'autre part la relativisation de l'élément nominal (81b) :

Persan, SAMVELIAN (2012 :68)

(81a) *dast agar be kif=e Maryam be-zan-i asabāni mi-šav-ad*
 main si à sac=EZ NP SBJV-frapper. furieux IPFV-devenir.
 PRS-2SG PRS-3SG

« Si tu touches au sac de Maryam, elle va se fâcher »

Persan, SAMVELIAN (2012 :69)

(81b) *faryād ke Maryam zad hame=rā az xāb bidār kard*
 cri SUB NP frapper. tous=FOC de sommeil réveillé faire.
 PST.3SG PST.3SG

« Le cri que Maryam poussa réveilla tout le monde »

Ces deux types d'extraction sont également possibles en turc avec, par exemple, *acı çekmek* « souffrir » dans le cas de la relativisation de l'élément non-verbal du prédicat, que nous appellerons la « relativisation interne », ce quand l'élément non-verbal est défini (82) ou avec un nom nu (83) :

LIT

(82) *çek-tiğ-im acı-lar-ı yaşı-yor-um yeni-den*
 tirer-GER-POSS1SG souffrance-PL-ACC vivre-PRS-1SG nouveau-ABL
 « Je vis de nouveau les souffrances que j'ai endurées »

LIT

(83) *her dakika çek-tiğ-im acı daha da şiddetlen-iyordu*
 chaque minute tirer-GER souffrance plus aussi devenir_violent
 -POSS1SG -IMPF.3SG

« La souffrance que je ressentais devenait de plus en plus violente chaque minute qui passait »

3.3- Coordination des prédicats : ellipses verbales et nominales

Il est possible en persan de coordonner les éléments nominaux formés avec le même verbe support ou les éléments verbaux d'un prédicat complexe possédant un même élément non-verbal. SAMVELIAN (2012 : 75-79) indique que la coordination n'est possible que « lorsque le verbe peut être mis en facteur commun non seulement du point de vue formel,

mais également du point de vue sémantique », c'est-à-dire que les éléments coordonnés doivent d'une part posséder le même verbe support (84a) ou le même élément non-verbal (84b) et être sémantiquement liés :

Persan, SAMVELIAN (2012 : 76)

(84a) *Maryam ham nāle va ham gerye kard*
 NP aussi gémississement et aussi pleur faire.PST.3SG
 « Maryam gémit et pleura »

Persan, SAMVELIAN (2012 : 77)

(84b) *Omid dastur dād va gereft*
 NP ordre donner.PST.3SG et prendre.PST.3SG
 « Omid donna et reçut des ordres »

En turc, les locuteurs semblent préférer l'asyndète. Il est néanmoins possible de coordonner, soit des éléments non-verbaux soit des verbes supports. On peut s'attendre à ce que, pour certaines constructions, les conditions soient assez similaires à celles du persan (SAMVELIAN, 2012 : 77-79) :

- 1) Traits formels communs
- 2) Proximité sémantique
- 3) Faible lexicalisation

Dans l'exemple qui va suivre (85a) il est donc possible de voir l'emploi de trois éléments non-verbaux usités pour un verbe support :

MED

(85a) *yüz-ü-ne defalarca yumruk, tokat ve*
 visage-POSS3SG-DAT plusieurs fois coup de poing gifle et
tekme at-an zanlı Levent Metin [...]
 coup de pied jeter-PPR suspect NP NP
 « Le suspect Levent Metin qui l'a frappé à répétition au visage de coups de poing, de gifles et de coups de pieds (...) »

Nous avons pu relever une attestation avec les verbes *reddetmek* « rejeter » et *kabul etmek* « accepter » au passif (85b) :

MED

(85b) *[...] red ve kabul ed-il-en*
 rejet ve acceptation faire-PASS-PP
taşeron işçi-ler liste-si haber-imiz-de
 intermédiaire travailleur-PL liste-POSS3SG nouvelle-POSS1PL-LOC
 « La liste des sous-traitants rejetés et acceptés (...) est dans notre article »

Aussi avec les verbes *takdir etmek* « apprécier, reconnaître les mérites » et *tebrik etmek* « féliciter » (85c), ainsi que *teşekkür etmek* « remercier » et *tebrik etmek* « féliciter » (85d) :

MED

- (85c) *Trabzonspor Başkan-ı-nın [...] tavr-ı-nı da*
 NP président-POSS3SG-GEN attitude-POSS3SG-ACC aussi
takdir ve tebrik ed-iyor-um
 appréciation et félicitation faire-PRS-1SG
 « Je félicite et apprécie aussi l’attitude du président de Trabzonspor (...) »

MED

- (85d) *teşekkür ve tebrik et-ti*
 remerciement et félicitation faire-PST.3SG
 « Il (l’)a félicité et remercié »

On peut voir dans les premiers exemples que des traits formels (mêmes verbes supports) et sémantiques (même type d’association, où le PC dénotent des notions voisines types « remercier », « féliciter », etc.) communs assurent la cohésion de la phrase pour une juste interprétation avec un unique verbe support pour en fait deux constructions. Ainsi l’exemple (85a) contient les verbes avec *yumruk atmak* « donner un coup de poing » *tokat atmak* « gifler » et *tekme atmak* « donner un coup de pied » mais un emploi unique du verbe support *atmak* « jeter ». Le phénomène en (85b) est parallèle à l’exemple persan (84a) où, sémantiquement, l’on a affaire à deux actions de natures différentes, contrairement à l’exemple turc (85a) où les actions sont de même nature (soit le fait de frapper). Il est cependant intéressant de constater, dans les deux exemples qui vont suivre, que le trait formel prévaut sur le trait sémantique. Ainsi, l’exemple (86a) contient deux prédicats *yumruk yemek* « se prendre un coup de poing » et *ceza yemek* « se prendre une amende » possédant le même verbe support *yemek* « manger » mais dont les éléments non-verbaux forment des prédicats sémantiquement différents. Si les exemples (86) sont sémantiquement très étroitement liés avec le fait de donner des coups divers (85a) ou l’acceptation vs. le rejet (85b), ainsi qu’en (85c, d) ce n’est pas le cas ici :

MED

- (86a) *hem yumruk, hem de ceza ye-di!*
 et coup de poing et aussi amende manger-PST.3SG
 « Il s’est pris et des coups de poing et une amende ! »

Le phénomène se répète ici avec *gol atmak* « marquer un but » et *yumruk atmak* « mettre un coup de poing » (86b) :

MED

- (86b) *hem gol hem yumruk at-tı!*
 et but et coup de poing jeter-PST.3SG
 « Il a mis (marqué) un but et (mis) un/des coup(s) de poing ! »

La coordination verbale semble également possible, bien que plus rarement employée (87a) :

WEB

- (87a) *plan-in-da, ver-il-en ve al-in-an sipariş avans-lar-ı*

Il existe un phénomène que nous qualifions d'« emploi semi-indépendant » des verbes supports, sujet non abordé par SAMVELIAN (2012) et par TELEGDI (1951) mais qui nous semble intéressant, non seulement pour le phénomène en lui-même mais aussi du fait que cela puisse être observé dans les deux langues.

En turc, nous pouvons observer que, dans un dialogue, lorsqu'un verbe et son objet sont évoqués la répétition de l'objet devient facultative dans une seconde élocution, le plus souvent dans des contextes de question/réponse. En français, la répétition est obligatoire au moins avec l'usage d'un pronom représentant (91a), ce qui est aussi possible de voir en turc (91b) ou en persan avec un pronom (clitique ou non) (91c) mais qui reste facultatif dans ces dernières :

OR

(91a) – *tu as pris ton sac ?* – *oui oui, je l'ai pris.*

OR

(91b) – *kitab-i unut-tu-n mu? – hayır on-u unut-ma-di-m*
 livre-ACC oublier-PST-2SG Q non il-ACC oublier-NEG-PST-1SG
 – « Tu as oublié le livre ? » – « Non, je ne l'ai pas oublié »

OR

(91c) *ketāb=am=o gereft-am, xund-am=eš [...]*
 livre=PC.1SG=FOC prendre.PST-1SG lire.PST-1.SG=PC.3SG
 « J'ai pris mon livre, je l'ai lu (...) »

Or, si en français il serait impossible de se passer de l'objet, il est cependant possible d'élider l'objet en turc lorsque celui-ci est déjà connu par les locuteurs (92a, b) :

OR

(92a) – *mesaj-ım-ı oku-du-n mu? – evet oku-du-m*
 message-POSS1SG-ACC lire-PST-2SG Q oui lire-PST-1SG
 – « Tu as lu mon message ? » – « Oui, je l'ai lu (litt. j'ai lu) »

LIT

(92b) – *program-ı izle-di-n mi? [...] – Evet izle-di-m!*
 programme-ACC visionner-PST-2SG Q oui visionner-PST-1SG
 – « Tu as regardé l'émission ? » – « Oui, je l'ai vue (litt. j'ai visionné) »

Il est possible de constater ce même phénomène en persan, ou tout du moins en persan parlé de Téhéran (92c) :

Persan, OR

(92c) – *in film=o did-i ? – āre did-am.*
 DEM film=FOC voir.PST-2SG oui voir.PST-1SG
 – « Tu as regardé ce film ? » – « Oui, je l'ai vu »

Comme nous l'avons vu dans notre introduction (voir 1), un prédicat complexe se forme d'un élément non-verbal et d'un élément verbal dont le sémantisme de chaque constituant contribue à former une entité complète. De ce fait, il paraît peu probable d'utiliser le verbe

pipi-POSS2SG-ACC faire-PST-2SG Q oui faire-PST-1SG
 – « Tu as fait ton pipi ? » (...) – « Oui, je (l')ai fait »

Il est aussi possible d'observer cela dans les questions où le verbe est répété avec une négation (pouvant être traduit par « ou pas ») qui fonctionne tant avec les verbes pleins seuls (94f) ou avec un objet (94g) qu'avec les prédicats complexes (94h) :

OR

(94f) *git-ti mi git-me-di mi ?*
 partir-PST.3SG Q partir-NEG-PAST.3SG Q
 « Il est parti ou pas ? (lit. il est parti, il n'est pas parti) »

WEB

(94g) *sen cevap yaz-di-n mi yaz-ma-di-n mi?*
 tu réponse écrire-PST-2SG Q écrire-NEG-PST-2SG Q
 « Tu as écrit une/des réponse(s) ou pas ? »

MED

(94h) *Mehmet Şimşek istifa et-ti mi et-me-di mi?*
 Mehmet Şimşek démission faire-PST.3SG Q faire-NEG-PST.3SG Q
 « Mehmet Şimşek a-t-il démissionné ou non ? »

Ce type de manipulation n'est cependant pas possible avec tous les prédicats complexes, ce qui montre que cela dépend du degré de lexicalisation du prédicat :

(95a) *başvur-du-n mu? – *evet vur-du-m*
 postuler-PST-1SG Q oui frapper-PST-1SG
 « Tu as postulé ? » – « Oui (j'ai postulé) »

(95c) *icap ed-er mi? – *hayır et-mez*
 nécessité faire-AOR.3SG Q non faire-AOR.NEG.3SG
 « Ça serait nécessaire ? » – « Non (ça ne le serait pas) »

(95c) **başvur-du-n mu vur-ma-dın mi?*
 postuler-PST-1SG Q frapper-NEG-PST-1SG Q
 « Tu as postulé ou pas ? »

Ces derniers exemples viennent apporter un élément en plus aux travaux effectués par SAMVELIAN (2012) sur les propriétés syntaxiques du persan, montrant les similarités syntaxiques qui existent entre les prédicats complexes et un verbe lexical et son objet nu en persan. Il s'agit également d'une similitude entre le persan et le turc. Le turc qui, à l'instar du persan, est une langue dans laquelle les éléments des prédicats complexes semblent se comporter de la même manière qu'un verbe et son objet nu.

Notons que l'on pourrait faire un parallèle intéressant de ceci avec l'anglais dans des phrases telles que *Have you seen the movie ? – No, I haven't*, ou l'allemand *Hast du den Film gesehen ? – Ja, hab ich*.

En conclusion de cette partie, nous remarquons la tendance des constituants des prédicats complexes à se situer dans une position adjacente sans qu'il ne s'agisse toutefois d'une contrainte, bien que cela affecte le sémantisme et la prosodie de la phrase. À l'instar du persan, certains prédicats complexes du turc peuvent voir leurs constituants séparés par un cas, ou une particule interrogative. Ceci provoque, pour les prédicats complexes les moins lexicalisés, un phénomène de « décompositionnalisation ». Les plus lexicalisés cependant ne peuvent être séparés. Nous avons aussi noté que la possibilité en turc de voir l'objet nu ou indéterminé postposé au verbe, mais cela reste un emploi littéraire, rarement dans la langue courante car souvent marginalisé. Il a aussi été possible de voir que certains prédicats complexes permettent la présence d'un adverbe entre le composant nominal et le composant verbal. Cependant, là encore, ce phénomène semble être limité aux prédicats complexes les moins lexicalisés et nécessite que l'élément non-verbal soit déterminé. Ce phénomène reste rare avec le nom nu et, encore une fois, réservé à des effets de style littéraires. Nous avons aussi pu relever la possibilité de topicalisation et de relativisation de l'élément non-verbal du prédicat. Tous ces phénomènes peuvent être vus comme un effet de « décompositionnalisation », dans la mesure où c'est l'ensemble du prédicat complexe qui perd son caractère compositionnel lorsqu'il est, soit déterminé, soit quantifié, séparé par des adverbes ou topicalisé. Enfin, il nous a également été donné de voir que la coordination NOM + NOM + VERBE SUPPORT est possible, ainsi que la coordination NOM + VERBE SUPPORT + VERBE SUPPORT mais cependant plus rare.

Enfin, nous avons aussi pu observer ce que nous qualifions d'« emploi semi-indépendant » des verbes supports, ou ces derniers se passent de leur élément non-verbal lorsqu'ils sont employés plusieurs fois dans un même dialogue, souvent pour une réponse à une question.

4- Les prédicats complexes [-affecté]

La présente section vise à analyser les constructions par verbe support. Une première partie sera dédiée à *QIL* avec une analyse plus poussée des constructions comprenant le verbe support *etmek* « faire » en se basant sur les travaux effectués par KEY & TAT (2015). Rappelons que le verbe support *etmek* « faire » est le seul verbe support exclusif, les autres VS étant aussi des verbes pleins. Notons que cela va à l'encontre de ce que décrivent BUTT & LAHIRI (2003) comme étant l'une des propriétés principales des verbes supports, ces derniers devant posséder des verbes pleins comme équivalents (voir 1.1). Nous tenterons par la suite d'appliquer les mêmes principes sur les autres prédicats complexes.

Le verbe support *kılmak* « performer » est, avec *eylemek* « appliquer », considéré comme un résidu du vieux-turc anatolien (voir KORKMAZ, 2009 : 150) non-productif mais néanmoins existant toujours dans la langue moderne. Du fait de leur obsolescence, il ne nous paraissait pas indispensable de consacrer une section à ces verbes. Les prédicats d'alors construits avec *kılmak* existent aujourd'hui, pour la plupart, dans des constructions avec *etmek* « faire ». Il existe cependant des constructions encore employées dans des contextes restreints tels que la religion, la littérature classique ou encore le droit. Une analyse des prédicats complexes formés avec *kılmak* ou *eylemek* nécessiterait une attention et une étude particulièrement poussée ainsi que des connaissances profondes des anciens textes et de la littérature classique.

4.1- NOM + *etmek* « faire »

KEY et TAT (2015) ont mené une étude détaillée sur les prédicats complexes construits avec le verbe *etmek* « faire » et classent ces derniers en quatre types en usant de critères syntaxiques et sémantiques :

Type 1 :

Constructions transitives.

L'argument interne³³ est sujet à un changement d'état³⁴.

Possède un équivalent intransitif formé avec *olmak* « devenir ».

Exemples : *rahatsız etmek* « déranger », *deli etmek* « rendre fou », etc.

³³ Argument externe : argument ayant la fonction de sujet.

Argument interne : autre argument étant réalisé à l'intérieur du syntagme verbal (BORTOLUSSI, 1991).

³⁴ WRIGHT (2002) sur les verbes de changement d'état : « Externally and internally caused change of state verbs can be distinguished in both a semantic and a syntactic sense. Semantically, they differ in that the externally caused change of state verbs imply the existence of an external causer with immediate control over the eventuality; meanwhile, internally caused change of state events involve properties inherent to the entities undergoing the events that are responsible for bringing about the eventuality. Syntactically, these verbs show differences in terms of their argument expression options. Externally caused change of state verbs participate in the causative/inchoative alternation. This is a transitivity alternation where a verb can be used both intransitively and in a related transitive variant (...) ».

Turc, KEY et TAT (2015 : 121)

- (96a-1) *Mehmet Berna-yı rahatsız et-ti*
 Mehmet Berna-ACC inconfortable faire-PST.3SG
 « Mehmet a dérangé Berna »

Comparez avec une construction équivalente *BOL* :

MED

- (96b-2) *ABD de Hafter-in kan*
 EUA aussi Haftar-GEN sang

kaybet-me-si-nden rahatsız ol-du
 perdre-NV-POSS3SG-ABL inconfortable devenir-PST.3SG
 « Les États-Unis aussi ont été gênés par la perte de terrain de Haftar »

Le type 1 forme un pattern que le persan connaît également avec les constructions comprenant *kardan* « faire » ainsi que leurs correspondants intransitifs formés avec *şodan* « devenir » :

Persan, Key et TAT (2015 : 122)

- (96b) *Ali Farnāz=o nārāhat kard*
 Ali Farnāz=FOC inconfortable faire.PST.3SG
 « Ali a dérangé Farnāz »

Type 2 :

Constructions transitives.

L'argument interne ne subit pas de changement d'état.

Ne possède pas d'équivalent intransitif formé avec *olmak* « devenir ».

L'élément non-verbal est un nom à caractère événementiel³⁵.

Exemples : *davet etmek* « inviter », *ziyaret etmek* « rendre visite », etc.

KEY et TAT (2015 : 123)

- (97a) *Mehmet Berna-yı davet et-ti*
 Mehmet Berna-ACC invitation faire-PST.3SG
 « Mehmet a invité Berna »

Le type 2 ne possède pas d'équivalent intransitif avec *olmak* (103b) bien que ce soit tout à fait possible en persan (103c). Le prédicat *davet etmek* nécessitera donc une passivation du verbe *etmek* « faire » (103d).

Turc, KEY et TAT (2015 : 123)

- (97b) **Berna davet ol-du*
 Berna invitation devenir-PST.3SG

Persan, KEY et TAT (2015 : 123)

- (97c) *Berna da'vat şod*

³⁵ En anglais *eventive nominal* (KEY et TAT, 2015 : 121).

Berna invitation devenir.PST.3SG
« Berna a été invitée »

KEY et TAT (2015 : 124)

(97d) *Berna davet ed-il-di*
Berna invitation faire-PASS-PST.3SG
« Berna a été invitée »

KEY et TAT (2015 : 123) postulent que la transitivité des prédicats de type 2 est déterminée non par le verbe support mais par l'élément non-verbal du fait de la possibilité d'une construction accusative en l'absence du verbe support :

KEY et TAT (2015 : 123)

(98) *hasta-yı ziyaret nasıl ol-ur?*
malade-ACC visite comment devenir-AOR.3SG
« Comment ça se passe, les visites aux malades ? »

Type 3 :

Constructions non-ergatives.

Le verbe support ne joue qu'un rôle de dérivateur verbal.

L'élément non-verbal n'a pas la structure d'un argument.

L'élément non-verbal ne peut être défini ou quantifié.

Ne possède pas d'équivalent intransitif formé avec *olmak* « devenir ».

La construction ne peut se mettre au passif

L'emploi du causatif se fait dans une construction accusative (et non dative, comme c'est habituellement le cas en turc).

Exemples : *intihar etmek* « se suicider », *dans etmek* « danser », etc.

Le type 3 montre qu'il s'agit de prédicat ayant un degré assez élevé de lexicalisation, que l'on pourrait classer en niveau II (se référer au schéma 1b).

Si KEY et TAT (2015) n'ont pas entièrement tort en disant que ce type de constructions ne peut être mis au passif, il s'avère que ces dernières peuvent tout de même connaître des tournures passives. Mais, dans ce cas, le prédicat devient avalent et exprime des faits généraux non-inclusifs :

MED, *dans edilmek* « être dansé (de manière générale) »

(99a) *sahne-de tiyatral bir şakil-de şarkı söyle-yip, dans ed-il-iyor*
scène-LOC théâtral un manière chanson prononcer danse faire
-LOC -CV -PASS-PRS.3SG
« Sur scène, on chante et on danse de manière théâtrale »

WEB, *intihar edilmek* « se suicider (de manière générale) »

(99b) *sizce en acı-sız ve kesin nasıl intihar ed-il-ir?*
selon_vous SUP douleur et direct comment suicide faire-PASS
-PRIV -AOR.3SG
« D'après vous, comment se suicider le plus rapidement possible et avec le moins de douleur ? »

D'un point de vue technique, la « passivation avalente » est possible pour tous les prédicats complexes formés avec *etmek*, sauf dans le cas de constructions hautement lexicalisées comme *vefat etmek* « décéder », *cereyan etmek* « arriver, avoir lieu », etc. (voir section 6), exemple :

Exemple construit

(99c) **bura-da çok vefat ed-il-iyor*
 ici-loc très décès faire-pass-prs.3sg
 pour dire : « Ici, beaucoup de gens meurent »

Type 4 :

N'a pas d'objet direct.

Le verbe est un verbe plein et non un verbe support.

Lié à la parole.

Exemples : *dua etmek* « prier », *iltifat etmek* « complimenter », *hakaret etmek* « insulter », etc.

KEY et TAT (2015 : 128)

(100a) *anne-m şu dua-yı et-ti*
 mère-POSS1SG DEM2 prière-ACC faire-PST.3SG
 « Ma mère a fait cette prière »

S'appuyant sur un exemple avec *dua etmek* « prier » et d'un arbre syntaxique, KEY et TAT (2015 : 128) concluent que le type 4 comporte un verbe plein et un objet direct (voir construction accusative, exemple 100), à savoir l'élément non-verbal de la construction, ce dernier étant ce qui est dit et le verbe *etmek* « faire » signifiant approximativement « dire » :

« These facts point to the following conclusions: The nominal is a direct object. The verb is a heavy verb that means approximately 'to say'. »

Ils appuient aussi cette assertion sur le fait que la forme causative s'inscrit dans une construction dative à l'instar des verbes et de leur objet. Ceci compte tenu du fait qu'ils décrivent ces constructions comme des constructions liées à la parole, cette conclusion est, selon nous, plus que problématique en ce sens où elle implique que le verbe *etmek* signifie à lui seul « dire ». Or, même s'il ne s'emploie jamais seul, séparé de l'élément non verbal, *etmek* garde sa sémantique d'origine. Ceci semble donc ignorer l'un des fondements des constructions à verbes supports : l'apport sémantique des deux éléments qui forment la construction. Avec ces trois prédicats, on sait d'une part que la lexicalisation est toute relative puisque, comme l'ont noté KEY et TAT (2015 : 128), il est possible de déterminer et quantifier l'élément non verbal. Du point de vue sémantique, on note une certaine transparence de ces constructions : *dua etmek* (prière+faire), *iltifat etmek* (compliment+faire) et *hakaret etmek* (insulte+faire), en somme « X + produire ». KORN (2013) émet aussi l'idée que, dans les constructions du moyen-perse où les verbes

sont pleins, le verbe « faire » est employé dans des contextes de rituels pour exprimer le fait de performer un acte (une prière, une louange, etc.) :

KORN (2013 : 45)

- (100b) *u=š šāpuhr šāhān šāh āfrīn kard*
 il=PC3SG NP roi_des_rais bénédiction faire.PRS.3SG
 « Il a béni Shapur, le roi des rois »

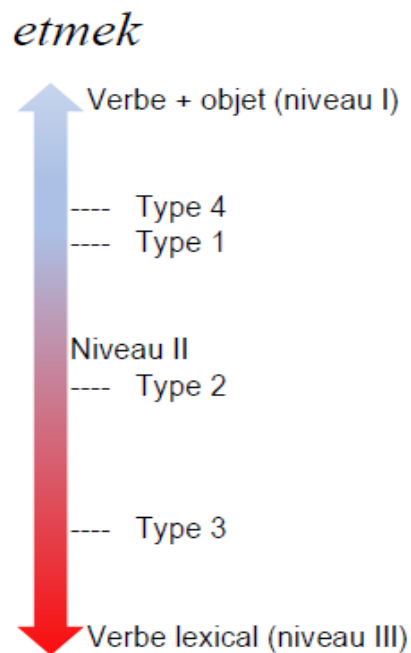
Ceci peut d'ailleurs être confirmé avec la construction turque *namaz kılmak* « prier » qui signifierait davantage « performer une prière ». On voit que, à l'instar de *dua etmek*, il est possible de modifier et définir le nom *namaz* :

LIT

- (100c) *namaz-ımız-ı kıl-dı-k, duâ-mız-ı et-ti-k, mihrâbiy-emiz-i oku-du-k*
 namaz-POSS1PL faire-PST prière- faire- Mihrab-POSS.1PL lire-PST
 -ACC -1PL POSS.1PL PST-1PL -ACC -1PL
 « Nous avons accompli notre namaz, fait notre prière et lu la mihrabiye »

Ainsi, s'il est juste de considérer le verbe comme plein dans ce cas de figure, le classer avec comme critère le lien à la parole paraît peu pertinent puisque cela rejoint d'autres constructions qui emploient d'autres verbes (comme *namaz kılmak* ci-haut) qui possèdent finalement les propriétés sémantiques et syntaxiques de constructions OBJET + VERBE. La liste donnée par KEY et TAT (2015 : 130) confirme d'ailleurs cette impression : *iltifat etmek* (compliment+faire) « complimenter », *hakaret etmek* (insulte+faire) « insulter », *tövbe etmek* (repentance+faire) « se repentir », *itiraz etmek* (objection+faire) « objecter », *şikayet etmek* (plainte+faire) « se plaindre », *söz etmek* (parole+faire) « mentionner », ce à quoi on peut ajouter des constructions employant un autre verbe comme *namaz kılmak* (prière+faire) « faire la prière », *yetkili kılmak* (pouvoir+faire) « conférer des pouvoirs », etc. Cependant, on notera tout de même que si *etmek* se comporte comme un verbe plein dans ces cas de figure, il n'en reste pas moins dépendant de ces constructions et ne saurait être employé seul. Le considérer comme un verbe plein dans l'absolu ne serait donc pas vraiment adéquat. Notons que toutes ces constructions (excepté *yetkili kılmak* et *itiraz etmek* qui constituent des actes performatifs dans l'énoncé) ne peuvent cependant être assimilées à des verbes performatifs. Rappelons que, selon AUSTIN (1962), un acte performatif est un acte modélisé par le fait même de le prononcer, comme « promettre », « juger », « condamner », ce qui est justement le critère que l'on retrouve dans l'exemple (100b) avec le moyen-perse *āfrīn kardan* « louer », mais ce n'est pas le cas de constructions comme *namaz kılmak* puisque le fait de dire *namaz kılıyorum* « je fais la prière » ne constitue pas un acte de langage. Une construction comme *söz vermek* (parole+donner) « promettre » l'est cependant : *sana söz veriyorum* « je te (le) promets » puisque, dans ce dernier cas, dire c'est faire. On constatera néanmoins un point commun entre toutes les constructions que nous venons d'énoncer : celui d'avoir des propriétés relativement proches de construction VERBE + OBJET, ce qui indique un degré de lexicalisation relativement faible.

Schéma (5) : degré de lexicalisation des constructions avec *etmek*



Nous constatons donc la présence des constructions de type 4 comment étant relativement moins lexicalisées que les constructions de type 1. Reste que l'approche de KEY & TAT (2015) n'a pas tenu compte des constructions telles que *cereyan etmek* « arriver » ou *vefat etmek* « décéder ». Nous reviendrons sur ce point dans notre conclusion section 9.

4.2- NOM + *yapmak* « faire »

Nous allons dans cette section voir s'il est possible que les constructions avec le verbe *yapmak* « faire » peuvent s'adapter aux différents types de prédicats observés plus haut avec *etmek* « faire ». Il convient de préciser que les tests qui seront effectués sur ces constructions seront principalement :

- La quantification. Notez que le numéral *bir* « un » est très régulièrement employé comme emphase (101a) devant des verbes et des prédicats complexes. Il s'agira donc de faire attention à ne pas confondre formes quantifiées avec emphases.
- La modification (avec un adjectif)
- La détermination (soit avec une construction possessive, soit avec le démonstratif *bu* « ce »)
- La relativisation interne, qui rappelons-le, consiste à relativiser non la construction dans son ensemble (101b) mais le verbe support uniquement (101c).

(101a) *öyle bir hora geç-ti*³⁶
 un-tel.PROX un hora passer-PST.3SG
 « Il a tellement été apprécié ! »

³⁶ Voir exemple 115.

(101b) *ameliyat yap-tığ-ı-nı gör-dü-m*
 opération faire-GER-POSS2SG-ACC voir-PST-1SG
 « J'ai vu que tu as effectué une opération »

(101c) *yap-tığ-ın ameliyat-ı gör-dü-m*
 faire-GER-POSS2SG opération-ACC voir-PST-1SG
 « J'ai vu l'opération que tu as effectuée »

Comme on peut le voir dans ces exemples, l'élément non-verbal peut être quantifié, ce qui nous indique que ces derniers ont la structure d'un argument, à l'inverse des autres types. On note cependant une différence radicale entre le type 1 avec *etmek* et *yapmak* : avec les premiers, l'élément non-verbal ne pourra être quantifié. Ainsi, pour reprendre les prédicats tels que *ameliyat yapmak* et *analiz yapmak* qui ont tous deux des équivalents avec *etmek*, il serait impossible de trouver des exemples à l'instar de celui illustré en (102), ce qui élimine aussi le critère de la transitivité du type 1 :

Reconstruction :

(102) **ben de küçük bir analiz et-ti-m!*
 moi aussi petit un analyse faire-PST-1SG

Nous relevons quelques constructions qui rentrent tout à fait dans ce type de prédicats comme *ameliyat yapmak* (opération+faire) (qui existe aussi avec le VS *etmek*) « opérer » et *masaj yapmak* (massage+faire) « faire un massage ». Ces constructions connaissent des correspondants [+affecté] avec le verbe *olmak* « devenir » : *ameliyat olmak* « être opéré » et *masaj olmak* « être massé ». Du point de vue sémantique, les constructions correspondent puisque l'argument interne subi un changement d'état.

Type 1

LIT

(103a) *Veronja bacak-lar- karn-ım-a, sırt-ım-a masaj yap-tı*
ım-a,
 Veronja pied-PL- ventre-POSS1SG dos-POSS1SG massage faire-
 POSS1SG- -DAT -DAT PST.3SG
 DAT
 « Veronja a massé mes pieds, mon ventre, mon dos »

WEB

(103b) *süper bir masaj ol-du-m bugün*
 super un massage devenir-PST-1SG aujourd'hui
 « J'ai été super (bien) massée aujourd'hui »

Type 2

Nous pouvons également observer quelques constructions correspondantes à la description faite du type 2 ne possédant pas des équivalents avec *olmak* « devenir », telles *analiz yapmak* (analyse+faire) « analyser » (104a) qui possèdent un correspondant

[+affecté] (avec la valeur causative qu'on lui connaît) non avec *olmak* mais avec le passif de *yapmak* (104b) :

WEB

(104a) *ben de küçük bir analiz yap-ti-m!*
 moi aussi petit un analyse faire-PST-1SG
 « Moi aussi j'ai fait une petite analyse ! »

(104b) *analiz laboratuvar-in- yaklaşık 5 bin analiz yap-ıl-dı*
da
 analyse laboratoire-POSS près 5 mille analyse faire-PASS-
 3SG-LOC PST.3SG
 « Dans le laboratoire d'analyses, environ cinq mille analyses ont été faites »

Avec *etmek*, le prédicat peut s'insérer dans des constructions accusatives (105a), ce qui ne sera pas le cas avec *yapmak* (105b) :

LIT

(105a) *bana söyle-dik-ler-i-ni analiz et-ti-m*
 je.DAT dire-GER-PL-POSS3SG-ACC analyse faire-PST-1SG
 « J'ai analysé tout ce qu'il m'a dit »

Reconstruction

(105b) **bana söyle-dik-ler-i-ni analiz yap-ti-m*
 je.DAT dire-GER-PL-POSS3SG-ACC analyse faire-PST-1SG

La possibilité de déterminer l'élément non-verbal est aussi une spécificité des prédicats complexes formés avec *yapmak*, ce qui, en théorie, ne serait pas possible avec *etmek* (106b, d) (excepté avec les constructions de type 4) l'est avec *yapmak* (106a, c) :

(106a) *bu analiz-ler-i yap-mak Pazar-da el-iniz-i güçlen-dir-ir*
 DEM1 analyse-PL- faire-INF marché- main- renforcer-CAUS-
 ACC LOC POSS2PL AOR.3SG
 -ACC
 « Faire ces analyses au marché vous renforcera au marché »

Reconstruction

(106b) **bu analiz-ler-i et-mek Pazar-da el-iniz-i güçlen-dir-ir*
 DEM1 analyse-PL- faire- marché- main- renforcer
 ACC INF LOC POSS2PL.ACC -CAUS-
 AOR.3SG

(106c) *terörist-ler-i ora-da gör-ünce bu anons-u yap-ti*
 terroriste-PL-ACC là-LOC voir-GER DEM1 annonce-ACC faire-PST.3SG
 « Quand il a vu les terroristes là-bas, il a fait cette annonce »

Reconstruction

(106d) **terörist-ler-i ora-da gör-ünce bu anons-u et-ti*

terroriste-PL-ACC là-LOC voir-GER DEM1 annonce-ACC faire-PST.3SG

La possibilité de quantifier, déterminer et définir l'élément non-verbal d'une construction avec le VS *yapmak* explique aussi le procédé de création de constructions à partir de noms verbaux et du verbe support *yapmak* qui serviront à former de nouvelles constructions : *çevirmek* « traduire » → *çeviri yapmak* (traduction +faire) « faire une traduction » *başvurmak* « postuler » → *başvuru yapmak* (postulation +faire) « faire une postulation », etc.³⁷

Ceci nous montre que, bien que correspondant à tous les points énoncés et décrits pour le type 1, le verbe support *yapmak* « faire » est moins grammaticalisé que son analogue apparent *etmek*. Nous reviendrons aussi sur ce point lors de notre conclusion.

Type 3

Il existe des constructions qui correspondent au type 3 comme *heves yapmak* (enthousiasme+faire) « désirer, ambitionner » *park yapmak* (parc+faire) « se garer », *oyun yapmak* (jeu+faire) « jouer », ces derniers (*oyun yapmak* mis à part) existant aussi avec *etmek*. Il est possible d'observer *park yapmak* et *oyun yapmak* avec l'élément déterminé/quantifié, mais il ne s'agit plus là d'une construction complexe. Ainsi *bir park/oyun yapmak* signifieront « fabriquer un parc/ un jeu » et non plus « se garer ». La détermination/quantification est donc impossible pour ces prédicats complexes.

On relève toutefois des constructions qui ne correspondent que partiellement au modèle du type 3 comme *çiş yapmak* (pipi+faire) « faire pipi, uriner », *kaka yapmak* (caca+faire) « faire caca » ou encore *kahvaltı yapmak* (petit déjeuner+faire) « prendre son petit déjeuner », dont le sémantisme correspond aux traits désignés [+affecté, +contrôle, +volition] mais dont le VS ne sert pas uniquement de dérivateur et dont l'élément non-verbal à un rôle d'argument et peut se voir déterminé ou quantifié :

MED

(107a) *sabah erken kalk-ıyor-um, kahvaltı-m-ı yap-ıp yürü-yor-um*
 matin tôt se_lever-PRS-1SG petit_déj-POSS faire-GER marcher-
 1SG-ACC PRS-1SG
 « Le matin, je me lève tôt, je prends mon petit déjeuner et je marche »

MED

(107b) *market-in orta-sı-na kaka-sı-nı yap-tı*
 marché-GEN milieu-POSS3SG-DAT caca-POSS3SG-ACC faire-PST.3SG
 « Il a fait ses besoins (lit. son caca) au milieu du supermarché »

Cependant, à la différence de *kahvaltı yapmak* « prendre le petit déjeuner », *çiş yapmak* et *kaka yapmak* ne peuvent être quantifiés. Ainsi on fera « deux fois » l'action d'uriner mais on ne pourra pas faire « deux cacas »³⁸ :

³⁷ Possibilité de création quasi infinie : *paylaşım* « partage », *sayım* « comptage », *başvuru* « postulation », *eleştiri* « critique », *çeviri* « traduction », *ödeme* « paiement », etc., + *yapmak* « faire ».

³⁸ On note cependant une unique attestation trouvée sur le net.

WEB

- (107c) *bir iki kere kaka yap-tı*
 un deux fois caca faire-PST-.3SG
 « Il a fait caca une-deux fois »

Reconstruction

- (107d) **bir iki kaka yap-tı*
 un deux kaka faire-PST-.3SG
 « Il a fait un-deux cacas »

On remarque malgré tout qu'il est possible de déterminer l'élément non-verbal de ces prédicats dans des constructions possessives. Ces prédicats ayant des propriétés à la fois du type 1 et du type 2 nous montrent que, encore une fois, les prédicats construits autour du VS *yapmak* ne sont pas autant grammaticalisés que ceux construits avec *etmek*.

Le prédicat *kahvaltı yapmak* peut aussi être déterminé avec un démonstratif (108a, b), ce qui n'est pas le cas des deux autres (108c) :

WEB

- (108a) *daha önce de birçok kez bu kahvaltı-yı yap-tı-k*
 plus avant aussi plusieurs fois DEM1 petit_déjeuner- faire-PST-
 ACC 1PL
 « Avant cela aussi nous avons pris plusieurs fois ce petit déjeuner »

Notez au passage qu'il est intéressant de constater que cette construction est usitée avec le démonstratif mais sans accusatif :

WEB

- (108b) *ve bu kahvaltı yap-tı-k ve servis mükemmel=di*
 et DEM1 petit_déjeuner faire-PST et service parfait=COP.PST.3SG
 -1PL
 « Et nous avons pris ce petit déjeuner, et le service était parfait »

Reconstruction

- (108c) **bu kaka-yı/çiş-i sen mi yap-tı-n?*
 DEM1 caca-ACC/pipi-ACC tu Q faire-PST-2SG
 « C'est toi qui a fait ce caca/pipi ? »

S'il est possible de trouver des constructions correspondant à la majorité de ces propriétés comme *panik yapmak* (panique+faire) « paniquer », *kem küm yapmak* (kem küm+faire) « bégayer », etc., il n'y a pas, à notre connaissance, de constructions possibles avec *yapmak* qu'il ne soit pas possible de passer (passivation avalente).

MED

- (109a) *yangın neden-i-yle çevre-de-ki vatandaş-lar panik yap-tı*
 incendie raison- alentour citoyen-PL panique faire-
 POSS3SG -LOC-ADJ PST.3SG
 -COM

« En raison de l'incendie, les habitants des alentours ont paniqué »

WEB

- (109b) *kesinlikle panik yap-ıl-malı-dır*
 absolument panique faire-PASS-NEG-NEC-3SG
 « On (les gens) ne doit absolument pas paniquer »

MED

- (109c) *şarbon-la ilgi-li şu an-da panik*
 anthrax-COM intérêt-POSS DEM2 moment-LOC panique
yap-ıl-acak bir durum yok
 faire-PASS-FUT un situation CE.NEG
 « Pour le moment, il n'y a aucune raison que l'on (les gens) panique au sujet de l'anthrax »

Remarquez également que l'une des observations effectuées par KEY & TAT (2015) concernant le type 3 était le fait que les constructions causatives, avec les PC impliquant le verbe support *etmek*, se fassent à l'aide de l'accusatif et non du datif. Or, ce n'est pas le cas ici :

MED

- (110d) *Türkiye-ABD anlaşma-sı PYD-ye panik yap-tır-dı*
 Turquie-E.U.A entente-POSS3SG PYD-DAT panique faire-CAUS
 -PST.3SG
 « L'entente Turquie-Amérique a fait paniquer le PYD³⁹ »

Type 4

La construction *anons yapmak*, étant un verbe lié à la parole, pourrait être classée comme une construction de type 4.

LIT

- (111) *darbeci-ler-e teslim ol-ma-ları için anons yap-tı-lar*
 putschiste-PL-DAT livraison devenir-NV pour annonce faire-PST-3PL
 -POSS3PL
 « Ils ont fait une annonce pour que les putschistes se rendent »

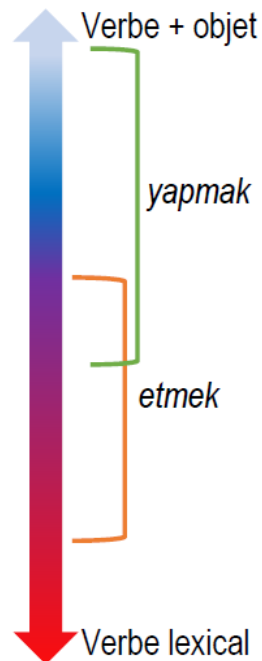
En conclusion, on a pu constater que toutes ces constructions comportent un élément non-verbal avec des propriétés proches, voire identiques, à celles d'un objet. Ainsi, sur le plan syntaxique, dès lors que nous adaptons l'approche de Key & Tat (2015), au verbe *yapmak*, il est difficile de trouver des formes correspondantes à ces types. Ce bien que, sur la plan sémantique ces constructions correspondent. On remarque également que le critère de la transitivité qui avait été établi pour le type 1 ne tient plus étant donné que les constructions avec *yapmak* (verbe bivalent) ayant les critères de type 1 sont toutes des constructions ne

³⁹ Acronyme du nom kurde *Partiya Yekîtiya Demokrat* « Parti de l'Union Démocratique ».

pouvant comprendre que des objets obliques⁴⁰. Ces disparités nous montrent qu'il y a une différence significative en termes de degrés de lexicalisation entre les constructions faites avec *etmek* et *yapmak*, ce dernier n'étant finalement bien moins lexicalisé que son analogue *etmek*.

Enfin, il existe une possibilité évoquée plus haut de « relativisation interne », où le verbe support peut être relativisé comme c'est le cas dans une construction OBJET + VERBE. Il paraît important de préciser que, au contraire de *etmek* où le verbe support (et non la construction dans son ensemble) ne peut être relativisé, toutes les constructions avec *yapmak* sont sujettes à la relativisation interne, avec *panik yapmak* compris que nous avons classé parmi les types 3.

Schéma (6) : degré de lexicalisation *etmek* vs. *yapmak*



Ce schéma peut nous aider à comprendre les données relevées plus haut. Compte tenu des similitudes entre prédicat complexe et construction OBJET + VERBE (du fait que *yapmak* puisse s'employer comme verbe plein, ce qui n'est pas le cas de *etmek*) et compte tenu des propriétés du VS *etmek* et de celles de *yapmak* (qui montre un degré de lexicalisation moindre), on peut alors en conclure que le verbe support *etmek* est davantage grammaticalisé que *yapmak*, celui-ci pouvant servir de substitut pour apporter des précisions dans le discours (détermination, définitude, quantification) qui seraient impossibles avec *etmek*, comme nous l'avons vu avec *ameliyat etmek* vs *ameliyat yapmak* « opérer », *analiz etmek* vs *analiz yapmak* « analyser », et ceci sans compter les nombreuses constructions exclusives avec *yapmak*.

⁴⁰ Voir GÖKSEL & KERSLAKE (2006 : 128).

4.3- Autres constructions

Les verbes supports permettant des constructions à verbes supports sont assez nombreux en turc. Nous en avons décompté pas moins de 26 lors de nos recherches. Ce nombre se réduit à 21 si l'on met de côté *yapmak* et *etmek* « faire » que nous avons déjà analysé dans les sections précédentes, *kılmak* « mettre en application » et *eylemek* « appliquer » que nous avons décidé de ne pas analyser faute de données, et *demek* « dire » que nous verrons dans une section ultérieure voir (4.4). Nous ne pourrions pas traiter tous les verbes supports qui existent, mais en voici quelques-uns des plus nombreux et/ou les plus courants dont nous allons passer en revue certaines de leurs constructions possibles. Les verbes supports sont classés par ordre de fréquence. Remarquez la présence de certains VS *BOL* dans cette liste. Ces derniers permettent aussi la création de construction *QIL*. Ils seront classés dans une seconde colonne.

Tableau (6) : listing des verbes supports employés dans des constructions *QIL*

verbes supports <i>QIL</i>	verbes supports couramment employés dans des constructions <i>BOL</i> , mais servant dans des constructions <i>QIL</i>
<i>etmek</i> « faire »	<i>görmek</i> « voir »
<i>yapmak</i> « faire »	<i>yemek</i> « manger »
<i>vermek</i> « donner »	<i>almak</i> « prendre »
<i>atmak</i> « jeter »	<i>düşmek</i> « tomber »
<i>tutmak</i> « tenir »	<i>kesilmek</i> « être coupé »
<i>kılmak</i> « mettre en application »	<i>olmak</i> « devenir »
<i>eylemek</i> « appliquer »	
<i>vurmak</i> « frapper »	
<i>çalmak</i> « frapper »	
<i>çıkılmak</i> « sortir »	
<i>demek</i> « dire »	
<i>sürmek</i> « mener »	
<i>dilemek</i> « souhaiter »	
<i>buyurmak</i> « ordonner »	
<i>durmak</i> « se tenir debout »	
<i>yatmak</i> « se coucher »	
<i>kaldırmak</i> « faire lever »	
<i>çizmek</i> « dessiner »	
<i>siyirmek</i> « effleurer »	
<i>çekmek</i> « tirer »	
<i>geçmek</i> « passer »	
<i>gelmek</i> « venir »	
<i>salmak</i> « étendre »	

Dans la section précédente, nous avons conclu que dès lors qu'on emploie l'approche de KEY & TAT (2015) pour des verbes supports autres que *etmek* « faire », les types ne fonctionnent plus. Dans cette nouvelle section, nous aurons donc à établir un nouveau

classement des prédicats ainsi que de nouveaux critères pour ces derniers. Notre approche sera davantage axée sur la sémantique en adaptant les traits sémantiques élaborés par NÆSS (2007) dont nous avons fait l'usage dans les parties précédentes.

Cependant, chaque construction analysée se verra avoir une courte description syntaxique et ce dans le but de voir s'il existe une corrélation entre sémantique et syntaxe dans les prédicats complexes.

Type QIL A

Traits [-affecté, +contrôle, +volition]

L'argument interne est sujet à un changement d'état

Type QIL B

Traits [-affecté, +contrôle, +volition]

L'argument interne n'est pas sujet à un changement d'état

Type QIL C

Traits [+affecté, +contrôle, +volition]

Ne peut pas se passiver (sauf avalence)

Type QIL D

Traits [+affecté, -contrôle, -volition]

Aucune passivation possible

4.3.1- Type QIL A

***vermek* « donner »**

Comme correspondant au type QIL A, le verbe *vermek* connaît un emploi très proche des constructions OBJET + VERBE, dont une partie possèdent un équivalent [+affecté], souvent avec les verbes *almak* « prendre » et *görmek* « voir ». On peut compter les constructions telles que *izin vermek* « autoriser », *cevap vermek* « répondre », *haber vermek* « informer, faire signe, donner des nouvelles », *zarar vermek* « endommager », ces derniers ayant tous des équivalents [+affecté] de la même manière que les prédicats analysés par KEY & TAT (2015) avaient des équivalents [+affecté] avec *olmak* « devenir » : *izin almak* « se voir autorisé, recevoir l'autorisation », *cevap almak* « se faire répondre, recevoir une/des réponse(s) », *haber almak* « être informé » et *zarar görmek* « subir des dommages ».

L'argument interne est affecté par l'action effectuée par l'argument interne, ce dernier prenant un cas datif. L'élément non-verbal peut se voir modifié, déterminé et quantifié :

OR

- (112a) *bana cevap ver-me-yecek mi-sin?*
 je.DAT réponse donner-NEG-FUT Q-2SG
 « Tu ne vas pas me répondre ? »

MED

- (112b) *İngiltere, ırkçılığ-a karşı 2 cevap ver-di*
 Angleterre racisme-DAT contre 2 réponse donner-PST.3SG
 « Face au racisme, l'Angleterre a donné deux réponses »

LIT

- (112c) *Muhterem Üstâz on-a şu cevab-ı ver-di*
 vénérable maître il-DAT DEM2 réponse-ACC donner-PST.3SG
 « Le vénérable maître lui a donné cette réponse-là »

Un test qui peut également témoigner du degré de lexicalisation d'un prédicat est celui de la relativisation. Ainsi, il apparaît qu'un prédicat entier puisse être relativisé (112d-1) à l'instar d'un verbe plein (112d-2) ce qui est théoriquement possible avec les prédicats même les plus lexicalisés [dans ce cas c'est le verbe/la construction entier(ère) qui sera déterminé(e)], mais il l'est également avec des constructions du type de *cevap vermek*, *izin vermek*, etc., de relativiser le verbe support au sein de la construction (112e-1) – et c'est ce test en particulier qui va nous intéresser – comme cela est possible dans une construction OBJET + VERBE, ce faisant c'est ce dernier qui est déterminé et la construction perd son caractère compositionnel :

WEB

- (112d-1) *cevap ver-diğ-im-i anla-di herhal-de*
 réponse donner-GER-POSS comprendre-PST.3SG toute probabilité-LOC
 .1SG-ACC
 « Il probablement a compris que j'avais répondu »

WEB

- (112d-2) *kitap oku-duğ-um-u gör-dü*
 livre lire-GER-POSS1SG-ACC voir-PST.3SG
 « Il a vu que je lisais un livre »

WEB

- (112e-1) *ver-diğ-im cevab-ı paylaş-tı-n*
 donner-GER-POSS1SG réponse-ACC partager-PST-2SG
 « Tu as partagé la réponse que je t'ai donnée »

WEB

- (112e-2) *ilk oku-duğ-um kitab-ı-nı beğen-miş-ti-m*
 premier lire-GER-POSS1SG livre-POSS3SG-ACC aimer-EVID-PST-1SG
 « J'avais beaucoup aimé son premier livre que j'avais lu »

***atmak* « jeter »**

Le verbe support *atmak* « jeter » connaît beaucoup de constructions régulièrement usitées pour dénoter le fait de « frapper » et ayant des équivalents [+affecté] avec le verbe support *yemek* « manger ». On note ici *yumruk atmak* (poing+jeter) « donner un coup de poing »,

tekme atmak (coude+jeter) « mettre un coup de coude », *tokat atmak* (gifle+jeter) « gifler » et son synonyme *dayak atmak* « gifler ». On compte également *parmak atmak* (doigt+jeter) « peloter, mettre une main ». Ces constructions correspondent très bien au type QIL A. Ces constructions ne pourront ni être déterminées ni quantifiées et leur VS ne peut être relativisé (dans ce dernier cas, uniquement *dışarı atmak*), seul *kazık atmak* répond positivement au test de relativisation. On relève également *dışarı atmak* (hors+jeter) « expulser », ainsi que *kazık atmak* (pique+jeter) « arnaquer ».

***çıkma* « sortir »**

Avec *çıkma* « sortir » la seule construction de type QIL A est, d'après nous, *baskın çıkma* (charge⁴¹+sortir) « doubler, surpasser ». Construction qui comprend un argument avec cas datif.

***vurma* « frapper »**

Avec le verbe support *vurma* « frapper » on peut compter pour le type QIL A des constructions comme *damga vurma* (marque+frapper) « marquer », *kilit vurma* (verrou+frapper) « verrouiller » ou encore *sekte vurma* (interruption+frapper) « interrompre », toutes se formant avec le cas datif sur l'argument interne. Ces trois constructions peuvent voir leur élément non-verbal relativisé et peuvent être quantifiées. Seul *damga vurma* pourra cependant être déterminé avec un démonstratif et un accusatif, les deux autres constructions n'acceptant la détermination que dans des constructions possessives comme celle qui suit. Sémantiquement, 'argument interne connaît un changement d'état :

MED

(112f)	<i>TİM-in</i>	<i>düzenle-diğ-i</i>	<i>İhracat</i>	<i>Hafta-sı'</i>	<i>ad-ı</i>
	TIM-GEN	organiser- GER-POSS3SG	export	semaine-POSS3SG	nom-POSS3SG
	<i>gibi,</i>	<i>tüm</i>	<i>haftaya</i>	<i>sekte-si-ni</i>	<i>vur-du.</i>
	comme	tout	semaine -DAT	interruption -POSS3SG-ACC	frapper-PST.3SG

« La “semaine de l'export” qu'a organisé le TIM a provoqué des interruptions toute la semaine »

On peut aussi compter des constructions comme *tarak vurma* (peigne+frapper) « se peigner, se coiffer » dont on ne peut pas relativiser son élément non verbal. Le prédicat *tarak vurma* « se peigner » admet tout de même la quantification et la modification via un adjectif :

WEB

(112g)	<i>saç-lar-ım-a</i>	<i>son</i>	<i>tarağ-ı</i>	<i>vur-du-m</i>
	cheveu-PL-DAT	dernier	peigne-ACC	frapper-PST-1SG

⁴¹ Dans le sens de « raid », « attaque ».

izin vermek « autoriser »
cevap vermek « répondre »
haber vermek « informer, faire signe, donner des nouvelles »
zarar vermek « endommager »
baskın çıkmak « doubler, surpasser »
damga vurmak « marquer »
kilit vurmak « verrouiller »
sekte vurmak « interrompre »
tekme atmak « mettre un coup de coude »
tokat atmak « gifler »
dayak atmak « gifler »
parmak atmak « peloter, mettre une main »
dışarı atmak « expulser »
kazık atmak « arnaquer »
engel olmak « empêcher »
dize gelmek « abdiquer, se rendre »
galebe çalmak « conquérir, vaincre »

4.3.2- Type QIL B

çekmek « tirer »

Avec le verbe support *çekmek* « tirer », plusieurs constructions sont possibles, comme *besiye çekmek* (gavage+tirer) « gaver », avec l'argument interne prenant le cas accusatif, et *ayar çekmek* (ajustement+tirer) « ajuster », avec l'argument interne prenant le cas datif, qui connaissant des emplois [+affecté] avec *çekilmek* « être tiré », et provoquent un changement d'état chez l'argument interne. Cependant, sur le plan syntaxique, il sera impossible de relativiser le verbe support de ces constructions, ce qui démontre un degré de lexicalisation plus haut.

geçmek, geçirmek « passer »

Avec le verbe *geçmek* ou *geçirmek* « passer » (VS peu courant formant des prédicats complexes eux assez courants), on relève les prédicats comme *dalga geçmek* (vague+passer) « se moquer ». À la voix active, ce dernier se construit à l'aide de la postposition *ile* « avec ». Il possède un équivalent [+affecté] avec une construction passive du même VS. Notons que, si syntaxiquement ce prédicat possède un degré de lexicalisation peu élevé, son sens diffère cependant beaucoup des autres constructions de type QIL B que nous avons pu rencontrer jusqu'alors.

- (113a) *fazla kilo-lar-ı yüzünden hayat-ı boyunca dalga geç-il-miş*
 trop kilo-PL- à cause vie-POSS3SG pendant vague passer-
 POSS3SG PASS-EVID

« À cause de ses kilos en trop il a été moqué durant toute sa vie »

Le verbe support ne peut être relativisé, mais il est possible de déterminer l'élément non-verbal avec une construction possessive. Dans ce cas, la postposition *ile* n'est plus nécessaire :

LIT

- (113b) *hemen dalga-sı-nı geç-iyor*
 de suite vague-POSS3SG-ACC passer-PRS.3SG
 « Il se moque de suite de lui »

On compte également *vaz geçirmek* (*vaz*⁴²+passer) « faire renoncer » qui se construit avec un ablatif sur l'argument interne et qui, d'après nous, est l'unique construction avec la forme *geçirmek*. Ce dernier connaît une forme [+affecté] avec l'ajout d'un suffixe passif : *vaz geçirilmek* « se faire faire renoncer ». L'élément *vaz* ne peut être ni déterminé, ni quantifié ni le VS relativisé.

***kurmak* « fonder »**

Avec *kurmak* « fonder » on compte des constructions comme *tuzak kurmak* (piège+fonder) « piéger, tendre un piège » ou *pusu kurmak* (embuscade+fonder) « embusquer, tendre une embuscade », avec cas datif sur l'argument interne. Sur le plan sémantique [-affecté, +contrôle, +volition], on constate que le sens du verbe support demeure assez stable. Ces deux prédicats peuvent être déterminé, quantifiés et le verbe support relativisé.

***tutmak* « tenir »**

Le verbe *tutmak* « tenir » connaît des constructions de type QIL B comme *alkış tutmak* (applaudissement+tenir) « applaudir », *balık tutmak* (poisson+tenir) « pêcher », *topa tutmak* (bombe-DAT+tenir) « engueuler » *hariç tutmak* (hors+tenir) « exclure », ou *ışık tutmak* (lumière+tenir) « éclairer (sens figuré), flasher », construction dative. Les constructions *topa tutmak* et *hariç tutmak* peuvent être passivées *tutulmak* « être tenu ». Des prédicats ici cités, aucun d'eux ne peut être déterminé/quantifié, cependant, le verbe support de *ışık tutmak* peut être relativisé :

WEB

- (113c) *Yunus Emre-nin 700- yıl önce tut-tuğ-u ışığ-ı yansıtabil-mek.*
 800
 Yunus Emre 700- an avant tenir lumière refléter-POT-INF
 -GEN 800 -GER- -ACC
 POSS3SG

« Pouvoir refléter la lumière (le savoir) tenue par Yunus Emre 700-800 années auparavant »

⁴² Nous choisissons de ne pas traduire le mot *vaz*, car ce dernier ne trouve de sens que dans la construction qu'il forme avec le verbe *geçmek* « passer ». Isolé, il n'a aucun sens.

Le prédicat *alkış tutmak* peut être déterminée (113d) et le verbe support relativisé (113e). Cependant, on remarquera que ce prédicat ne peut-être quantifié (113f). Il s'agit de notre première construction observée qu'il n'est pas possible de quantifier alors qu'elle peut être déterminée :

WEB

- (113d) *?bu alkış tut-uyor üstün-e*
 DEM1 applaudissement-ACC tenir-PRS.3SG supérieur-DAT
 « Par-dessus, ils applaudissent (ils ont eu cet applaudissement) »

Notez que cet exemple n'apparaît que très rarement dans nos recherches. En outre, il n'a pas été possible de trouver qu'une seule attestation (112j) contenant une construction déterminée avec un accusatif. Dans ces deux cas, il s'agit peut-être de hapax ou de jeux de mots. Selon les locuteurs interrogés, une telle construction n'a pas de sens.

WEB

- (113e) *?bu alkış-ı tut-tu-m tam bana gör-e*
 DEM1 applaudissement-ACC tenir-PST-1SG tout je.DAT voir-OPT.3SG
 « J'ai applaudi, c'est tout à fait moi ! »

WEB

- (113f) *genç-ler-in tut-tuğ-u alkış-ı gör-meli-ydi-niz*
 jeune-PL- tenir-GER- applaudissement- voir-NEC-PST-
 GEN POSS3SG ACC 2PL
 « Vous auriez dû voir les applaudissements qu'on fait les jeunes »

- (113g) **iki alkış-ı tut-tu*
 deux applaudissement-ACC tenir-PST.3SG

***atmak* « jeter »**

Le verbe support *atmak* « jeter » connaît des prédicats complexes comme *iftira atmak* (calomnie+jeter) « calomnier » qui répond également à tous les critères susmentionnés. L'argument interne de cette construction prend le cas du datif. Avec *atmak* « jeter », nous pouvons ajouter au type QIL B des prédicats tels que *nutuk atmak* (sermon+jeter) « sermonner » ou *suç atmak* (crime+jeter) « accuser ».

***çekmek* « tirer »**

Avec *çekmek* « tirer », on peut noter les constructions comme *resim çekmek* (image+tirer) « prendre en photo » et son synonyme *foto çekmek*, ainsi que *film çekmek* (film+tirer) « tourner/faire un film », toutes avec le cas accusatif sur l'argument interne. Le prédicat *foto çekmek* est un cas intéressant puisqu'il connaît des emplois nouveaux mais cependant très marginalisés par la norme avec les suffixes passif et réfléchi *-Il* et *-In* : *foto çekilmek*

« être pris en photo », *foto çekinmek* « se prendre en photo », des constructions qui en français paraissent naturelles mais qui provoquent l'ire des puristes turcs⁴³ :

FB

- (113h) *kanka-m-la foto çek-in-di-m*
 pote-POSS1SG-COM photo tirer-REF-PST-1SG
 « Je me suis pris en photo avec mon/ma pote »

Toutes les constructions citées ci-dessus peuvent être déterminées, quantifiées et leur verbe support relativisé.

almak « prendre »

Avec *almak* « prendre » le prédicat *hedef almak* (cible+prendre) « viser, cibler » ainsi qu'un équivalent avec le datif *hedef-e almak* (cible-DAT+prendre) « prendre pour cible ». Notons qu'il existe une ambiguïté importante sur le plan sémantique puisque lorsque le prédicat dénote le ciblage au sens strict l'argument interne ne subit pas de changement d'état (113i), l'action de viser étant la prémisse d'une action secondaire qui n'a pas encore été réalisée. Or, dans son sens métaphorique, le fait de cibler tient plus du fait accompli (113j), ce qui rapproche sémantiquement cette dernière du type QIL A :

LIT

- (113i) *mızrağ-ı-nu kal-dır-ıp en ön-de*
 lance-POSS3SG-ACC lever-CAUS-GER SUP avant-LOC
koş-an asker-i hedef al-dı
 courir-PPR soldat-ACC cible prendre-PST.3SG
 « Il a leva sa lance et visa le soldat qui courrait le plus en avant »

MED

- (113j) *Ömer Çelik, Kemal Kılıçdaroğlu-nu hedef al-dı*
 Ömer Çelik Kemal Kılıçdaroğlu-ACC cible prendre-PST.3SG
 « Ömer Çelik a visé (avec ses propos) Kemal Kılıçdaroğlu »

MED

- (113k) *İBB⁴⁴ Başkan-ı Ekrem İmamoğlu-nu hedef-e al-dı*
 İBB maire- NP-ACC cible-DAT prendre-PST.3SG
 POSS3SG
 « Il a pris le maire d'Istanbul Ekrem İmamoğlu pour cible »

Aucune des deux constructions ne peut voir le verbe support relativisé. Cependant, à l'inverse de *hedef-e almak*, la construction *hedef almak* peut être déterminée et quantifiée.

⁴³ Voir Ayşe ÖZYILMAZEL, *Fotoğraf Çekilmek/ Çekinmek*, article paru dans le journal *Sabah* le 02 février 2018 (<https://www.sabah.com.tr/yazarlar/gunaydin/ozyilmazel/2018/06/02/fotograf-cekilmek-cekilmek>).

⁴⁴ *Istanbul Büyükşehir Belediyesi* « Mairie Métropolitaine d'Istanbul ».

La construction *leke sürmek* (tache+mettre⁴⁵) « médire », construction oblique, est la seule construction que nous ayons trouvée et qui corresponde au type QIL B avec le VS *sürmek* « mener, mettre ». Il serait impossible de déterminer, quantifier l'élément non-verbal ou de relativiser le verbe support sans en altérer le sens.

***vurmak* « frapper »**

Avec le verbe support *vurmak* « frapper » on peut compter pour le type QIL B des constructions comme *başvurmak*. Cette dernière est complètement figée. Il a tant perdu de sa transparence que les locuteurs naïfs interrogés ont répondu que la racine verbale était *başvur-* (ce qui est synchroniquement le cas), sans soupçonner qu'il s'agisse historiquement d'un prédicat complexe. Rares sont les constructions de type QIL B avec *vurmak* « frapper », mais on relève le prédicat *açığ-a vurmak* (ouvert-DAT+frapper) « révéler » où la présence du suffixe du cas datif empêche toute manipulation syntaxique comme la relativisation, la définitude et la détermination :

LIT

(113l)	<i>yıl-lar-dır</i> année-PL -COP3SG	<i>için-de</i> intérieur-LOC	<i>sakla-diğ-i</i> garder-GER-POSS3SG	<i>sırr-ı</i> secret-POSS3SG
	<i>o</i> DEM3	<i>konuşma-da</i> conservation-LOC	<i>açığ-a</i> ouvert-DAT	<i>vur-du</i> frapper-PST.3SG

« Dans cette conversation, il a révélé le secret qu'il gardait au fond de lui depuis des années »

On ne relève qu'une seule construction de type QIL B avec le verbe support *çıkılmak* « sortir », le prédicat *baş-a çıkılmak* (tête-DAT+sortir) « gérer, s'en sortir ». La présence du suffixe du cas datif empêche toute manipulation syntaxique.

***sürmek* « mener »**

Avec le VS *sürmek* « mener », on peut compter les constructions *iz sürmek* (trace+mener) « suivre » *hüküm sürmek* (règne+mener) « régner ». L'élément non-verbal de ce dernier ne pourra lui ni être déterminé ni être quantifié. Son verbe support pourra cependant être relativisé :

MED

(113m)	<i>Suudi</i> Saoudite	<i>Arabistan-da</i> Arabie-LOC	<i>sür-düğ-ü</i> mener-GER- POSS3SG	<i>hük-m-ü</i> règne- ACC	<i>eleştir-di-k</i> critiquer-PST- 1PL
--------	--------------------------	-----------------------------------	---	---------------------------------	--

« Nous avons critiqué le règne qu'il a mené en Arabie Saoudite »

⁴⁵ Le verbe *sürmek* est employé ici dans son sens second, c'est-à-dire « étaler, appliquer, mettre » et non son sens premier « mettre ». Comparer avec *öje sürmek* « se mettre du vernis à ongles ». Une question intéressante serait également de savoir si un verbe support polysémique doit être traité avec l'ensemble de ses sens ou pris indépendamment en fonction de son sémantisme.

WEB

- (113n) *dedektif gibi iz sür-üyor-lar*
 détectif comme trace mener-PRS-3PL
 « Ils traquent tels des détectives »

WEB

- (113o) *Dersim-in bu kayıp kız-lar-ı-nın iz-i-ni sür-dü-ler*
 Dersim-GEN perdu fille-PL-POSS3SG trace-POSS3SG mener-PST-3PL
 1 -GEN

« Ils ont suivi les traces de ces filles perdues de Dersim »

Notez que le verbe support peut être relativisé.

***olmak* « devenir »**

Le verbe *olmak* « devenir » n'offre que de rares constructions dans les prédicats complexes *QIL*, comme le prédicat *gölge olmak* (ombre+devenir) « protéger », construction qui se classe dans le type *QIL B* de par son sémantisme [+affecté, +contrôle, +volition]. La construction, contexte aidant, peut aussi être interprétée comme « se faire obstacle ». Bien que transparente pour les locuteurs, cette construction ne répond à aucun test syntaxique. Nous reviendrons cependant plus abondamment au sujet des tests à effectuer avec les prédicats formés avec *olmak* « devenir », qui nécessite bien évidemment une approche différente que les *PC* formés avec des verbes [+contrôle].

MED

- (113p) *Kasım Süleymani, Esad-ın istifa-sı-na mı engel ol-du?*
 Kasım Süleymani Esad- démission Q blocage devenir-
 GEN -POSS3SG PST.3SG
 -DAT

« Qassem Soleimani a-t-il empêché la démission de Assad ? »

D'après nous, il n'existe aucun prédicat complexe répondant aux critères du type *QIL B* avec *geçmek* « passer », ni *dilemek* « souhaiter », ou *sıyırmak* « arracher ».

Nous avons classé comme type *QIL B* une variété de constructions qui, s'il on retrouve des cohérences pour certaines d'entre elles (comme avec les constructions avec liées à l'image avec *çekmek* « tirer »), on remarque qu'il existe des disparités entre les propriétés syntaxiques des constructions évoquées. Ceci implique que la sémantique et la syntaxe ne soient pas corrélées, ce que nous tenterons de vérifier pour les prochains types.

Prédicats complexes relevés dans cette section correspondent au type *QIL B* :

besiye çekmek « gaver »
ayar çekmek « ajuster »

hedef almak « viser, cibler »
hedefe almak « prendre pour cible »

<i>resim çekmek</i> « prendre en photo »	<i>leke sürmek</i> « médire »
<i>foto çekmek</i> « prendre en photo »	<i>nutuk atmak</i> « sermonner »
<i>film çekmek</i> « tourner/faire un film »	<i>suç atmak</i> « accuser »
<i>dalga geçmek</i> « se moquer »	<i>açığa vurmak</i> « révéler »
<i>vaz geçirmek</i> « faire renoncer »	<i>başvurmak</i> « postuler »
<i>tuzak kurmak</i> « piéger »	<i>başta çıkmak</i> « gérer, résoudre, s'en sortir »
<i>pusu kurmak</i> « embusquer »	<i>iz sürmek</i> « suivre »
<i>alkış tutmak</i> « applaudir »	<i>hüküm sürmek</i> « régner »
<i>balık tutmak</i> « pêcher »	<i>gölge olmak</i> « protéger »
<i>topa tutmak</i> « engueuler »	<i>parmak atmak</i> « peloter »
<i>hariç tutmak</i> « exclure »	<i>iftira atmak</i> « calomnier »
<i>ışık tutmak</i> « éclairer (sens figuré) »	

4.3.3- Type QIL C

vermek « donner »

Le type QIL C connaît plusieurs constructions avec *vermek* « donner » telles que *boş vermek* (vide+donner) « laisser tomber », *baş başa vermek* (tête tête-DAT+donner) « agir de concert », *ifade vermek* (expression+donner) « témoigner », ou *karşılık vermek* (réciprocité+donner) « répliquer, rendre la pareille » avec laquelle l'argument interne prend le cas datif. Cependant des constructions telles que *ifade vermek* et *karşılık vermek* connaissant des emplois où il est possible de les déterminer (114a).

MED :

(114a) *Kadir Şeker ilk ifade-si-ni ver-di*
 Kadir Şeker premier expression-POSS3SG-ACC donner-PST.3SG
 « Kadir Şeker a livré son premier témoignage »

La construction *karşılık vermek* connaît, d'après nous, deux sens bien distincts et doit de ce fait être analysée comme deux prédicats distincts. La construction dénotant « se comporter de manière réciproque » doit être considérée comme un type QIL C [+affecté, +contrôle, +volition] puisqu'il implique le trait [+affecté], tandis que celle de « répliquer » est analogue à *cevap vermek* « répondre » avec le trait [-affecté]. Ce dernier rentre donc dans la catégorie du type QIL A [-affecté, +contrôle, +volition].

De toutes les constructions évoquées, seule *baş başa vermek* ne peut être déterminé, quantifiée et le verbe support relativisé. Comme cela a déjà pu être précédemment observé, la présence du suffixe du datif empêchant toute manipulation syntaxique.

çekmek « tirer »

On relève, avec le VS *çekmek* « tirer » des constructions telles que *el çekmek* (main+tirer) « abandonner, abdiquer », lequel ne peut être ni déterminé/quantifié et dont le verbe support ne peut être relativisé, ou *nefes çekmek* (souffle+tirer) « inhaler (volontairement) » qui peut être déterminé/quantifié et dont le verbe support peut être relativisé.

On connaît, avec VS *geçmek* « passer », la construction *vazgeçmek* (*vaz*+passer) « renoncer », qui se forme avec un argument interne qui prend le suffixe du cas ablatif. Il s'agit d'une construction figée qui ne peut être ni déterminée ni quantifiée et dont le verbe support ne peut être relativisé. On a cependant vu que cette construction n'est pas totalement lexicalisée, ses deux constituants pouvant au moins être séparés par la particule interrogative.

***kurmak* « fonder »**

Avec le verbe support *kurmak* « fonder », on peut compter les prédicats suivants en rapport avec le contact et le relationnel : *bağ kurmak* (lien+fonder) « se lier », les prédicats *temas kurmak* (contact+fonder) « contacter » et *ilişki kurmak* (relation+fonder) « mettre en relation », *irtibat kurmak* (liaison+fonder) « se mettre en liaison, établir une liaison » qui se construisent avec la postposition *ile*. Notons que les deux premiers peuvent être quantifiés et modifiés avec un adjectif, ce qui ne sera pas le cas de *irtibat kurmak*. Ces prédicats complexes correspondent bien au type QIL C avec les traits [+affecté, +contrôle, +volition]. Cependant, si *irtibat kurmak* ne peut voir son élément non-verbal déterminé cela sera possible pour *bağ kurmak*, *temas kurmak* et *ilişki kurmak*, mais cela uniquement dans une construction possessive, ce qui montre encore un écart dans le degré de lexicalisation. Nous ne notons qu'aucune des constructions susmentionnées ne peut être quantifiée.

LIT

(114b)	<i>dönem-de</i>	<i>belki</i>	<i>en</i>	<i>yakın</i>	<i>ilişki-miz-i</i>	<i>kur-du-k</i>
	époque-LOC	peut-être	SUP	près	relation-POSS1PL-ACC	fonder-PST-1PL

« C'est peut-être à cette époque que nous avons établis nos plus proches relations »

***tutmak* « tenir »**

Avec *tutmak* « tenir », une construction qui semble convenir au type QIL C est *oruç tutmak* (jeûne+tenir) « jeûner ». La construction *oruç tutmak* semble également posséder un élément non-verbal ayant le rôle d'un argument puisque ce dernier peut se voir déterminé par l'accusatif (uniquement dans des constructions possessives), ce qui le renvoie à des propriétés syntaxiques de type QIL A tout en ayant la sémantique d'un type QIL B. On pourrait s'attendre à ce que les prédicats dénotant le rituel portent la valeur de « performer » X ou Y rituel, ce qui tendrait à faire penser qu'il s'agit plus d'une construction OBJET + VERBE que d'une construction sémantiquement compositionnelle (voir discussion en section 4.1), ce qui est effectivement le cas lorsque l'élément non-verbal est déterminé (ce qui est uniquement possible avec une construction possessive et non avec un démonstratif) et où l'on assiste au phénomène de « décompositionnalisation » où les deux constituants de la construction reprennent leur rôle respectif de verbe et d'objet (114f). Néanmoins, la lecture de la construction demeure compositionnelle lorsque l'élément non-verbal n'est pas déterminé (114g) :

Il est intéressant de remarquer que les prédicats avec *tutmak* semblent porter une valeur durative, car les actions décrites s'inscrivent souvent dans la durée (voir aussi les constructions type QIL B) et qui ne sont pas des actions ou des évènements instantanés.

***sürmek* « mener »**

Avec le VS *sürmek* « mener, mettre », nous décidons de classer parmi les constructions de type QIL C *öne sürmek* (devant-DAT+mettre) et son synonyme *ileri sürmek* (avant+mettre) « affirmer ». L'élément non-verbal ne peut être ni déterminé, ni défini ni quantifié, et le verbe support ne peut être relativisé. Nous considérons la construction *hayat sürmek* (vie+mener) « vivre, mener une existence » comme faisant partie du type QIL C, ce prédicat dénotant le fait de « vivre le cours de sa vie » [+affecté, +contrôle, +volition] plutôt que celui d'« exister » [+affecté, -contrôle, -volition]. On note cependant que l'élément non-verbal peut être déterminé avec un démonstratif, dans une construction possessive et également quantifiée :

MED

- (114i) *12 sene boyunca Marmaris-te rahat hayat-ım-ı sür-dü-m*
 12 an durant Marmaris- quiet vie-POSS1SG- mener-PST-
 LOC ACC 1SG
 « J'ai mené ma vie (de manière) tranquille pendant 12 ans »

WEB

- (114j) *tam tamına beş sene boyunca bu hayat-ı sür-dü-m*
 en tout cinq année durant DEM1 vie-ACC mener-PST-1SG
 « En tout et pour tout j'ai vécu cette vie pendant cinq ans »

LIT

- (114l) *hep iki hayat sür-dü-m ben*
 toujours deux vie mener-PST-1SG je
 « J'ai toujours vécu deux vies, moi »

Avec le verbe support *atmak* « jeter », on relève des constructions comme *osuruk atmak* (pet+jeter) « péter » (les traits [+contrôle, +volition] étant discutables pour celle-ci), *trip atmak* (trip+jeter) « se comporter de manière désagréable ».

***vurmak* « frapper »**

Pour le verbe *vurmak* « frapper », on peut compter des constructions comme *usa-vurmak* (raison-DAT+frapper) « réfléchir, raisonner ». La construction *usavurmak* comporte un datif qui, comme il nous a déjà été donné de l'observer, nous prévient de toute manipulation syntaxique du prédicat. Bien qu'on ne puisse pas relativiser son élément non verbal, le prédicat *tarak vurmak* « se peigner » admet tout de même la quantification et la modification via un adjectif :

LIT

(114m) *bir bilim-i kur- için sadece us-a vur-mak yet-mez*
mak
 un science fonder pour seulement raison frapper.INF suffire-
 -ACC -INF -DAT AOR.
 NEG.3SG

« Pour fonder une science, il ne suffit pas uniquement de raisonner »

***olmak* « devenir »**

Le verbe *olmak* « devenir » n'offre que de rares constructions dans les prédicats complexes *QIL*, comme le prédicat *çabuk olmak* (vite+devenir) « se dépêcher », synonyme de *acele etmek* (urgence+faire), construction qui se classe dans le type *QIL C* de par son sémantisme [+affecté, +contrôle, +volition], de même que *teslim olmak* (livraison+devenir) « se rendre » (voir aussi 4.4.4 § 4).

LIT

(114n) *yi-yecek-ler sen-i, çabuk ol*
 manger-FUT-3PL tu-ACC vite devenir.IMP.2SG
 « Dépêche-toi, ils vont te manger. »

***dilemek* « souhaiter »**

Il semble que le verbe support *dilemek* « souhaiter » ne comporte que des prédicats complexes appartenant au type *QIL C*. On relèvera ici *af dilemek* (pardon+souhaiter) et son synonyme *özür dilemek* (pardon+souhaiter) « demander pardon », puis *hacet dilemek* (vœu+souhaiter) « prier, souhaiter » qui à l'instar de *özür dilemek* et *af dilemek* se construit avec un ablatif sur l'argument interne, mais qui avec le sens de « souhaiter » n'aura pas d'argument interne. L'élément non-verbal de la construction *hacet dilemek* « prier, souhaiter » peut être quantifiée et déterminée. Cette construction pourra également voir son VS relativisé. Il est intéressant de noter que l'élément non-verbal de *özür dilemek* peut être quantifiée, ainsi il sera possible de dire « j'ai demandé dix fois pardon », mais également (traduite de manière littérale) « j'ai demandé dix pardons » (113o). Il pourra aussi être déterminé mais uniquement dans une construction possessive de manière régulière, bien qu'il ait été possible de trouver une mention sur internet avec démonstratif (113p). Le verbe support peut aussi être relativisé (113q) :

LIT

(113o) *olay- kısaca anlat-ıp bin bir özür dile-di-m*
ı
 fait- rapidement expliquer- mille un pardon souhaiter-PST-
 ACC GER 1SG

« Je lui ai expliqué rapidement ce qu'il s'est passé et lui ai demandé mille et une fois pardon (litt. mille et un pardons) »

WEB

- (113p) *ben aslında kendi-m için bu özr-ü dile-di-m*
 je en_fait soi-POSS1SG pour DEM1 pardon-ACC souhaiter-PST-1SG
 « En fait, c'est pour moi-même que j'ai demandé ce pardon »

MED

- (113q) *dile-diğ-im özr-üm-ü burada da tekrarla-yayım*
 souhaiter-GER- pardon-POSS1SG- ici aussi répéter-
 POSS1SG ACC OPT.1SG
 « Je vais ici renouveler le pardon que j'ai demandé »

***çık-mak* « sortir »**

Avec le VS *çık-mak* « sortir » le type QIL C peut compter des constructions comme *karşı çık-mak* (contre+sortir) « s'opposer », avec le cas datif sur l'argument interne. Elle ne peut ni être déterminée ni être quantifiée et la relativisation interne sera impossible. En plus de l'emploi courant qu'on lui connaît (113r). On remarque aussi un emploi de cette construction avec le datif non sur l'argument interne mais sur l'élément non-verbal du prédicat dans des constructions possessives. Dans ce dernier cas, il s'agira soit du prédicat complexe signifiant s'opposer (113s-1), soit d'une construction OBJET + VERBE signifiant « venir à la rencontre de » (113s-2). Dans les deux cas, la marque de l'objet se trouve dans le possessif porté par *karşı* « contre » :

LIT

- (113r) *sonra diğer Arap kabile-leri on-a karşı çık-tı*
 après autre arabe tribu-POSS3PL DEM3-DAT contre sortir-PST.3SG
 « Plus tard, les autres tribus arabes se sont opposées à lui »

WEB

- (113s-1) *sana zarar ver-me-ye çalış-ır-sa,*
 tu.DAT dommage donner-NV- travailler-AOR-
 DAT COND.3SG
karşı-sı-na ilk ben çık-ar-ım
 contre-POSS3SG- premier je sortir-AOR-1SG
 DAT
 « S'il essaye de te faire du mal je serais le premier à m'opposer à lui »

LIT

- (113s-2) *bu sefer de Himyer-den bir*
 DEM1 fois aussi Himyar-ABL un
adam onun karşı-sı-na çık-tı
 homme son contre sortir
 -POSS3SG-DAT -PST.3SG
 « Cette fois aussi, un homme de Himyar est venu à sa rencontre »

kuvvet-leri yok ol-mak-tan yaka-yı sıyr-dı
 force- CE.NEG devenir-INF- col-ACC arracher-
 POSS3PL ABL PST.3SG
 « Les Grecs ont subi de lourdes pertes, mais leurs forces ont échappé à la destruction »

LIT

(113x) *Mağfîret Efendi yakayı sıyır-dı yahu!*
 Mağfîret Efendi col-ACC arracher-PST.3SG INTERJ
 « Monsieur Mağfîret s'est échappé, oh ! »

***salmak* « étendre »**

Nous relevons deux constructions de type QIL C avec le verbe support *salmak* « étendre », à savoir *merak salmak* (curiosité+étendre) « s'intéresser » et *kök salmak* (racine+étendre) « s'enraciner, s'implanter » (pour cette dernière, les traits [+contrôle, +volition] sont discutables étant donné que l'interprétation dépendra du contexte) :

LIT

(113y) *son yıl-lar-da kültürel antropoloji-ye merak sal-dı-m*
 dernier année-PL culturel anthropologie curiosité étendre-PST
 -LOC -DAT -1SG
 « Ces dernières années je me suis intéressé à l'anthropologie culturelle »

Ces deux constructions répondent positivement à tous les tests syntaxiques effectués, y compris la relativisation interne :

WEB

(113z) *Ergenekon-un bu mahalle-de sal-dığ-ı*
 NP-GEN DEM1 quartier-LOC étendre-GER-POSS3SG
kök ben-i dehşet-e düş-ür-üyor
 racine je-ACC terreur-DAT tomber-CAUS-PRS.3SG
 « L'implantation d'Ergenekon dans ce quartier me terrorise »

Nous avons classé diverses constructions qui correspondent toutes aux conditions sémantiques exigées pour le type QIL C. Il nous a cependant été donné d'observer certaines disparités dans les propriétés syntaxiques de ces constructions, ce qui semble confirmer ce que nous avons précédemment observé pour les types QIL A et B.

Prédicats complexes relevés dans cette section correspondent au type QIL C :

<i>boş vermek</i> « laisser tomber »	<i>ileri sürmek</i> « affirmer »
<i>baş başa vermek</i> « agir de concert »	<i>usavurmak</i> « réfléchir, raisonner »
<i>ifade vermek</i> « témoigner »	<i>tarak vurmak</i> « se peigner »
<i>karşılık vermek</i> « répliquer »	<i>çabuk olmak</i> « se dépêcher »

<i>el çekmek</i> « abandonner »	<i>teslim olmak</i> « se rendre »
<i>nefes çekmek</i> « inhaler »	<i>af dilemek</i> et son synonyme
<i>vazgeçmek</i> « renoncer »	<i>özür dilemek</i> « demander pardon »
<i>temas kurmak</i> « contacter »	<i>hacet dilemek</i> « prier, souhaiter »
<i>ilişki kurmak</i> « se mettre en relation »	<i>karşı çıkmak</i> « s'opposer »
<i>irtibat kurmak</i> « se mettre en liaison »	<i>yukarı çıkmak</i> « monter »
<i>oruç tutmak</i> « jeûner »	<i>yakayı sıyırmak</i> « échapper (à) »
<i>öne sürmek</i> « affirmer »	<i>merak salmak</i> « s'intéresser »
<i>kök salmak</i> « s'enraciner, s'implanter »	

4.3.3- Type QIL D

Notons avant tout que le type QIL D [+affecté, -contrôle, -volition] correspond aux constructions *BOL* et non *QIL*. Ces constructions seront donc plus abondamment décrites en section 5.

***vermek* « donner »**

Avec *vermek* « donner », type QIL D correspond aux constructions comme *patlak vermek* (explosion+donner) « exploser » et *kilo vermek* (kilo+donner) « maigrir, perdre du poids », ce dernier peut être considéré comme [+affecté, -contrôle, -volition], mais cela reste discutable étant donné que la perte de poids est un fait accompli et subit qui résulte d'une action (volontaire ou non) ou d'un événement antérieur. La construction connaît également un antonyme *kilo almak* (kilo+prendre) « prendre du poids, grossir ».

***çekmek* « tirer »**

Avec *çekmek* « tirer », on note les constructions telles que *acı çekmek* (peine+tirer) « souffrir » ou encore *gam çekmek* (douleur+tirer) « être anxieux » sur lesquelles nous reviendrons dans la section suivante.

***geçmek* « passer »**

Pour le verbe support *geçmek* « passer », le type QIL D ne connaît d'après nous qu'une seule construction (les constructions [+affecté] étant généralement faites avec *geçirmek* « passer »), à savoir *hor-a geçmek* (manger⁴⁸-DAT+passer) « être apprécié ».

***tutmak* « tenir »**

Avec *tutmak* « tenir », on peut considérer que les constructions *yas tutmak* (deuil+tenir) « être en deuil, porter le deuil » ou *buz tutmak* (gel+tenir) « geler, se geler » font partie

⁴⁸ Du persan *xor-*, thème présent du verbe « manger ».

du type QIL D. L'élément non-verbal de *yas tutmak* tient le rôle d'un argument et peut se voir déterminé :

MED

- (114a) *yas-imiz-ı beraber tut-tu-k*
 deuil-POSS1PL-ACC ensemble tenir-PST-1PL
 « Nous avons porté le deuil ensemble »

***almak* « prendre »**

Le verbe support *almak* connaît bien évidemment des constructions qui correspondent à des équivalents [+affecté] de prédicats construits avec *etmek* « faire » tels que *cevap almak* (réponse+prendre) « se faire répondre, recevoir une réponse » ou *hizmet almak* (service+recevoir) « recevoir un service », etc. On compte aussi *alev almak* « s'enflammer, prendre feu ».

***sürmek* « mener »**

Avec *sürmek* « mener » le type QIL D correspond aux constructions comme *dal sürmek* (branche+mettre), à l'origine employé pour la végétation uniquement signifiant des branches qui poussent/recouvrent l'arbre, mais qui par extension signifie « croître, s'étendre, recouvrir » (114b). On compte également *filiz sürmek* (germe+mettre) « germer » (114c). Ces deux prédicats complexes sont généralement employés avec des sujets inanimés voire non-vivants :

LIT

- (114b) *yokluğ-un iç-im-de dal sür-üyor*
 absence-POSS2SG intérieur-POSS1SG-LOC branche mettre-PRS.3SG
 « Ton absence s'étend en moi »

WEB

- (114c) *bu sevda tohum-ları her yön-e filiz sür-üyor*
 DEM1 amour graine- tout direction- germe mettre-
 POSS3PL DAT PRS.3SG
 « Ces graines de l'amour germent (poussent) dans toutes les directions »

***atmak* « jeter »**

Avec *atmak* « jeter », on relève des prédicats comme *boy atmak* (taille+jeter) « grandir » et *göbek atmak* (nombril+jeter) « être heureux ». Ces constructions ne peuvent en théorie pas être déterminées/quantifiées, ni leur VS relativisé, mais on relève avec surprise une attestation où le VS de *boy atmak* est relativisé (ce qui nous fait dire que cet emploi n'est pas courant mais pas impossible non plus), ceci n'étant pas possible avec *göbek atmak* :

WEB

- (114d) 6 *ay-da at-tığ-ım boy-u 17 yaş-ın-dan*

6	mois-LOC	jeter-GER	taille	17	âge-POSS
		-POSS1SG	-POSS3SG		3SG-ABL
<i>sonra-da</i>	<i>at-say-dı-m</i>	<i>şuan</i>	<i>Efes</i>	<i>basket</i>	<i>takım-ın-da=ydı-m</i>
après-LOC	jeter-COND-	en_ce	Efes	basket	équipe-POSS3SG
	PST-1SG	_moment			-LOC-COP.PST-1SG

« Si j'avais pris la taille que j'ai pris en six mois après mes dix-sept ans, en ce moment je serais dans l'équipe de basket d'Efes »

***vurmak* « frapper »**

Pour le type QIL D, le verbe *vurmak* « frapper » offre les constructions *yalpa vurmak* (roulis+frapper) « vaciller, faire un tonneau » ou encore *soğuk vurmak* (froid+frapper) « attraper froid ». Le prédicat *soğuk vurmak* ne répond à aucun test syntaxique. La construction *yalpa vurmak* ne pourra voir son VS relativisé ni être déterminée par un démonstratif ou un accusatif, mais pourra cependant être quantifiée et même modifiée par un adjectif :

WEB

- (115a) *araba pis bir yalpa vur-du*
voiture sale un roulis frapper-PST.3SG
« La voiture a fait un très mauvais tonneau »

On notera que l'appartenance de ce prédicat appartient au type QIL D est discutable puisque qu'il s'agit d'une action qui peut aussi être effectuée par la volonté d'un sujet.

***çıkma* « sortir »**

Avec le verbe support *çıkma* « sortir », nous avons retenu, *eksik çıkma* (manquant+sortir) « être manquant, s'avérer manquant » et *ortaya çıkma* (milieu-DAT+sortir) « apparaître, émerger ». La construction *eksik çıkma* ne pourra pas voir son élément non-verbal relativisé, mais pourra être déterminée/quantifiée. Pour *ortaya çıkma*, comme à l'accoutumée, la présence du datif sur l'élément non-verbal empêche toute manipulation syntaxique.

***sıyırma* « effleurer »**

Avec *sıyırma* « effleurer » on compte l'unique prédicat de type QIL D *kafa-yı sıyırma* (tête-ACC+effleurer) « devenir fou, péter un plomb ». Cette construction ne répond à aucun test si ce n'est qu'il est possible qu'elle subisse une relativisation interne (115b) et pourra aussi être précédée par un adverbe (115c) :

WEB

- (115b) *kazan-acağ-ım para 1 yıl boyunca sıyır-dığ-ım kafa-yı*
gagner-FUT argent 1 an durant arracher tête-
-1SG -GER ACC

<i>tedavi</i>	<i>etme-ye</i>	<i>yara-yacak-sa</i>	<i>razi</i>	<i>ol-ur-um</i>	<i>tabi</i>
traitement	faire-	fonctionner-	satisfait	devenir-	bien-
	DAT	FUT		AOR	sûr
		-COND3SG		-1SG	

« Si l'argent que je vais gagner peut traiter mon pétage de plomb qui a duré un an (lit. la tête que j'ai effleurée), vous m'en verrez ravi »

MED

- (115c) *Cami Cemaati iyice kafa-yı sıyr-dı!*
 Cami Cemaati bien tête-ACC arracher-PST.3SG
 « La communauté de la mosquée pète tout bonnement les plombs ! »

Il n'existe aucune construction avec le verbe support *kurmak* « fonder », ni avec *olmak* « devenir », ou *dilemek* « souhaiter ».

Nous avons pu observer nombre de constructions, lesquelles seront discutées plus en détail et classées dans la section suivante. On peut toutefois noter que les disparités entre sémantique et syntaxe sont toujours observables. Ceci nous encourage à penser que, non seulement la lexicalisation a lieu à des degrés très divers tant sur le plan sémantique que syntaxique, mais que les propriétés observées sont rarement corrélées, et ceux bien que l'on puisse observer quelques similitudes (cf. section 5). Nous reviendrons sur tous ces sujets en détail lors de notre conclusion (section 8).

Il n'existe, d'après nos recherches, d'autres construction qui n'impliquent ni argument interne ni argument externe, et donc les traits sémantiques peuvent tous être négatifs. Nous y viendrons plus abondamment en section 6. Il s'agit de constructions telles que *elvermek* (main+donner) « suffire, convenir, être pratique » employée avec des sujets inanimés (116a, b), qui ne doit pas être confondue avec *el vermek* (main+donner) « aider ». Ainsi, *elvermek* signifie également « permettre », peut avoir des sujets inanimés et permet une conjugaison à toutes les personnes. Dans le sens de « permettre », *elvermek* connaît également un emploi impersonnel (116b). Le classement de ce verbe ne peut donc se faire qu'en fonction de ses emplois :

LIT

- (116a) *Elver-ir, elver-ir artık.*
 suffire-AOR.3SG suffire-AOR.3SG désormais
 « Ça suffit, ça suffit maintenant »

LIT

- (116b) *Aman çek-tiğ-im elver-ir, elver-ir...*
 Mon Dieu tirer-GER-POSS1SG suffire-AOR.3SG suffire-AOR.3SG
 « Mon Dieu, ce que j'ai subi suffira, cela suffira »

4.4- *demek* « dire » : un cas récent de grammaticalisation ?

Dans cette section, plusieurs constructions formées avec le verbe *demek* « dire » feront l'objet d'analyses. En persan, le verbe *goftan* « dire » sert de verbe support pour certaines constructions comme *tabrik goftan* (félicitation+dire) « féliciter », *soxan goftan* (discours+dire) « converser », *bāz goftan* (ouvert+dire) « relater », *doruy goftan* (mensonge+dire) « mentir, dire un/des mensonge(s) », etc. Historiquement, en turc le verbe *demek* « dire » ne constitue pas un verbe support à l'instar du persan *goftan* « dire ». Cependant, il est possible que ce verbe se soit récemment grammaticalisé dans des constructions nouvelles. Ainsi, nous relevons quatre constructions qui, selon nous, devraient être considérées comme des prédicats complexes, faisant du verbe *demek* un verbe support en turc.

Précisons que, dans le cadre de l'étude de ces prédicats, chaque attestation du corpus issue de sources littéraires ou médiatiques sera explicitement sourcée.

- 1) *gık demek* (*gık*+dire) « protester, objecter », l'élément *gık* étant une onomatopée qui est défini par la Türk Dil Kurumu comme étant un son destiné à faire taire un tiers lorsque celui-ci commence à prendre la parole. Avec le verbe *demek* « dire », il semble cependant former une construction verbale complexe portant le sens de « objecter ».

Selon nous, cette construction s'est très récemment grammaticalisée. Lors de nos recherches, il nous a été possible d'observer que le prédicat était employé à côté de verbes de sens similaire (117a) ou encore de voir que l'élément *gık* était mis entre guillemet (117b) :

LIT⁴⁹

- (117a) *kimse ne itiraz et-ti, ne de gık de-di*
 personne non objection faire-PST.3SG non aussi gık dire-PST.3SG
 « Personne n'a ni protesté, ni objecté »

MED⁵⁰

- (117b) *Çalışma Bakanı « Gık » de-di de ben mi duy-ma-dı-m?*
 travail ministre gık dire- PST.3SG aussi je Q entendre-NEG-
 PST-1SG
 « Le ministre du travail a dit « gık », est-ce moi qui n'ai pas entendu ? »

Dans l'exemple (117c), on retrouve clairement une construction qui ne pourrait être interprétée autrement que comme une construction OBJET + VERBE, ce qui montre que malgré tout, les locuteurs ont conscience qu'il s'agit du fait de prononcer une onomatopée :

⁴⁹ Necmettin ŞAHİNER, *Bilinmeyen Taraflarıyla Bedüzzaman Said Nursi*, Nesil, Istanbul, 2013.

⁵⁰ Hıncal ULUÇ, *Hafızayı beşer, nısyân ile maluldür!...*, Journal Sabah, 2003.

Kurumu comme étant « des réponses vagues », mais aussi comme « prétexte ». Dans un premier temps, le prédicat devait être interprété comme le français *faire son blabla*. Il semble également que cette construction soit suffisamment grammaticalisée pour être interprétée comme un prédicat complexe. Ajoutons à ceci qu’il existe également le prédicat complexe *hık mık etmek* (*hık_mık*+faire) portant le même sens.

WEB

(118a)	<i>bizim-ki-ler</i> notre-ADJ-PL	<i>hık mık</i> hık mık	<i>et-ti</i> faire-PST.3SG	<i>ama,</i> mais
	<i>geçir-mi-yor-uz</i> passer-NEG-PRS-1PL	<i>birader</i> frère	<i>di-ye-me-di-ler</i> dire-POT-NEG-PST-3PL	

« Les nôtres ont donné des prétextes mais ils n’ont pas pu dire « on ne laisse pas passer, frère »

Comme il est possible de le voir dans l’exemple (118a), le prédicat *hık mık etmek* « prétexter » est utilisé dans les mêmes contextes et avec le même sens que son synonyme avec *demek* « dire » (118b) :

WEB

(118b)	<i>Önce</i> avant	<i>hık</i> hık	<i>mık</i> mık	<i>dedi.</i> dire- PST.3SG	<i>Sonra</i> après	<i>yanlışlığ-ın</i> erreur- POSS3SG	<i>kendi-sin-de</i> soi-POSS3SG -LOC
	<i>ol-duğ-un-u</i> devenir-GER -POSS3SG-ACC	<i>kabul</i> acceptation	<i>et-ti</i> faire -PST.3SG	<i>ve</i> et	<i>özür</i> pardon	<i>dile-di</i> souhaiter -PST.3SG	

« Au début il a tergiversé, puis il a accepté qu’il était dans l’erreur et s’est excusé »

Cependant, comme pour le prédicat *gık demek*, les locuteurs utilisent *hık mık demek* dans une construction OBJET + VERBE :

MED⁵⁴

(118c)	<i>önce</i> avant	<i>duraksa-di</i> hésiter-PST.3SG	“<i>hık mık</i>” hık mık	<i>de-di</i> dire-PST.3SG
--------	----------------------	--------------------------------------	------------------------------------	-------------------------------------

« Il a d’abord hésité et a fait des “hık” et des “mık” »

Il est possible de penser que d’une pareille construction OBJET + VERBE émerge une construction idiomatique qui se grammaticalise progressivement à mesure que son emploi se généralise dans des contextes plus formels. Ainsi, on passe ici de l’action de prononcer « hık mık » à celle de « dire X sons » qui portent en eux X concept comme le fait de protester ou de prétexter des choses, et enfin à des constructions grammaticalisées telles que *hık mık demek*. Notons qu’à l’instar de *gık demek*, cette construction correspond sémantiquement à un type 3.

⁵⁴ Sudi ÇANDIR, *Meğerse işin içinde iş varmış*, Journal *Mahmutlar Post*, 2015.

Notons le nom *hötlik* « intimidation », dérivé à partir de l'onomatopée *höt* avec le suffixe nominal *-lXk*. Cela montre que *höt* est traité comme un véritable nom.

- 4) *pes demek* (abandon+dire) « abandonner, abdiquer ». Selon la Türk Dil Kurumu, le terme *pes* est en réalité un emprunt au persan, défini comme une interjection destinée à faire comprendre à son interlocuteur qu'on abdique. D'ailleurs, à l'instar de *höt demek* « intimider, faire peur », la Türk Dil Kurumu comprend également la construction *pes demek* qu'elle qualifie de prédicat complexe.

LIT

- (120a) *pes dey-ip diz-e gel-me-yecek mi-ydi?*
 abandon dire-CV genou-DAT venir-NEG-FUT Q-PST.3SG
 « N'allait-il pas abandonner et se mettre à genoux ? »

Davantage qu'avec les prédicats précédemment analysés, il est possible de reconstituer le cheminement qu'a pris cette construction pour aboutir à un prédicat complexe.

On connaît d'ores et déjà le prédicat *pes etmek* (abandon+faire) « abandonner, abdiquer » très largement usité. Très souvent, les locuteurs qui pour signifier leur volonté de lâcher prise (très souvent dans des contextes de conflit, mais pas uniquement) prononcent le mot *pes!* comme une interjection. De là, naît l'expression *pes! demek* « dire *pes!* », très régulièrement usitée dans les conversations, tant orales qu'écrites.

LIT⁵⁷

- (120b) “*Vallahi, pes!*” *de-di birkaçı*
 vallahi abandon dire-PST.3SG certain
 « “Bon sang *pes!*” dirent certains »

MED⁵⁸

- (120c) *Jandarma « Pes » de-di!*
 gendarmerie abandon dire-PST.3SG
 « La gendarmerie dit *pes!* »

L'expression se généralise peu à peu, jusqu'à ce que le fait de « dire *pes* » devient une réalité dans le vocabulaire des locuteurs. Difficile, à ce stade, de dire s'il s'agit toujours d'un verbe et d'un objet ou si on peut parler d'un prédicat complexe. D'après nous, la frontière entre les deux comme dans l'exemple qui suit (120d) est très mince, mais il s'agit toujours ici d'un complément :

OR

- (120d) *pes de bırak-ayım*
 pes dire.IMP.2SG quitter-OPT.1SG
 « Dis *pes* et j'arrête (sinon, je vais continuer) »

⁵⁷ Tahsin YÜCEL, *Büyük Söylencesi*, Can Yayınları, Istanbul, 2016.

⁵⁸ Auteur anonyme, *Jandarma "Pes" dedi! Domates serasında 537 kök kenevir!*, Journal Alanya, 2019.

MED⁵⁹, contexte : un paysan menace de manifester en versant sa récolte

(120e) *Alanyalı çiftçi sonunda pes de-di ve dök-tü*
 alanien paysan finalement abandon dire- et verser-
 PST.3SG PST.3SG

« Les paysans d’Alanya a dit *pes!* et a versé (sa récolte) »

Ainsi, il est possible trouver des occurrences de *pes! demek* « dire *pes* », et de *pes demek* « abdiquer » (120e). Tout dépendra bien entendu du contexte de l’énoncé.

WEB

(120f) *yüz seksen tane bul-du-m, daha sonra pes de-di-m*
 cent quatre-vingt unité trouver-PST-1SG plus après abandon dire-PST-1SG
 « J’en ai trouvé cent quatre-vingt, puis plus tard j’ai abandonné »

Toujours dans la même logique que les constructions que nous avons précédemment observées, la lexicalisation de la construction n’implique donc pas que ses constituants ne soient plus transparents.

⁵⁹ Auteur anonyme, *Alanyalı çiftçi sonunda pes dedi ve döktü, hal yarasını eleştirdi*, Journal *Manşet Alanya*, 2017.

5- Les prédicats complexes [+affecté]

5.1- Introduction aux prédicats complexes [+affecté]

Les verbes supports des constructions de sémantisme [+affecté] se départagent entre verbes supports dont les traits primaires sont [+affecté, -contrôle, -volition], les autres (voir liste ci-bas) possédant les traits primaires [-affecté, +contrôle, +volition] ou bien [+affecté, +contrôle, +volition]. On peut donc d'ores et déjà s'accorder sur le fait que les VS des constructions avec *BOL* possèdent tous un degré de lexicalisation assez élevé (qui correspondent au type QIL D analysé section 4.3.4). En conséquence, notre analyse portant sur les constructions *BOL* devra s'appuyer sur un modèle autre que celui qui avait été développé pour les constructions avec *QIL*.

Tableau (7) : Listing des verbes supports employés dans des constructions *BOL*

verbes supports <i>BOL</i>	verbes supports couramment employés dans des constructions <i>QIL</i> , mais servant dans des constructions <i>BOL</i>
<i>olmak</i> « devenir »	<i>atmak</i> « jeter »
<i>görmek</i> « voir »	<i>vermek</i> « donner »
<i>yemek</i> « manger »	<i>etmek</i> « faire »
<i>almak</i> « prendre »	<i>tutmak</i> « tenir »
<i>çekmek</i> « tirer »	<i>vurmak</i> « frapper »
<i>kalmak</i> « rester »	<i>geçmek</i> « passer »
<i>geçirmek</i> « passer »	<i>çalmak</i> « frapper »
<i>düşmek</i> « tomber »	
<i>kesilmek</i> « se faire couper »	
<i>göstermek</i> « montrer »	
<i>yatmak</i> « se coucher »	

À côté, les verbes supports *kesilmek* « être coupé », *görmek* « voir », *geçirmek* « passer » et *düşmek* « tomber » sont tous des verbes ayant les traits sémantiques [+affecté, -contrôle, -volition]. Nous pouvons également ajouter à cette liste le verbe *kalmak* « rester » qui, en fonction du contexte pourra soit posséder les traits sémantiques [+affecté, +contrôle, +volition] soit les traits [+affecté, -contrôle, -volition]. Cependant, au vu du sémantisme des constructions impliquées, soit des constructions comprenant les traits sémantiques [+affecté, -contrôle, -volition], *kalmak* se trouve parmi les verbes supports dont les traits sémantiques originaux sont conservés, par opposition aux verbes supports qui gagnent les traits [+affecté, -contrôle, -volition] dans la compositionnalisation sémantique des constructions.

Tableau (8) : verbes impliquant des constructions [+aff.] selon les traits sémantiques d'origine

A [+aff., -cont., -vol.]	B [+aff., +cont., +vol.]	C [-aff., +cont., +vol.]
<i>olmak</i> « devenir »	<i>yatmak</i> « se coucher »	<i>atmak</i> « jeter »
<i>görmek</i> « voir »	<i>yemek</i> « manger »	<i>etmek</i> « faire »
<i>düşmek</i> « tomber »	<i>almak</i> « prendre »	<i>tutmak</i> « tenir »
<i>kalmak</i> « rester »		<i>vurmak</i> « frapper »
<i>geçirmek</i> « passer »		<i>çekmek</i> « tirer »
<i>kesilmek</i> « se faire couper »		<i>vermek</i> « donner »
		<i>göstermek</i> « montrer »

On s'attend donc à ce que les verbes supports du groupe A soient les moins lexicalisés par rapport aux verbes supports du groupe B et C.

5.2- Discussion des verbes supports

Dans la section 4.3.1 et 4.3.2, nous avons vu que ce qui oppose le type QIL A et QIL B est le changement d'état subi par l'argument interne. Les constructions avec *BOL* ayant toutes les traits [+affecté], nous pouvons partir du principe que toutes les constructions avec *BOL* sont des équivalents exacts [+affecté] des constructions en *QIL*.

olmak « devenir »

Une grande majorité des prédicats complexes [+affecté] construits avec *olmak* « devenir » trouve un correspondant [-affecté] avec *etmek* ou *yapmak* « faire » (121) :

MED

- (121a) *Mustafa Cengiz-in dua-sı kabul ol-du*
 NP NP-GEN prière-POSS3SG acceptation devenir-PST.3SG
 « La prière de Mustafa Cengiz a été acceptée »

Le prédicat *kabul etmek* « accepter » n'apparaît nulle part dans le classement par type des constructions qui ont été établis par KEY et TAT (2015), or *kabul etmek* ne pourrait appartenir à aucun des types que les auteurs ont établis (cf. section 4.1 et 4.2), puisque *kabul etmek* connaît un équivalent [+affecté] à la fois avec *olmak* « devenir » et *edilmek* « être fait ». Ceci nous conduit à penser que le changement d'état de l'argument interne n'est pas un critère très déterminant (voir aussi section 7.3).

L'élément non-verbal des constructions avec *olmak* ne peut être ni modifié, ni quantifié sous peine de voir la sémantique de la phrase complètement modifiée. Ainsi, on obtiendrait une phrase ayant sens tout autre (comparez 121b et c), voire une phrase agrammaticale (121d), bien que la construction dans son ensemble pourrait être précédées d'un adjectif à des fins emphatiques (121e) :

MED

- (121b) 2 *red* 2 *kabul* *ol-du* *toplam-da*
 2 rejet 2 acceptation devenir-PST.3SG total-LOC
 « Au total, il y a eu deux rejets et deux acceptations »

MED

- (121c) *Isparta 100 öğrenci kabul ol-du*
 Isparta 100 étudiant acceptation devenir-PST.3SG
 « Isparta : cent étudiants ont été accepté »

Exemple construit

- (121d) **fena bir kabul ol-du*
 mauvais un acceptation devenir-PST.3SG

WEB

- (121e) *Ümitköy-ün dilek-leri çok hızlı kabul ol-du!*
 Ümitköy-gen souhait-POSS3PL très vite acceptation devenir-PST.3SG
 « Les souhaits du quartier d'Ümitköy ont très vite été acceptés »

Notons que la relativisation interne sera également impossible. Les constructions avec le verbe support *olmak* se distingue des autres prédicats complexe *BOL* du fait de son sémantisme exprimant une « transformation », un passage d'un état à un autre.

***görmek* « voir »**

Le verbe *görmek* « voir », dès le vieux-turcique, est déjà employé pour exprimer le fait de subir et d'expérimenter un évènement ou une action (voir 10.3). En turc, cette valeur d'expérimentation/de soumission demeure dans des prédicats complexes qui trouvent régulièrement (122a), mais pas toujours (122b), des équivalents [-affecté] avec des constructions en *QIL*.

MED, *zarar görmek* (dommage+voir) « être endommagé » (vs. *vermek*)

- (122a) *yangın-da yaklaşık 2 bin dönüm alan zarar gör-dü*
 incendie-LOC environ 2 mille déciare zona dommage voir-PST.3SG
 « Dans l'incendie, une zone d'environ 2 mille déciares a été endommagée »

Les constructions avec *görmek* peuvent être modifiées, quantifiées et déterminées. Comparez ces trois exemples avec *adet görmek* « avoir ses menstruations » :

WEB

- (122b) *şimdi i-se adet gördüm*
 maintenant COP-COND.3SG règle voir-PST-1SG
ne zaman test yap-tır-malı-yım
 quand test faire-CAUS-NÉC-1SG
 « Et maintenant, j'ai mes règles. Quand est-ce que je dois faire faire un test ? »

WEB, modification avec adjectif

- (112c) *ilk defa bu kadar ağrılı adet gör-dü-m*
 premier fois DEM1 autant douloureux règle voir-PST-1SG
 « C'est la première fois que j'ai des règles si douloureuses »

WEB, quantification

- (112d) *kurtaj ol-du-m on-dan sonra 2 adet gör-dü-m*
 avortement devenir DEM3-ABL après 2 règle voir-PST-1SG
 -PST-1SG
 « Je me suis faite avorter, après quoi j'ai eu deux fois mes règles (lit. j'ai eu deux règles) »

La relativisation interne sera également possible pour les constructions avec *görmek* comme verbe support :

LIT

- (112e) *bu kadın-dan, öteden beri*
 DEM1 femme-ABL longtemps depuis
görd-üğü âdet-i üzere gel-en kan-lar
 voir-GER-POSS3SG règle-POSS3SG sur_le_point venir-PPR sang-PL
hayız veya nifas kan-lar=dır
 règle ou_bien post sang-PL=COP3SG
 naissance
 « Les règles qu'a cette femme sont soit du sang de menstruation, soit des saignements post-accouchement »

LIT, *zarar görmek* « subir des dommages »

- (112f) *aile-ler-i-nin benim el-im-den*
 famille-PL-GEN-POSS3SG mon main-POSS1SG-ABL
gör-düğü zara-rı hatırl-ar-dı
 voir-GER-POSS3SG dommage-POSS3SG se_rappeler.AOR-PST.3SG
 « Leurs familles se souvenaient de la peine qu'ils avaient subie de ma part »

yemek « manger »

À l'instar du verbe support *görmek* « voir », le verbe *yemek* « manger » dans les constructions [+affecté] dénote le fait de subir une action/ un évènement et connaît (dans la majorité des cas) des équivalents [-affecté] avec le verbe support *atmak* « envoyer »⁶⁰.

MED, *tokat yemek* (gifle+voir) « prendre une gifle »

- (113a) *tarım bakan-ı tokat ye-di*

⁶⁰ Des locuteurs relèvent une construction que nous souhaitons signaler ici. D'après certains témoignages, les nomades de Mersin (sud de la Turquie) emploieraient *pişman yemek* (regret+manger) plutôt que *pişman olmak* (regret+devenir) qui est le prédicat usuel pour dire « regretter ».

agriculture ministre-POSS.3SG gifle manger-PST.3SG
 « Le ministre de l'agriculture s'est pris une gifle (littéralement) »

Comme c'est le cas pour les constructions avec *yemek* « manger » qui apparaissent dans le tableau 5, la construction *tokat yemek* « prendre une gifle » peut être modifiée (113c), quantifiée (113d), déterminée (113e) et accepte la relativisation interne :

WEB, modification

(113b) *ne güzel tokat ye-di yaw*
 quoi beau gifle manger-PST.3SG yaw
 « Quelle belle gifle il s'est prise, wow ! »

WEB, quantification

(113c) “*ben çok acık-tı-m yaa de-yip*”
 je très avoir_faim-PST-1SG yaa dire-CV
kafa-sı-na üç tokat ye-di
 tête-POSS3SG-DAT trois gifle manger-PST.3SG

« Il a dit “ooh, j'ai très très faim” et il s'est pris trois gifles dans la tête »

MED, détermination

(113d) “*geri-ye bak-ınca iyi ki bu tokat-ı ye-di-m di-yor*”
 arrière- regarder- bien SUB DEM1 gifle-ACC manger- dire-
 DAT GER PST-1SG PRS.3SG
 « Il dit : “avec le recul, c'est bien que j'aie pris cette gifle” »

MED, relativisation interne

(113e) *Fatih Ürek: ye-diğ-im tokat-ı unut-a-ma-dı-m.*
 NP manger-GER-POSS1SG gifle-POSS3SG oublier-POT-NEG
 -PST-1SG

« Fatih Ürek : je n'ai pas pu oublier la gifle que je me suis prise »

Il existe aussi des constructions idiomatiques comme *kafa-yı yemek* (tête-ACC+manger) « péter un plomb » qui n'ont pas d'équivalent [-affecté]. L'élément non-verbal de cette dernière ne peut être ni déterminée, ni quantifiée. Un adverbe peut précéder la construction (113f) et même s'insérer entre les deux éléments (113g) tout en gardant le même sens :

WEB

(113f) *önce otur-up güzelce kafa-yı ye-di-m*
 avant s'asseoir-CV joliment tête-ACC manger-PST-1SG
 « Je me suis d'abord assis (puis) j'ai joliment péte une durite »

WEB

(113g) *son zaman-lar-da kafa-yı iyice ye-di*
 dernier temps-PL-LOC tête-ACC bonnement manger-PST.3SG
 « Ces derniers temps il a bien péte les plombs »

***almak* « prendre »**

Les constructions [+affecté] impliquant le verbe support *almak* « prendre » sont toutes, à l'exception de *kilo almak* « prendre du poids » et *nefes almak* « respirer » (dont le caractère [+/-contrôle, +/-volition] peut être sujet à discussion), des équivalentes de prédicats [-affecté] construits avec le verbe *vermek* « donner » (ou *yapmak* et *etmek* « faire » pour une minorité). Ils dénotent tous le fait de « recevoir » quelque chose :

- *cevap almak* vs. *vermek* « recevoir une réponse » vs. « répondre »
- *eleştiri almak* vs. *yapmak* « recevoir des critiques » vs. « critiquer » vs.
- *haber almak* vs. *vermek* « recevoir des nouvelles » vs. « donner des nouvelles »
- *haz almak* vs. *vermek* « prendre du plaisir » vs. « donner du plaisir »
- *ilham almak* vs. *vermek* « être inspiré » vs. « inspirer »
- *izin almak* vs. *vermek* « recevoir l'autorisation » vs. « autoriser »
- *teslim almak* « commander » vs. *vermek* (ou *etmek*) « se faire livrer » vs. « livrer »
- *yardım almak* vs. *etmek* « recevoir de l'aide » vs. « aider » vs.

Notons que cette correspondance n'est pas systématique. Ainsi, *örnek almak* « prendre comme exemple » n'est pas l'équivalent [-affecté] de *örnek vermek* « donner un exemple ».

Toutes les constructions citées ci-haut ont le même comportement syntaxique et répondent positivement à tous les tests syntaxiques effectués, que nous illustrons ici avec le prédicat *ilham almak* (inspiration+prendre) « être inspiré » qui constitue, d'après nous, un bon exemple pour illustrer à nouveau le problème que nous aborderons avec *merak etmek* « être curieux » section 6. En effet, *ilham almak* [+affecté, -contrôle, -volition] possède aussi les traits [+affecté, +contrôle, +volition] dans son sens réfléchi de « s'inspirer (de) », avec le cas de l'ablatif sur l'argument interne. Ainsi, dans la situation où quelqu'un s'inspire volontairement d'un tiers, on pourra parler des traits [+contrôle, +volition] (voir exemple 114a), et dans le cas où il s'agirait d'une inspiration spontanée, sans recherche volontaire on parlerait plutôt des traits [-contrôle, -volition] (voir les exemples 114b). On observe cependant une construction assez rare avec l'accusatif sur l'argument interne (114c). Ce débat pourrait être le même pour des constructions telles que *nefes almak* (air+prendre) « respirer/inspirer », ou même avec des verbes simples comme *görmek* « voir » où on subit une action que l'on réalise par automatisme (voir, respirer), et donc sans volonté ni contrôle, bien que l'on puisse décider de respirer plus ou moins rapidement et de voir de manière volontaire. Pour nos constructions, comparez :

MED, « s'inspirer »

(114a)	<i>aile-sin-den</i>	<i>ilham</i>	<i>al-dı,</i>
	famille-POSS3SG-ABL	inspiration	prendre-PST.3SG
	<i>doğal</i>	<i>deterjan</i>	<i>üret-ti</i>
	naturel	détergeant	produire-PST.3SG
	« Il s'est inspiré de sa famille et a produit du détergeant naturel »		

MED, « être inspiré »

- (114b) *kriz dönem-i-nde ilham al-di*
 crise période-POSS3SG-LOC inspiration prendre-PST.3SG
 « Il a été inspiré en période de crise »

On a donc à faire à un cas de prédicat de sémantique réfléchie, telle que cela avait été évoqué en 2.1.1.2. En fonction du sens donné à la construction, les traits sémantiques qui leur sont attribués peuvent donc changer, ce qui implique également de traiter différemment une même construction.

Avec ce même prédicat, une construction accusative permet cependant de lever toute ambiguïté et prend systématiquement le sens [+contrôle, +volition] « s'inspirer » :

- (114c) *Karıncaezmez Şevki-yi ilham al-di!*
 NP NP-ACC inspiration prendre-PST.3SG
 « Il s'est inspiré de Karıncaezmez Şevki »

Comme nous le disions plus haut, *ilham almak* répond positivement aux tests syntaxiques :

WEB, modification et quantification

- (114d) *öğrencilik yaşam-ı-ndan yoğun bir ilham aldı*
 étudiant vie-POSS.3SG-ABL intense un inspiration prendre-PST-3SG
 « Il a eu une profonde inspiration de la vie d'étudiant »

WEB, relativisation interne

- (114e) *kendi-si-ne şiir yaz-an kadın (ve benim al-diğ-ım ilham)*
 soi-POSS poème écrire- fem et mon prendre- inspiration
 3SG-DAT PPR me GER-1SG
 « La femme qui s'écrit des poèmes à elle-même »
 (et qui m'a inspirée/par qui j'ai été inspirée)

Nous constatons une construction [+affecté] *yer almak* (place+prendre) « prendre place, avoir lieu, arriver » qui correspond aux constructions [+affecté, -contrôle, -volition et dont le sujet n'est pas vivant⁶¹ mais correspond plutôt à un évènement :

MED

- (114f) *şüpheler-in adres-leri-ne yap-ıl-an*
 suspect-PL-GEN adresse-POSS3PL-DAT faire-PASS-PPR
eş zamanlı operasyon-lar yer al-di
 synchronique opération-PL place prendre-PST-3SG
 « Les opérations en cours ont eu lieu aux adresses des suspects »

La construction ne pourrait ni être déterminée ni modifiée ou quantifiée, ni encore subir de relativisation interne sans perdre son sens compositionnel et où le verbe *almak* « prendre » est plein :

⁶¹ Voir section 6.

WEB

- (114g) *oku-duğ-um kitap-lar arasında güzel bir yer al-dı*
 lire-GER livre-PL entre beau un place prendre-PST.3SG
 -POSS1SG
 « Il a pris une belle place parmi les livres que j’ai lus »

WEB

- (114h) *şun-lar: kasım-dan, bu yan-a, her*
 DEM2-PL novembre-ABL DEM1 côté-DAT tout
gün, bir iki, yer al-dı
 jour un deux place prendre-PST.3SG
 « Ceux-là : de novembre à maintenant, ils ont pris une à
 deux places chaque jour »

FB

- (114i) *2 yıl sonra al-dığ-ı yer-i görme-ye gel-di*
 2 an après prendre-GER place-POSS3SG voir-DAT venir-PST.3SG
 -POSS3SG
 « Deux ans plus tard, il vient voir le terrain qu’il avait acheté »

***çekmek* « tirer »**

Les constructions formées avec le verbe support *çekmek* « tirer » semblent toutes former des prédicats dénotant le fait de subir quelque chose. Entre autres, nous relevons *acı çekmek* (douleur+tirer) « souffrir », *boy-a çekmek* (taille-DAT+tirer) « grandir (ce dernier ne devant pas être confondu avec son homophone [-affecté] *boya çekmek* (peinture+tirer) « peindre »), *dert çekmek* (peine+tirer) « avoir de la peine », *gam çekmek* (anxiété+tirer) « être anxieux », *sıkıntı çekmek* (détresse+tirer) « être en détresse, avoir des difficultés » et *tepki çekmek* (réaction+tirer) « subir des réactions ». À l’exception de *boya çekmek* « grandir » dont le suffixe du datif empêche toute manipulation syntaxique, les autres constructions susmentionnées répondent toutes aux tests syntaxiques.

***geçirmek* « passer »**

Le verbe support *geçirmek* « passer » équivalent transitif du verbe *geçmek* « passer » dénote également le fait de subir ou d’expérimenter un évènement, même en tant que verbe lexical : *bir hafta geçirmek* « passer une semaine », *bir an geçirmek* « passer un moment », etc. Il est donc employé dans quelques constructions : *ameliyat geçirmek* (opération+passer) « être opéré », *evrim geçirmek* « évoluer, progresser » avec une valeur [-volition] contrairement au français, et enfin *kaza geçirmek* (accident+passer) « avoir un accident ». Sémantiquement et syntaxiquement ces constructions sont donc très proches des constructions OBJET + VERBE.

***geçmek* « passer »**

Le verbe *geçmek* « passer » ne connaît, d'après nous, qu'une seule construction [+affecté] *hor-a geçmek* (manger-DAT+passer) « être apprécié ». Manifestement, il s'agit avant tout d'une expression idiomatique qui a perdu tout son sens initial et s'utilise même pour des objets inanimés (115), le fait de « danser le hora » se disant *hora tepmek* (hora+frapper_du_pied) ou *hora oynamak* (hora+jouer). Cette construction ne répond à aucun des tests syntaxiques.

LIT

- (115) *bu fasulye-ler o kadar hor-a geç-ti*
 DEM1 haricot-PL tellement manger-DAT passer-PST.3SG
 « Ces haricots ont été si appréciés »

***atmak* « jeter »**

Le verbe support *atmak* « jeter », ne connaît, selon nous, que cinq constructions [+affecté], à savoir *boy atmak* (taille+jeter) « grandir » *göbek atmak* (nombril+jeter) « être heureux » *top atmak* (boulet+jeter) « faire faillite, échouer » (qui existe aussi sous la forme comprenant un accusatif *top-u atmak*) et *sigorta atmak* (assurance+jeter) « péter un plomb », ces premières semblant être issues de constructions avant tout idiomatiques, et *küt küt atmak* (küt_küt+jeter) « palpiter », l'élément non-verbal de cette dernière étant une onomatopée. Notons que *küt küt atmak* ne semble être utilisé que pour parler des palpitations cardiaques. Cette construction ne répond positivement à aucun de nos tests syntaxiques.

LIT

- (116a) *yürek-leri küt küt at-arak sokağ-ı gözetl-iyor-lar-dı*
 cœur-POSS3PL küt küt jeter-GER rue-ACC surveiller-IPFV-3PL-PST
 « Le cœur battant, ils surveillaient la rue »

Les autres constructions de nature idiomatique citées un plus haut ne répondent pas non plus aux tests, bien que la quantification/détermination/relativisation soit évidemment possible, ce qui n'annule pas la compositionnalité sémantique.

WEB

- (116b) *bu kadar kısa zaman-da top at-acağ-ımız-ı san-maz-dı-m*
 DEM autant court temps balle jeter-FUT- penser-AOR.
 1 -LOC POSS 1PL-ACC NEG-PST-1SG
 « Je n'aurais pas cru qu'on aurait fait faillite en si peu de temps »

MED

- (116c) *18 uzun top at-tı ve 8 isabet yakala-dı*
 18 long balle jeter-PST.3SG et 8 coup_sûr attraper-PST.3SG
 « Il a fait 18 longues frappes et a arrêté 8 coups sûrs »

***göstermek* « montrer »**

D'après nous, le verbe *göstermek* « montrer » ne comporte qu'une construction [+affecté], à savoir *baş göstermek* (tête+montrer) « apparaître, émerger » ainsi que des constructions [+affecté, +contrôle, +volition] comme *boy göstermek* (taille+montrer) « se montrer » et *faaliyet göstermek* (activité+montrer) « être actif, occupé » avec les traits [+contrôle, +volition] ce qui fait que les considérer comme des prédicats *BOL* reste sujet à discussion.

La construction *baş göstermek* « apparaître, émerger » (117) semble à première vue ne pas pouvoir être décomposable sans altérer la sémantique compositionnelle.

MED

- (117) *ülke-miz-de de iki vaka baş göster-di*
 pays-POSS1PL-LOC aussi deux cas tête montrer-PST.3SG
 « Dans notre pays aussi, deux cas sont apparus »

***yatmak* « se coucher »**

Il n'existe, d'après nous, qu'une seule construction avec le verbe support *yatmak* « (se) coucher » à savoir *hapis yatmak* (peine+coucher) « être emprisonné ». Le prédicat semble accepter sans problème la relativisation interne (118a) et la modification (118b), mais ni la détermination ni la quantification ne sont possibles :

MED

- (118a) *yat-tığ-ı hapis için ise tazminat al-a-m-ayacak*
 se_coucher peine pour COP.COND indemnité prendre-POT-NEG
 -GER-POSS3SG .3SG -FUT.3SG
 « Pour la (peine de) prison qu'il a eue, il n'obtiendra pas de dédommagements »

WEB

- (118b) *Zürih hapisane-si-nde uzun bir hapis yat-tı*
 NP prison-POSS3SG-LOC long un peine se_coucher-PST.3SG
 « Il a purgé une longue peine à la prison de Zurich »

***tutmak* « tenir »**

Le verbe support *tutmak* « tenir » comprend des constructions [+affecté, -contrôle, -volition] telles *buz tutmak* (glace+tenir) « geler », *nasır tutmak* (callosité+tenir) « s'encorner » (notez que malgré la présence du pronom réfléchi dans la traduction française, ce prédicat ne porte pas de valeur de volition) et *matem tutmak* (lamentation+tenir) « être en peine, avoir de la peine », sinon trois si l'on comprend *yas tutmak* (deuil+tenir) « être en deuil », mais là encore, le caractère polysémique de cette construction vient remettre en question son statut [+/-contrôle], étant donné que le prédicat dénote soit le fait de « être en deuil » (fait d'être triste, donc involontaire et incontrôlée), soit le fait de « faire son deuil » (qui est une action volontaire et contrôlée).

Les constructions *buz tutmak* (119a) et *nasır tutmak* « s'endurcir » ne répondent positivement aux tests syntaxiques sans voir leur sens compositionnel altéré et reprendre une configuration OBJET + VERBE. Une modification avec adverbiale ou adjectivale ne s'appliquera qu'à la construction et non à l'élément non-verbal (119b, c) :

MED

- (119a) *İstanbul Boğaz-ı buz tut-tu*
 Istanbul Bosphore-POSS3SG glace tenir-PST.3SG
 « Le Bosphore d'Istanbul a gelé »

WEB

- (119b) *zaten adam da iyice bir buz tut-tu*
 de_tout_façon homme aussi bien un glace tenir-PST.3SG
 « De toute façon l'homme aussi a bien gelé »

WEB

- (119c) *baya bir nasır tut-tu el-ler*
 beaucoup un callosité tenir-PST.3SG main-PL
 « Les mains se sont pas mal encornées »

Les constructions *matem tutmak* « être en peine, avoir de la peine », impliquant une démarche volontaire de deuil et faisant de cette construction un prédicat sémantiquement proche de *yas tutmak* « être en deuil ». Ces deux constructions tolèrent la relativisation interne (119b, c) et la modification avec adjectif ainsi que la quantification (119d, e) mais pas la détermination avec démonstratif *bu* « ce », bien qu'une détermination via une construction possessive soit possible (119f, g)⁶² :

LIT

- (119b) *öl-en-ler-i için tut-tuğ-u yas zaman-ı son-a er-di*
 mourir-PPR pour tenir-GER deuil temps- fin-DAT arriver-PST.3SG
 -PL-POSS3SG -POSS3SG POSS3SG
 « Le temps de son deuil pour ceux qui sont morts est arrivé à sa fin »

WEB

- (119c) *Sara-nın ard-ı-ndan tut-tuğ-u*
 NP-GEN derrière- tenir-GER-POSS3SG
 POSS3SG-ABL
matem geç-ip git-miş-ti
 lamentation passerGER partir-EVID-PST.3SG
 « Le deuil qu'il vivait pour Sara avait définitivement passé »

LIT

- (119d) *bütüin budun derin bir yas tut-tu*
 tout nation profond un deuil tenir-PST.3SG
 « Toute la nation est entrée dans un profond deuil »

⁶² Voir aussi 115a.

WEB

- (119e) *onun için büyük bir matem tut-tu*
 son pour grand un lamentation tenir-PST.3SG
 « Il a éprouvé une grande tristesse pour lui »

MED

- (119f) *Türkiye kendi yas-t-nı tut-tu*
 NP soi deuil-POSS3SG-ACC tenir-PST.3SG
 « La Turquie a traversé son propre deuil »

LIT

- (119g) *Ludwig çok üzül-dü ve iki gün*
 NP très être_triste-PST.3SG et deux jour
onun matem-i-ni tut-tu
 son lamentation-POSS3SG-ACC tenir-PST.3SG
 « Ludwig devint très triste et porta son deuil pendant deux jours »

***kalmak* « rester »**

Le verbe support *kalmak* « rester » permet de produire des constructions [+affecté]. On pourrait suggérer ce verbe support comme étant d’une certaine façon un substitut du verbe « être » dénotant « se trouver en état de » (par opposition à *düşmek* « tomber (en état de) »). On peut relever les constructions suivantes : *aç kalmak* (faim+rester) « avoir faim », *gebe kalmak* et son synonyme *hamile kalmak* (enceinte+rester) « tomber enceinte », *geç kalmak* (tard+rester) « être en retard », *hayran kalmak* (admiration+rester) « tomber en admiration », *maruz kalmak* (sujet+rester) « être exposé (à) », *miras kalmak* (haritage+rester) « être hérité », *susuz kalmak* (eau-PRIV+rester) « être déshydraté », *tok kalmak* (plein+rester) « être rassasié » *zorunda kalmak* (force-poss-loc+rester) « être dans l’obligation ». Deux de ces constructions comprennent un élément non-verbal possédant des suffixes. Ces derniers ne toléreront aucune modification syntaxique. Les autres constructions également ne répondent pas aux tests syntaxiques effectués. Toute modification s’appliquera à la construction dans son ensemble et non à l’élément non-verbal :

WEB

- (220a) *‘bu konu-lar-a’ iyice maruz kal-dı baba-m*
 DEM1 sujet-PL-DAT bien sujet rester-PST.3SG papa-POSS1SG
 « Mon père, il a bien été exposé à “ces sujets” »

WEB

- (220b) *Fuckface Duggar-dan daha çok hamile kal-dı*
 Fuckface Duggar-ABL plus très enceinte rester-PST.3SG
 « Elle est beaucoup plus tombée enceinte que Fuckface Duggar »

***düşmek* « tomber »**

De toutes les constructions qui existent avec le verbe support *düşmek* « tomber », la plupart servent à former des prédicats comportant les traits [+affecté]. Ces dernières dénotent un état de transformation : *bitap düşmek* (usé+tomber) « être épuisé », *bitkin düşmek* (épuisé+tomber) « être épuisé » (pour ces deux derniers « tomber en état d'épuisement »), *esir düşmek* (captif+tomber) « être capturé », *fakir düşmek* (pauvre+tomber) « devenir pauvre », *uygun düşmek* (convenable+tomber), « convenir », *yenik düşmek* (vaincu+tomber) « être défait », *yorgun düşmek* (fatigué+tomber) « devenir fatigué » et *gözden düşmek* (yeux-ABL+tomber) « être discrédité ». Toutes ces constructions sont le résultat d'une composition sémantique type « tomber en état : de fatigue/ de pauvreté / de captivité », etc., → « devenir ; fatigué/ pauvre/ captif », etc., excepté la dernière *gözden düşmek* « être discrédité », lit. « tomber des yeux » (comprendre « descendre dans l'estime (de) »), qui semble d'origine idiomatique et qui comporte un suffixe ablatif. On peut cependant considérer qu'elle s'aligne sur les constructions citées ci-haut par analogie : « tomber en disgrâce ». Cette dernière ne tolérera aucune manipulation du fait de la présence du suffixe, excepté pour une modification de nature adjectivale ou adverbiale. Les premières constructions également ne répondent positivement à aucune manipulation, une éventuellement modification concernant toute la construction et non uniquement l'élément non-verbal (221a, b).

WEB

(221a)	<i>son</i>	<i>zaman-lar-da</i>	<i>bayağ-ı</i>	<i>bir</i>	<i>göz-den</i>	<i>düş-tü</i>
	dernier	temps-PL- LOC	beaucoup- POSS3SG	un	œil-ABL	tomber- PST.3SG
	« Ces derniers temps il a pas mal été discrédité »					

WEB

(221b)	<i>adam-ın</i>	<i>iç-in-de-ki</i>		<i>heyecan-a</i>	<i>kan-a</i>
	homme-GEN	intérieur-POSS3SG-LOC-ADJ		excitation-DAT	sang-DAT
	<i>susamışlığ-a</i>	<i>iyice</i>		<i>yenik</i>	<i>düş-tü</i>
	soif-DAT	bien		vaincu	tomber-PST.3SG
	« L'homme, il a totalement succombé à l'émoi, à la soif de sang qu'il porte en lui »				

***kesilmek* « être coupé »**

Pour le verbe support *kesilmek* « être coupé » nous relevons les constructions suivantes : *ateş kesilmek* (feu+être_coupé) « se mettre en colère » (qu'il ne faut pas confondre avec la forme passive de *ateş kesmek* « cesser le feu ») et qui a aussi le sens de « se surpasser » (donc avec les traits [+contrôle, +volition] pour ce sens), *barut kesilmek* (poudre+être_coupé) « enrager », *canavar kesilmek* (monstre+être_coupé) « devenir brutal », et *taş kesilmek* (pierre+être_coupé) « être pétrifié ». On compte également deux constructions qui impliquent les traits [+contrôle, +volition] : *dikkat kesilmek*

WEB, emploi semi-indépendant du verbe support

- (222b) *Türk lira-sı değer kaybet-ti mi et-me-di mi*
 turc livre-POSS3SG valeur perdre-PST.3SG Q faire-NEG-PST.3SG Q
 « La livre turque a-t-elle perdue de la valeur ou non ? »

5.3- Typologie des prédicats complexes [+affecté]

En conclusion, nous constatons que les constructions type *BOL* sont beaucoup plus homogènes que les constructions type *QIL*. Pour les constructions *BOL*, il existe une majorité de prédicats appartenant à des groupes comprenant de verbes supports particuliers. D'un autre côté, on trouve aussi quelques constructions isolées qui ont évolué différemment et qu'il serait plus délicat de regrouper en groupes ou en types. Tandis que les constructions *QIL* semblent posséder une vaste majorité de constructions dont le degré de lexicalisation est souvent aléatoire (cf. section 4 à 4.3.4) alors qu'il existe seulement une minorité de constructions pouvant être regroupées par groupes.

Dans le cas des prédicats complexes *BOL*, les constructions dont on parle « orbitent » autour des groupes ou des types (*BOL A* à *C*), lesquels sont *kafayı yemek* « péter un plomb », *yer almak* « prendre place, avoir lieu, arriver », *boya çekmek* « grandir », *hora geçmek* « être apprécié », *matem tutmak* « être en peine, avoir de la peine », *yas tutmak* « être en deuil », les constructions avec le verbe support *atmak* « jeter », les constructions avec le verbe *göstermek* « montrer » et le verbe support *yatmak* « (se) coucher » et *çalmak* « frapper ».

Le type *BOL A* : expérimentation et soumission

Les types évoqués se regroupent d'une part avec le type *BOL A* avec les verbes supports : *yemek* « manger », *görmek* « voir », *çekmek* « tirer », *almak* « prendre » et *geçirmek* « passer » semblent tous partager les mêmes critères syntaxiques et sémantiques et ainsi former ce que l'on pourrait qualifier de groupes homogènes de verbes supports, ayant pour thématique le fait d'expérimenter, de subir ou de recevoir. Nous étiquetterons, dans le cadre des prédicats complexes *BOL*, ces derniers comme le type *BOL A*. D'autres constructions semblent partager des propriétés sémantiques communes aux constructions du type *BOL B*. On trouve des constructions syntaxiquement très proches des constructions VERBE + OBJET et dont la sémantique dénote le fait de subir et d'expérimenter. Les constructions *buz tutmak* « geler » et *nasır tutmak* « s'encorner » mises à part (compte tenu du fait qu'elles se démarquent syntaxiquement des autres constructions ici observées). Ce qui n'empêche pas de considérer *tutmak* du point de vue sémantique comme faisant partie du groupe des VS dénotant le fait de subir et l'expérimentation. Quant à *buz tutmak* « geler » et *nasır tutmak* « s'encorner », tant sur le plan sémantique que syntaxique, ces constructions laissent penser que le VS *tutmak* ne jouerait le rôle ici que d'un substitut de *olmak* « devenir » dans la mesure où le prédicat dénote une transformation (de l'état normal à l'état gelé/endurci).

Le type BOL B : transformation et changement d'état

Puis, nous avons pu regrouper d'autres prédicats dans le type BOL B comprenant des constructions formées avec le verbe support *olmak* « devenir » dont les manipulations syntaxiques sont très restreintes (limitées à modification et à la séparation par la particule interrogative). Les prédicats observés ont tous le point commun de dénoter la transformation. Ces similarités, tant syntaxiques que sémantiques, avec les constructions comprenant le VS *tutmak* « tenir » et *düşmek* « tomber » nous incitent à classer ce dernier verbe support comme ayant le même rôle sémantique que *olmak* « devenir », c'est à dire dénoter un état de transformation. Nous classerons ces prédicats dans ce qui sera le type BOL B.

Le type BOL C : « être »

Le verbe support *kalmak* « rester » est le seul verbe qui n'a pas été intégré aux types établis ci-hauts. Et pour cause, il semble que ce verbe support ait le même rôle sémantique que le verbe « être » (ce dernier étant absent du turc contemporain, remplacé par la copule clitique) et dénote le fait de « se trouver en état de ». Même si syntaxiquement les constructions qui impliquent *kalmak* ont beaucoup en commun avec les constructions qui impliquent les verbes supports de type BOL B, rappelons que notre approche est avant tout sémantique. Nous classons donc cet unique verbe support comme un type à part.

Le type BOL D : autres

Le type BOL D qui comprend des constructions dont le verbe support ne sert plus que de dérivateur, et dont la composition sémantique est perdue et la composition syntaxique est moindre mais bien présente : *vefat etmek* (décès+faire) « décéder », *beraat etmek* (acquittement+faire) « être acquitté » et *kaybetmek* (perte+faire) « perdre ».

Tableau (9) : Classement des verbes supports par type

Type BOL A	Type BOL B	Type BOL C	Type BOL D
- <i>görmek</i> « voir »	- <i>olmak</i> « devenir »	- <i>kalmak</i> « rester »	- <i>etmek</i> « faire »
- <i>çekmek</i> « tirer »	- <i>tutmak</i> « tenir »		
- <i>yemek</i> « manger »	- <i>düşmek</i> « tomber »		
- <i>almak</i> « prendre »	- <i>kesilmek</i> « être coupé »		
- <i>geçirmek</i> « passer »			

Tableau (10) : Critère de lexicalisation des VS

	Type BOL A	Type BOL B	Type BOL C	Type BOL D
ENV = argument	+	-	-	-
ENV désémantisé	-	-	-	+
VS désémantisé	-	-	-	+
décompositionnalité PC	+	-	-	-

Les quatre critères principaux utilisés pour ces tests sont tous regroupés tableau (10) où l'on peut voir plus distinctement les propriétés syntaxiques et sémantiques des prédicats compris dans chaque type.

6- *QIL* vs. *BOL* : les traits sémantiques [+contrôle] et [+affecté]

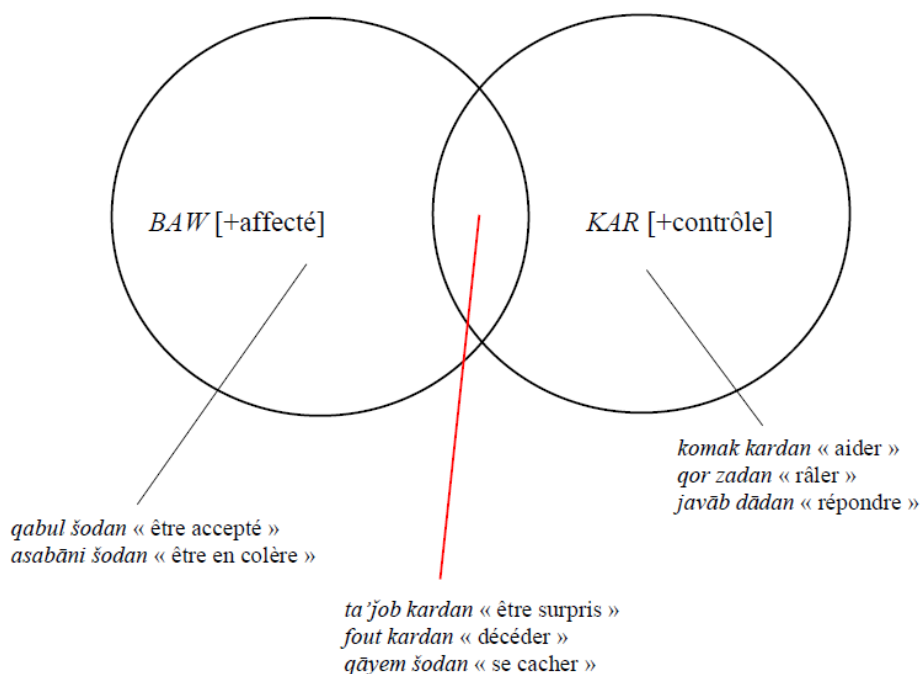
Très souvent, les prédicats complexes du turc sont distingués par les auteurs par les voix active vs. passive ou le caractère transitif vs. intransitif. À titre d'exemple, ANDERSON (2009) distingue les prédicats complexes par le caractère intransitif avec *olmak* « devenir » et transitif avec *etmek* « faire ». KORKMAZ (2009 : 150) définit le rôle de *etmek* comme servant à créer des prédicats transitifs, et celui de *olmak* comme servant à créer des prédicats intransitifs. En effet, à première vue les prédicats complexes du turc semblent se structurer dans une opposition de voix active vs. passive via ces deux verbes comme on peut le voir avec les quelques exemples qui constituent la liste suivante :

Tableau (4) : opposition actif vs. passif dans les prédicats complexes du turc

actif (ou transitif) <i>etmek</i> « faire »	passif (ou intransitif) <i>olmak</i> « devenir »
<i>kabul etmek</i> « accepter »	<i>kabul olmak</i> « être accepté »
<i>iptal etmek</i> « annuler »	<i>iptal olmak</i> « être annulé »

On sait (cf. 1.3.2) que le trait [+contrôle] revient plus souvent à *KAR* et le trait [+affecté] revient le plus souvent à *BAW*, mais force a été de constater que ce n'était pas une constante (cf. 2.1.1.2) et qu'il était possible qu'un trait sémantique spécifique soit attribué à un verbe que l'on n'attendrait pas. Cette tendance des traits sémantiques à se trouver dans des verbes dont on attendrait normalement un autre trait pourrait être schématisée de la sorte, tel que décrit par KORN (2013).

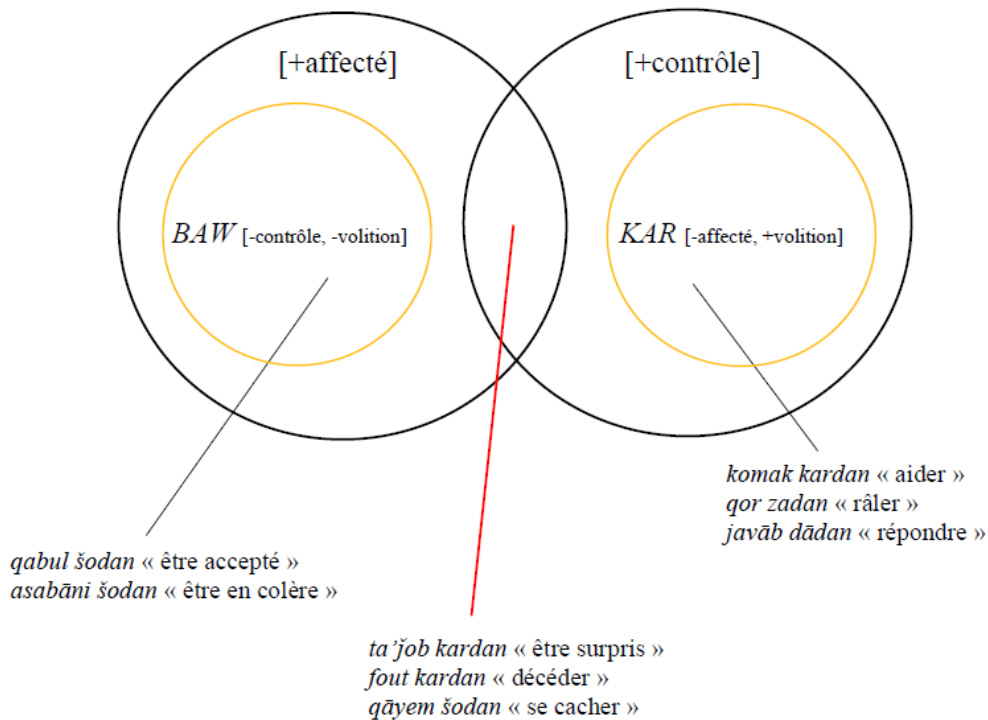
Schéma (3a) : les traits sémantiques [+affecté] et [+contrôle] en iranien



En considérant aussi le trait [+/-volition], on peut expliquer les constructions comme *fout kardan* (décès+faire) « décéder » déjà évoqués dans la section 2.1.1.2. Le caractère prototypique de *KAR* étant [+contrôle] ainsi que [-affecté, +volition], bien que des

constructions peuvent ne pas posséder ces derniers traits. Une logique similaire serait à établir pour *BAW* avec le caractère prototypique [+affecté] ainsi que [-contrôle, -volition].

Schéma (3b) : les traits sémantiques [+/-affecté, +/-contrôle, +/-volition] en iranien



Le turc est également concerné par ce phénomène. Il existe en effet certains prédicats dont le trait sémantique n'est pas celui qui est normalement attendu.

Pour pouvoir mieux classer ces phénomènes peu courants de la langue, nous allons classer nos données en quatre catégories : 1) les prédicats monovalents, 2) les prédicats valents avec sujets non-vivant, 3) les prédicats valents avec sujet vivant, et 4) les prédicats à sémantique réfléchie :

1) Les prédicats monovalents [-affecté, -contrôle, -volition] :

MED, *cereyan etmek* (flux+faire) « arriver »

(96a) *peki, perde arka-sı-nda ne-ler cereyan et-ti ki*
 bien rideau derrière-POSS3SG- quoi- flux faire- PTCL
 LOC PL PST.3SG

« Bien, que s'est-il passé derrière les rideaux (dans les coulisses) ? »

Dans cet exemple (96a) *cereyen etmek* pourrait être remplacé par *olmak* « devenir » qui se traduirait dans ce contexte comme « se passer ».

MED, *fayda etmek* (utile+faire) « fonctionner, marcher, être utile » ; contexte : une personne décrit comme elle a tenté de sauver un enfant en train de s'étouffer.

(96b) *sırt-ı-na vur-du-m hiçbir şey fayda et-me-di*

dos-POSS3SG- frapper-PST- rien chose utile faire-NEG-
 DAT 1SG PST.3SG
 « J'ai frappé son dos, mais ça n'a pas fonctionné du tout »

Ce prédicat est originellement très usité pour parler de choses de valeur comme les denrées alimentaires ou des objets, mais son sens s'étend aussi à des notions plus abstraites montrant de ce fait un degré de grammaticalisation assez important.

MED, *icap etmek* (nécessité+faire) « être nécessaire »

(96c) *yap-il-an yanlış-lar-a 'yanlış' deme-leri icap ed-er*
 faire-PASS- erreur-PL- erreur dire- nécessité faire-
 PPR DAT POSS3PL AOR.3SG
 « Il est nécessaire qu'ils appellent les erreurs commises par leur nom »

2) Les prédicats valents avec sujet non-vivant [-affecté, -contrôle, -volition] :

LIT, *para etmek* (argent+faire) « valoir » :

(97) *bil-diğ-im şey-ler artık para et-mi-yor*
 savoir-GER-POSS1SG chose-PL désormais argent faire-NEG-PRS.3SG
 « Les choses que je sais ne valent désormais plus rien »

3) Les prédicats valents avec sujet vivant [+affecté, -contrôle, -volition] :

MED, *vefat etmek* (décès+faire) « décéder, mourir »

(98a) *Emin Üstün vefat et-ti*
 NP décès faire-PST.3SG
 « Emin Üstün est décédé »

MED, *beraat etmek* (acquiescement+faire) « être acquitté »

(98b) *gazeteci Zafer Arapkirli beraat et-ti*
 journaliste NP acquiescement faire-PST.3SG
 « Le journaliste Zafer Arapkirli a été acquitté »

Le prédicat [-affecté, +contrôle, +volition] nécessitera donc un causatif : *beraat et-tirmek* « acquitter ».

LIT, *terfi etmek* (promotion+faire) « être promu »

(98c) *hem terfi et-ti-m, hem İstanbul-a at-an-dı-m*
 aussi promotion faire-PST- aussi İstanbul- envoyer-PASS-PST-
 1SG DAT 1SG
 « J'ai été promu et muté à Istanbul »

À l'instar de *beraat etmek* « être acquitté », le prédicat [-affecté, +contrôle, +volition] correspondant à *terfi etmek* se construit avec un causatif : *terfi ettirmek* (promotion+faire) « promouvoir ».

Il semble que les verbes dans les exemples ici illustrés, auxquels nous pouvons ajouter d'autres constructions comme *hayret etmek* (étonnement+faire) « être surpris, étonné » et

tezahür etmek (apparition+faire) « apparaître », soient des prédicats qui comprennent un verbe support qui, à l’instar du persan *fout kardan*, ne sert que de dérivateur.

LIT, *bayram etmek* (fête+faire) « être très heureux »

(98d)	<i>Deli</i>	<i>Dana</i>	<i>salgın-ı</i>	<i>çık-tığ-ı-nda</i>
	fou	bœuf	épidémie-POSS3SG	sortir-GER-POSS3SG
				-LOC
	<i>tavuk</i>	<i>üretici-ler-i</i>	<i>bayram</i>	<i>et-ti-ler</i>
	poulet	producteur-PLPOSS3SG	fête	fait-PST-3PL

« Quand l’épidémie de la vache folle s’est déclenchée, les producteurs de poulet ont été très heureux »

Le prédicat *bayram etmek* semble tout d’abord être une façon métaphorique de signifier l’explosion de joie ; on fait la fête quand on est très content (ou on est très content de faire la fête), donc « faire la fête » → « être très content ». Dans la même logique il existe également le verbe *yusuf yusuf etmek* (yousouf yousouf+faire) « être mort de peur », autrement dit se comporter comme Yousouf, « faire son Yousouf ».

Le prédicat *merak etmek* (curiosité+faire), constitue un cas hautement polysémique. De ce fait, il semble être difficile à classer. Selon le contexte, cette construction peut avoir plusieurs significations : « être inquiet » (99a), « être curieux » (99b), « s’intéresser » (99c) et « se demander, s’interroger » (99d), les deux premières définitions correspondant aux traits [+affecté, -contrôle, -volition] et la dernière évoquant plutôt les traits [+affecté, +contrôle, +volition] (que l’on exposera davantage dans partie qui suit).

OR, « être inquiet » qui pourra être soit transitif (a-1) soit intransitif (a-2)

(99a-1)	<i>sen nere-de=ydi-n?</i>	<i>ben sen-i</i>	<i>çok merak</i>	<i>et-ti-m!</i>
	tu où-LOC=COP.PST-2SG	je tu-ACC	très curiosité	faire-PST-1SG

« Tu étais où toi ? Je me suis très inquiétée à ton sujet »

OR

(99a-2)	<i>hiç ara-mı-yor,</i>	<i>ben merak</i>	<i>et-me-ye</i>	<i>başla-dı-m</i>
	rien appeler-NEG-PRS.3SG	je curiosité	faire-NV-DAT	commencer-PST-1SG

« Il n’appelle pas du tout, moi je commence à m’inquiéter »

MED, « être curieux »

(99b)	<i>merak</i>	<i>et-ti-m,</i>	<i>hemen</i>	<i>araştır-dı-m</i>
	curiosité	faire-PST-1SG	de suite	rechercher-PST-1SG
	<i>ne=ydi</i>	<i>bu</i>	<i>Japon</i>	<i>Bistro-su?</i>
	quoi=COP.PST.3SG	DEM1	Japon	Bistro-POSS3SG

« Ça m’a intrigué (lit. j’ai été curieux) et j’ai fait des recherches.

C’était quoi ce Bistro Japonais ? »

OR, « s’intéresser (à) »

(99c)	<i>niye</i>	<i>sor-du-n?</i>	<i>-sadece</i>	<i>sen-i</i>	<i>merak</i>	<i>ed-iyor-um</i>
-------	-------------	------------------	----------------	--------------	--------------	-------------------

pourquoi demander-PST-2SG seulement tu-ACC curiosité faire-PRS-1SG
 « Pourquoi tu demandes (ça) ? » – « C’est juste que je m’intéresse à toi »

Dans l’exemple (99c), en fonction du contexte d’énonciation le verbe pourrait être compris comme « je m’inquiète à ton sujet ». Ici, deux personnes font connaissance, et l’un pose une question un peu indiscreète à l’autre, le prédicat *merak etmek* signifie donc l’intérêt du sujet à l’égard du second protagoniste.

MED, « se demander, s’interroger »

(99d) *erkekliĝ-i-ni nasıl göster-eceĝ-i-ni merak et-ti-m.*
 virilité-POSS3SG-ACC comment montrer-FUT- curiosité faire-PST-1SG
 POSS3SG-ACC

« Je me demande comment il va (nous) montrer sa virilité »

Ce dernier prédicat contient, selon nous, les traits [+affecté, +contrôle, +volition], ce qui montre qu’un prédicat peut contenir plusieurs traits différents en fonction de son emploi et du contexte d’énonciation.

4) Les prédicats à sémantique réfléchie⁶³ :

Certaines constructions portent un sens réfléchi comprenant ainsi les traits [+affecté, +contrôle, +volition].

→ [+affecté, +contrôle, +volition]

MED, *muhalefet etmek* (opposition+faire) « s’opposer (à) »

(100a) *para-yı biz-den al-ıyor-lar, biz-e muhalefet ed-iyor-lar*
 argent- nous- prendre-PRS- nous- opposition faire-PRS-
 ACC ABL 3PL DAT 3PL

« L’argent, ils l’obtiennent de nous, (et puis) ils s’opposent à nous »

→ [+affecté, -contrôle, -volition]

LIT, *teşekkül etmek* (formation+faire) « se former »

(100b) *bun-dan bütün canlı-lar-ın biyolojik canlılıĝ-ı teşekkül ed-iyor*
 DEM1 tout être vivant- biologique viabilité- formation faire-
 -ABL PL-GEN POSS3SG PRS.3SG

« Par cela, la viabilité biologique de tous les êtres vivants se forme »

Notons que l’un des synonymes de ce prédicat est *oluşmak* « se former », formé sur le radical *ol-* « devenir ».

WEB, *tekerrür etmek* (itération+faire) « se répéter »

⁶³ Dans la prédication turque, il existe deux manières morphologiques d’exprimer une action réfléchie. D’une part, un moyen synthétique avec le suffixe médio-passif *-(X)n* (*yaka-la-mak* « attraper » → *yaka-la-n-mak* « se faire attraper »), et d’autre part un moyen analytique avec le pronom *kendi* « soi, se » qui peut être employé pour former des constructions réfléchies. Exemple : *göstermek* « montrer » et cela moyennant une construction possessive et accusative avec le pronom *kendi*, ex. : *kendi-n-i göstermek* « se montrer ».

(100c)	<i>herkes</i>	<i>bil-iyor,</i>	<i>herkes</i>	<i>izli-yor,</i>
	tout le	savoir-PRS	tout	visionner-
	monde	.3SG	le monde	PRS.3SG
	<i>tarih</i>	<i>tekerrür</i>	<i>ed-iyor</i>	
	histoire	itération	faire-PRS.3SG	

« Tout le monde sait, tout le monde regarde : l’histoire se répète »

Nous avons donc pu observer le même phénomène en turc qu’en persan, à savoir le fait que le verbe support *etmek* « faire » ne serve ici plus que de dérivateur. En persan, les traits [+affecté, +contrôle, +volition] contenus dans des verbes à sémantique réfléchie avec *šodan* « devenir » (avec des constructions comme *qāyem šodan*) se retrouvent aussi en turc avec des constructions qui impliquent *olmak* « devenir ». Ainsi, même si elles sont particulièrement rares, nous relevons des constructions telles que *teslim olmak* « se rendre » *gölge olmak* (ombre+devenir) « se faire protecteur », *ortak olmak* (commun+devenir) « participer, s’associer », comptons aussi les traits [-affecté, +contrôle, +volition] avec *destek olmak* (support+devenir) « soutenir », *engel olmak* (blocage+devenir) « empêcher » :

MED, *engel olmak* [-affecté, +contrôle, +volition]

(101a)	<i>Çin</i>	<i>ve</i>	<i>Rusya,</i>	<i>Suriye-ye</i>	<i>insani</i>	<i>yardım-a</i>	<i>engel</i>	<i>ol-du</i>
	Chine	et	Russie	Syrie-	humanitaire	aide-DAT	blocage	devenir
				DAT				-
								PST.3SG

« La Chine et la Russie ont empêché l’aide humanitaire à la Syrie »

LIT, *ortak olmak* [+affecté, +contrôle, +volition]

(101b)	<i>Microsoft</i>	<i>Apple-a</i>	<i>150</i>	<i>milyon</i>	<i>dolar</i>	<i>yatırarak</i>	<i>ortak</i>	<i>ol-du</i>
	Microsoft	Apple	150	million	dollar	coucher	commun	devenir
		-DAT				-CAUS-		-PST.
						GER		3SG

« Microsoft s’est associé à Apple en investissant 150 millions de dollars »

WEB, *gölge olmak* [+affecté, +contrôle, +volition]

(101c)	<i>amca-sı</i>	<i>gölge</i>	<i>ol-ma-sa</i>	<i>oğlan</i>	<i>aç</i>	<i>gez-ecek</i>
	oncle-POSS3SG	ombre	devenir-NEG	garçon	ouvert	visiter-FUT.3SG
			-COND3SG			

« Si son oncle ne le protège pas le garçon finira affamé »

MED, *teslim olmak* [+affecté, +contrôle, +volition]

(101d)	<i>200</i>	<i>Taliban</i>	<i>militan-ı</i>	<i>silah</i>	<i>bırak-arak</i>
	200	Taliban	militant-POSS3SG	arme	quitter-GER
		<i>hükümet-e</i>	<i>teslim</i>	<i>ol-du.</i>	
		autorité-DAT	livraison	devenir-PST.3SG	

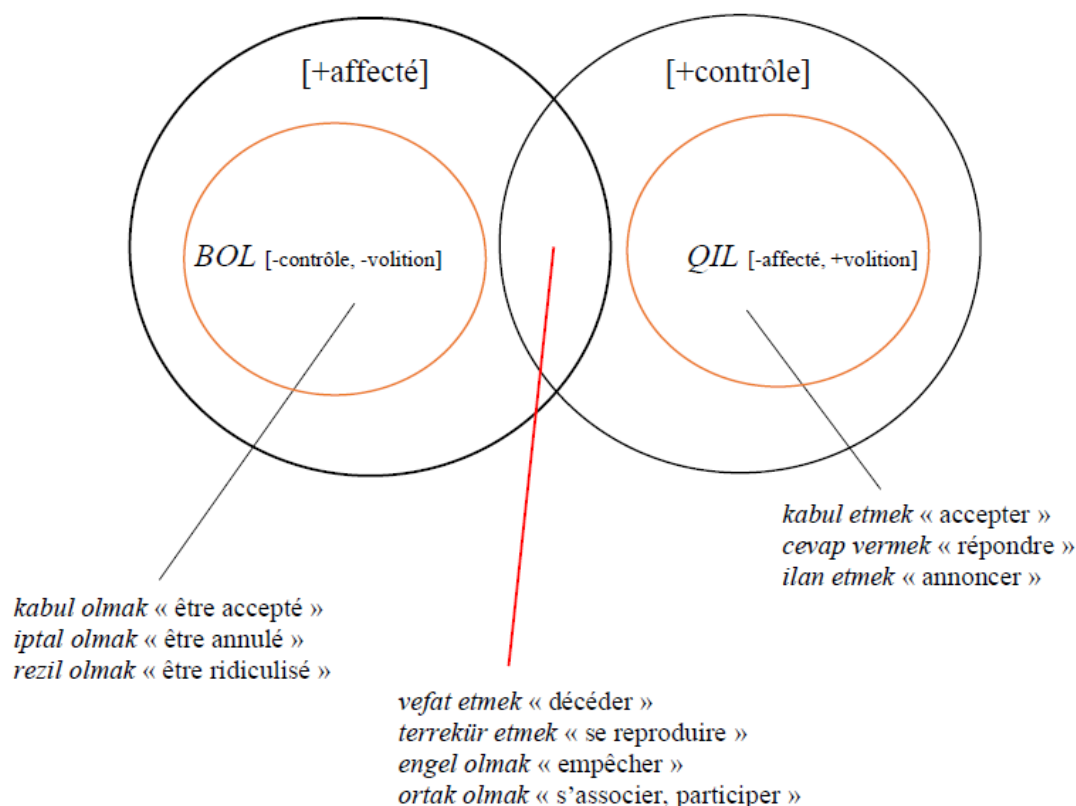
« 200 militants des Talibans ont jeté les armes et se sont rendus aux autorités »

OR, *destek olmak* [-affecté, +contrôle, +volition]

(101e)	<i>on-a</i>	<i>destek</i>	<i>ol-mak</i>	<i>için</i>	<i>gel-di-k</i>
--------	-------------	---------------	---------------	-------------	-----------------

il-DAT support devenir-INF pour venir-PST-1PL
 « On est venus pour la soutenir »

Schéma (4) : les traits sémantiques [+/-affecté, +/-contrôle, +/-volition] en turc



Enfin, il existe des paires de constructions comprenant des verbes supports comme *vermek* « donner », *görmek* « voir », telles que déjà observées pour le persan par SAMVELIAN (2012 : 94) avec, par exemple, les verbes *zadan* « frapper » pour le thème des coups et *keşidan* « tirer » pour ce qui est subi par le sujet. Ces paires illustrent les deux perceptives de l'action décrite, exemple avec un verbe bivalent comme *vermek* « donner » : d'une part celui qui applique l'action et, d'autre part, celui pour (ou contre) qui l'action est appliquée.

Tableau (5a) : Oppositions *BOL* vs. *QIL* (bénéficiaire)

<i>vermek</i> « donner »	<i>almak</i> « prendre »
<i>cevap vermek</i> « répondre »	<i>cevap almak</i> « recevoir une réponse »
<i>eğitim vermek</i> « éduquer »	<i>eğitim almak</i> « être éduqué »
<i>izin vermek</i> « autoriser »	<i>izin almak</i> « être autorisé »

Tableau (5b) : Oppositions *BOL* vs. *QIL* (maléficiaire)

<i>vermek</i> « donner », <i>atmak</i> « envoyer »	<i>görmek</i> « voir », <i>yemek</i> « manger », <i>çekmek</i> « tirer »
<i>zarar vermek</i> « faire des dommages »	<i>zarar görmek</i> « subir des dommages »

<i>yumruk atmak</i> « mettre un coup de poing »	<i>yumruk yemek</i> « prendre un coup de poing »
<i>tokat atmak</i> « gifler »	<i>tokat yemek</i> « prendre une gifle »
<i>tekme atmak</i> « mettre un coup de pied »	<i>tekme yemek</i> « prendre un coup de pied »
<i>kafa atmak</i> « mettre un coup de tête »	<i>kafa yemek</i> « prendre un coup de tête »
<i>dayak atmak</i> « mettre un coup »	<i>dayak yemek</i> « prendre un coup »
<i>acı vermek</i> « faire du mal »	<i>acı çekmek</i> « avoir mal »
<i>tepki vermek</i> « réagir »	<i>tepki çekmek</i> « subir des réactions »
<i>dert vermek</i> « tracasser »	<i>dert çekmek</i> « être tracassé »

LURAGHI & ZANCHI (2018) usent la terminologie de « bénéficiaire » (beneficiary) et maléficière » (maleficiary) dans un cas d'étude des verbes ditransitifs grecs. Elles précisent que l'interprétation des traits bénéficiaire et maléficière est déterminée par le sens du verbe ou le contexte de l'énoncé. Dans le cas des constructions du turc, le sémantisme du verbe qui joue un rôle dans l'interprétation, mais c'est la construction dans son ensemble qui aura le rôle déterminant sa juste interprétation. Ainsi, certaines constructions du turc que nous avons illustré dans le tableau (5) comprennent régulièrement le verbe *vermek* « donner » et *almak* « prendre », ces dernières étant interprétées comme bénéficiaires (tableau 5a). Les constructions bénéficiaires s'opposent aussi aux constructions maléficières (tableau 5b) avec les verbes *vermek* « donner », *atmak* « jeter », *görmek* « voir », *yemek* « manger » et *çekmek* « tirer ».

7- Cas particuliers

La section 7 fera état de certains cas particuliers qui nous tenaient à cœur de décrire dans le cadre de ces travaux. Nous aurons donc à traiter le verbe *kaybolmak* (perte+devenir) « se perdre » et à déterminer s'il s'agit, dans le cas de la construction *gözden kaybolmak* « disparaître », d'un verbe support ou non. Dans la section 7.2, nous ferons une comparaison de l'emploi des verbes supports *olmak* « devenir » et *edilmek* « être fait ».

La section 7.1 fera appel à quelques notions syntaxiques concernant la position de la particule interrogative dans la phrase (sujet brièvement évoqué dans l'introduction), que nous décidons d'expliquer plus en détail ici. Pour rappel, la particule interrogative peut être déplacée dans la place et mettra dans ce cas l'accent sur un mot ou sur un autre changeant ainsi la prosodie de la phrase mais aussi son sens. Comparez :

(A) *kitap oku-du-n mi?*
livre lire-PST-2SG Q
« Tu as lu un livre ? »

(B) *kitap mi oku-du-n*
livre Q lire-PST-2SG
« C'est un/des livre(s) que tu as lu(s) ? »

Ceci laisse penser que dans le cas des prédicats complexes, lorsque que la particule interrogative est placée derrière l'élément non verbal, le même phénomène se reproduit. Si c'est le cas dans certaines des constructions telles que *cevap vermek* (C, D), seule la prosodie se voit modifiée pour d'autres constructions qui ont des degrés de lexicalisation plus importants. Ainsi, dans ce dernier cas, le sens ne change pas de la même manière qu'avec *cevap vermek*, mais l'emphase est tout de même portée sur l'évènement évoqué, comme s'il s'agissait d'une exclamation plutôt que d'une véritable question (E, F) :

(C) *cevap ver-di-n mi?*
réponse donner-PST-2SG Q
« Tu as répondu »

(D) *cevap mi ver-di-n?*
réponse Q donner-PST-2SG
« C'est une/des réponse(s) que tu as donnée(s) ? »

(E) *vaz geç-ti-n mi?*
vaz passer-PST-2SG q
« Tu as renoncé ? »

(F) *vaz mi geç-ti-n?*
vaz Q passer-PST-2SG
« Tu as renoncé ?! »

On sait donc que la particule interrogative peut être placée sur l'élément non-verbal d'un PC hautement (mais pas entièrement) lexicalisé.

7.1- Le cas du prédicat complexe *kaybolmak*

Le prédicat complexe [+affecté, -contrôle, -volition] *kaybolmak* « se perdre » (223a), composé de *kayıp* « perte » (de l'arabe *ğayb* « perte »⁶⁴) et du verbe *olmak* « devenir », serait-il en passe de devenir un verbe support permettant de nouvelles constructions ? C'est la question à laquelle nous allons tenter de répondre dans cette section.

MED

- (223a) *corona virüs maske-leri Kenya-da kaybol-du!*
corona virus masque-POSS3PL Kenya-LOC perte.devenir-PST.3SG
 « Les masques du coronavirus ont été perdus au Kenya ! »

En effet, il existe certaines constructions qui semblent suggérer que *kaybolmak* « se perdre » est analysé comme un verbe support. Par exemple, *göz-den kaybolmak* (œil-ABL+perte.devenir) « disparaître », qui connaît des synonymes qui semblent suivre la même logique que les constructions idiomatiques de compositionnalité *a posteriori* que, pour rappel (cf. section 1.4.2), SAG & WASOW (1994) décrivent comme étant une combinaison idiomatique pouvant s'étendre dans un ensemble sémantiquement analogue :

- *ani-den kaybolmak* (moment-ABL+se_perdre)
- *orta-dan kaybolmak* (milieu-ABL+se_perdre)

Toutes ces constructions sont formées de la même manière, à savoir un élément non-verbal suffixé + *kaybolmak* (perte+devenir) « se perdre ».

MED

- (223b) *Spartel fener-i arka-mız-da göz-den kaybol-du*
Spartel phare-POSS3SG arrière-POSS1PL-LOC œil-ABL perte.devenir-PST.3SG
 « Le phare de Spartel disparu derrière nous »

Pour autant, bien que lexicalisée à un degré assez important, la construction est toujours sujette à certaines modifications syntaxiques. À l'instar de nombreuses constructions qui semblaient à première vue totalement lexicalisées telles *vazgeçmek* « renoncer », *kaybetmek* « perdre » ou *vefat etmek* « décéder » toutes (excepté *vazgeçmek*) étant [+affecté, -contrôle, -volition], la construction *kaybolmak* tolère aussi quelques manipulations, à savoir la séparation par la particule interrogative (223c) et l'emploi semi-indépendant du verbe support (223d) :

WEB

- (223c) *Çinli mühendis-ler acaba yol-da kayıp mı ol-du*

⁶⁴ NIŞANYAN (2018 : 428).

chinois ingénieur-PL PTCL route-LOC perte Q devenir-PST.3SG
 « Les ingénieurs chinois se seraient-ils perdus en chemin ? »

LIT

(223d) *Kıbrıs kaybol-du mu, ol-ma-di mi?*
 Chypre se_perdre-PST.3SG Q devenir-NEG-PST.3SG Q
 « Chypre a-t-elle été perdue ou non ? »

Ceci nous amène à nous poser certaines questions concernant la possibilité pour *kaybolmak* de constituer à lui seul un verbe support :

- 1) Dans la mesure où il formerait un ensemble sémantique et syntaxique avec un élément non-verbal, *kaybolmak* répond-il toujours aux critères, à savoir la séparation et l'usage semi-indépendant de *olmak* ? En d'autres termes, dans ce type de combinaison, la construction *kaybolmak* est-elle totalement lexicalisée ?
- 2) Dans le cas où *kaybolmak* garderait ses propriétés de prédicat complexe, comment interpréter les constructions telles que *gözden kaybolmak* ? Peut-on dans ce cas parler de prédicats complexes ? Comment définir ces constructions ?

Pour répondre à la première question nous aurons recours aux deux approches usuelles de notre mémoire :

- L'approche sémantique : les constructions concernées comportent-elles une ou plusieurs unités de sens ?
- L'approche syntaxique : la construction *kaybolmak* se comporte-t-elle comme un prédicat complexe en répondant à ses propres critères ? Si non, se comporte-t-elle elle-même comme un verbe support (c'est-à-dire en étant totalement figée) ?

Dans le cas d'une construction telle que *gözden kaybolmak*, on s'attend donc à ce que, s'il s'agit d'une construction avec objet, elle soit d'une part être interprétée littéralement « être perdu de vue » (impliquant le regard de quelqu'un) et peu importe si la particule interrogative est placée derrière *göz-den* « œil-ABL », *kayıp* « perte » ou *olmak* « devenir ». On s'attend également à ce que, s'il s'agit bien d'une construction lexicalisée, la particule interrogative (cf. section 7) ne puisse – *a priori* – pas se placer entre *kayıp* ou *olmak*, mais uniquement derrière *göz-den* ou derrière *(kayb)olmak* « se perdre », c'est-à-dire derrière ce que l'on pourrait considérer comme étant l'élément non-verbal d'une construction verbale complexe et ce que l'on pourrait considérer comme étant un verbe support dans son entièreté.

Pour se rendre compte de la véritable nature de cette construction, nous avons effectué une petite enquête impliquant 21 personnes entre 21 et 68 ans (la majorité des personnes interrogées ayant entre 26 et 34 ans). Toutes les personnes interrogées sont turques, nées, ayant grandi et passé la majeure partie (si ce n'est la totalité) de leur vie dans divers endroits de la Turquie⁶⁵. Cette mini enquête a uniquement pour vocation de donner un aperçu préliminaire pour savoir comment les gens se représentent cette construction.

⁶⁵ Nombre des personnes entre parenthèses : Afyon (1), Ankara (1), Antalya (1), Bursa (1), Istanbul (11), Uşak (1), Marmaris (2), Izmir (2).

La consigne suivante leur a été dictée : « Répondez à ces questions en vous référant uniquement à votre instinct de locuteur ». Il leur a été donné la possibilité de commenter si cela leur semblait nécessaire. Les questions suivantes leur ont été posées :

Question (1) : Quelle est, selon-vous, la phrase la plus naturelle des deux suivantes ? Ont-elles le même sens ? Précisez si l'une d'entre elles vous paraît incorrecte.

Phrase 1 : *o çocuk göz-den mi kaybol-du?*
DEM3 enfant œil-ABL Q perte.devenir-PST.3SG

Phrase 2 : *o çocuk göz-den kayıp mi ol-du?*
DEM3 enfant œil-ABL perte Q devenir-PST.3SG

Dans ces premières questions, la particule interrogative est placée entre *göz-den* « œil-ABL » et le prédicat *kaybolmak* « se perdre » (phrase 1), et entre *kayıp* « perte » et *olmak* « devenir » (phrase 2).

17 des personnes interrogées considèrent que la phrase 1 est la plus naturelle.

3 des personnes interrogées considèrent que la phrase 2 est la plus naturelle (dont 1 personne affirme que la phrase 1 est incorrecte).

1 des personnes interrogées considère que les phrases 1 et 2 sont toutes les deux naturelles.

19 des personnes interrogées (toutes ayant moins de 35 ans) considèrent que les phrases 1 et 2 ont le même sens, dont 1 personne ont conscience de l'origine idiomatique de la construction (considérant la phrase 1), certains d'entre eux ayant même fait une traduction en anglais ou en français correspondant à « cet enfant a-t-il disparu ? ».

2 des personnes interrogées (toutes ayant plus de 55 ans) considèrent que la phrase 1 doit se lire littéralement « être perdu de vue » et que la phrase 2 est « incorrecte ».

Même question pour ces dernières :

Phrase 3 : *o çocuk göz-den kaybol-du mu ol-ma-dı mi?*
DEM3 enfant œil-ABL perte.devenir Q devenir- Q
-PST.3SG NEG-PST.3SG

Phrase 4 : *o çocuk göz-den kaybol-du mu kaybol-ma-dı mi?*
DEM3 enfant œil-ABL perte.devenir Q perte.devenir Q
-PST.3SG -NEG-PST.3SG

Dans les phrases 3 et 4 (qui signifient toutes les deux « cet enfant a disparu ou non ? »), la phrase 3 voit uniquement le verbe support *olmak* répété et dans la phrase 4, c'est tout le prédicat *kaybolmak* qui est répété comme s'il s'agissait d'un verbe simple.

8 des personnes interrogées considèrent que la phrase 3 est la plus naturelle que la phrase 4 (dont 4 qui précisent que la phrase 4 est trop redondante pour être acceptable).

5 des interrogées considèrent que les phrases 3 et 4 sont toutes naturelles de manière égale (dont 1 personne qui considère tout de même que la phrase 4 sera « plus redondante »).

8 des interrogés considèrent que la phrase 4 est la plus naturelle.

Ceci nous montre que, pour les sujets les plus âgés, la phrase 1 signifie « cet enfant a-t-il été perdu de vue (par quelqu'un) ? ». Pour les sujets les plus jeunes, *gözden kaybolmak* signifie « disparaître » (et n'implique pas que quelqu'un regarde ce qui a disparu ; il peut aussi s'agir d'un constat), et les phrases 1 et 2 sont toutes les deux lues « cet enfant a-t-il disparu ? ». On peut en conclure que, du point de vue sémantique, on a ici affaire à un prédicat complexe en ce qui concerne la dernière génération.

Le contexte des énoncés est important pour déterminer la façon dont les locuteurs se représentent cette construction, puisqu'elle est fréquemment employée dans des contextes où la notion de vue et de perte de vue font implicitement ou explicitement partie du discours. La construction *gözden kaybolmak* pourrait être traduite par « se fondre (dans) », « se perdre de vue » dans des contextes en rapport à l'eau (lac, mer, rivière), le brouillard, la neige, la foule. Ou dénotant aussi l'idée de mouvement, de déplacement comme dans l'exemple cité un peu plus haut (223b).

MED

(223c)	<i>daha</i>	<i>sonra</i>	<i>ilişkiler-i-nin</i>	<i>bitme-si-yile</i>
	plus	après	relation-PL-GEN- POSS3SG	finir-POSS3SG-COM
	<i>beraber</i>	<i>kendi-si</i>	<i>de</i>	<i>göz-den kaybol-du</i>
	ensemble	soi-POSS3SG	aussi	œil-ABL perte.devenir-PST.3SG
	« Plus tard, avec la fin de sa relation, il a lui-même disparu »			

WEB

(223d)	<i>bir</i>	<i>hafta</i>	<i>sür-en</i>	<i>o</i>	<i>tören-ler-den</i>
	un	semaine	durer-PPR	DEM3	cérémonie-PL-ABL
	<i>sonra</i>	<i>da,</i>	<i>gerçekten</i>	<i>göz-den</i>	<i>kaybol-du</i>
	après	aussi	vraiment	œil-ABL	perte.devenir-PST.3SG
	« Il a vraiment disparu après les cérémonies qui ont durées une semaine »				

Sur le plan sémantico-syntaxique, on voit que pour la phrase 1, la construction garde – pour une grande majorité des locuteurs – un sens unique, celui de « disparaître », à l'instar d'un prédicat complexe fortement lexicalisé (par exemple *vazgeçmek* « renoncer ») et à l'inverse d'un prédicat complexe faiblement lexicalisé (par exemple *cevap vermek* « répondre »). Cette construction pourrait facilement être comparée à des constructions comme *gözden geçirmek* (œil-ABL+passer) « réviser », où les deux éléments ont un apport sémantique égal, mais dont la séparation des constituants ne cause pas d'altération du sens de la construction.

Sur le plan strictement syntaxique, on peut voir en observant les résultats des phrases 3 et 4 que les avis sont assez partagés. Il est surprenant de voir que, malgré l'évidence de la redondance que cause la répétition de *kaybolmak*, une majorité ont préféré la phrase 4.

On a donc pu voir que, pour la majorité des cas, cette construction ne comporte qu'une seule unité de sens, mais que malgré cela le « verbe support » de la construction répond toujours à ses critères de prédicat complexe, à savoir la séparation des deux constituants de *kaybolmak* (sans que la construction ne perde son sens de « se perdre »), car bien que

la phrase 4 paraisse plus naturelle pour les locuteurs, ces derniers ne considèrent pas la phrase 3 comme fausse.

Pour répondre à notre seconde question, il paraît difficile de classer un prédicat complexe dont le « verbe support » est lui-même un prédicat complexe. Il semble qu'il s'agisse d'un phénomène récursif. Et, si l'on s'en tient aux données du turc, ce type de construction est tout à fait inhabituelle, mais compte tenu de la définition de prédicat complexe de BUTT (2010 : 49), rien ne nous permet de penser que c'est impossible puisque ces constructions peuvent contenir « deux (ou plus) » éléments prédicationnels.

7.2- *olmak* vs. *edilmek*

Comme il nous a été donné de le voir (section 6, tableau 4), il existe une opposition entre *etmek* « faire » et *olmak* « devenir » qui concerne certains prédicats complexes, de la même manière qu'il en existe une entre *atmak* « jeter » et *yemek* « manger » pour certains autres prédicats complexes. Nous avons ainsi vu que certains prédicats avec *etmek* avaient une valeur [+contrôle] et s'opposaient à ceux avec *olmak* qui ont une valeur [+affecté], exemples : *kabul etmek* (acceptation+faire) « accepter » vs. *kabul olmak* (acceptation+devenir) « être accepté », etc.

KEY et TAT (2015) nous ont appris que les prédicats complexes avec *etmek* « faire » qui trouvent un correspondant [+affecté] avec *olmak* « devenir » étaient les constructions dont l'objet interne subit un changement d'état (voir section 4.3.1), soit le type QIL A en tenant compte du classement que nous avons établi dans le cadre de nos travaux en nous basant sur ceux de KEY et TAT (2015).

À côté de l'emploi de *olmak*, il existe aussi la possibilité pour les prédicats de type 1a d'user du passif du verbe *etmek* « faire » : *edilmek* « être fait ». Si les emplois de *olmak* et de *edilmek* peuvent à première vue sembler être des synonymes, il s'avère qu'en réalité les deux usages sont distincts.

Ainsi, selon nous et d'après les locuteurs interrogés, il existe une nuance entre *ben kabul oldum* « j'ai été accepté » et *ben kabul edildim* « je me suis fait accepter ». En effet, du fait de son sémantisme *etmek* « faire » mis au passif portera nécessairement une valeur causative dont est dépourvue le verbe *olmak* « devenir » :

MED

- (224a) *kız-ım-ın* *dileğ-i* *kabul* *ol-ma-dı*
 fille-POSS3SG-GEN vœu-POSS3SG acceptation devenir-NEG-PST.3SG
 « Le vœu de ma fille **n'a pas été accepté** »

LIT

- (224b) *Lanzju* *Üniversite-si-ne* *kabul* *ed-il-di-m*
 Lanzju université-POSS3SG-DAT acceptation faire-PASS-PST-1SG
 « **Je me suis fait accepter** à l'université de Lanzju »

Une différence que l'on pourrait supposer vis-à-vis des constructions avec *olmak* et *edilmek* serait que dans les constructions comprenant *olmak*, on constate simplement qu'un procès a lieu ou n'a pas lieu. Dans les constructions avec *edilmek*, l'accent est porté

sur le fait que le procès ait été accompli par un protagoniste tiers (inclus ou non dans le discours). Cela est évidemment aussi le cas avec *olmak* puisqu'un prédicat tel que *kabul olmak/edilmek*, le mot *kabul* « acceptation » implique forcément un protagoniste tiers étant la pour accomplir l'action d'« accepter » : « Je me suis fait accepter (par X et Y personnes) à l'université de Lanzju ». Mais l'illustration est plus explicite avec des verbes qui n'impliquent pas forcément d'argument interne :

MED

- (225) *CHP-li vekil-ler sosyal medya-da rezil ol-du-lar*
 CHP-ADJ député-PL social média-LOC ridicule devenir-PST-3PL
 « Les députés du CHP **ont été ridiculisés** sur les médias sociaux »

Dans cet exemple (225), l'attention est portée sur l'évènement plutôt que sur les arguments. On ne cherche pas à savoir si les députés se sont ridiculisés seuls ou si c'est le fait d'autres protagonistes. Aussi, avec *edilmek*, il est possible de faire intervenir un argument interne via la postposition *tarafından* « par », cette dernière étant facultative avec l'utilisation du verbe *edilmek* puisque le sémantisme du verbe en lui-même implique un argument interne (voir l'exemple 231b avec *kabul edilmek*) :

MED

- (233a) *Theresa May AB lider-ler-i tarafından rezil ed-il-di*
 Theresa May UE leader par ridicule faire
 -PL-POSS3SG -PASS-PST.3SG
 « Theresa May **s'est fait ridiculiser** par les leaders de l'Union Européenne »

Par ailleurs, l'emploi de la postposition *tarafından* « par » serait impossible avec *kabul olmak* :

Exemple reconstruit :

- (233b) **Theresa May AB lider-ler-i tarafından rezil ol-du*
 Theresa May UE leader par ridicule devenir-
 -PL-POSS3SG PST.3SG

L'opposition *olmak* « devenir » vs. *edilmek* « être fait » reste seulement restreinte à une partie des prédicats complexes avec *etmek* « faire ». Nous pensons que cette distinction se fait sur l'attention portée, soit à l'évènement en lui-même avec *olmak* « devenir » avec lequel on se concentre davantage sur l'état de transformation de l'argument externe, soit sur le fait que cet évènement ait lieu du fait des actes d'un protagoniste tiers (qu'il fasse partie du discours ou non), faisant de ces dernières des constructions passives-causatives. Avec le trait [+affecté], les prédicats complexes avec *etmek* pourraient donc être analysés de la sorte :

Tableau (12) ; opposition *olmak* « devenir » vs. *edilmek* « être fait »

X <i>etmek</i>	X <i>olmak</i>	« être X »
	X <i>edilmek</i> (Y <i>tarafından</i>)	« être fait X (par Y) »

III- CONCLUSION ET OUVERTURE

8- Conclusion

Nous savons que, historiquement, les prédicats complexes de type « iranien » en turc sont d'abord issus du persan avant d'être légué – entre autres – au turc. Nous avons donc commencé par nous intéresser au persan et à son emploi des prédicats complexes. Ce que nous en savions se basait principalement sur les travaux de TELEGDI (1951) et de SAMVELIAN (2012) qui recoupe dans son ouvrage la majeure partie des recherches effectuées sur les prédicats complexes du persan. Les travaux de BUTT (2010) nous ont également apporté de nombreux éclairages sur ce que sont les prédicats complexes d'un point de vue typologique. C'est d'ailleurs sur la base des travaux de BUTT (2009, 2010) et de SEISS (2009) que nous avons défini un cadre théorique en ce qui concerne la notion de verbe support.

Au cours de cette étude, nous avons délimité et défini ce que nous nommons « prédicats complexes de type iranien » parce qu'ils suivent le modèle iranien de constructions à verbes supports doté d'un élément non-verbal (un nom, un adjectif ou une particule dans le cas du turc). Ce type de construction cohabite avec le type très proche de constructions que nous avons, faute de mieux, catégorisées comme étant des constructions à objet interne (COI), qui sont héritées en turcique et étaient très usitées en vieux turcique. À côté de cela, il existe aussi des prédicats complexes de type turcique qui se construisent dans une relation converbale.

Pour mener à bien nos analyses nous avons utilisé de deux paramètres principaux : la syntaxe et la sémantique.

Sur le plan syntaxique il nous a été donné de voir que :

- 1) Tous les verbes supports n'ont pas le même comportement syntaxique :
 - Que ce soit avec des constructions de mêmes traits sémantiques [+/-affecté] ;
 - Ou que ce soit des constructions ayant le même verbe support ;
- 2) Classifier les prédicats par verbes supports est peu pertinent car un verbe support peut avoir des comportements différents en fonction de la construction observée.

Sur le plan sémantique, nous avons pu constater que :

- 1) Il existe des constructions plus ou moins compositionnelles ;
- 2) Des verbes supports [+affecté] peuvent servir à former des constructions [-affecté] et inversement, ce qui montre que, à l'instar de la syntaxe, les verbes supports ne sont pas homogènes et se comportent différemment selon les constructions.

Sur le plan sémantico-syntaxique nous pouvons voir que :

- 1) La syntaxe n'est pas corrélée avec la sémantique.

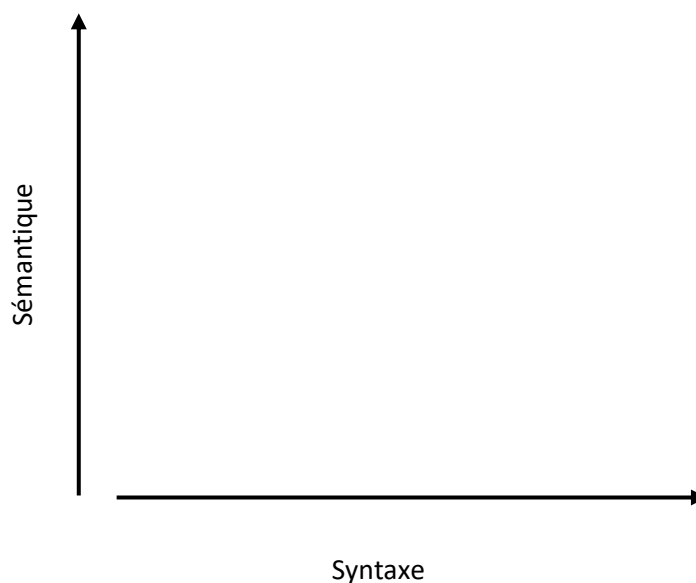
Aussi notre approche de départ consistait à, d'une part, envisager les verbes supports comme un ensemble, tel que suggéré par SAMVELIAN (2012) qui discute entre autres la possibilité de créer un inventaire des constructions par verbes support. Et d'autre part, à concevoir la lexicalisation des constructions comme un phénomène linéaire. Non seulement ces constructions ont évolué à des degrés différents sur le plan sémantique mais elles peuvent aussi varier sur le plan syntaxique. Ceci nous amène à notre seconde et principale constatation en ce qui concerne cette étude : la lexicalisation en deux temps.

En dehors des groupes évoqués plus haut, aucune construction ne semble posséder le même degré de lexicalisation sur les plans sémantique et syntaxique.

Ainsi on a pu observer des constructions lexicalisées à plusieurs degrés différents :

- 1) Construction faiblement lexicalisée : *cevap vermek* « répondre » : les deux constituants de la construction gardent leur sémantique d'origine et contribuent à former une seule entité sémantique, et les deux éléments se comportent syntaxiquement comme une construction OBJET + VERBE ;
- 2) Construction moyennement lexicalisée (1) : *dalga geçmek* « se moquer » : les deux éléments forment une entité sémantique unique, mais le sens d'origine de chaque constituant ne se retrouve pas dans la construction à l'instar de *cevap vermek*. Sur le plan syntaxique, toutes les manipulations ne sont pas possibles (dans le cas de cette construction uniquement la détermination via une construction possessive et la relativisation, mais pas de quantification, de modification ni de détermination via le démonstratif) ;
- 3) Construction moyennement lexicalisée (2) : *yardım etmek* « aider » : on y retrouve une transparence sémantique, mais la syntaxe ne permet aucune manipulation hormis la séparation des deux constituants par la particule interrogative ;
- 4) Construction hautement lexicalisée : *vazgeçmek* « renoncer » : le sens d'origine des deux éléments ne se retrouve plus dans le sens que porte la construction et aucune manipulation syntaxique n'est possible hormis la séparation des deux constituants par la particule interrogative ;
- 5) Construction lexicalisée : *başvurmak* « postuler », *elvermek* « convenir » : le sens d'origine des constituants est totalement perdu et il n'existe plus aucune compositionnalité sur le plan syntaxique : nous avons affaire à des verbes pleins.

Schéma (8) : Lexicalisation des PC en deux dimensions

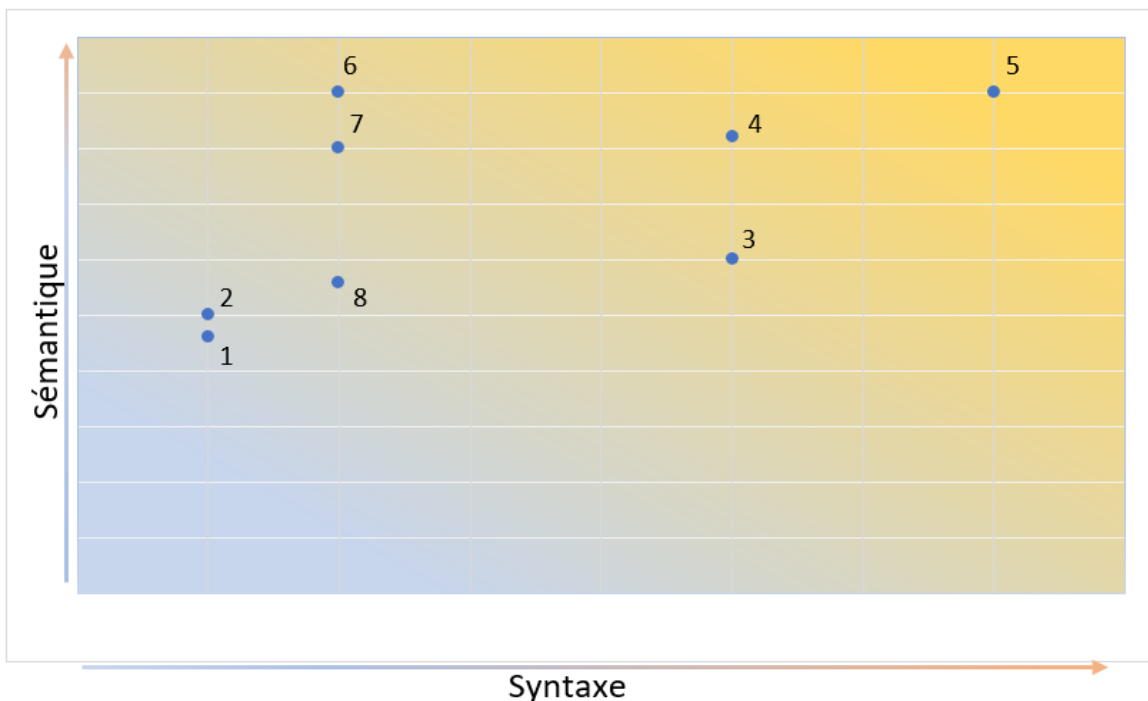


Nous pourrions en conclure que les dimensions de sémantique et de syntaxe sont non-seulement indispensables mais aussi indissociables l'une de l'autre. Cela nous permet de comprendre dans quel schéma évoluent les prédicats complexes. En effet, notre première

approche (voir section 1, schéma 1a, b) concevait la lexicalisation des prédicats complexes comme un phénomène linéaire. Or, nos observations nous ont permis de constater que cette lexicalisation avait lieu en deux dimensions (schéma 10) : l'une syntaxique et l'autre sémantique. Il nous a en effet été donné d'examiner des constructions sémantiquement compositionnelles mais dont les composants syntaxiques se comportaient comme une construction OBJET + VERBE. Des manipulations syntaxiques, comme la relativisation de l'élément verbal au sein de la construction (relativisation interne), la détermination, la modification et la quantification, nous ont permis d'observer un phénomène de « décompositionnalisation ». Une approche en deux temps est donc nécessaire pour connaître la nature des prédicats complexes et leur degré de lexicalisation.

Ce qui aura le plus marqué nos observations est nous avons pu constater que d'une part, beaucoup des prédicats complexes observés pouvaient montrer un degré d'intégration relativement haut sur le plan sémantique tout en conservant une relative liberté syntaxique, ce qui rend difficile l'établissement d'une règle générale des prédicats complexes. D'autre part, tout ceci doit nous amener à revoir notre vision très linéaire de la lexicalisation des prédicats complexes que nous avons dans notre approche de départ. La lexicalisation des prédicats complexes n'est donc pas linéaire mais doit, au contraire, être vue comme un processus qui évolue en deux dimensions : d'une part sur le plan sémantique, et d'autre part sur le plan syntaxique, sans que ces deux plans ne soient nécessairement corrélés.

Schéma (9) : Échelle de lexicalisation des prédicats complexes sur deux dimensions



- 1 : *cevap vermek, izin vermek, haber vermek* vs. *almak* (8)
 2 : *tokat atmak, tekme atmak, yumruk atmak* vs. *yemek* (7)
 3 : *yardım etmek*
 4 : *vazgeçmek*
 5 : *başvurmak*
 6 : *dalga geçmek*

Le phénomène de « lexicalisation en deux dimensions » prend aussi tout son sens en ce qui concerne des constructions comme *gözden kaybolmak* « disparaître » où le verbe support est lui-même un prédicat complexe ayant conservé certaines de ses propriétés syntaxiques comme la séparation (voir 4.3). Cette évolution en deux temps se retrouve aussi parmi les constructions qui impliquent le même verbe support. L'analyse comparative qui vient d'être faite pour les prédicats complexes du turc nous apprend que, en définitive, ce sont les constructions prises au cas par cas qui montrent des degrés très divers de lexicalisation, et non les verbes supports eux-mêmes. Il existe des constructions avec des verbes supports ayant des propriétés sémantiques et syntaxiques semblables, comme certaines constructions avec les verbes *yemek* « manger » et *görmek* « voir » (voir discussion section 5.2) dénotant le fait de subir, ou avec *almak* « prendre », etc., dénotant le fait de recevoir pour les prédicats complexes [+affecté], ou *atmak* « jeter » *vermek* « donner », etc., pour les PC [-affecté].

Ce schéma corrélatif est d'ailleurs beaucoup plus répandu avec les constructions *BOL*, ce que l'on peut voir dans le tableau 13b avec six verbes supports dont chacun possède des constructions qui partagent les mêmes propriétés. Comparez avec les constructions *QIL*, beaucoup moins répandues, dans le tableau 13a avec quatre verbes supports qui possèdent des constructions qui partagent des propriétés semblables :

Tableau (13a) : Constructions *QIL* homogènes

	verbes supports			
	<i>vermek</i> « donner »	<i>atmak</i> « jeter »	<i>etmek/yapmak</i> « faire »	<i>göstermek</i> « montrer »
(allouer, faire subir, donner)	<i>ceza</i>	<i>dayak</i>	<i>ameliyat</i>	<i>ilgi</i>
	<i>cevap</i>	<i>gol</i>	<i>eleştiri</i>	<i>saygı</i>
	<i>destek</i>	<i>kafa</i>	<i>itibar</i>	<i>şiddet</i>
	<i>eğreti</i>	<i>tekme</i>	<i>kabul</i>	<i>özen</i>
	<i>eğitim</i>	<i>vurgun</i>	<i>rağbet</i>	<i>tepki</i>
	<i>haber</i>	<i>yumruk</i>	<i>tahsil</i>	
	<i>hasar</i>		<i>talep</i>	
	<i>hizmet</i>		<i>teslim</i>	
	<i>ilham</i>		<i>yardım</i>	
	<i>ilgi</i>			
	<i>izin</i>			
	<i>haber</i>			
	<i>ilham</i>			
	<i>izin</i>			
	<i>nefes</i>			
	<i>öğrenim</i>			
	<i>sıkıntı</i>			
	<i>tedavi</i>			
	<i>tepki</i>			
	<i>zarar</i>			

Tableau (13b) : Constructions *BOL* homogènes

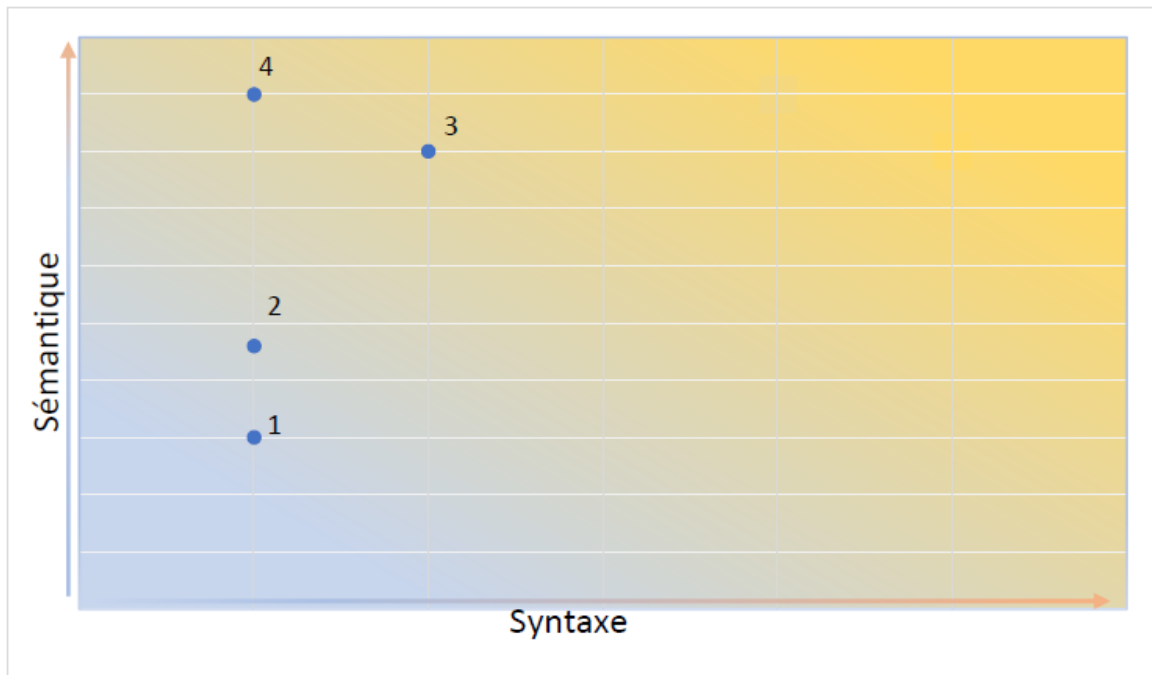
	verbes supports					
	<i>görmek</i> « voir »	<i>çekmek</i> « tirer »	<i>yemek</i> « manger »	<i>almak</i> « prendre »	<i>geçirmek</i> « passer »	<i>tutmak</i> « tenir »
expérimenter, subir, recevoir	<i>adet</i>	<i>acı</i>	<i>ceza</i>	<i>destek</i>	<i>ameliyat</i>	<i>yas</i>
	<i>eğitim</i>	<i>gam</i>	<i>dayak</i>	<i>cevap</i>	<i>evrim</i>	<i>matem</i>
	<i>hasar</i>	<i>nefes</i>	<i>gol</i>	<i>eğreti</i>	<i>kaza</i>	
	<i>hizmet</i>	<i>röntgen</i>	<i>kafa</i>	<i>eleştiri</i>	<i>kriz</i>	
	<i>ilgi</i>	<i>sıkıntı</i>	<i>tekme</i>	<i>haber</i>		
	<i>itibar</i>	<i>tepki</i>	<i>vurgun</i>	<i>ilham</i>		
	<i>kabul</i>		<i>yumruk</i>	<i>izin</i>		
	<i>öğrenim</i>			<i>nefes</i>		
	<i>rağbet</i>			<i>teslim</i>		
	<i>saygı</i>			<i>yardım</i>		
	<i>şiddet</i>					
	<i>talep</i>					
	<i>tahsil</i>					
	<i>tedavi</i>					
	<i>terbiye</i>					
	<i>yarar</i>					
	<i>zarar</i>					

Il existe donc plus de constructions appartenant au type *BOL* qui partagent les mêmes propriétés que pour le type *QIL*. Si un grand nombre de constructions *QIL* se sont lexicalisées à des degrés très divers et que seul un petit nombre forment des prédicats aux propriétés similaires, on trouve davantage de constructions *BOL* qui partagent les mêmes propriétés. Ce qui rend les tableaux (13a, b) asymétriques où certains éléments non-verbaux appartenant par exemple à *yemek* (qui s'oppose le plus souvent à *atmak*) sont combinés avec d'autres verbes supports, par exemple : *ceza yemek* « être puni », n'aura pas d'équivalent [-affecté] **ceza atmak* mais *ceza vermek* « punir ». On remarque également que certaines constructions [+affecté] n'ont pas d'équivalents [-affecté] (*adet*, *evrim*, *kaza*, *kriz*, *röntgen*, etc.) et inversement (*özen*, etc.). Enfin, il est aussi possible de trouver des constructions qui semblent être un équivalent mais qui portent en réalité un autre sens : par exemple *nefes almak* « respirer, inspirer » et *nefes vermek* dont la signification ne sera pas « donner de l'air », mais « exhaler » (soit une construction [+affecté, +contrôle, +volition]).

Enfin de compte, on retient qu'il existe non seulement un déséquilibre entre ces paires, mais aussi qu'elles ne forment qu'un tout petit groupe au milieu de tous les autres prédicats complexes qui évoluent aléatoirement et qui ne peuvent donc former un groupe homogène avec d'autres constructions.

On peut alors en conclure de tout cela qu'un classement par verbe support n'est pas réellement pertinent.

Schéma (10) : Échelle de lexicalisation de constructions impliquant le même VS



- 1 : *analiz yapmak* « analyser », *yorum yapmak* « commenter »
- 2 : *makyaj yapmak* « se maquiller »
- 3 : *inat yapmak* « s'entêter »
- 4 : *kahvaltı yapmak* « petit-déjeuner »

9- Ouverture sur les autres langues turciques

KORN (2013) note que le nombre de choix possibles de verbes supports est plus restreint dans les langues iraniennes autres que le persan. L'arménien compte également moins de verbes supports. Ceci n'est pas sans rappeler la théorie des vagues (voir 9.1). On sait que l'influence historique du persan s'étend sur un très large pan de l'Asie centrale⁶⁶. Si l'emprunt lexical est l'un des nombreux critères permettant de déterminer le taux de l'influence d'une langue sur une autre, nous pensons que, d'une part le type de prédicats complexes employé (iranien ou turcique) et d'autre part l'inventaire des prédicats complexes de type iranien que possède une langue donnée peuvent être un indice supplémentaire et servir d'indicateur d'une telle influence.

Pour illustrer ceci, nous décidons d'apporter quelques données préliminaires à une éventuelle étude à venir des prédicats complexes de type iranien du turcique en général. Et puisqu'il a fait l'objet de notre présente étude, le turc sera bien entendu un groupe de référence, et nous distinguerons les verbes supports pris sur le modèle du persan de ceux qui font parties des innovations propres au turc. Nous illustrerons quelques constructions de l'ouzbek pour le groupe karlouk, ainsi que du tatar et du kazakh pour le groupe kipchak.

9.1- La théorie des vagues

La théorie des vagues est une théorie élaborée par SCHMIDT (1872) dont le modèle est qu'une innovation ayant eu lieu dans une langue donnée se répand comme une onde autour d'elle, affectant de ce fait les langues environnantes ; les plus proches étant plus influencées par l'innovation et les langues périphériques étant les moins influencées. La théorie des vagues est plus tard reprise par des linguistes dont BARTOLI (1925) qui développera les notions d'aires spatiales qui, de nos jours, sont utilisées pour les études dialectales.

9.2- Classification des langues turciques

La famille des langues turciques forme un ensemble de langues parlées entre l'Europe de l'Est et la Sibérie du Nord-Est, en passant par l'Asie mineure et l'Asie centrale (Chine de l'Ouest comprise). La famille turcique est parfois rattachée aux langues toungouses, mongoles, japoniques et au coréen au sein de la famille très controversée dite « altaïque ».

JOHANSON (1998 : 81-82) classe les langues en six groupes distincts :

Branche Oghouze (Sud-Ouest) :

- vieux turc anatolien †, turc ottoman †, petchenègue †, turc, azerbaïdjanais, turkmène, gagaouze, turc karamanli, turc du Khorassan, afshar, kachkaï, aynallu, sonqor, salar, etc.

⁶⁶ JOHANSON (2006).

Branche Karlouk (Sud-Est) :

- turcique karakhanide †, tchaghataï †, ouzbek, ouïghour moderne, yugur occidental, etc.

Branche Kiptchak (Nord-Ouest) :

- couman †, arméno-kiptchak †, kiptchak mamelouk †, karatchaï-balkar, kirghiz, kazakh, bachkir, tatar (Crimée), tatar (Sibérie), koumyk, krymtchak, karaïm, urum, karakalpak, nogai, etc.

Branche Sibérienne (Nord-Est) :

- sakha (yakoute), dolgane, touvain, tofa, altaï, khakasse, chor, gïrgïs de Fu-Yü, tchoulym, ouïghour jaune, etc.

Branche Oghoure :

- proto-bulgare †, khazar †, tchouvache, etc.

Branche Arghu :

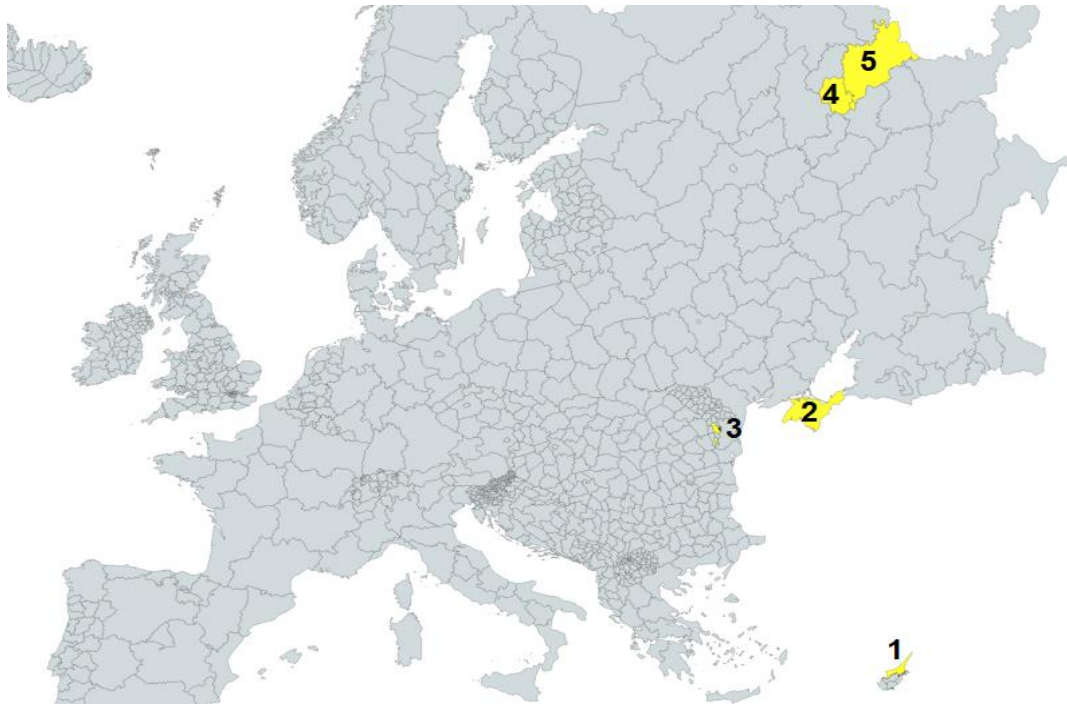
- khaladj.

La langue turcique qui comporte le plus de locuteurs est le turc (environ 90 millions). Historiquement, les langues turciques sont situées en Asie centrale et en Sibérie. Il existe cependant des langues turciques parlées dans le Caucase (l'azerbaïdjanais, le nogai, l'urum, le koumyk, etc.), l'Anatolie (le turc et autres dialectes ozghouzes proches du turc), l'Iran (l'azerbaïdjanais du sud plus fortement influencé par le persan que celui parlé à Bakou), l'Irak (le turcoman d'Irak) et l'Europe de l'Est (dialectes oghouzes de Grèce et des Balkans).

Les cartes suivantes⁶⁷ font état des principales langues turciques ayant un statut national (turc, azerbaïdjanais, kirghize, ouzbek, turkmène, kazakh, etc.) ou un statut régional (gagaouze, ouïghour, salar, tatar de Crimée, tatar de Kazan, bashkir, yakoute, touvain, altaï, etc.).

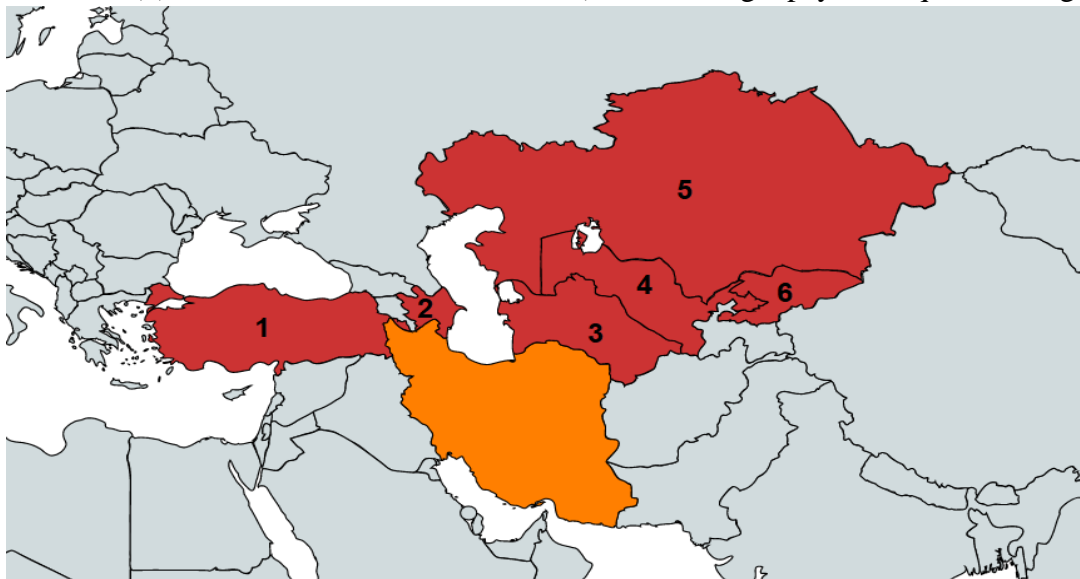
⁶⁷ Cartes générées à l'aide du site www.mapchart.net.

Carte (1) : Europe de l'Est



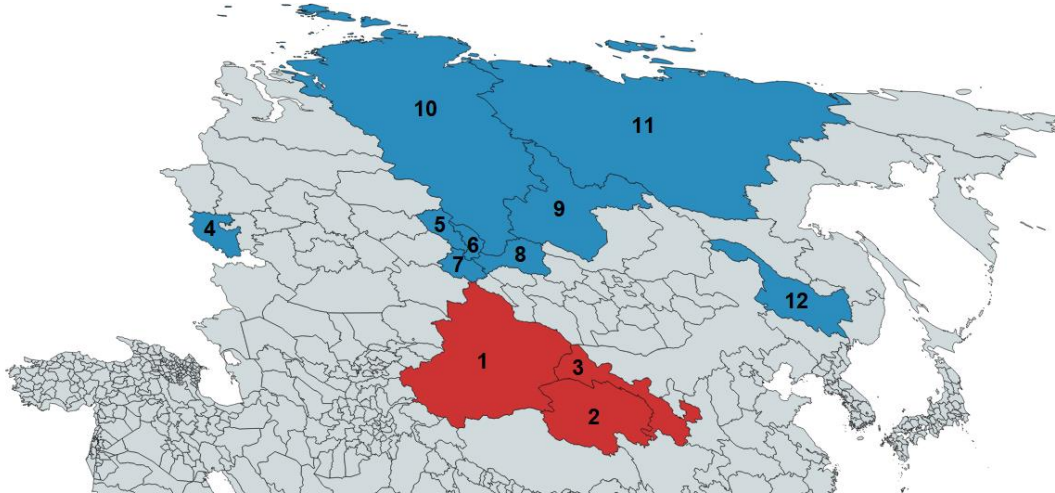
Numéro	Langue	Branche	Lieu
1	Turc de Chypre	Oghouze	Île de Chypre (Nord)
2	Tatar de Crimée	Kiptchak	Crimée
3	Gagaouze	Oghouze	Région autonome de Gagaouzie (Moldavie)
4	Tatar de Kazan	Kiptchak	Russie
5	Tchouvache	Oghoure	Russie

Carte (2) : Asie centrale + Asie mineure (Iran en orange, pays turciques en rouge)



Numéro	Langue	Branche	Lieu
1	Turc	Oghouze	Turquie
2	Azerbaïdjanais	Oghouze	Azerbaïdjan
3	Turkmène	Oghouze	Turkménistan
4	Ouzbek	Karlouk	Ouzbékistan
5	Kazakh	Kiptchak	Kazakhstan
6	Kirghiz	Kiptchak	Kirghizistan

Carte (3) : Chine (en rouge) + Russie (en bleu)



Numéro	Langue	Branche	Lieu
1	Ouïghour	Karlouk	Chine
2	Yugur occidental	Karlouk	Chine
3	Salar	Oghouze	Chine
4	Bashkir	Kiptchak	Russie
5	Khakasse	Sibérien	Russie
6	Chor	Sibérien	Russie
7	Altaï	Sibérien	Russie
8	Touvain	Sibérien	Russie
9	Tofa	Sibérien	Russie
10	Dolgane	Sibérien	Russie
11	Yakoute	Sibérien	Russie
12	Gïrgïs de Fu-Yü	Sibérien	Russie

9.3- Les verbes supports dans les langues turciques

Dans le but de pouvoir distinguer les verbes supports calqués sur le persan et les innovations propres au turc, il convient d'abord de dresser une liste des verbes du persan contemporain. Nous nous servons ici de la liste dressée par SHEINTUCH (1976) :

Tableau (14) : Liste des verbes supports du persan selon SHEINTUCH (1976)

<i>kardan</i> « faire »	<i>gozāštan</i> « mettre »
<i>sāxtan</i> « créer »	<i>resāndan</i> « faire parvenir »
<i>oftādan</i> « tomber »	<i>bāxtan</i> « perdre »
<i>nemudan</i> « montrer »	<i>gardāndan</i> « faire tourner »
<i>yāftan</i> « trouver »	<i>bordan</i> « prendre »
<i>fārmudan</i> « ordonner »	<i>gardidan</i> « tourner »
<i>gaštan</i> « chercher »	<i>bastan</i> « fermer »
<i>dāštan</i> « avoir »	<i>duxtan</i> « coudre »
<i>x^wāndan</i> « lire »	<i>āvardan</i> « amener »
<i>didan</i> « voir »	<i>kešidan</i> « tirer »
<i>kandan</i> « ramasser »	<i>raftan</i> « aller »
<i>gereftan</i> « prendre »	<i>x^wāstan</i> « vouloir »
<i>goftan</i> « dire »	<i>āmadan</i> « venir »

Les plus courants sont *šodan* « devenir », *kardan* « faire », *dādan* « donner », *xordan* « ingurgiter », *zadan* « frapper ».

9.3.1- Le groupe oghouz

En turc, on peut considérer les verbes supports les plus courants comme étant : *olmak* « devenir », *etmek/yapmak* « faire », *vermek* « donner ». Les tableaux (14) ci-dessous présentent les verbes supports du turc que l'on doit à l'influence du persan avec et ceux que l'on considère comme appartenir exclusivement au turc. Nous faisons les distinctions suivantes :

- Modèle persan : les verbes supports turcs correspondant à ceux du persan (le signe ← signifiant qu'il s'agit d'un calque) ;
- Modèle persan (2) : les verbes supports turcs correspondant au persan mais usant d'un verbe différent sémantiquement proche (le signe ~ signifiant « équivalence ») ;
- Innovations du turc : les verbes supports que l'on considère comme appartenir exclusivement au turc ;
- Innovations du turc (2) : des verbes présents en persan mais qui semblent avoir connu un développement indépendant en turc et que nous ne considérons pas comme une conséquence de l'influence du persan.

Dans le cadre de notre étude, nous n'avons pas considéré les dérivations verbales comme formant des verbes supports à part entière. Nous faisons ici une exception pour le verbe *edilmek* « être fait », forme passive du verbe *etmek* « faire », qui permet, comme on l'a

vu section 7.2, d'établir une différence sémantique entre le fait de subir une transformation sans que la source de cette transformation (externe vs. interne) ne soit explicitement déterminée (avec verbe support *olmak* « devenir ») et le fait de subir une transformation ayant pour source un élément externe au sujet (avec le verbe support *edilmek* « être fait »).

Tableau (14a) : Les verbes supports du turc et équivalents persans (modèle persan)

<i>etmek</i> « faire »	← <i>kardan</i> « faire »
<i>kılmak</i> « performer »	← <i>kardan</i> « faire »
<i>yapmak</i> « faire »	← <i>kardan</i> « faire »
<i>olmak</i> « devenir »	← <i>šodan</i> « devenir »
<i>vurmak</i> « frapper »	← <i>zadan</i> « frapper »
<i>çalmak</i> « frapper »	← <i>zadan</i> « frapper »
<i>vermek</i> « donner »	← <i>dādan</i> « donner »
<i>almak</i> « prendre »	← <i>gereftan</i> « prendre »
<i>çekmek</i> « tirer »	← <i>kešidan</i> « tirer »
<i>yemek</i> « manger »	← <i>xordan</i> « ingurgiter »
<i>düşmek</i> « tomber »	← <i>oftadan</i> « tomber »
<i>buyurmak</i> « ordonner »	← <i>fārmudan</i> « ordonner »
<i>gelmek</i> « venir »	← <i>āmadan</i> « venir »

Tableau (14a) : Les verbes supports du turc et équivalents persans (modèle persan (2))

<i>dilemek</i> « souhaiter »	~ <i>x^wāstan</i> « vouloir »
<i>atmak</i> « jeter »	~ <i>zadan</i> « frapper »
<i>sürmek</i> « mener »	~ <i>zadan</i> « frapper »
<i>tutmak</i> « tenir »	~ <i>gereftan</i> « prendre, saisir »

Tableau (14c) : Les verbes supports du turc sans équivalent persan

<i>geçmek, geçirmek</i> « passer »
<i>kalmak</i> « rester »
<i>kurmak</i> « fonder »
<i>çıkma</i> « sortir »
<i>sürmek</i> « mener »
<i>yatma</i> « se coucher »
<i>kaldırma</i> « faire lever »
<i>çizmek</i> « dessiner »
<i>kesilmek</i> « être coupé »
<i>stıymak</i> « effleurer »
<i>edilmek</i> « être fait »
<i>kaybolma</i> « perdre »
<i>salma</i> « étendre, jeter »
<i>atma</i> « jeter »

Tableau (14d) : Les verbes supports du turc et du persan : innovations (2)

göstermek « montrer »*demek* « dire »*görmek* « voir »

Nous considérons aussi *görmek* « voir » comme un verbe support s'étant développé indépendamment en turcique. Il est aussi beaucoup plus productif en turc (26 constructions en turc, cf. dictionnaire p. 210) que ne l'est le verbe *didan* « voir » en persan (2 constructions, cf. SAMVELIAN, 2012 : 308). En vieux turcique, le verbe « voir » dénote déjà le fait de « subir » et d'« expérimenter » dans des constructions OBJET + VERBE⁶⁸ :

Küli Tchor, Ouest, 3

- (236) *qaγan él-i-ntä qar-ıp ädgü bāñi kör-ti*
 kagan pays-POSS3SG-LOC vieillir-CV bien bonheur voir-PST.3SG
 « Il a vieilli dans le pays de Kagan et a connu la bonté et le bonheur »

Au total, on compte ainsi 34 verbes supports pour le turc. Ce chiffre inclut 17 verbes supports pris sur le modèle persan et 17 verbes supports considérés comme un développement propre au turc. Si l'on s'en tient strictement à ces données, on constate une présence de verbes supports plus importante en turc qu'en persan (lequel compte 27 VS d'après la liste de SHEINTUCH, 1976).

L'intérêt d'une telle étude voudrait, bien entendu, que ce travail soit fait dans toutes les langues du groupe oghouze pour comparer le taux de la présence de prédicats complexes et le nombre de verbes supports, ce avant de comparer les différents groupes du turcique entres eux.

9.3.2- Le groupe ouïghour

Les langues principales du groupe ouïghour sont l'ouzbek et l'ouïghour. Nous présenterons dans cette partie quelques données de l'ouzbek. En dehors des grammaires qui présentent les prédicats complexes avec les verbes supports *qilmoq* « faire », *etmoq* « faire » et *bolmoq* « devenir », il existe peu de données concernant les prédicats complexes de type iranien en ouzbek. Dans des travaux comparatifs TOKER (1996 : 319-323) dresse une liste des verbes supports principaux de l'ouzbek et du kazakh. Notez que le suffixe de l'infinitif est *-moq*.

⁶⁸ Nous considérons l'exemple (236) comme une construction OBJET + VERBE du fait de la présence de deux noms. Il pourrait tout aussi bien être envisagé qu'il s'agisse-là d'une construction impliquant deux éléments non-verbaux avec une sémantique compositionnelle : *ädgü bāñi kör-* (bien_heureux+voir) « être heureux ». Cependant, l'absence de plus de données (il s'agit d'un hapax) ne nous permet pas d'être catégorique là-dessus. Voir aussi *ämgäk kör-* « connaître le malheur » (Kül Tekin, Est 19, Bilge Kagan, Est 16).

Tableau (15) : Verbes supports de l'Ouzbek selon TOKER (1996)

[-affecté]	[+affecté]
<i>qilmoq</i> « faire »	<i>bolmoq</i> « devenir »
<i>etmoq</i> « faire »	<i>olmoq</i> « prendre »
<i>aylamoq</i> « faire, appliquer »	<i>chekmoq</i> « tirer »
<i>bermoq</i> « donner »	<i>kormoq</i> « voir »
<i>aytmoq</i> « dire »	<i>tortmoq</i> *+ « peser »
<i>qoymoq</i> « mettre »	<i>yemoq</i> « manger »
<i>solmoq</i> « placer »	
<i>surmoq</i> « mener »	
<i>urmoq</i> « frapper »	
<i>koturmoq</i> + « amener »	

Nous ajoutons des étoiles pour signifier les verbes supports non présents en persan. Nous comptons 16 verbes supports en ouzbek, et ce sans tenir compte des éventuelles constructions employant d'autres verbes supports qui ne sont pas mentionnées dans ces travaux de recherche. Nous constatons également la présence de verbes supports (marqués avec le signe +) qui ne sont pas employés en turc pour les prédicats complexes : *tortmoq* « peser » (en turc *tartmak*), *koturmoq* « amener » (en turc *götürmek*) et enfin *aytmoq* « dire », que TOKER (1996 : 323) note sans surprise comme absent en turc car, s'il se retrouve certes aujourd'hui en turc avec *demek*.

Nous remarquons avec intérêt que le verbe support *tortmoq* « peser » permet de dénoter le fait de subir, à l'instar du turc *yemek* « manger » et *görmek* « voir ».

WEB, *hijolat tortmoq* (timidité+peser) « être gêné »

(233a) <i>hijolat</i>	<i>tort-gan</i>	<i>ko'z-lar-i-ni</i>	<i>pir-pirat-ib</i>
timidité	peser-PST.3SG	œil-PL-POSS3SG-ACC	cligner-GER
<i>bosh-i-ni</i>	<i>qimirlat-ib</i>	<i>qo'y-di</i>	
tête-POSS3SG-ACC	secouer-CV	mettre-PST.3SG	
« Il fut gêné, cligna des yeux et secoua la tête »			

MED, *azod tortmoq* (peine+peser) « souffrir »

(233b) <i>men-ga</i>	<i>ishon-ing,</i>	<i>osha</i>	<i>davr-da</i>	<i>turk</i>
je-DAT	croire-IMP.2PL	DEM	période-LOC	turc
<i>xalq-i</i>	<i>ko'p-roq</i>	<i>azob</i>	<i>tort-gan</i>	
peuple-POSS3SG	très-SUP	peine	peser-PST.3SG	
« Croyez-moi, à cette époque le peuple turc a beaucoup plus souffert »				

9.3.3- Le groupe kiptchak

Le groupe kiptchak comprend principalement le kazakh et le kirghiz en termes de nombre de locuteurs, mais s'étend jusqu'en Europe de l'Est (voir carte 1) avec notamment le tatar de Kazan. Les données que nous nous apprêtons à partager sont d'une part les verbes

supports du kazakh de TOKER (1996 : 319-323) auxquels nous ajouterons des données supplémentaires, et d'autre part des verbes supports du tatar que nous avons nous-même récoltés. Notez que le suffixe de l'infinitif est *-u*. Précisons que l'alphabet utilisé pour retranscrire ces dernières est l'alphabet turcique uniforme⁶⁹.

Tableau (16) : Verbes supports du kazakh selon TOKER (1996)

[-affecté]	[+affecté]
<i>qılu</i> « faire »	<i>bolu</i> « devenir »
<i>etu</i> « faire »	<i>alu</i> « prendre »
<i>beru</i> « donner »	<i>şegu</i> « tirer »
<i>aytu</i> « dire »	<i>köru</i> « voir »
<i>qoyu</i> « mettre »	<i>süru</i> *+ « vivre »
<i>salu</i> « construire »	<i>tartu</i> *+ « peser »
<i>uru</i> « frapper »	<i>jeu</i> « manger »
<i>köteru</i> + « amener »	

Nous ajoutons des étoiles pour signifier les verbes supports non présents en persan. Le tableau suivant fait état des verbes supports supplémentaires potentiels que nous ajoutons à la liste établie par TOKER (1996).

Tableau (17) : Complément de données des verbes supports du kazakh

Verbes supports	Exemples de constructions
<i>tüsu</i> « tomber »	<i>arız tüsu</i> (plainte+tomber) « dénoncer » <i>suret-ke tüsu</i> (photo-DAT+tomber) « photographier »
<i>isteu</i> « vouloir »	<i>jumis isteu</i> (travail+vouloir) « agir, travailler » <i>qayta isteu</i> (retour+vouloir) « refaire »
<i>qalu</i> * « rester »	<i>ündemey qalu</i> (silence+rester) « se taire » <i>tañ qalu</i> (aube+rester) « s'étonner »
<i>jasau</i> « faire »	<i>şabuıl jasau</i> (attaque+faire) « attaquer » <i>qoritındı jasau</i> (conclusion+faire) « conclure, constater »
<i>artu</i> « placer »	<i>ümit artu</i> (espoir+placer) « compter sur »

Si nous acceptons tous ces verbes comme étant des verbes supports, nous pouvons considérer que nous avons un total de 15 verbes supports en kazakh, et 20 en comptant ceux illustrés dans le tableau (17).

Notons la présence des verbes *jeu* « manger » et *köru* « voir » qui, à l'instar du turc et de l'ouzbek permettent de dénoter des actions que l'on subit. À l'inverse de l'ouzbek, le verbe *qalu* « rester » est aussi employé en kazakh et ce de la même manière que le turc (234b).

Voici quelques exemples pour illustrer ces constructions :

LIT, *jumis isteu* « travailler »

(234a) *ol qayda **jumis iste-ydi**?*

⁶⁹ Était utilisé dans les années 30 en URSS avant que les langues turciques soient réformées et passent à l'alphabet cyrillique. Cet alphabet est très semblable à l'alphabet turc.

il où travail vouloir-PRS.3SG
 « Où travaille-t-il ? »

LIT, *tañ qalu* « être étonné »

(234b) *Poddubny ädiletsiz töreşilik-ke qattı tañ qal-dı*
 Poddoubny injuste arbitrage-DAT très aube rester-PST.3SG
 « Poddoubny a été très surpris par l'arbitrage injuste »

Nos recherches nous ont également permis de collecter quelques données du côté du tatar, langue kiptchak parlée au Tatarstan, république de la Fédération de Russie située à approximativement 800 kilomètres à l'Est de Moscou, dans les plaines d'Europe de l'Est. Bien que située hors de la zone d'influence de l'iranien, le tatar connaît une certaine influence du persan, comme en témoignent les noms des jours de la semaine, tous d'origine persane.

À l'instar du turc, de l'ouzbek et du kazakh, le tatar emploie également des prédicats complexes avec des verbes supports désormais très familiers. Ci-après un tableau présentant les potentiels verbes supports du tatar. Notez que le suffixe de l'infinitif est *-XrGA*.

Tableau (18) : Liste non-exhaustive des verbes supports du tatar de Kazan

[-affecté]	[+affecté]
<i>itərge</i> « faire »	<i>bulurğa</i> « devenir »
<i>yasarğa</i> « faire »	<i>alarğa</i> « prendre »
<i>qılırğa</i> « faire »	<i>qalarğa*</i> « rester »
<i>kilərge</i> « venir »	
<i>qutərge*</i> « lever »	
<i>birirge</i> « donner »	
<i>yötərge*+</i> « faire marcher »	
<i>atarğa*</i> « jeter »	
<i>şıyarğa*</i> « sortir »	
<i>töşürge</i> « faire tomber »	
<i>tapşırırğa+</i> « transmettre »	

Ce qui nous fait un total de 14 verbes supports. Voici, ci-bas, une liste non-exhaustive des constructions qu'il est possible de trouver pour chaque verbe support présent dans le tableau (18). Nos données étant plus importantes pour le tatar, nous donnons aussi une liste non-exhaustive des constructions possibles avec chaque verbe support que nous avons relevé :

- *itərge* « faire » : *ijat itərge* (création+faire) « créer », *saəxat itərge* (voyage+faire) « voyager », *möröjerat itərge* (adresse+faire) « s'adresser (à) », *xörmet itərge* (respect+faire) « respecter », *büläk itərge* (offrande+faire) « offrir », *ıafu itərge* (pardon+faire) « pardonner », *isbat itərge* (preuve+faire) « prouver », *öş itərge* (travail+faire) « agir », *vasıyat itərge* (héritage+faire) « léguer », *raxset itərge* (permission+faire) « permettre », *sarıf itərge* (dépense+faire) « dépenser », *qabul itərge* (acceptation+faire) « accepter », *höjüm itərge* (attaque+faire) « attaquer », *yal*

itarge (repos+faire) « se reposer », *xəbər itarge* (nouvelle+faire) « donner des nouvelles », *səudə itarge* (commencement+faire) « commencer », *təysir itarge* (influence+faire) « influencer », *xəzmət itarge* (service+faire) « faire le service militaire », *yərdəm itarge* (aide+faire) « aider ».

- *qılırğa* « faire » : *qarar qılırğa* (décision+faire) « décider ».
- *bulurğa* « devenir » : *ijat bulurğa* (création+devenir) « être créé », *xuja bulurğa* (possesseur+devenir) « posséder », *qabul bulurğa* (acceptation+devenir) « être accepté ».
- *birirge* « donner » : *vaydā birirge* (promesse+donner) « promettre », *tawuş birirge* (voix+donner) « voter ».
- *alarğa* « prendre » : *suliş alarğa* (respiration+prendre) « respirer », *soral alarğa* (question+prendre) « demander, interroger », *küs alarğa* (œil+prendre) « distinguer ».
- *yötarge* « faire marcher » : *fikir yötarge* (idée+faire_marcher) « réfléchir », *iskə yötarge* (mémoire+faire_tomber) « se souvenir ».
- *yasarğa* « faire » : *rəsim yasarğa* (image+faire) « dessiner », *zaryatka yasarğa* (gym+faire) « faire de la gym ».
- *qutarge* « lever » : *baş qutarge* (tête+lever) « se rebeller ».
- *şıyarğa* « sortir » : *başqa şıyarğa* (tête-DAT+sortir), *qarşı şıyarğa* (contre+sortir) « s'opposer ».
- *atarğa* « jeter » : *şeşək atarğa* (fleur+jeter) « fleurir ».
- *tapşırırğa* « transmettre » : *xəbər tapşırırğa* (nouvelle+transmettre) « informer ».

Cet échantillonnage pourrait servir de départ à une éventuelle étude ultérieure.

Notez les quelques similitudes intéressantes entre certaines des constructions tatares et des constructions turques : *baş qutarge* (tête+lever) vs. le turc *başkaldırmak* (tête+faire_lever) « se rebeller », *baş-qa şıyarğa* (tête-DAT+sortir) vs. le turc *baş-a çıkmak* « se débrouiller » et *qarşı şıyarğa* (contre+sortir) « s'opposer ».

Le verbe *bulurğa* « devenir » sert le verbe support dans des constructions [+affecté]. On note l'absence dans nos données de verbes type « voir », « manger » ou « peser » pour ce qui est du fait de « subir » (ce qui ne veut pas dire qu'ils n'existent pas).

Enfin, d'après les locuteurs interrogés, le verbe *yasarğa* « faire » serait interchangeable avec le verbe *itarge* « faire ». Reste à déterminer si, comme en turc avec le verbe *yapmak* « faire », cela permet ou non de faire des constructions moins figées que celles avec *itarge* « faire » (*etmek* en turc) qui seraient syntaxiquement plus libres ayant les propriétés de constructions OBJET + VERBE.

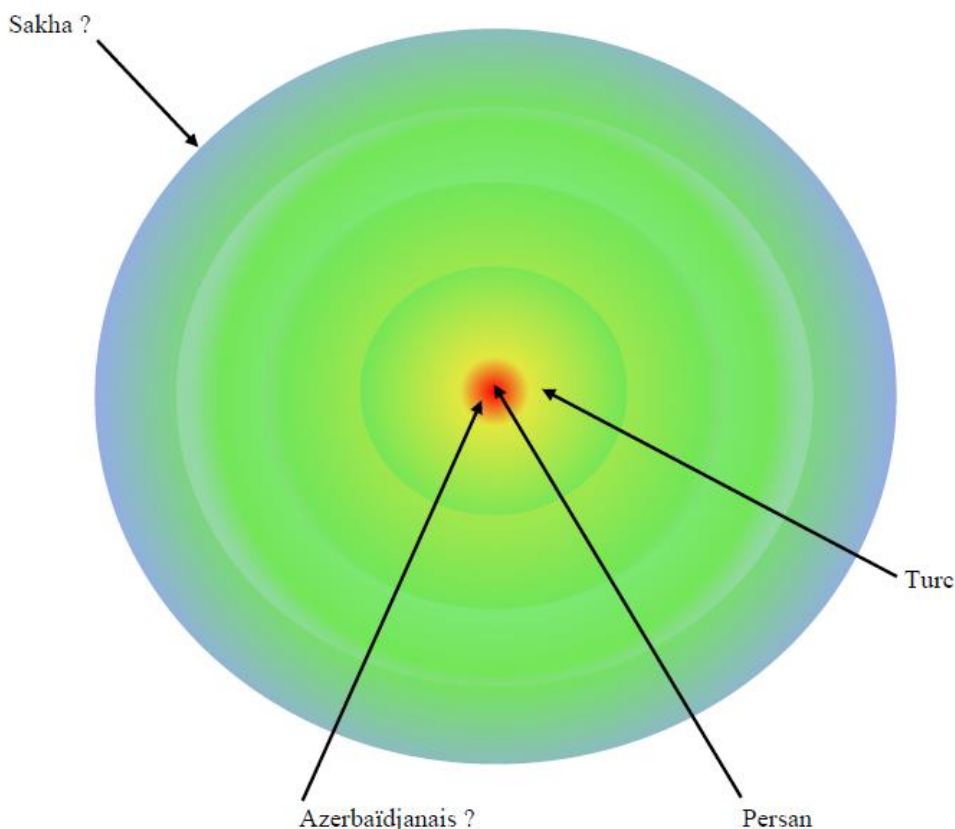
9.4- Objectifs d'une potentielle étude ultérieure

Dans l'idéal, une éventuelle étude des prédicats complexes de type iranien en turcique se verrait comprendre toutes les langues turciques comprises entre l'Europe de l'Est et la Sibérie en passant par le Moyen-Orient, et ce en tenant compte des variantes dialectales de chaque langue. Ceci nécessiterait une étude minutieuse des prédicats complexes de

type iranien dans chaque langue turcique, le listage des verbes supports en distinguant verbes supports pris sur le modèle iranien et verbes supports issus d'innovation propre à la langue étudiée.

La question sera également de savoir : existe-t-il des prédicats complexes de type iranien dans les langues les plus périphériques, y compris celles qui existent en dehors du champ d'influence de l'iranien (comme le sakha) ? Dans quelle mesure ces prédicats sont employés dans ces langues et comment est composé leur catalogue de prédicats complexes ? Une telle étude nous permettrait non seulement de mesurer le degré d'influence de l'iranien sur le turcique et d'en établir les limites géographiques.

Schéma (11) : Diffusion des prédicats complexes de type iranien en turcique



Nous avons rapporté quelques données de l'ouzbek, du kazakh et du tatar. Malheureusement, notre limite de temps ne nous a pas permis de nous lancer dans une investigation plus importante en ce qui concerne l'ouzbek. Aussi, les 15 verbes supports relevés ne constituent pas tous les verbes supports de cette langue. Nos données préliminaires semblent ici indiquer que, effectivement plus l'on s'éloigne du point d'origine de l'innovation dans le continuum géographique, moins le nombre de verbe supports est conséquent. Bien évidemment, il ne s'agit là que de relevés préliminaires qui ne permettent pas de tirer de vraies conclusions. Pour ce faire, de véritables et rigoureuses études sur le nombre de verbes supports se trouvant dans chaque langue turcique seraient nécessaires. Mais nous souhaitons terminer par ces échantillons de données en guise de conclusion de ce mémoire, comme un prélude à une étude ultérieure plus ambitieuse.

ANNEXES

A. Dictionnaire des prédicats complexes du turc

Cette partie est dédiée à l'élaboration d'un dictionnaire contenant une liste (bien entendu non-exhaustive) des prédicats complexes les plus courants du turc. Ce dictionnaire fait état des constructions comprenant les verbes supports suivants :

<i>etmek</i> « faire »	176
<i>olmak</i> « devenir »	190
<i>yapmak</i> « faire »	194
<i>vermek</i> « donner »	198
<i>atmak</i> « jeter »	201
<i>kalmak</i> « rester »	203
<i>kılmak</i> « performer »	204
<i>vurmak</i> « frapper »	205
<i>almak</i> « prendre »	206
<i>çekmek</i> « tirer »	208
<i>geçmek, geçirmek</i> « passer »	209
<i>görmek</i> « voir »	210

Autres :

<i>tutmak</i> « tenir »	211
<i>kurmak</i> « fonder »	211
<i>çıkılmak</i> « sortir »	211
<i>yemek</i> « manger »	212
<i>sürmek</i> « mener »	212
<i>düşmek</i> « tomber »	212
<i>buyurmak</i> « ordonner »	212
<i>yatmak</i> « se coucher »	213
<i>kaldırmak</i> « faire lever »	213
<i>kesilmek</i> « être coupé »	213
<i>göstermek</i> « montrer »	213
<i>demek</i> « dire »	213
<i>çalmak</i> « frapper »	214
<i>çizmek</i> « dessiner »	214
<i>gelmek</i> « venir »	214
<i>salmak</i> « étendre »	214
<i>sıyırmak</i> « arracher »	214
<i>dilemek</i> « souhaiter »	214

Etmek

Acele etmek

« se dépêcher »

Açık etmek

« révéler »

Adam etmek « faire (de qlq'un) un homme »

Affetmek

« pardonner »

Aforoz etmek

« excommunier, bannir »

Afişe etmek

« afficher »

Ağz birliği etmek

« se mettre en accord »

Akıl etmek

« penser »

Akın etmek

« se répandre »

Akredite etmek

« accréditer »

Aktif etmek

« activer »

Alay etmek

« se moquer »

Alçaklık etmek

« se comporter vicieusement »

Aldırış etmek

« prêter attention »

Alet etmek

« profiter de »

Allak bullak etmek

« bouleverser, secouer »

Alt üst etmek

« mettre sans dessus dessous »

Ameliyat etmek

« opérer »

Amorti etmek

« amortir »

Analiz etmek

« analyser »

Annelik etmek

« se comporter comme une mère »

Anons etmek

« annoncer »

Aracılık etmek

« faire de la médiation »

Arkadaşlık etmek

« s'associer, se faire ami »

Armağan etmek

« offrir »

Arz etmek

« souhaiter »

Arzu etmek

« désirer »

Asimile etmek

« assimiler »

Asilik etmek

« se rebeller »

Asiste etmek

« assister »

Aspire etmek

« aspirer (avec un aspirateur médical) »

Aşık etmek

« voler le cœur de quelqu'un »

Aşikâr etmek

« rendre évident »

Ateş etmek

« ouvrir le feu »

Ayıp etmek

« se comporter honteusement »

Ayırt etmek

« distinguer »

Azat etmek

« libérer »

Bahane etmek

« prétexter »

Bahsetmek

« mentionner »

Bahşetmek

« accorder »

Baş etmek

« faire avec »

Başgöz etmek

« marier »

Başkanlık etmek

« présider »

Bayram etmek

« exploser de joie »

Bebeklik etmek

« se comporter comme un bébé »

Beddua etmek

« maudire »

Bel etmek

« donner un signe »

Belli etmek

« rendre ostensible »

Bencillik etmek

« se comporter égoïstement »

Beraat etmek

« être acquitté »

Berbat etmek

« gâcher »

Bertaraf etmek

« éliminer »

Beter etmek

« faire empirer »

Beyan etmek

« proclamer »

Biat etmek

« obéir »

Bina etmek

« construire »

Bloke etmek

« bloquer »

Boca etmek

« faire obliquer (un navire) »

Boykot etmek

« boycotter »

Buğz etmek

« agir de manière rancunière »

Buyur etmek

« convier »

Cereyan etmek

« avoir lieu »

Cesaret etmek

« oser »

Cezpetmek

« attirer »

Cız etmek

« grésiller »

Cüret etmek

« oser »

Çaba sarf etmek

« faire un effort »

Çarçur etmek

« gaspiller »

Çark etmek

« pivoter »

Çocukluk etmek

« se comporter comme un enfant »

Dâhil etmek

« inclure »

Dank etmek

« prendre conscience de »

Dans etmek

« danser »

Dar etmek

« rendre la vie dure »

Darp etmek

« frapper »

Dava etmek

« faire un procès »

Davet etmek

« inviter »

Deklare etmek

« déclarer »

Dekore etmek

« décorer »

Deli etmek

« rendre fou »

Delik deşik etmek

« trouser, percer »

Derdest etmek

« saisir »

Dert etmek

« se soucier »

Deşifre etmek

« déchiffrer »

Devam etmek

« continuer »

Dezenfekte etmek

« désinfecter »

Didik didik etmek

« mettre en morceaux »

Dikkat etmek

« faire attention »

Dikte etmek

« dicter »

Diskalifiye etmek

« disqualifier »

Dizayn etmek

« faire du design »

Dua etmek

« prier »

Duman etmek

« briser, vaincre »

Düşman etmek

« antagoniser »

Edâ etmek

« s'acquitter de quelque chose »

Eksik etmek

« manquer de »

El etmek

« faire signe (de la main) »

Elde etmek

« prendre possession »

Emanet etmek

« confier »

Emekli etmek

« donner sa retraite à »

Emir etmek

« ordonner »

Empoze etmek

« imposer »

Endişe etmek

« s'inquiéter »

Enjekte etmek

« injecter »

Entegre etmek

« intégrer »

Esir etmek

« capturer »

Eşlik etmek

« accompagner »

Etki etmek

« affecter »

Eziyet etmek

« tourmenter »

Fark etmek

« réaliser »

Faş etmek

« révéler (un secret) »

Farz etmek

« supposer »

Fayda etmek

« fonctionner »

Feda etmek

« sacrifier »

Felç etmek

« paralyser »

Fenalık etmek

« faire du mal »

Feragat etmek

« renoncer »

Feryat etmek

« crier »

Finanse etmek

« financer »

Flört etmek

« flirter »

Formüle etmek

« formuler »

Garanti etmek

« garantir »

Gasp etmek

« excroquer, spolier »

Gayret etmek
« faire un effort »

Gelin etmek
« marier (une fille) »

Gıcık etmek
« ennuyer, irriter
quelqu'un »

Gıpta etmek
« envier »

Gıybet etmek
« faire des
commérages »

Göç etmek
« immigrer »

Gölge etmek
« faire de l'ombre (sens
stricte) »

Göz etmek
« faire comprendre avec
les yeux »

Göz ardı etmek
« ignorer »

Gününü gün etmek
« vivre au jour le jour »

Haber etmek
« donner des
nouvelles »

Haberdar etmek
« informer »

Hadım etmek
« castrer »

Hak etmek
« mériter »

Hakaret etmek
« insulter »

Haksızlık etmek
« commettre une
injustice »

Halt etmek
« dire quelque chose de
non approprié, de
stupide »

Hamdetmek
« vénérer »

Harap etmek
« dévaster »

Hareket etmek
« bouger, se mouvoir »

Haset etmek
« jalouser »

Hasıraltı etmek
« faire quelque chose de
manière malhonnête »

Hasta etmek
« rendre malade »

Hastanelik etmek
« frapper quelqu'un au
point qu'il aille à
l'hôpital »

Hata etmek
« faire une erreur »

Havale etmek
« transférer »

Hayal etmek
« imaginer »

Hayret etmek
« être surpris »

Hazır etmek
« préparer »

Heba etmek
« gâcher »

Heder etmek
« gaspiller »

Hediye etmek
« offrir, faire un don »

Helak etmek
« tuer, épuiser »

Helal etmek
« légitimer »

Hesap etmek
« calculer »

Heves etmek
« aspirer à »

Hık mık etmek
« trouver des prétextes,
prétexter »

Hıyarlık etmek
« faire des bêtises »

Hibe etmek
« pardonner »

Hicret etmek
« émigrer »

Hitap etmek
« s'adresser »

Hizmet etmek

« servir »

Hoş etmek

« faire plaisir »

Hoşbeş etmek

« discuter »

Hoşnut etmek

« gratifier »

Huzursuz etmek

« perturber »

Hücum etmek

« charger (attaque) »

Hürmet etmek

« respecter, honorer »

İslah etmek

« arranger »

Ispat etmek

« démontrer, prouver »

İsrar etmek

« insister »

İade etmek

« rendre »

İbadet etmek

« vouer un culte »

İbate etmek

« héberger, abriter »

İbra etmek

« blanchir (droit) »

İbraz etmek

« montrer »

İcap etmek

« être nécessaire »

İcat etmek

« inventer, créer »

İcra etmek

« accomplir »

İçine etmek

« se chier »

İdam etmek

« exécuter (peine de mort) »

İdame etmek

« perpétuer »

İdare etmek

« faire aller »

İddia etmek

« affirmer »

İdrak etmek

« comprendre, conceptualiser »

İfa etmek

« exécuter, accomplir »

İfade etmek

« signifier, exprimer »

İflas etmek

« faire faillite »

İfşa etmek

« révéler, exposer »

İftihar etmek

« être fier »

İftira etmek

« calomnier »

İhanet etmek

« trahir »

İhbar etmek

« dénoncer »

İhlal etmek

« commettre une infraction »

İhmal etmek

« omettre »

İhraç etmek

« exporter »

İhsan etmek

« accorder »

İhtar etmek

« mettre en garde »

İhtiva etmek

« se bloquer »

İhya etmek

« faire revivre »

İkame etmek

« remplacer »

İkamet etmek

« résider »

İkaz etmek

« alerter »

İkna etmek

« convaincre »

İkram etmek

« offrir »

İlan etmek

« déclarer, annoncer »

İlave etmek

« ajouter »

İlhak etmek

« annexer »

İltica etmek

« se réfugier »

İltifat etmek

« complimenter »

İma etmek

« insinuer »

İmal etmek

« produire »

İman etmek

« professer sa foi »

İmar etmek

« reconstruire »

İmha etmek

« annihiler »

İmtina etmek

« s'abstenir »

İnat etmek

« s'entêter »

İnfak etmek

« faire la charité
(religion) »

İnfaz etmek

« mettre en vigueur »

İnfilak etmek

« éclater »

İnkâr etmek

« renier »

İnşa etmek

« mettre en chantier »

İntihar etmek

« se suicider »

İntikal etmek

« passer vers,
comprendre, percevoir »

İpotek etmek

« hypothéquer »

İptal etmek

« annuler »

İsabet etmek

« mettre dans le mille »

İspat etmek

« démontrer, prouver »

İsraf etmek

« perdre, gaspiller »

İstifa etmek

« démissionner »

İstifade etmek

« utiliser »

İstihdam etmek

« employer »

İstila etmek

« infester »

İstirham etmek

« requérir »

İstismar etmek

« exploiter, profiter de »

İstişare etmek

« consulter »

İstop etmek

« arrêter (un engin) »

İsyan etmek

« se rebeller »

İşaret etmek

« indiquer »

İşgal etmek

« occuper »

İşkence etmek

« torturer »

İştirak etmek

« participer, partager »

İtaat etmek

« obéir »

İthaf etmek

« dédicacer »

İtham etmek

« incriminer »

İtibar etmek

« accréditer »

İtimat etmek

« compter sur »

İtiraf etmek

« avouer »

İtiraz etmek

« objecter »

İttifak etmek

« s'allier »

İyilik etmek

« faire le bien »

İzah etmek

« expliquer »

İzole etmek

« isoler »

Kabul etmek

« accepter »

Kafasına dank etmek

« réaliser, comprendre »

Kalabalık etmek

« prendre de la place »

Kalleşlik etmek

« trahir »

Kamufle etmek

« camoufler »

Kanalize etmek

« canaliser »

Kâr etmek

« faire du profit »

Kastetmek

« vouloir dire, référer à »

Kaş göz etmek

« faire un clin d'œil »

Kat etmek

« couper »

Kavga etmek

« se disputer »

Kaybetmek

« perdre »

Kaydetmek

« enregistrer »

Kelam etmek

« bavarder »

Kem küm etmek

« bafouiller »

Kılavuzluk etmek

« guider, faire le guide »

Komalık etmek

« péter un plomb »

Komuta etmek

« commander »

Kontrol etmek

« contrôler »

Konu etmek

« mentionner »

Konuk etmek

« convier »

Koordine etmek

« coordiner »

Kör etmek

« rendre aveugle »

Kötülük etmek

« faire du mal »

Kulluk etmek

« servir »

Kurban etmek

« sacrifier »

Kuruntu etmek

« appréhender »

Küfür etmek

« insulter »

Kül etmek

« consumer, détruire »

Laklak etmek

« papoter »

Lanet etmek

« maudire »

Lanse etmek

« introduire (un sujet) »

Lime lime etmek

« déchirer en lambeaux »

Linç etmek

« lyncher »

Madara etmek

« démystifier »

Mağdur etmek

« commettre une injustice »

Mağlup etmek

« battre, défaire »

Mahcup etmek

« embarrasser »

Mahkûm etmek

« condamner »

Mahrum etmek

« déposséder »

Mal etmek

« produire, attribuer »

Marine etmek

« faire mariner »

Maskara etmek

« se moquer »

Maşalık etmek

« agir (pour quelqu'un d'autre) »

Mat etmek

« mettre en échec »

Mecbur etmek

« obliger »

Memnun etmek

« satisfaire »

Men etmek

« rendre prohibé »

Merak etmek

« se demander, être inquiet »

Merhamet etmek

« avoir pitié »

Mest etmek

« enchanter, enivrer »

Meşgul etmek

« occuper (quelqu'un) »

Mezun etmek

« diplômé »

Minimize etmek

« minimiser »

Minnet etmek

« plaider en faveur »

Misafir etmek

« loger (invité) »

Monte etmek

« monter (mécanique) »

Motive etmek

« motiver »

Muamele etmek

« se comporter »

Muayene etmek

« contrôler, vérifier »

Muhabbet etmek

« papoter »

Muhafaza etmek

« préserver, conserver »

Muhalefet etmek

« s'opposer à »

Muhtaç etmek

« rendre redevable »

Mukayese etmek

« comparer »

Mum etmek

« rendre docile, sage »

Murdar etmek

« vicier, corrompre »

Musallat etmek

« pester »

Mutlu etmek

« rendre heureux »

Mücadele etmek

« lutter »

Müdafaa etmek

« défendre »

Müdahale etmek

« interférer »

Müracaat etmek

« avoir recours à (droit) »

Müsaade etmek

« permettre, autoriser »

Müzakere etmek

« débattre, négocier »

Nakavt etmek

« assommer »

Nankörlük etmek

« agir de manière ingrate »

Nasihat etmek

« conseiller, sermonner »

Nasip etmek

« accorder, octroyer »

Nefret etmek

« détester »

Niyaz etmek

« appeler à »

Niyet etmek

« avoir l'intention »

Not etmek

« noter »

Nüfuz etmek

« diffuser, pénétrer »

Nüksetmek« rechuter,
recommencer »**Onure etmek**

« honorer »

Organize etmek

« organiser »

Ortak etmek

« associer »

Oyun etmek

« jouer un tour »

Oyunbozanlık etmek

« gâcher (qqc) »

Öncülük etmek

« prendre les devants »

Önderlik etmek

« diriger »

Örtbas etmek

« dissimuler »

Para etmek

« valoir »

Park etmek

« se garer »

Pay etmek

« partager, diviser »

Paydos etmek

« débaucher »

Pazarlık etmek

« marchander »

Perişan etmek

« disperser, dérouter »

Pes etmek

« renoncer »

Pişman etmek

« faire regretter »

Protesto etmek

« manifester »

Rafine etmek

« raffiner »

Rağbet etmek

« apprécier »

Rahat etmek

« mettre à l'aise »

Rahatsız etmek

« déranger »

Rapor etmek

« faire un rapport »

Razı etmek

« persuader »

Refakat etmek

« escorter »

Rehabilite etmek

« réhabiliter »

Rekabet etmek

« rivaliser »

Rencide etmek

« offenser »

Restore etmek

« restaurer »

Reddetmek

« rejeter »

Revize etmek

« réviser (droit) »

Rezil etmek

« déshonorer »

Riayet etmek

« obéir, respecter »

Rica etmek

« prier (quelqu'un de) »

Rivâyet etmek

« relater »

Sabahı etmek« veiller, faire nuit
blanche »**Sabretmek**

« patienter »

Sabote etmek

« saboter »

Saçını süpürge etmek« servir avec zèle
(femme) »**Saf dışı etmek**

« éliminer »

Sağır etmek« assourdir, rendre
sourd »

Sarf etmek

« utiliser, dépenser »

Sarhoş etmek

« rendre saoul »

Saygısızlık etmek

« agir de manière irrespectueuse »

Sebat etmek

« persister »

Secde etmek

« se prosterner »

Seferber etmek

« mobiliser »

Selam etmek

« saluer »

Sembolize etmek

« symboliser »

Senkronize etmek

« synchroniser »

Servis etmek

« servir »

Ses etmek

« faire du bruit »

Sevk etmek

« mettre en marche, expédier »

Sınır dışı etmek

« expulser (du pays) »

Siftah etmek

« faire une chose pour la première fois »

Sinir etmek

« énerver »

Sipariş etmek

« commander (qqc) »

Siper etmek

« protéger avec un objet / se mettre en danger pour quelqu'un »

Sirayet etmek

« contaminer, propager »

Sitem etmek

« reprocher gentiment ou en blaguant »

Sohbet etmek

« discuter »

Söz etmek

« promettre »

Söz birliği etmek

« se mettre en accord »

Sual etmek

« poser une question »

Suistimal etmek

« abuser (quelqu'un) »

Sünnet etmek

« circoncrire »

Sürgün etmek

« déporter »

Şahitlik etmek

« certifier »

Şarj etmek

« recharger »

Şfaat etmek

« intercéder »

Şehit etmek

« martyriser »

Şikayet etmek

« porter plainte, se plaindre »

Şok etmek

« choquer »

Şüphe etmek

« douter »

Taahhüt etmek

« entreprendre »

Taarruz etmek

« attaquer »

Taburcu etmek

« congédier, renvoyer »

Taciz etmek

« violer »

Tahakkuk etmek

« devenir réalité »

Tahammül etmek

« supporter »

Tahayyül etmek

« imaginer »

Tahlil etmek

« analyser »

Tahliye etmek

« décharger »

Tahmin etmek

« deviner »

Tahrik etmek

« exciter »

Tahrip etmek

« détruire »

Tahriş etmek

« irriter »

Tahsil etmek

« recueillir, éduquer »

Tahsis etmek

« assigner »

Tak etmek

« toquer, ne plus supporter »

Takas etmek

« échanger »

Takdim etmek

« présenter »

Takdir etmek

« apprécier »

Takip etmek

« suivre »

Taklit etmek

« imiter »

Taksim etmek

« séparer, diviser »

Takviye etmek

« renforcer »

Talan etmek

« piller »

Talep etmek

« requérir »

Tamir etmek

« réparer »

Tanıklık etmek

« témoigner »

Tarif etmek

« décrire »

Tarumar etmek

« désordonner »

Tasarruf etmek

« économiser »

Tasavvur etmek

« imaginer »

Tasdik etmek

« confirmer »

Tasfiye etmek

« liquider, purger »

Tashih etmek

« rectifier »

Tasnif etmek

« classier »

Tasvip etmek

« approuver »

Tasvir etmek

« décrire »

Tatbik etmek

« appliquer »

Tatil etmek

« reporter »

Tatmin etmek

« satisfaire »

Tavaf etmek

« tourner autour de »

Tavsiye etmek

« conseiller »

Tayin etmek

« définir, désigner »

Tazmin etmek

« compenser »

Tebessüm etmek

« sourire »

Tebliğ etmek

« notifier »

Tebrik etmek

« féliciter »

Tecavüz etmek

« violer »

Tecelli etmek

« se manifester »

Tecil etmek

« ajourner »

Tecrit etmek

« marginaliser »

Tecrübe etmek

« expérimenter »

Tedarik etmek

« se fournir »

Tedavi etmek

« traiter (qlq) »

Tedirgin etmek

« harasser »

Tefekkür etmek

« considérer, penser »

Tefsir etmek

« commenter »

Tehdit etmek

« menacer »

Tehir etmek

« reporter »

Tekabül etmek

« correspondre (à quelque chose) »

Tekerrür etmek

« se répéter, se reproduire »

Teklif etmek

« faire une demande en mariage »

Tekrar etmek

« répéter, reproduire »

Tekzip etmek

« renier »

Telaffuz etmek

« prononcer »

Telafi etmek

« compenser »

Telkin etmek

« imbrégner, infuser »

Temas etmek

« contacter »

Tembih etmek

« avertir »

Temenni etmek

« désirer, souhaiter »

Temin etmek

« fournir, procurer »

Temsil etmek

« représenter »

Teneffüs etmek

« respirer »

Tenezzül etmek

« daigner »

Tenkrit etmek

« critiquer »

Tenzih etmek

« acquitter »

Terbiye etmek

« éduquer »

Tercih etmek

« préférer »

Tercüme etmek

« traduire »

Tereddüt etmek

« hésiter »

Terfi etmek

« être promu »

Terk etmek

« quitter, abandonner »

Tesbit etmek

« immobiliser »

Tescil etmek

« s'inscrire »

Teselli etmek

« reconforter »

Tesir etmek

« influencer »

Tesis etmek

« fonder »

Teskin etmek

« pallier »

Teslim etmek

« livrer »

Tespit etmek

« déterminer »

Test etmek

« tester »

Teşebbüs etmek

« essayer »

Teşekkül etmek

« se former »

Teşekkür etmek

« remercier »

Teşhir etmek

« exposer, montrer »

Teşhis etmek

« identifier, diagnostiquer »

Teşkil etmek

« former »

Teşrif etmek
« gracier, honorer »

Teşvik etmek
« encourager »

Tetkik etmek
« étudier, scruter »

Tevekkül etmek
« se résigner »

Teyit etmek
« confirmer »

Tezahür etmek
« apparaître »

Tolere etmek
« tolérer »

Tövbe etmek
« se repentir »

Transfer etmek
« transférer »

Tıraş etmek
« se raser »

Tutsak etmek
« capturer »

Umut etmek
« espérer »

Ümit etmek
« espérer »

Vadetmek
« promettre »

Vaazetmek
« prêcher »

Var etmek
« créer »

Vasiyet etmek
« exprimer un dernier
souhait »

Veda etmek
« faire ses adieux »

Vefat etmek
« décéder »

Vekalet etmek
« représenter »

Veryansın etmek
« invectiver »

Veto etmek
« poser son véto »

Yâd etmek
« se remémorer »

Yağma etmek
« mettre à sac »

Yardım etmek
« aider »

Yasak etmek
« interdire »

Yazık etmek
« gâcher, ruiner,
commettre une
injustice »

Yemin etmek
« jurer »

Yer etmek
« faire impression »

Yok etmek
« détruire, anihiler »

Yolcu etmek
« dire au revoir »

Yusuf yusuf etmek
« être terrorisé »

Zahmet etmek
« se donner de la
peine »

Zannetmek
« penser »

Zapt etmek
« capturer, conquérir,
détenir »

Zarar etmek
« faire des pertes »

Zayi etmek
« perdre »

Zehir etmek
« empoisonner »

Zengin etmek
« enrichir »

Zindan etmek
« rendre la vie
difficile »

Ziyan etmek
« dépenser tout azimut »

Ziyaret etmek
« rendre visite »

Zuhur etmek

« apparaître »

Zulüm etmek

« tyranniser »

Olmak

Acele olmak

« être pressé »

Afişe olmak

« être affiché »

Akredite olmak

« être accrédité »

Alet olmak

« être le pion de »

Allak bullak olmak

« être bouleversé »

Alt üst olmak

« être sans dessus dessous »

Ameliyat olmak

« être opéré »

Arız olmak

« arriver »

Asimile olmak

« être assimilé »

Aşık olmak

« tomber amoureux »

Aşikâr olmak

« être évident »

Ayıp olmak

« être disgracié »

Azat olmak

« être libéré »

Belli olmak

« être ostensible »

Berbat olmak

« être gâché »

Bertaraf olmak

« être éliminé »

Beter olmak

« être pire »

Bloke olmak

« bloquer »

Çabuk olmak

« se dépêcher »

Çarçur olmak

« être gaspillé »

Dâhil olmak

« être inclu »

Dar olmak

« avoir la vie dure »

Deli olmak

« devenir fou »

Delik deşik olmak

« être troué »

Deşifre olmak

« être déchiffré »

Dezenfekte olmak

« être désinfecté »

Didik didik olmak

« être en morceaux »

Diskalifiye olmak

« être disqualifié »

Duman olmak

« être vaincu »

Düşman olmak

« se tourner contre »

Emanet olmak

« être sauf »

Empoze olmak

« être imposé »

Enjekte olmak

« être injecté »

Entegre olmak

« être intégré »

Esir olmak

« être capturé »

Faş olmak

« être révélé »

Farz olmak

« supposer »

Feda olmak

« être sacrifié »

Felç olmak

« être paralysé »

Gelin olmak

« devenir mariée »

Gıcık olmak

« être irrité »

Gölge olmak

« se faire le protecteur de »

Haber olmak

« être mis au courant »

Haberdar olmak

« être informé »

Hadım olmak

« être castré »

Harap olmak

« être dévasté »

Hasret olmak

« aspirer à »

Hasta olmak

« tomber malade »

Heba olmak

« être gâché »

Heder olmak

« être gaspillé »

Helak olmak

« périr »

Hoşnut olmak

« être gratifié »

İslah olmak

« être amélioré »

Ispat olmak

« être démontré »

İade olmak

« être rendu »

İcat olmak

« être créé »

İfşa olmak

« être révélé »

İhya olmak

« être ramené à la vie »

İkna olmak

« être convaincu »

İlhak olmak

« être annexé »

İmha olmak

« être annihilé »

İsraf olmak

« être gaspillé, perdu »

İzole olmak

« être isolé »

Kabul olmak

« être accepté »

Kamufle olmak

« être camouflé »

Kanalize olmak

« être canalisé »

Kaybolmak

« se perdre »

Kaydolmak

« être enregistré »

Komalık olmak

« être épuisé »

Konu olmak

« être mentionné »

Konuk olmak

« être convié »

Koordine etmek

« être coordonné »

Kör olmak

« devenir aveugle »

Kurban olmak

« être sacrifié »

Küfür olmak

« insulter »

Kül olmak

« être réduit en cendres »

Lime lime olmak

« être en lambeaux »

Madara olmak

« être démasqué »

Mağdur olmak

« être victimisé »

Mağlup olmak

« être défait, perdre »

Mahcup olmak

« être embarrassé »

Mahkûm olmak
« être condamné »

Mahrum olmak
« être privé de »

Mal olmak
« couter »

Maskara olmak
« être ridiculisé »

Mat olmak
« être mis en échec »

Mecbur olmak
« être obligé »

Mest olmak
« s'intoxiquer »

Mezun olmak
« être diplômé »

Minimize olmak
« être minimisé »

Misafir olmak
« être invité »

Monte olmak
« être monté
(mécanique) »

Muayene olmak
« être contrôlé »

Mukayese olmak
« être comparé »

Mum olmak
« devenir tranquille »

Nakavt olmak
« être assommé »

Nasip olmak
« se faire accorder »

Nüfuz olmak
« être diffusé »

Onore olmak
« être honoré »

Organize olmak
« être organisé »

Ortak olmak
« participer »

Perişan olmak
« être dispersé »

Rafine olmak
« être raffiné »

Rehabilite olmak
« être réhabilité »

Rencide olmak
« être offensé »

Restore olmak
« être restauré »

Reddolmak
« être rejeté »

Revize olmak
« être révisé (droit) »

Rezil olmak
« être ridiculisé »

Rivâyet olmak
« être relaté »

Sabote olmak
« être saboté »

Sağır olmak
« devenir sourd »

Seferber olmak
« être mobiliser »

Senkronize olmak
« être synchronisé »

Sevk olmak
« être expédié »

Sinir olmak
« s'énerver »

Siper olmak
« protéger avec un objet
/ se mettre en danger
pour quelqu'un »

Sirayet olmak
« être propagé »

Sünnet olmak
« être circoncis »

Sürgün olmak
« être déporter »

Şarj olmak
« être rechargé »

Şok olmak
« être choqué »

Taburcu olmak
« être congédié »

Tahlil olmak
« être analysé »

Tahliye olmak
« être déchargé,
évacué »

Tahrik olmak
« être excité »

Tahrip olmak
« être détruit »

Tahriş olmak
« être irrité »

Tahsis olmak
« être assigné »

Takas olmak
« être échangé »

Talan olmak
« être pillé »

Tamir olmak
« être réparé »

Tarumar olmak
« être désordonné »

Tashih olmak
« être ractifié »

Tasnif olmak
« être classifié »

Tasvip olmak
« être approuvé »

Tasvir olmak
« être décrit »

Tatbik olmak
« être appliqué »

Tatil olmak
« être reporté »

Tatmin olmak
« être satisfait »

Tav olmak
« se faire duper »

Tayin etmek
« être défini »

Tebliğ olmak
« être notifié »

Tecil olmak
« être ajourné »

Tecrit olmak
« être marginalisé »

Tedavi olmak
« être traité (par
thérapie) »

Tedirgin olmak
« être inquiet, irrité »

Teslim olmak
« être livré (paquet), se
rendre (police) »

Teşhis olmak
« être identifié »

Teşne olmak
« désirer ardemment »

Transfer olmak
« être transféré »

Tıraş olmak
« se raser »

Tutsak olmak
« être capturé »

Varolmak
« exister, venir à la
vie »

Yazık olmak
« être gâché »

Yok olmak
« mourir, être détruit »

Zahmet olmak
« avoir du mal »

Zail olmak
« faillir, s'effondrer »

Zayi olmak
« se perdre »

Zehir olmak
« souffrir, avoir de la
peine »

Zindan olmak
« avoir la vie difficile »

Ziyan olmak
« être dépensé »

Yapmak

70

Ağız birliği yapmak

« se mettre en accord »

Alışveriş yapmak

« faire du shopping »

Alım yapmak

« poursuivre
(commerce) »

Ameliyat yapmak

« opérer »

Analiz yapmak

« analyser »

Annelik yapmak

« se comporter comme
une mère »

Anons yapmak

« annoncer »

Aracılık yapmak

« faire de la médiation »

Arkadaşlık yapmak

« s'associer, se faire
ami »

Asilik yapmak

« se rebeller »

Başkanlık yapmak

« présider »

Baskın yapmak

« attaquer, charger »

Baskı yapmak

« mettre la pression »

Bayram yapmak

« célébrer, fêter »

Bebeklik yapmak

« se comporter comme
un bébé »

Bencillik yapmak

« se comporter
égoïstement »

Bici bici yapmak

« faire sa toilette (voca.
infantile) »

Boykot yapmak

« boycotter »

Cız yapmak

« grésiller »

Çark yapmak

« pivoter »

Çiş yapmak

« faire pipi »

Çocukluk yapmak

« se comporter comme
un enfant »

Delik deşik yapmak

« trouer, percer »

Dert yapmak

« se soucier »

Deşifre yapmak

« déchiffrer »

Dikte yapmak

« dicter »

Empati yapmak

« avoir de l'empathie »

Endişe yapmak

« s'inquiéter »

Gasp yapmak

« excroquer, spolier »

Gıybet yapmak

« faire des
commérages »

Gölge yapmak

« faire de l'ombre,
ombrager »

Görev yapmak

« servir, officier »

Gösteri yapmak

« faire l'intéressant »

⁷⁰ Note : possibilité de création quasi infinie avec un nom verbal + le verbe *yapmak* « faire » : *paylaşım* « partage », *sayım* « comptage », *başvuru* « postulation », *eleştiri* « critique », *çeviri* « traduction », *ödeme* « paiement », etc.

Haksızlık yapmak

« commettre une injustice »

Hareket yapmak

« bouger, se mouvoir »

Hata yapmak

« faire une erreur »

Havale yapmak

« transférer »

Hesap yapmak

« calculer »

Heves yapmak

« aspirer à »

Hıyarlık yapmak

« faire des bêtises »

Hile yapmak

« tricher »

Hizmet yapmak

« servir »

Hoşbeş yapmak

« discuter »

İade yapmak

« rendre »

İbadet yapmak

« vouer un culte »

İcat yapmak

« inventer, créer »

İdare yapmak

« faire aller »

İhbar yapmak

« dénoncer »

İhlal yapmak

« commettre une infraction »

İhraç yapmak

« exporter »

İhtar yapmak

« mettre en garde »

İkaz yapmak

« alerter »

İlave yapmak

« ajouter »

İnat yapmak

« s'entêter »

İpotek yapmak

« Hypothéquer »

İsraf yapmak

« perdre, gaspiller »

İstişare yapmak

« consulter »

İstop yapmak

« arrêter (un engin) »

İşaret yapmak

« indiquer »

İşkence yapmak

« torturer »

İtham yapmak

« incriminer »

İttifak yapmak

« s'allier »

İyilik yapmak

« faire le bien »

İzah yapmak

« expliquer »

Kafa vuruşu yapmak

« mettre un coup de tête (football) »

Kahvaltı yapmak

« prendre le petit déjeuner »

Kaka yapmak

« faire caca »

Kaş göz yapmak

« faire un clin d'œil »

Kayıt yapmak

« inscrire »

Kem küm yapmak

« bafouiller »

Kılavuzluk yapmak

« guider, faire le guide »

Komalık yapmak

« péter un plomb »

Kontrol yapmak

« contrôler »

Konu yapmak

« mentionner »

Kulluk yapmak

« servir »

Kuruntu yapmak

« appréhender »

Makyaj yapmak

« (se) maquiller »

Masaj yapmak

« masser »

Muhabbet yapmak

« papoter »

Muhalefet yapmak

« s'opposer à »

Mukayese yapmak

« comparer »

Müdafaa yapmak

« défendre »

Müracaat yapmak« avoir recours à
(droit) »**Müzakere yapmak**

« débattre, négocier »

Nankörlük yapmak« agir de manière
ingrate »**Oyun yapmak**

« jouer un tour »

Oyunbozanlık yapmak

« gâcher (qqc) »

Öncülük yapmak

« prendre les devants »

Önderlik yapmak

« diriger »

Park yapmak

« se garer »

Pazarlık yapmak

« marchander »

Piknik yapmak

« paniquer »

Pratik yapmak

« pratiquer »

Rapor yapmak

« faire un rapport »

Reklam yapmak« racoler, faire de la
publicité »**Sağır yapmak**« assourdir, rendre
sourd »**Saygısızlık yapmak**« agir de manière
irrespectueuse »**Seks yapmak**« avoir un rapport
sexuel »**Servis yapmak**

« servir »

Ses yapmak

« faire du bruit »

Siftah yapmak« faire une chose pour
la première fois »**Sitem yapmak**« reprocher gentiment
ou en blaguant »**Sohbet yapmak**

« discuter »

Söz birliği yapmak

« se mettre en accord »

Şahitlik yapmak

« certifier »

Şaka yapmak

« blaguer »

Şikayet yapmak« porter plainte, se
plaindre »**Şov yapmak**

« frimer »

Tahlil yapmak

« analyser »

Tahmin yapmak

« deviner »

Tahsil yapmak

« recueillir, éduquer »

Taklit yapmak

« imiter »

Taksim yapmak

« séparer, diviser »

Takviye yapmak

« renforcer »

Talep yapmak

« requérir »

Tamir yapmak

« réparer »

Tanıklık yapmak

« témoigner »

Tasarruf yapmak

« économiser »

Tatil yapmak

« reporter »

Tebliğ yapmak

« notifier »

Tekrar yapmak

« répéter, reproduire »

Tekzip yapmak

« renier »

Tercih yapmak

« préférer »

Tesbit yapmak

« immobiliser »

Test yapmak

« tester »

Tetkik yapmak

« étudier, scruter »

Transfer yapmak

« transférer »

Tıraş yapmak

« se raser »

Ütü yapmak

« repasser »

Yağma yapmak

« mettre à sac »

Yanlış yapmak

« se tromper »

Yardım yapmak

« aider »

Yorum yapmak

« commenter »

Zulüm yapmak

« tyranniser »

Vermek

Acı vermek

« faire souffrir »

Akıl vermek

« conseiller »

Ara vermek

« faire une pause »

Baskın vermek

« charger (attaque) »

Başbaşa vermek

« agir de concert »

Biçim vermek

« former, forger »

Bilgi vermek

« informer »

Bıkkınlık vermek

« ennuyer »

Boş vermek

« laisser tomber »

Can vermek

« faire vivre »

Cesaret vermek

« encourager »

Cevap vermek

« répondre »

Ceza vermek

« punir »

Değer vermek

« chérir »

Dert vermek

« tracasser »

Ders vermek

« enseigner »

Destek vermek

« soutenir »

Eğitim vermek

« éduquer »

Ele vermek

« dénoncer »

Elvermek

« être pratique,
convenir »

Endişe vermek

« inquiéter »

Enerji vermek

« énergisier »

Esin vermek

« révéler »

Fıtıl vermek

« inciter »

Fire vermek

« réduire »

Fırsat vermek

« donner une occasion »

Görev vermek

« employer »

Gözdağı vermek

« intimider,
décourager »

Güç vermek

« dynamiser »

Güvence vermek

« rassurer »

Haber vermek

« informer »

Hak vermek

« donner raison »

Hayat vermek

« vitaliser »

Hesap vermek

« rendre des comptes »

Hizmet vermek

« servir »

Hüküm vermek

« juger »

İfade vermek

« témoigner »

İkrar vermek

« promettre »

İlan vermek

« avertir »

İmkan vermek

« allouer (droit) »

İsim vermek

« nommer, dénominer »

İş vermek

« employer »

İşaret vermek

« signaler »

İzin vermek

« autoriser »

Kabak tadı vermek

« ennuyer »

Karar vermek

« décider »

Karşılık vermek

« répondre/ agir de manière réciproque »

Keyif vermek

« plaire, enivrer »

Kilo vermek

« maigrir, perdre du poids »

Kulak vermek

« écouter »

Mola vermek

« faire une pause »

Ödünç vermek

« prêter »

Öğüt vermek

« conseiller »

Önem vermek

« considérer (qlq) »

Örnek vermek

« donner un exemple »

Olanak vermek

« allouer »

Oy vermek

« voter »

Patlak vermek

« exploser »

Ruhsat vermek

« légitimer »

Salık vermek

« recommander »

Sipariş vermek

« passer une commande »

Sıkıntı vermek

« ennuyer, opprimer »

Selam vermek

« saluer »

Söz vermek

« promettre »

Son vermek

« mettre fin à »

Şans vermek

« donner une chance »

Şekil vermek

« mettre en forme »

Talimat vermek

« instruire »

Tat vermek

« aromatiser »

Teklif vermek

« proposer »

Tekmil vermek

« faire un rapport (oral) »

Teselli vermek

« consoler »

Toprağa vermek

« inhumer »

Vaaz vermek

« prêcher »

Veresiye vermek

« faire crédit »

Yanıt vermek

« répondre »

Yetki vermek

« légitimer »

Yol vermek

« céder le passage »

Yön vermek

« diriger, guider »

Zarar vermek

« faire des dommages,
du mal »

Atmak

Adım atmak⁷¹

« faire un pas »

Aşık atmak

« rivaliser »

Boy atmak

« grandir »

Çıglık atmak

« pousser un cri »

Dayak atmak

« frapper, battre »

Dirsek atmak

« mettre un coup de coude »

Dışarı atmak

« expulser »

Fink atmak

« se balader »

Format atmak

« formater (informatique) »

Gol atmak

« mettre un but »

Göbek atmak

« être très heureux »

Göz atmak

« jeter un coup d'œil »

Hava atmak

« frimer »

İftira atmak

« calomnier »

İmza atmak

« signer »

Kafa atmak

« mettre un coup de tête »

Kazık atmak

« arnaquer »

Küt küt atmak

« palpiter »

Mail atmak

« envoyer un mail »

Mermi atmak

« tirer (au fusil) »

Nutuk atmak

« sermonner »

Omuz atmak

« mettre un coup d'épaule »

Osuruk atmak

« péter »

Parmak atmak

« peloter »

Pençe atmak

« griffer »

Ping atmak

« pinger »

Reset atmak

« redémarrer (informatique) »

Servis atmak

« servir (sport) »

Sigorta atmak

« péter un plomb »

Silah atmak

« tirer (avec un arme à feu) »

Sille atmak

« gifler »

Sopa atmak

« matraquer »

Suç atmak

« accuser »

Takla atmak

« faire un saut périlleux »

⁷¹⁷¹ Historiquement lié à la même racine : *atım* (*at* + *-ım*) *atmak* jet+jeter, mais synchroniquement l'élément non-verbal et l'élément verbal ont un sens différent et sont complémentaires. Mais à une époque, cette construction aurait pu être classée parmi les COI et non parmi les prédicats complexes de type iranien.

***Tekme* atmak**

« mettre un coup de pied »

Tokat atmak

« gifler »

Top atmak

« faire faillite, échouer »

Trip atmak

« faire une crise (de colère, de jalousie) »

Yumruk atmak

« mettre un coup de poing »

Kalmak

Aç kalmak

« être affamé »

Aç susuz kalmak

« être pauvre »

Bağlı kalmak

« adhérer, se soumettre »

Berabere kalmak

« être à égalité »

Elinde kalmak

« être invendu »

Gebe kalmak

« tomber enceinte »

Geç kalmak

« être en retard »

Hamile kalmak

« tomber enceinte »

Hayatta kalmak

« survivre »

Hayran kalmak

« admirer »

Kayıtsız kalmak

« être indifférent »

Maruz kalmak

« être exposé (à) »

Miras kalmak

« être hérité »

Susuz kalmak

« être déshydraté »

Tok kalmak

« être rassasié ».

Sağ kalmak

« survivre »

Zorunda kalmak

« être dans l'obligation »

Kılmak

Aktif kılmak

« activer »

Ehil kılmak

« qualifier (droit) »

Eşzamanlı kılmak

« synchroniser »

Etkisiz kılmak

« neutraliser »

Geçerli kılmak

« valider »

Geçersiz kılmak

« invalider »

Hâkim kılmak

« missionner »

Heyecanlı kılmak

« sensationnaliser »

Hükümsüz kılmak

« annuler, abolir »

İmkansız kılmak

« exclure (droit) »

İsimsiz kılmak

« anonymiser »

Karar kılmak

« décider »

Mecbur kılmak

« obliger »

Meskûn kılmak

« peupler »

Minnettar kılmak

« obliger, forcer »

Mukadder kılmak

« prescrire »

Sürekli kılmak

« perpétuer »

Şehit kılmak

« martyriser »

Tarafsız kılmak

« neutraliser »

Verimli kılmak

« fertiliser »

Yetersiz kılmak

« incapaciter »

Yetkili kılmak

« autoriser »

Vurmak

Adam vurmak

« commettre un meurtre »

Açığa vurmak

« révéler »

Astar vurmak⁷²

« doubler (couture) »

Ayaz vurmak

« geler »

Başvurmak

« postuler »

Boya vurmak

« peindre »

Cila vurmak

« polir, peaufiner »

Damga vurmak

« marquer »

Darbe vurmak

« gêner, empêcher, gâcher »

Dizgin vurmak

« brider (un animal) »

Dışa vurmak

« manifester, montrer »

Dışarı vurmak

« manifester, montrer »

Eyer vurmak

« seller »

Gem vurmak

« brider »

Kaşe vurmak

« tamponner »

Kilit vurmak

« verrouiller »

Makas vurmak

« cisailer »

Sekte vurmak

« interrompre »

Semer vurmak

« seller »

Smaç vurmak

« smasher, mettre un panier (basketball) »

Tarak vurmak

« se peigner »

Usavurmak

« raisonner, réfléchir »

Voli vurmak

« raquetter, braquer »

Volta vurmak

« zigzaguer (bateau) »

Yalpa vurmak

« vaciller »

Zincir vurmak

« enchaîner, retenir »

⁷² Même signification avec les verbes supports *geçirmek* « passer » et *sürmek* « mener ».

Almak

Alaya almak

« mettre en dérision »

Alev almak

« prendre feu,
s'enflammer »

Can almak

« tuer »

Cevap almak

« obtenir une réponse »

Dikkate almak

« considérer »

Eğreti almak

« emprunter »

Ele almak

« gérer, se débrouiller »

Eleştiri almak

« se faire critiquer,
recevoir des critiques »

Esas almak

« baser »

Geri almak

« récupérer »

Gönül almak

« plaire »

Görev almak

« embaucher
(intransitif) »

Görevden almak

« démissionner
(transitif), donner
congé »

Göze almak

« envisager »

Göz önüne almak

« considérer, prendre en
compte »

Güvenceye almak

« sécuriser »

Haber almak

« recevoir des
informations »

Haz almak

« apprécier, prendre du
plaisir »

Hedef almak

« cibler »

İçine almak

« inclure, comprendre »

İleri almak

« avancer (transitif) »

İlham almak

« s'inspirer, être
inspiré »

İntikam almak

« se venger »

İzin almak

« être autorisé »

Karar almak

« décider »

Kilo almak

« grossir, prendre du
poids »

Nefes almak

« respirer »

Ödünç almak

« emprunter »

Önlem almak

« prendre des mesures,
des précautions »

Örnek almak

« prendre exemple,
échantillonner »

Satın almak

« acheter »

Soluk almak

« inhaler, respirer »

Tat almak

« goûter »

Tavır almak

« se positionner »

Tedbir almak

« mesurer (sens strict),
se préparer »

Teslim almak

« recevoir »

Vaziyet almak

« se tourner contre »

Yardım almak

« se faire aider »

Yer almak

« se trouver, être,
prendre place »

Zevk almak

« apprécier »

Çekmek

Acı çekmek

« souffrir »

Astar çekmek

« doubler »

Ayar çekmek

« régler, ajuster »

Besiye çekmek

« gaver »

Burun çekmek

« renifler, pleurnicher »

Boya çekmek (1)

« grandir »

Boya çekmek (2)

« peindre »

Dem çekmek

« picoler »

Dert çekmek

« être tracassé, avoir de la peine »

Dikkat çekmek⁷³

« notifier, souligner, remarquer »

El çekmek

« abdiquer, abandonner »

Fotoğraf çekmek

« photographier »

Fotokopi çekmek

« faire une photocopie »

Film çekmek

« filmer »

Gam çekmek

« être anxieux »

Kopya çekmek

« copier (sur) »

Kura çekmek

« tirer au sort »

Kürek çekmek

« ramer »

Nefes çekmek

« inhaler »

Nutuk çekmek

« faire un laïus »

Resim çekmek

« photographier »

Reset çekmek

« redémarrer (informatique) »

Rest çekmek

« miser »

Röntgen çekmek

« passer au rayon X (radio) »

Set çekmek

« aboutir, venir à bout »

Sıkıntı çekmek

« avoir des difficultés »

Sınır çekmek

« démarquer »

Tepki çekmek

« subir des réactions »

⁷³ À ne pas confondre avec *dikkat-i çekmek* « capter l'attention (de qlq) » (l'élément non-verbal prend ici un possessif).

Geçmek

Alay geçmek

« se moquer »

Dalga geçmek

« se moquer »

Hora geçmek

« être apprécié »

Gırgır geçmek

« se moquer »

Pas geçmek

« renoncer »

Vazgeçmek

« renoncer »

Geçirmek

Ameliyat geçirmek

« être opéré »

Cinnet geçirmek

« devenir fou »

Ele geçirmek

« capturer »

Evrim geçirmek

« évoluer, se développer »

Gögüs geçirmek

« soupirer »

Gözden geçirmek

« réviser »

Kaza geçirmek

« avoir un accident »

Kriz geçirmek

« faire une crise »

Vaz geçirmek

« décourager »

Görmek

Adet görmek

« avoir ses règles »

Eğitim görmek

« être éduqué »

Hakir görmek

« ignorer »

Hasar görmek

« subir des dommages »

Hesap görmek

« régler des comptes »

Hizmet görmek

« recevoir de l'aide »

Hoşgörmek

« tolérer »

Hor görmek

« mépriser »

İlgi görmek

« recevoir de l'attention »

İş görmek

« travailler »

İşlev görmek

« fonctionner »

İtibar görmek

« être estimé »

Kabul görmek

« être admit, accepté »

Küçük görmek

« sous-estimer »

Mazur görmek

« pardonner, excuser »

Öğrenim görmek

« recevoir une éducation »

Rağbet görmek

« être demandé, populaire »

Saygı görmek

« être respecté »

Şiddet görmek

« subir des violences »

Talep görmek

« être demandé »

Tahsil görmek

« être éduqué »

Tedavi görmek

« subir une thérapie »

Terbiye görmek

« être éduqué »

Yarar görmek

« bénéficié »

Zarar görmek

« subir des dommages »

Autres constructions

Tutmak

Alkış tutmak
« applaudir »

Aziz tutmak
« chérir »

Buz tutmak
« (se) geler »

Dengede tutmak
« stabiliser »

Matem tutmak
« avoir de la peine »

Muaf tutmak
« exempter »

Nasır tutmak
« s'endurcir »

Hariç tutmak
« exclure »

Işık tutmak
« flasher, éclairer »

Kin tutmak
« avoir de la rancune »

Oruç tutmak
« jeûner »

Tabi tutmak
« assujettir, soumettre »

Topa tutmak
« bombarder,
engueuler »

Üstün tutmak
« préférer »

Yas tutmak
« être en deuil »

Yurt tutmak
« s'installer, peupler
(une terre) »

Yüz tutmak
« avoir tendance (à) »

Zabit tutmak
« mettre un PV »

Kurmak

Bağ kurmak
« se lier »

Benzetim kurmak
« simuler »

İlgi kurmak
« référer
(informatique) »

İlinti kurmak
« corréler »

İlişki kurmak
« contacter »

İrtibat kurmak
« contacter »

Hayal kurmak
« rêver (fig.) »

Koloni kurmak
« coloniser, établir une
colonie »

Komplo kurmak
« comploter »

Kumpas kurmak
« conspirer »

Pusu kurmak
« embusquer »

Temas kurmak
« contacter, établir un
contact »

Tuzak kurmak
« piéger, tendre un
piège »

Çıkmak

Baskın çıkmak
« doubler, dépasser
(fig.) »

Başa çıkmak
« gérer, résoudre »

Eksik çıkmak
« être manquant »

Karşı çıkmak
« objecter »

Keşfe çıkmak
« explorer »

Ortaya çıkmak
« apparaître, émerger »

Yukarı çıkmak

« monter »

Yemek**Ceza yemek**

« être puni »

Dayak yemek

« prendre un coup »

Gol yemek« se prendre un but
(football) »**Hak yemek**

« bafouer les droits »

Kafa yemek« prendre un coup de
tête »**Kafayı yemek**« devenir fou, péter un
plomb »**Tekme yemek**« prendre un coup de
pied »**Tokat yemek**

« prendre une gifle »

Vurgun yemek« subir une
décompression »**Yumruk yemek**« prendre un coup de
poing »**Sürmek****Astar sürmek**

« doubler »

Cila sürmek

« polir »

Dal sürmek

« s'étendre, recouvrir »

Filiz sürmek

« bourgeonner »

Hayat sürmek« vivre »⁷⁴**Hüküm sürmek**

« régner »

İleri sürmek

« affirmer »

İz sürmek

« traquer, suivre »

Leke sürmek

« médire »

Öje sürmek

« se vernir (ongles) »

Öne sürmek

« affirmer »

Pey sürmek

« payer, rivaliser »

Düşmek**Bitap düşmek**

« être épuisé »

Bitkin düşmek

« être épuisé »

Esir düşmek

« se faire capturer »

Fakir düşmek

« devenir pauvre »

Gözden düşmek

« devenir discrédité »

Uygun düşmek

« convenir »

Yenik düşmek

« être défait »

Yorgun düşmek

« devenir fatigué »

Zıt düşmek

« se confronter »

Buyurmak⁷⁵**Dikkat buyurmak**

« faire attention »

⁷⁴ Malgré une ressemblance avec « mener une vie », nous ne pouvons ainsi traduire ce prédicat en français puisque « mener une vie » tient plus de la locution adverbiale que du prédicat complexe étant donné qu'il ne peut s'employer seul : « mener une vie tranquille/paisible/difficile/de rêve ».

⁷⁵ KORKMAZ (2009 : 150) explique que *buyurmak* « ordonner » sert pour la construction de certains prédicats usuellement construits avec *etmek* « faire » mais permet d'exprimer ces derniers avec plus de finesse et de politesse.

Kabul buyurmak

« accepter »

İnsaf buyurmak

« souffrir »

Teşrif buyurmak

« rendre visiter,
honorer »

Yatmak

Aklı yatmak

« être convaincu »

Hapis yatmak

« être en prison »

Pusuya yatmak

« s'embusquer »

Yan yatmak

« se pencher »

Kaldırmak

Başkaldırmak

« se rebeller »

Dağa kaldırmak

« kidnapper »

Kazan kaldırmak

« se mutiner »

Ortadan kaldırmak

« annihiler, ôter »

Rafa kaldırmak

« mettre à l'écart »

Kesilmek

Ateş kesilmek

« se mettre en colère »

Barut kesilmek

« (s')enrager »

Canavar kesilmek

« devenir brutal »

Dikkat kesilmek

« se concentrer »

Kulak kesilmek

« écouter »

Taş kesilmek

« être pétrifié »

Göstermek

Baş göstermek

« apparaître, émerger »

Boy göstermek

« se montrer,
apparaître »

Çaba göstermek

« faire des efforts »

Dikkat göstermek

« être attentionné »

Faaliyet göstermek

« être actif, occupé »

Haklı göstermek

« justifier »

İlgi göstermek

« s'intéresser »

Mazeret göstermek

« trouver une excuse »

Saygı göstermek

« respecter »

Şiddet göstermek

« violenter »

Örnek göstermek

« exemplifier »

Özen göstermek

« prendre soin »

Tepki göstermek

« réagir »

Demek

Gık demek

« objecter »

Hık mık demek⁷⁶

« trouver des prétextes,
prétexter »

Höt demek

« faire peur »

Pes demek⁷⁷

« abdiquer »

⁷⁶ Aussi possibilité de s'employer avec *etmek* « faire ». Idem pour *pes demek*.

⁷⁷ Voir section 4.6.4.

Çalmak

Bozuk çalmak
« être mécontent »

Galebe çalmak
« conquérir, vaincre »

Çizmek

Altını çizmek
« emphaser »

Kestane çizmek
« coucher (sexe) »

Süs çizmek
« décorer »

Yan çizmek
« se dérober, se dégonfler »

Gelmek

Denk gelmek
« convenir, coïncider »

Dize gelmek
« abdiquer, se rendre »

Salmak

Kök salmak
« s'enraciner,
s'implanter »

Merak salmak
« s'intéresser »

Sıyırmak

Kafayı sıyırmak
« péter un plomb »

Yakayı sıyırmak
« échapper (à) »

Dilemek

Af dilemek
« demander pardon »

Hacet dilemek
« souhaiter, prier »

Özür dilemek
« demander pardon »

B. Tableaux morphologiques

1- Morphologie nominale du turc

Tableau 1 : Paradigme nominal du turc (cas)

Il existe deux types de variantes de désinences nominales. La première variante, où le phonème entre parenthèse est compris intervient après les thèmes se terminant par une voyelle finale. La variante où le phonème entre parenthèses n'est pas compris intervient après les thèmes se terminant par une consonne finale. Les suffixes obéissent également à l'harmonie vocalique en fonction de l'arriérité des voyelles.

Cas grammaticaux :

cas	suffixes	exemples			
		SG	PL	SG	PL
nominatif	-∅	<i>öğretmen</i> <i>an</i>	<i>öğretmen-ler</i> <i>an-lar</i>	<i>kirpi</i> <i>araba</i>	<i>kirpi-ler</i> <i>araba-lar</i>
accusatif	-(y)I	<i>öğretmen-i</i> <i>an-ı</i>	<i>öğretmen-ler-i</i> <i>an-lar-ı</i>	<i>kirpi-yi</i> <i>araba-yı</i>	<i>kirpi-ler-i</i> <i>araba-lar-ı</i>
génitif	-(n)In	<i>öğretmen-in</i> <i>an-ın</i>	<i>öğretmen-ler-in</i> <i>an-lar-ın</i>	<i>kirpi-nin</i> <i>araba-nın</i>	<i>kirpi-ler-in</i> <i>araba-lar-ın</i>
directif	-(y)A	<i>öğretmen-e</i> <i>an-a</i>	<i>öğretmen-ler-e</i> <i>an-lar-a</i>	<i>kirpi-ye</i> <i>araba-ya</i>	<i>kirpi-ler-e</i> <i>araba-lar-a</i>
locatif	-DA	<i>öğretmen-de</i> <i>an-da</i>	<i>öğretmen-ler-de</i> <i>an-lar-da</i>	<i>kirpi-de</i> <i>araba-da</i>	<i>kirpi-ler-de</i> <i>araba-lar-da</i>
ablatif	-DAn	<i>öğretmen-den</i> <i>an-dan</i>	<i>öğretmen-ler-den</i> <i>an-lar-da</i>	<i>kirpi-den</i> <i>araba-dan</i>	<i>kirpi-ler-den</i> <i>araba-lar-dan</i>

Tableau 2 : Paradigme nominal du turc (possessif)

Inversement aux cas grammaticaux, les désinences du possessif obéissent à un phénomène phonétique faisant que les noms se terminant par une consonne comprennent un suffixe avec voyelle en initiale, et inversement avec les mots se terminant par une voyelle qui comprennent un suffixe sans voyelle initiale. Ceci ne vaut bien entendu pas pour la troisième personne du singulier où les mots se terminant par une voyelle comprennent un *s* initial, absent dans les mots se terminant pas une consonne.

Possessif :

Personnes	suffixe	exemples			
		SG	PL	SG	PL
1sg	-(I)m	<i>öğretmen-im</i> <i>an-ım</i>	<i>öğretmen-ler-im</i> <i>an-lar-ım</i>	<i>kirpi-m</i> <i>araba-m</i>	<i>kirpi-ler-im</i> <i>araba-lar-ım</i>
2sg	-(I)n	<i>öğretmen-in</i> <i>an-ın</i>	<i>öğretmen-ler-in</i> <i>an-lar-ın</i>	<i>kirpi-n</i> <i>araba-n</i>	<i>kirpi-ler-in</i> <i>araba-lar-ın</i>
3sg	-(s)I	<i>öğretmen-i</i> <i>an-ı</i>	<i>öğretmen-ler-i</i> <i>an-lar-ı</i>	<i>kirpi-si</i> <i>araba-sı</i>	<i>kirpi-ler-i</i> <i>araba-lar-ı</i>
1pl	-(I)mIz	<i>öğretmen-</i> <i>imiz</i> <i>an-ımız</i>	<i>an-lar-ımız</i> <i>öğretmen-ler-</i> <i>imiz</i>	<i>kirpi-miz</i> <i>araba-mız</i>	<i>kirpi-ler-imiz</i> <i>araba-lar-</i> <i>ımız</i>
2pl	-(I)nIz	<i>öğretmen-</i> <i>iniz</i> <i>an-ınız</i>	<i>an-lar-ınız</i> <i>öğretmen-ler-</i> <i>iniz</i>	<i>kirpi-niz</i> <i>araba-nız</i>	<i>kirpi-ler-iniz</i> <i>araba-lar-</i> <i>ınız</i>
3pl	-lArI	<i>öğretmen-leri</i>	<i>an-ları</i>	<i>kirpi-leri</i>	<i>araba-ları</i>

Tableau 3 : Paradigme verbal du turc (temps simples)

mode	temps	négation	suffixes	désinences		exemple	
indicatif	non-passé	-m	-(I)yor présent	1sg -um 2sg -sun 3sg -∅	1pl -uz 2pl -sunuz 3pl -lar	gid-iyor-um, git-mi-iyor-um...	
		-mA(z)	-Ar aoriste	1sg -(I)m 2sg -sIn	1pl -Iz 2pl -sInIz	gid-er-im, git-me-m...	
		-mA	-(y)AcAK futur	3sg -∅	3pl -lAr	gid-eceğ-im, git-me-yeceğ-im...	
	passé	-mA	-(I)dI prétérit	1sg -m 2sg -n 3sg -∅	1pl -k 2pl -nIz 3pl -lAr	git-ti-m, git-me-di-m...	
	évidentiel	non-passé	-mA	-mIş	1sg -Im 2sg -sIn 3sg -∅	1pl -Iz 2pl -sInIz 3pl -lAr	git-miş-im, git-me-miş-im...
	optatif		-mA	-(y)A -∅ (1 ^{ère} pers.)	1sg -AyIm 2sg -sIn 3sg -∅	1pl -Allm 2pl -sInIz 3pl -sInlAr	gid-eyim, git-me-yeyim...
nécessitatif	-mA		-mAll	1sg -Im 2sg -sIn 3sg -∅	1pl -Iz 2pl -sInIz 3pl -lAr	gid-meli-yim, git-me-meli-yim...	
volontatif	-mA		-(I)sA	1sg -m 2sg -n 3sg -∅	1pl -k 2pl -nIz 3pl -lAr	git-se-m, git-me-se-m...	
impératif	-mA		-∅	2sg -∅ 3sg -sIn	2pl -In 3pl -sInlAr	git ! git-me !	

2- Morphologie verbale du turc

La productivité des verbes en turc (verbes simples)

La morphologie du turc fait qu'il existe plusieurs possibilités de productivité verbale au moyen de suffixes qui peuvent soit dériver des substantifs vers des thèmes verbaux, soit dériver des thèmes verbaux vers d'autres thèmes verbaux. GÖKSEL & KERSLAKE (2006 : 56-57) relèvent 13 suffixes. Dans une étude sur la productivité verbale du turc, NAKIPOGLU & ÜNTAK (2008 : 221-281) relèvent au total 34 suffixes, dont le plus usité apparaît dans 953 verbes, et le moins usité dans un seul verbe. Les trois suffixes les plus usités servent à former un peu moins de 2000 verbes en turc :

- 1) *-LA* qui permet la création de verbes transitifs et intransitifs, avec un total de 953 verbes tels que *hesap* « calcul » → *hesaplamak* (*hesap-la-*) « calculer », *taş* « caillou, pierre » → *taşlamak* (*taş-la-*) « lapider, caillasser », vieux-turc *bek* « solide, robuste » → *beklemek* (*bek-le-*) vieux-turc « renforcer », turc « attendre », etc.
- 2) *-LAŞ* historiquement créé d'une fusion entre le suffixe *-LA* (voir ci-haut) et *Iş* qui dénote de l'équivalence (< *-LA+Iş*), et qui permet la création de verbes dénotant une transformation ou des verbes réciproques, avec un total de 615 verbes tels que *kalın* « épais » → *kalınlaşmak* (*kalın-laş-*) « s'épaissir », *arap* « arabe » → *araplaşmak* (*arap-laş-*) « s'arabiser », *haber* « nouvelle » → *haberleşmek* (*haberleş-*) « se donner des nouvelles », etc.
- 3) *-LAN* historiquement créé d'une fusion entre le suffixe *-LA* (voir ci-haut) et le passif réfléchi *-In* (< *-LA+In*) et qui permet de créer des verbes passif/réfléchis, avec un total de 362 verbes tel que *hazır* « prêt » → *hazırlanmak* (*hazır-lan-*) « se préparer », *kir* « sale » → *kirlenmek* (*kir-len-*) « se salir », *silah* « arme » → *silahlanmak* (*silah-lan-*) « s'armer », etc.

Ces trois suffixes sont considérés comme les plus productifs en turc. Il existe d'autres suffixes moins productifs tels que *-DA* (87 verbes) *istemek* « vouloir » (< *is-te-*) (*iz*, « trace » *iz+de* « chercher⁷⁸ »), *-In* (66 verbes) *kabulenmek* « être accepté » (*kabul-en-*) (*kabul*, « acceptation »), et *-(I)l* (64 verbes) *incelemek* « examiner » (*ince-l-*) (*ince*, « fin »). Malgré une productivité moindre, certains suffixes servent encore à produire de nouveaux verbes comme le suffixe *-sA*, pour un total de 31 verbes relevés par NAKIPOGLU & ÜNTAK (2008), qui a par exemple servi à créer deux nouveaux verbes sur le modèle de *susamak* « avoir soif » (*su-sa-*) (*su*, « eau ») (voir 1.1). Dans les suffixes moyennement productifs, on compte encore *-A* (52 verbes) *türemek* « dériver » (*tür-e-*) (*tür-* < *törü-* « créer » *töz* « origine »⁷⁹), *-Ir* (40 verbes) *oturmak* « s'asseoir, habiter » (*ot-ur-*) (*ot*, « herbe »), ou encore *-U* (30 verbes) *büyümeek* « grandir » (en vieux-turc *bed-ü-*).

⁷⁸ NiŞANYAN (2012 : 379).

⁷⁹ NiŞANYAN (2012 : 884).

3- Formation de noms et adjectifs

À l'instar des verbes pleins, la dérivation de prédicats complexes est également possible en turc. Il existe toute une variété de suffixes permettant la création de nom déverbaux dérivé de prédicats complexes.

GÖKSEL & KERSLAKE (2006 : 52-55) relèvent une cinquantaine de suffixes permettant la création de noms et d'adjectifs déverbaux dont voici quelques exemples :

Le suffixe *-A* : *sür-e* « période » < *sür-* « mener »

Le suffixe *-(A/I)r* : *kes-er* « herminette » < *kes-* « couper »

Le suffixe *-I* : *yaz-ı* « écrit » < *yaz-* écrire, *dol-u* « plein » < *dol-* « remplir »

Le suffixe *-(I)m/(y)Im* : *böl-üm* « département, partie » < *böl-* « diviser »

Le suffixe *-(A)m* : *iste-m* « requête » < *iste-* « vouloir », *bağla-m* « contexte » < *bağla-* « lier »

Le suffixe *-mAn* : *öğret-men* « enseignant » < *öğret-* « enseigner »

Le suffixe *-(y)Iş* : *deren-iş* « résistance » < *diren-* « résister »

Par rapport au nombre de suffixes productifs avec les verbes simples, les prédicats complexes semblent comprendre bien moins de suffixes : outre *-mA* (voir introduction 1.3), on trouve le suffixe *-(y)IcI/cI* qui permet de créer des adjectifs et des noms de fonction. Dans le cas présent, il semble cependant que la majorité des formes construites sur des prédicats complexes soient des adjectifs. Le suffixe *-(A/I)r* qui permet la création d'adjectifs à partir de prédicat au potentiel et au passif. Puis *-mAz* qui se construit avec des verbes passifs pour créer des antonymes d'adjectifs construits avec *-(A/I)r* comme « imperturbable ». Plus rare, l'emploi du suffixe *-(y)AsI* et *-(y)AsIcA*.

-(y)IcI/cI :

- Avec *etmek* « faire » : *yardım edici* « seviaible », *rahatsız edici* « dérangeant », *ispat edici* « démontrable », *tatmin edici* « satisfaisant », *ikna edici* « persuasif », *tehdit edici* « menaçant », *motive edici* « motivant », *ayırt edici* « discriminant », *akıl edici* « qui fait réfléchir », etc.
- Avec *çekmek* « tirer » : *acı çekici* « douloureux »
- Avec *kurmak* « fonder » : *hayal kurucu* « rêveur »
- Avec *vermek* « donner » : *karar verici* « décisionnaire »
- Avec *olmak* « devenir » : *yok olucu* « fatal, mortel », *engel olucu* « obstruant »

-(A/I)r (avec potentiel + passif) :

- Avec *etmek* « faire » : *tahmin edilebilir* « présumable, prévisible » *tercih edilebilir* « préférable », *hayal edilebilir* « imaginable », *kabul edilebilir* « admissible, acceptable », *fark edilebilir* « discernable », *monte edilebilir* « montable », *telaffuz edilebilir* « prononçable », etc.
- Avec *almak* « prendre » : *nefes alınabilir* « respirable ».

-mAz (avec passif) :

- Avec *etmek* « faire » : *tahmin edilmez* « imprévisible (cf. qu'on ne peut deviner) » *rahatsız edilmez* « imperturbable », *hayal edilmez* « inimaginable », *kabul edilmez* « inacceptable », *affedilmez* « impardonnable », *reddedilmez* « irréfutable », *inkâr edilmez* « indéniable », etc.
- Avec *almak* « prendre » : *nefes alınmaz* « irrespirable ».

-(y)AsI et -(y)AsIcA :

- Avec *olmak* « devenir » : *kahrolası/ kahrolasıca* « damné », *lanet olası/ lanet olasıca* « maudit ».

Il y a également trois suffixes que nous pouvons ici considérer, à savoir *-I*, *-(I)m* et *-(y)Iş*, mais qui servent à la production de déverbaux sur des prédicats déjà lexicalisés comme *başvurmak* « postuler » → *başvuru* « postulation », ou dans un état très avancé de lexicalisation comme *vazgeçmek* « renoncer » → *vazgeçiş* « renoncement » ou *varsaymak* « supposer » → *varsayım* « hypothèse ».

Nous pouvons donc constater que des noms et des adjectifs déverbaux peuvent être construits à partir de prédicats complexes, bien que les verbes concernés et les possibilités de suffixation soient bien moins importantes si on les compare aux verbes lexicaux.

4- Morphologie verbale de l'ossète digor

Paradigme verbal du digor (tel que décrit par les locuteurs de Yozgat, Turquie) avec le verbe *kan-* « faire ».

Pers.	Pron. sujet	Présent (thème en <i>kan-</i>)	Passé (thème en <i>kodd-</i>)	Futur
1SG	<i>az</i>	<i>kan-un / ken-in</i>	<i>kodd-on</i>	<i>kan-uy-nag-tan</i>
2SG	<i>du</i>	<i>kan-is</i>	<i>kodd-ay</i>	<i>kan-uy-nag-ta</i>
3SG	<i>u</i>	<i>kan-uy / ken-iy</i>	<i>kodd-a</i>	<i>kan-u-nag-ay</i>
1PL	<i>mah</i>	<i>kan-am</i>	<i>kodd-am</i>	<i>kan-u-nag-an</i>
2PL	<i>sumah</i>	<i>kan-eyta</i>	<i>kodd-ayta</i>	<i>kan-u-nag-ayte</i>
3PL	<i>yeta</i>	<i>kan-unča</i>	<i>kodd-onča</i>	<i>kan-u-nag-anča</i>

5- Paramètres de LEHMAN (1985)

LEHMANN (1985 : 303-318) établit trois critères d'autonomie d'une forme, afin d'en comprendre le degré de grammaticalisation :

- 1) Le **poids** ; la qualité du signe à se distinguer des autres membres de sa catégorie.
- 2) La **cohésion** ; les relations du signe avec d'autres signes.
- 3) La **variabilité** ; la qualité du signe à se déplacer ou se modifier.

Ces trois critères combinés avec les rapports syntagmatiques et paradigmatiques nous permettent de déterminer le degré de grammaticalisation d'une forme en fonction des six paramètres, dits les paramètres de Lehmann.

Tableau (a) : Paramètres de Lehmann A (DE MULDER, 2001)

	Rapports paradigmatiques	Rapports syntagmatiques
Poids	Intégrité paradigmatique	Portée syntagmatique
Cohésion	Cohésion paradigmatique	Cohésion syntagmatique
Variabilité	Variabilité paradigmatique	Variabilité syntagmatique

- 1) Intégrité paradigmatique : substance sémantique du signe.
- 2) Cohésion paradigmatique : intégration du signe dans un paradigme.
- 3) Variabilité paradigmatique : moins le signe est variable, plus il a été grammaticalisé.
- 4) Portée syntagmatique : portée structurale du signe.
- 5) Cohésion syntagmatique : lien du signe aux autres signes.
- 6) Variabilité syntagmatique : moins un signe est mobile, plus il est grammaticalisé.

Ainsi, ces six paramètres peuvent se mesurer à leur degré, c'est-à-dire, que plus un signe perd de sa substance sémantique, plus il est en voie de grammaticalisation. Le tableau de Lehmann ci-dessus combinés aux six paramètres peut se voir reproduit de la sorte :

Tableau (b) : Paramètres de Lehmann B

	Rapports paradigmatiques		
	Intégrité	Cohésion	Variabilité
+	Stabilité du signe	En voie de grammaticalisation	Stabilité du signe
-	En voie de grammaticalisation	Stabilité du signe	En voie de grammaticalisation
	Rapports syntagmatiques		
	Portée	Cohésion	Variabilité
+	Stabilité du signe	En voie de grammaticalisation	Stabilité du signe
-	En voie de grammaticalisation	Stabilité du signe	En voie de grammaticalisation

C. Bibliographie

- ABAEV Vasilij Ivanovič, *A grammatical sketch of Ossetic*, Indiana University, Bloomington, 1964.
- ABDULLAYEV Ə., SEYİDOV Y., HESENOV A., *Müasir Azərbaycan Dili, Sintaksis* [Syntaxe de l'azerbaïdjanais contemporain], Sərq-Qərb, Bakou, 2007.
- ABIDINOVA KARACAN Çınar, *Bekmirza Rahman Uulu'nun "Ministrdin Kızının Mahabatı" Romanında Birleşik Fiiller* [Les prédicats complexes dans le roman « Ministrdin Kızının Mahabatı » de Bekmirza Rahman Uulu], Mémoire de recherche de Master dirigé par F. Tamir, Université Gazi, Ankara, 2011.
- AIKHENVALD Alexandra & DIXON R.M.W., *Serial Verb Constructions: A cross-linguistic typology*, Oxford University Press, Oxford, 2005.
- ANDERSON Gregory D. S., *Auxiliary Verb Constructions in Altai-Sayan Turkic*, Turcologica Vol.51, Wiesbaden, Harrassowitz, 2004.
- ANDERSON Gregory D. S., « Auxiliary Verb Constructions in Old Turkic and Altai-Sayan Turkic », dans *Areal, historical and typological aspects of South Siberian Turkic. Turcologica*, Vol.94, éd. M. Erdal, I. Nevskaya et A. Menz, Wiesbaden, Harrassowitz, 2012, p.1-36.
- AKBAROV Azamat & TURKER Lola, « Complex Predicate Constructions in Uzbek Language », dans *Journal of Foreign Language Teaching and Applied Linguistics*, <https://core.ac.uk/download/pdf/153449462.pdf>, 2015.
- AKINCI Mehmet Ali & AKIN Salih, « La réforme linguistique turque », dans *Glottopol, Revue de sociolinguistique en ligne*, Vol.1: *Quelle politique linguistique pour quel état-nation ?*, 2003, p.16-86.
- AKKUŞ Faruk, « Light Verb Constructions in Turkish: A Case for DP Predication and Blocking », dans *Proceedings of the 9th Workshop on Altaic Formal Linguistics (MITWPL 76)*, éd. A. Joseph & E. Predolac, Cambridge, MIT Press, 2015, p.133-145.
- AUSTIN John Langshaw, *How To Do Things With Words*, Clarendon Press, Oxford, 1962.
- AXENOV Serge, *The Balochi Language of Turkmenistan*, Uppsala University, Uppsala, 2006.
- BAKER Brett, HARVEY Mark, « Complex predicate formation », dans *Complex Predicates: Cross-linguistic Perspectives on Event Structure*, éd. M. Amberber, B. Baker, & M. Harvey, Cambridge University Press, 2010, p.13-47.
- BAĞRIAÇIK Metin, RALLI Angela & MELISSAROPOULOU Dimitra, « Borrowing verbs from Oghuz Turkic: Two linguistic areas », dans *Borrowed Morphology*, éd. F. Gardani, P. Arkadiev, N. Amiridze, Mouton de Gruyter, 2015, p.109-136.
- BARTOLI Matteo, *Introduzione alla neolinguistica*, S.N, Genève, 1925.
- BARTOLI Matteo, « Proposition 20 », dans *Actes du premier Congrès international de linguistes : à La Haye, du 10-15 avril 1928*, A. W. Sijthoff, Leiden, Liechtenstein, 1930.
- BAYDAR Turgut, « İsim + Yardımcı Fiil Şeklinde Oluşan Birleşik Fiiller Üzerine [Au sujet des prédicats complexes de type verbe + nom] », dans *A. Ü. Türkiyat Araştırmaları Enstitüsü Dergisi*, Vol.49, 2013, p.55-66.

- BORTOLUSSI Bernard, « Critères d'identification de l'Objet en latin », dans *Stemma*, Vol.1, 1991, p.11-21.
- BARKER Muhammad A-R. & MENGAL Aqil K., *A Course in Baluchi*, Vol.2, McGill University Press, Montréal, 1969.
- BIRD Brian, *Aspects of Yaghnobi Grammar*, thèse de doctorat dirigée par E. Pederson et S. DeLancey, Université de l'Oregon, 2007.
- BIRD Brian, « Tajik Persian Complex Predicates », dans *Theory of Syntax*, Ling 615, University of Oregon, 2016, p.1-39.
- BOWERN Claire, « The Diachrony of Complex Predicates », dans *Diachronica*, Vol. 25/2, 2008, p.161-185.
- BUTT Miriam & LAHIRI Aditi, *Historical Stability vs. Historical Change*, <http://ling.uni-konstanz.de/pages/home/butt/>, 2002.
- BUTT Miriam & LAHIRI Aditi, *Verbal Passepartouts*, <http://mull.ccl.umist.ac.uk/staff/mutt/>, 2003
- BUTT Miriam, *Complex Predicate Compendium*, <http://ling.uni-konstanz.de/pages/home/butt/main/papers/cp-hnd.pdf>, 2005.
- BUTT Miriam, « The Light verb jungle: Still Hacking away », dans *Complex Predicates: Cross-linguistic Perspectives on Event Structure*, éd. M. Amberber, B. Baker, & M. Harvey, Cambridge University Press, 2010, p.48-78.
- BRIDGES Michelle, *Auxiliary Verbs in Uyghur*, Mémoire de recherche de Master dirigé par S. Rosen, Université du Kansas, Lawrence, 2008.
- BRUNNER J. Christopher, *A Syntax of Westearn Middle Iranian*, Caravan Books, Delmar/New York, 1977.
- CHOMSKY Noam, *Aspects of the Theory of Syntax*, MIT Press, Cambridge, 1965.
- CHOMSKY Noam, *The Logical Structure of Linguistic Theory*, University of Chicago Press, Chicago, 1975
- CLARK Larry, *Turkmen Reference Grammar*, Turcologia, Vol.34, Harrassowitz, Wiesbaden, 1998.
- CLAUSON Gerard, *An Etymological Dictionary of Pre-13th Century Turkish*, Clarendon Press, Oxford, 1972.
- ÇELIKBAY Ayhan, « Yeni Uygur Türkçesinde yat- ve tur- Tasvir Fiillerinin Bildirme Kiplerinde Ekleşmesi Üzerine [Sur la suffixation des modes de l'indicatif des verbes de représentation en ouïghour contemporain] », dans *Sosyal Bilimler Dergisi*, Vol.26, 2010, p.43-64.
- CIANCAGLINI Claudia, « The Formation of the Periphrastic Verbs in Persian and Neighbouring Languages », dans *The Persian Language in History*, éd. M. Maggi et P. Orsatti, Reichert, Wiesbaden, 2011, p.3-21.
- COMRIE Bernard, *Aspect*, Cambridge University Press, Cambridge, 1976.
- COŞKUN Volkan, *Özbek Türkçesi Grameri* [Grammaire de l'Ouzbek], Türk Dil Kurumu Yayınları, Ankara, 2000.
- DABIR-MOGHADDAM Mohammad, « Compound Verbs in Persian », dans *Studies in the linguistic science*, Vol.27/1, Urbana, 1997, p.26-60.
- DEMIREZ GÜNDERİ Aysun, *Yeni Uygur Türkçesinde Tabanlaşmış Birleşik Fiiller* [Les prédicats complexes figés en ouïghour moderne], Gazi Türkiyat, Vol.13, 2013, p.59-80.

- DE MULDER Walter, « La linguistique diachronique, les études sur la grammaticalisation et la sémantique du prototype : présentation », dans *Langue française*, Vol.130, 2001, p.8-32.
- DENISON ROSS Edward, « The Orkhon Inscriptions: Being a Translation of Professor Vilhelm Thomsen's Final Danish Rendering », dans *Bulletin of the School of Oriental Studies, University of London*, Vol.5, n°4, 1930.
- DISTERHEFT Dorothy, « Consecutives and serials in Indo-European », dans *Linguistics across Historical and Geographical Boundaries in Honour of Jacek Fisiak*, Vol.1, Linguistic Theory and Historical Linguistics, éd. D. Kastovsky & A. Szwedek, Berlin/New York/Amsterdam, 1986, p.293-300.
- DOERFER Gerhard, *Türkische und mongolische Elemente im Neupersischen. Unter besonderer Berücksichtigung älterer neupersischer Geschichtsquellen, vor allem der Mongolen- und Timuridenzeit*. Vol.1: *Mongolische Elemente im Neupersischen*, Steiner, Wiesbaden, 1963.
- DODYKHUOEVA Leila & EDELMAN Joy. I., « Shughni », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, Londres/New York, 2009, p.787-824.
- DONABEDIAN Anaïd, « De l'arménien classique à l'arménien moderne : typologie, ordre des mots et contact linguistique », dans *Cahiers de Linguistique de l'INALCO*, Vol.3, 2000, p.34-54.
- DRIVER Godfrey Rolles, *Aramaic documents of the fifth century B.C.*, Clarendon Press, Oxford, 1957.
- DUM-TRAGUT Jasmine, « Armenian: Modern Eastern Armenian », dans *London Oriental and African Language Library*, Vol.14, éd. T. Bynon, D.C Bennett et M. Shibatani, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam / Philadelphie, 2009.
- DURKIN-MEISTERERNST Desmond, « The use of baw in Parthian », dans *Questions et Connaissances*, éd. P. Huyse, Actes du IVe congrès européen... I, Association pour l'avancement des études iraniennes, Paris, 2002, p.47-62.
- DURKIN-MEISTERERNST Desmond, « Khwarezmian », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, Londres/New York, 2009, p.336-376.
- DWYER Arianne, EZIZ Gülnar, MAJOR Travis, « The Development of Complex Predication in Turkic: Uyghur Light Verbs », support de présentation au *Linguistic Society of America annual meeting*, 2013.
- EMMERICK Ronald E., « Auxiliaries in Khotanese », dans *Historical Development of Auxiliaries*, éd. M. Harris et P. Ramat, Mouton de Gruyter, Berlin, 1987, p.271-290.
- ERCILASUN Ahmet B., *Türk Lehçeleri Grameri* [Grammaire des langues turciques], éd. A. B. Ercilasun, Akçağ Yayınları n°886, Türk Dili ve Dilbilimi, Vol.35, Ankara, 2007.
- ERDAL Marcel, *A Grammar Of Old Turkic*, Brill, Leiden, 2004.
- ERGÖNENÇ Dilek, « Türkiye Türkçesinde Yapısında İsim-Fiil Bulunan Birleşik Fiiller [Les prédicats complexes en turc de Turquie] », dans *Dil Araştırmaları Dergisi*, Vol.1, 2007, p.83-95.

- ERFANI Parisa, *Azeri Morphosyntax: The Influence of Persian on a Turkic Language*, Mémoire de recherche de Master dirigé par D.B. Gerdts et P. Pappas, Université Simon Fraser, Burnaby, 2012.
- ERASLAN Kemal, *Eski Uygur Türkçesi Grameri* [Grammaire du vieux turc ouïghour], Türk Dil Kurumu Yayınları, Ankara, 2012.
- EYTHÓRSSON Thórhallur & BARÐDAL Jóhanna, *Oblique Subjects: A common Germanic Inheritance*, dans *Language*, Vol.81/4, 2005, p.824-881.
- FRANÇOIS Alexandre, « Trees, Waves and Linkages: Models of Language Diversification », dans *The Routledge Handbook of Historical Linguistics*, éd. C. Bowerman & B. Evans, Routledge, Londres/New York, 2015.
- GILBERTSON George, *The Balochi Language: A Grammar and Manual*, Austin & Sons, Hertford, 1923.
- GÖKSEL Aslı, « The Auxiliary Verb *ol* at the Morphology-Syntax Interface », dans *The Verb in Turkish*, éd. E.E. Taylan, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphie, 2001, p.151-181.
- GÖKSEL Aslı, « Compounds in Turkish », dans *Lingue e Linguaggio, Rivista Semestrale*, Vol.2, 2009, p.213-236.
- GÖKSEL Aslı & KERSLAKE Celia, *Turkish: A Comprehensive Grammar*, Routledge, Londres/New York, 2006.
- GÜLTEKİN Mevlüt, « Özbekçede Şimdiki Zaman Biçimleri ve *-ishda* Biçiminin Durumu [Les formes de l'indicatif présent en Ouzbek et la fonction de *-ishda*] », dans Dr. Prof. Mehmet Özmen *Armağanı*, éd. N. Demir & F. Yıldırım, Çukurova Üniversitesi, Adana, 2014, p.154-160.
- HANIFI Vural, « Türkçede Yardımcı Fiil-Ek Fiil Meselesi ve Bir Terim Önerisi [Proposition de terme sur la question du verbe auxiliaire et du verbe complémentaire en turc] », dans *Sosyal Bilimler Araştırmaları Dergisi*, Vol.2, 2013, p.42-49.
- JAHANI Carina & KORN Agnes, « Balochi », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, Londres/New York, 2009, p.634-692.
- JOHANSON Lars, « Aorist and Present Tense in West Oghuz Turkic », *Journal of Turkish Studies*, Vol.13, 1989, p.99-105.
- JOHANSON Lars, « Historical, Cultural and Linguistic Aspects of Turkic-Iranian Contiguity », dans *Turkic-Iranian Contact Areas, Historical and Linguistic aspects*, éd. L. Johanson & C. Bulut, Wiesbaden, 2006, p.1-15.
- JOHANSON Lars & CSATÓ Éva Á., *The Turkic Languages*, Routledge, Londres/New York, 1998.
- JONES Michael Allen, « Cognate Object and the Case-Filter », dans *Journal of Linguistics*, Vol.24, 1988, p.89-110.
- KARA Mehmet, « Türkmen Türkçesi [Le turkmène] », dans *Türk Lehçeleri Grameri* [Grammaire des langues turciques], éd. A. B. Ercilasun, Akçağ Yayınları n°886, Türk Dili ve Dilbilimi, Vol.35, Ankara, 2007, p.232-290.
- KARABEYOĞLU Adnan R., « The Verbs *bol-* and *er-* in Orkhon (Bilge Kagan, Kül Tigin, Tunyukuk) Runic Inscriptions », dans *Central Asiatic Journal*, n°53, Vol.2, 2009, p.206-215.

- KARADAVUT Arda, « Türkiye Türkçesinde At- Fiilinin Yardımcı Fiil Olarak Kullanımı [L'utilisation du verbe At- comme auxiliaire en turc de Turquie] », dans *Proceedings Book of International Conference on the Changing World and Social Research I*, éd. N. Uyanık, U.D Aşçı, M. Zenginbaş, Y. Demir, The International Conference on the Changing World and Social Research I, Vienne, 2015, p.96-102.
- KARTALLIOĞLU Yavuz, « Azerbaycan Türkçesi [Le turc d'Azerbaïdjan] », dans *Türk Lehçeleri Grameri* [Grammaire des langues turciques], éd. A. B. Ercilasun, Akçağ Yayınları Vol.886, Türk Dili ve Dilbilimi, Vol.35, Ankara, 2007, p.171-230.
- KESKIN Cem, *Subject Agreement-Dependency of Accusative Case in Turkish or Jump-starting Grammatical Machinery*, Lot, Utrecht, 2009.
- KEY Greg & TAT Deniz, « Structural variation in Turkish complex predicates », dans *Ankara Papers in Turkish and Turkic Linguistics, Turcologica*, Vol.104, éd. D. Zeyrek, Ç. Sağın-Şimşek, U. Ataş et J. Rehbein, Harrossowitz, Wiesbaden, 2015, p.121-131.
- KORKMAZ Zeynep, *Türkiye Türkçesi Grameri* [Grammaire du turc], Türk Dil Kurumu Yayınları, Ankara, 2009.
- KORN Agnes, « Looking for the Middle Way: Voice and Transitivity in Complex Predicates in Iranian », dans *Lingua*, Vol.135, 2013, p.33-55.
- KURAL Murat, « Postverbal Constituents in Turkish and the Linear Correspondence Axiom », dans *Linguistic Inquiry*, Vol. 28, n°3, 1997, p.498-519.
- LAZARD Gilbert, *L'actance*, P.U.F, Paris, 1994.
- LAZARD Gilbert, *Grammaire du persan contemporain*, Institut français de recherches en Iran, Peeters, Téhéran, 2006.
- LEHMANN Christian, « Grammaticalization: Synchronie Variation and Diachronic Change », *Lingua e Stile XX*, 3, 1985, p.303-318.
- LESSAN-PEZECHKI Homa, TOURNADRE Nicolas, « La question du sujet et les verbes support : les cas du persan et du tibétain » dans *Actes du colloque : Du sujet et de son absence*, Le Mans, 2014.
- LEVIN Beth, *English Verb Classes and Alternations: A Preliminary Investigation*, University of Chicago Press, Chicago, 1993.
- LEWIS Geoffrey, *Turkish Grammar*, 2^{ème} édition, Oxford University Press, Oxford, 2001.
- LORENZ Manfred, *Lehrbuch des Pashto (Afghanisch)*, VEB Verlag Enzyklopädie, Leipzig, 1979.
- LURAGHI & ZANCHI, « Double Accusative Constructions and Ditransitives in Ancient Greek », dans *Ditransitive Constructions in a Cross-Linguistic Perspective*, éd. A Korn et A. Malchukov, Reichert, Wiesbaden, p.25-48, 2018.
- PAUL Ludwig, « Zazaki », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, Londres/New York, 2009, p.556.
- MACKENZIE David Neil, « Supplement », dans *A Fragment of Khwarezmian Dictionary*, éd. W.B. Henning, Lund Humphries, Londres, 1971, p.28-50.
- MAKKAI Adam, *Idiom Structure in English*, Mouton de Gruyter, La Haye, 1972.
- MCCARUS Ernest, « Kurdish », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, Londres/New York, 2009, p.587-633.

- MEAKINS Felicity, « Mixed languages », dans *Contact Languages: A Comprehensive Guide*, éd. P. Bakker et Y. Matras, Mouton de Gruyter, Berlin, 2013, p.159-228.
- MIR-DJALALI Elahe, *Recherche sur la structure transformationnelle du verbe persan "le verbe simple"*, Thèse de doctorat dirigée par M. Gross, Université de Paris VII, 1974.
- MACKENZIE D.N., *A concise Pahlavi dictionary*, Oxford University Press, Londres, 1971.
- MEILLET Antoine, *Études de linguistique et de philologie arméniennes*, Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne, 1962 (réédition de 1897).
- MOUS Maarten, *The making of a mixed language : the case of Ma'a/Mbugu*, Coll. Creole Language Library, Vol.26, Benjamins, Amsterdam/Philadelphie, 2003.
- MUHARREM Ergin, *Türk Dil Bilgisi*, Bayrak, İstanbul, 1994.
- NÆSS Åshild, *Prototypical Transitivity*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphie, 2007.
- NAKIPOGLU Mine & ÜNTAK Aslı, « A Complete Verb Lexicon of Turkish Based on Morphemic Analysis », dans *Turkic Languages*, Vol.12, éd. L. Johanson, Harrassowitz, Wiesbaden, 2008, p.221-281.
- NAZAROF Zafar, « Türkiye Türkçesinde Yardımcı Fiillerin Leksik-Gramer Özellikleri », dans *A. Ü. Türkiyat Araştırmaları Enstitüsü Dergisi*, Vol.28, éd. F. Kırzıoğlu, 2005, p.83-89.
- NEVSKAYA Irina & TAZHIBAEVA Saule, « Depictive predicates in Kazakh in a comparative perspective », dans *Studia Uralo-Altaica*, Vol.49, éd. É. Kincses-Nagy et M. Biacsi, 2012, p.331-339.
- NIŞANYAN Sevan, *Nişanyan Sözlük Çağdaş Türkçenin Etimolojisi*, Liber, İstanbul, 2018.
- NUNBERG Geoffrey, SAG A. Ivan & WASOW Thomas, « Idioms », dans *Language*, Vol.70, n°3, 1994, p.491-538.
- OUERHANI Béchir, « Verbes supports : polysémie et polylexicalité », dans *Syntaxe et sémantique*, Vol.5, 2004, p.59-70.
- PALAZ Bilge & JO Jinwoo, « Licensing Pseudo-Noun Incorporation in Turkish », support de présentation à *the 49th Annual Meeting of the North East Linguistic Society (NELS 49)*, Cornell University, Ithaca, New York, 2018.
- PAUL Ludwig, « Zazaki », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, Londres/New York, 2009, p.545-586.
- ROBSON Barbara & HABIBULLAH Tegey, « Pashto », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, Londres/New York, 2009, p.740.
- SAĞ Yağmur, *Complex Predicate Formation via Adjunction to a Head Category: Evidence from Light Verb Constructions in Turkish*, Qualifying Paper, Rutgers University, 2015, p.431-438
- SAĞ Yağmur, « Complex Predicate Formation via Adjunction to a Head Category », dans *Proceedings of the 34th West Coast Conference on Formal Linguistics (WCCFL 34)*, Cascadilla Proceedings Project, 2017.
- SAMVELIAN Pollet, *Grammaire des prédicats complexes : les constructions nom-verbe*, Hermes Science Publications, Collection Langue et Syntaxe, Paris, 2012.
- SCHAMILOGLU Uli, « Turk Dillerinde Yardımcı Fiiller Sorunu [Le problème des verbes auxiliaires dans les langues turciques] », dans *Uluslararası Türk Dili Kongresi*, Ankara, 1988, p.153-168.

- SCHMIDT Johannes, *Die Verwandtschaftsverhältnisse der indogermanischen Sprachen*, Böhlau, Weimar, 1872.
- SCHMITT Rüdiger, « Iranisches Lehngut im Armenischen », dans *Revue des études arméniennes Nouvelle série*, Vol.17, 1983, p.73-112.
- SCHOGT Henry G., « Les auxiliaires en français », dans *La Linguistique*, Vol.4/2, 1968, p.5-19.
- SEISS Melanie, « On the Difference Between Auxiliaries, Serial Verbs and Light Verbs », dans *Proceedings of the LFG09 Conference*, éd. M. Butt et T. Holloway King, CSLI Publications, Stanford, 2009, p.501-519.
- SHEINTUCH Gloria, « Periphrastic Verb Formation in Persian », dans *Studies in the Linguistic Sciences*, Vol.5/2, University of Illinois Working Paper, 1976, p. 139-156.
- SKJÆRVØ Prods Oktor, « Middle West Iranian », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, London/New-York, 2009, p.196-278.
- SUNDERMAN Werner, *Mitteliranische manichäische Texte kirchengeschichtlichen Inhalts*, Akademie der Wissenschaften der DDR, Berlin, 1981.
- TEKIN Talat, « A Grammar of Orkhon Turkic », dans *Uralic and Altaic Series*, Vol.69, IU Press, Bloomington, 1968.
- TEKIN Talat, *Orhon Türkçesi Grameri* [Grammaire du turc d'Orkhon], Türk Dil Kurumu Yayınları, Ankara, 2016.
- TELEGDI Zsigmond, « Nature et fonction des périphrases verbales dites “verbes composés” en persan », dans *Acta Orientalia*, Vol.2/3, 1951, p.315-338.
- TEMÜRCÜ Ceyhan, *Word Order Variations in Turkish: Evidence From Binding and Scope*, mémoire de master dirigé par D. Zeyrek et H.C. Bozşahin, Graduate School of Informatics of the Middle East Technical University, Ankara, 2001.
- THORDARSON Fridrik, « Ossetic », dans *Compendium Linguarum Iranicarum*, Schmitt R., Reichert, 1989, p.456-479.
- TOKER Mustafa, *Halid Said'in “Osmanlı, Özbek, Kazak Dillerinin Mukayeseli Sarfi” Adlı Eseri ve bugünkü Türkiye, Özbek, Kazak Türkçelerinin Karşılaştırmalı Grameri*, mémoire de recherche dirigé par Mustafa Çıpan, Université Selçuk, Konya, 1996.
- VANDEWALLE Johan, « On Uzbek Converb Constructions Expressing Motion Events », dans *Bilig, Journal of Social Sciences of the Turkic World*, Vol.78, 2016, p.117-147.
- WINDFUHR Gernot, *Persian Grammar*, Mouton de Gruyter, Berlin, 1979.
- WINDFUHR Gernot, PERRY John R., « Persian and Tajik », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, London/New-York, 2009, p.416-544.
- WRIGHT Sandra, « Transitivity and Change of State Verbs », dans *Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, Vol.28, éd. J. Larson et M. Paster, 2002, p.339-350.
- XROMOV Albert, « Jagnobskij jazyk », dans *Osnovy iranskogo jazykoznanija: Novoiranskije jazyki: vostočnaja grupa*, Nauka, Moscou, 1972, p.644-701.
- YILDIZ Mustafa, « Yeni Uygur Türkçesinde “al-” Fiilinin Yardımcı Fiil Olarak Kullanımı ve Fonksiyonları [Fonctions et emplois du verbe « al- » en ouïghour moderne] », dans *Sutad*, Vol.39, 2016, p.199-211.

YOSHIDA Yutaka, « Sogdian », dans *The Iranian Languages*, éd. G. Windfuhr, Routledge, Londres/New York, 2009, p.279-335.